



ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

JOSEPH FIELDING SMITH





ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE
JOSEPH FIELDING SMITH

Publié par
l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, États-Unis)

Livres dans la série *Enseignements des présidents de l'Église*

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith

(numéro de référence 36481 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young (35554 140)

Enseignements des présidents de l'Église : John Taylor (35969 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff (36315 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Lorenzo Snow (36787 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith (35744 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Heber J. Grant (35970 140)

Enseignements des présidents de l'Église : George Albert Smith (36786 140)

Enseignements des présidents de l'Église : David O. McKay (36492 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Fielding Smith (36907 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee (35892 140)

Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball (36500 140)

Pour vous procurer ces livres, rendez-vous dans votre centre de distribution local ou consultez store.lds.org. Les livres sont également disponibles sous format électronique sur le site Internet LDS.org.

Nous aimerions avoir vos commentaires et vos suggestions concernant ce livre. Veuillez les envoyer à Curriculum Development, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis.

Adresse électronique : cur-development@ldschurch.org

Veuillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas de préciser le titre du manuel. Faites ensuite vos commentaires et suggestions sur ses points forts et sur ce qui peut être amélioré.

© 2013 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés

Printed in the United States of America

Approbation de l'anglais : 8/03

Approbation de la traduction : 8/03

Traduction de *Teachings of Presidents of the Church:*

Joseph Fielding Smith

French

36907 140



Table des matières

Introduction	vii
Résumé historique	xi
Vie et ministère de Joseph Fielding Smith	1
1 Notre Père céleste	35
2 Notre Sauveur, Jésus-Christ	49
3 Le plan du salut	59
4 Fortifier et protéger la famille.	75
5 La foi et le repentir.	85
6 L'importance de la Sainte-Cène	99
7 Joseph et Hyrum Smith, témoins pour Jésus-Christ	109
8 L'Église et le royaume de Dieu.	121
9 Témoins du Livre de Mormon	133
10 Notre quête de la vérité	145
11 Honorer les clés de la prêtrise rétablies par l'intermédiaire de Joseph Smith	157
12 Le serment et l'alliance de la prêtrise	169
13 Le baptême	179
14 Le don du Saint-Esprit	191
15 Le mariage éternel	201
16 Élever les enfants dans la lumière et la vérité.	213
17 Le pouvoir de scellement et les bénédictions du temple	227
18 Vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu	241
19 Dans le monde mais pas du monde.	253
20 Amour et sollicitude pour tous les enfants de notre Père.	265
21 Proclamer l'Évangile au monde	275
22 La prière : un commandement et une bénédiction.	289
23 La responsabilité individuelle.	301
24 L'œuvre des saintes des derniers jours : « Un dévouement désintéressé à cette cause glorieuse ».	311
25 La naissance de Jésus-Christ : « Une bonne nouvelle sujet d'une grande joie ».	325
26 Préparatifs de la venue de notre Seigneur	335
Liste des supports visuels.	349
Index	351



Joseph Fielding Smith



Introduction

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont mis en place la série d'ouvrages *Enseignements des présidents de l'Église* afin de vous aider à vous rapprocher de votre Père céleste et à approfondir votre compréhension de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. À mesure que l'Église ajoutera des volumes à cette série, vous constituerez, pour votre foyer, une collection d'ouvrages de référence sur l'Évangile. Les volumes de cette série sont conçus pour être utilisés à la fois pour l'étude personnelle et pour l'enseignement du dimanche. Ils peuvent aussi vous aider à préparer d'autres leçons ou des discours et répondre aux questions sur la doctrine de l'Église.

Cet ouvrage contient les enseignements de Joseph Fielding Smith, qui a été président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours du 23 janvier 1970 au 2 juillet 1972.

Étude personnelle

En étudiant les enseignements du président Smith, priez pour recevoir l'inspiration du Saint-Esprit. À la fin de chaque chapitre, vous trouverez des questions qui vous aideront à comprendre les enseignements de Joseph Fielding Smith et à les mettre en pratique. Au cours de votre étude de ces enseignements, réfléchissez à la façon dont vous pourriez en parler aux membres de votre famille et à vos amis. Cela améliorera votre compréhension de ce que vous lisez.

Enseigner à l'aide de ce manuel

Ce livre a été conçu pour être utilisé au foyer et à l'église. Dans les groupes de grands prêtres, les collèges d'anciens et les Sociétés de Secours, on donnera normalement chaque mois deux leçons dominicales à partir des chapitres de ce livre. Comme ce livre

contient plus de chapitres que l'on peut en traiter en douze mois, les dirigeants de paroisse et de pieu peuvent choisir les chapitres qui répondront au mieux aux besoins des membres qu'ils servent.

Les directives suivantes pourront vous aider à enseigner à partir de ce livre :

Se préparer à enseigner

Lorsque vous vous préparez à enseigner, priez pour demander l'aide du Saint-Esprit. En vous aidant de la prière, étudiez le chapitre en question afin d'être sûr de bien comprendre les enseignements du président Smith. Vous enseignerez avec plus de sincérité et de force si ses paroles vous ont influencé personnellement (voir D&A 11:21).

Si vous donnez une leçon de la Prêtrise de Melchisédek ou de la Société de Secours, ne mettez pas de côté ce manuel et ne préparez pas une leçon à l'aide d'autres documents. Choisissez en vous aidant de la prière les enseignements qui vous semblent les plus utiles pour les personnes que vous instruisez. Certains chapitres contiennent plus de matière que ce que vous pouvez traiter en une leçon.

Recommandez aux élèves d'étudier le chapitre avant la réunion et d'apporter leur livre à l'église. Ainsi, ils seront mieux préparés à participer aux discussions et à s'édifier mutuellement.

Lors de votre préparation pour enseigner, accordez une attention particulière à la rubrique « Idées pour l'étude et l'enseignement » à la fin de chaque chapitre. Vous trouverez sous ce titre des questions, des Écritures apparentées et des aides pédagogiques. Les questions et les Écritures apparentées ont trait au chapitre dans lequel on les trouve. Les aides pédagogiques peuvent vous guider dans vos efforts pour aider les autres à trouver de la joie à apprendre et à vivre l'Évangile.

Présenter le chapitre

Quand vous présentez le chapitre, et pendant toute la leçon, efforcez-vous de créer une atmosphère où l'Esprit puisse toucher le cœur et l'esprit des personnes que vous instruisez. Pour commencer la leçon, aidez les personnes que vous instruisez à se concentrer sur les enseignements du chapitre. Réfléchissez aux idées suivantes :

- Lisez la partie intitulée « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith » au début du chapitre et discutez-en.
- Parlez d'une image ou d'une Écriture du chapitre.
- Chantez ensemble un cantique en rapport avec la leçon.
- Raconter brièvement une expérience personnelle en rapport avec le sujet.

*Diriger une discussion sur les
enseignements du président Smith*

Quand vous enseignez à partir de ce livre, invitez les participants à exprimer leurs pensées, à poser des questions et à s'instruire les uns les autres. S'ils participent activement, ils seront mieux en mesure d'apprendre et de recevoir des révélations personnelles. Ne coupez pas court à une bonne discussion pour pouvoir traiter toute la matière. Pour susciter la discussion, utilisez les questions qui se trouvent à la fin de chaque chapitre. Vous pouvez également poser vos propres questions, adaptées aux personnes que vous instruisez.

Les suggestions suivantes peuvent vous donner d'autres idées :

- Demandez aux élèves de dire ce qu'ils ont appris lors de leur étude personnelle du chapitre. Vous pouvez prendre contact avec des élèves pendant la semaine et leur demander de se préparer à parler de ce qu'ils ont appris.
- Demandez aux élèves (individuellement ou en petits groupes) de lire certaines questions de la fin du chapitre. Demandez-leur de chercher les enseignements qui se rapportent aux questions. Ensuite, demandez-leur de faire part de leurs réflexions au reste de la classe.
- Lisez ensemble des citations du président Smith choisies à l'avance dans le chapitre. Demandez aux élèves de donner des exemples tirés des Écritures ou de leur expérience personnelle qui illustrent ce que le président Smith a enseigné.
- Demandez aux participants de choisir une partie et de la lire en silence. Demandez-leur de faire des groupes de deux ou trois personnes qui ont choisi la même partie pour parler de ce qu'elles ont appris.

Encouragez les échanges et la mise en pratique

Les enseignements du président Smith seront plus profitables aux participants s'ils en parlent aux autres et les mettent en pratique. Réfléchissez aux idées suivantes :

- Demandez aux participants comment ils peuvent appliquer les enseignements du président Smith dans les responsabilités qu'ils ont au foyer et en tant que membres de l'Église. Par exemple, vous pourriez les aider à réfléchir à la manière dont ils peuvent appliquer ses enseignements en tant que mari, femme, père, mère, fils, fille, instructeur au foyer ou instructrice visiteuse et à en discuter.
- Incitez les participants à parler de certains enseignements du président Smith avec les membres de leur famille et avec leurs amis.
- Demandez aux participants d'appliquer ce qu'ils ont appris et de faire part de leurs expériences au début de la leçon suivante.

Terminez la discussion

Résumez brièvement la leçon ou demandez à une ou deux personnes de le faire. Rendez témoignage des enseignements dont vous avez parlé. Vous pouvez aussi demander à d'autres personnes de rendre témoignage.

À propos des sources citées dans ce livre

Les enseignements de Joseph Fielding Smith donnés dans ce livre sont des citations directes de ses sermons, de ses articles, de ses livres, de sa correspondance et de ses journaux personnels.

Le président Smith utilisait souvent des termes tels que *les hommes*, *l'homme*, ou *l'humanité* pour désigner tout le monde, hommes et femmes. Il utilisait fréquemment le pronom *il* pour désigner les deux sexes. C'était courant dans la langue de son époque. En dépit des différences entre ces conventions linguistiques et l'usage actuel, les enseignements du président Smith s'appliquent aux femmes comme aux hommes.



Résumé historique

La chronologie qui suit fournit un contexte historique succinct aux enseignements de Joseph Fielding Smith présentés dans ce livre.

- | | |
|-------------------------|--|
| 19 juillet 1876 | Naissance à Salt Lake City (Utah, États-Unis). Fils de Julina Lambson Smith et de Joseph F. Smith. |
| 19 juillet 1884 | Baptême et confirmation par son père. Il reçoit de son père son premier exemplaire du Livre de Mormon. |
| 6 avril 1893 | Il assiste à la consécration du temple de Salt Lake City. |
| 1896 | Il reçoit la Prêtrise de Melchisédek et la dotation du temple. |
| 26 avril 1898 | Il épouse Louie Emily Shurtliff au temple de Salt Lake City. |
| Mai 1899 à juillet 1901 | Il fait une mission à plein temps en Angleterre. |
| 1901 à 1910 | Il remplit de nombreux appels dans l'Église, notamment ceux de président d'un collège de la prêtrise, membre du bureau général de la société d'amélioration mutuelle des Jeunes Gens, membre d'un grand conseil et membre d'un comité général de l'Église chargé de préparer de la documentation visant à défendre l'Église. |
| Octobre 1901 | Il commence à travailler au bureau de l'historien de l'Église. |

- 1902 Il publie un livret d'histoire familiale intitulé *Asael Smith of Topsfield, Massachusetts, with Some Account of the Smith Family*. C'est la première de ses nombreuses publications, qui comprennent notamment vingt-cinq livres et de nombreux articles pour les magazines et périodiques de l'Église.
- 8 avril 1906 Lors de la conférence générale, il est soutenu comme historien adjoint de l'Église, poste qu'il occupera jusqu'en mars 1921.
- 30 mars 1908 Décès de Louie Shurtliff Smith après une maladie grave liée à sa troisième grossesse.
- 2 novembre 1908 Il épouse Ethel Georgina Reynolds au temple de Salt Lake City.
- 7 avril 1910 Il est ordonné apôtre par son père.
- Octobre 1918 Il consigne une révélation sur la rédemption des morts, que lui dicte son père, qui est alors président de l'Église. On trouve maintenant cette révélation à la section 138 des Doctrine et Alliances.
- 6 janvier 1919 Il est nommé conseiller dans la présidence du temple de Salt Lake City, poste qu'il occupe jusqu'en 1935.
- 17 mars 1921 Il est nommé historien de l'Église et occupe ce poste jusqu'en 1970.
- 1934 Il est nommé président de la société généalogique d'Utah et occupe ce poste jusqu'en 1961.
- 26 août 1937 Décès d'Ethel Reynolds Smith après une maladie qui a duré quatre ans.

- 12 avril 1938 Il épouse Jessie Ella Evans au temple de Salt Lake City.
- Mai à novembre 1939 Avec Jessie, il s'acquitte d'une tâche spéciale en se rendant en Angleterre, en Écosse, aux Pays-Bas, en Belgique, en France, en Suisse, en Italie, en Suède, en Norvège, au Danemark, en Tchécoslovaquie, en Autriche et en Allemagne. Il dirige l'évacuation de tous les missionnaires américains d'Europe après le début de la Deuxième Guerre mondiale.
- 8 juin 1945 Il est appelé à œuvrer comme président du temple de Salt Lake City, poste qu'il occupe jusqu'en 1949.
- 6 octobre 1950 Il est mis à part comme président suppléant du Collège des douze apôtres.
- 9 avril 1951 Il est soutenu comme président du Collège des douze apôtres.
- Juillet à août 1955 Il s'acquitte d'une tâche spéciale en Asie, accompagné de Jessie. Il consacre Guam, la Corée, Okinawa et les Philippines à la prédication de l'Évangile.
- Septembre 1958 Il assiste à la consécration du temple de Londres (Angleterre).
- Octobre 1960 à janvier 1961 En compagnie de Jessie, il rend visite à des dirigeants de l'Église et à des missionnaires en Amérique centrale et en Amérique du Sud.
- Mai 1963 Il officie lors de la pose de la pierre angulaire du temple d'Oakland (Californie, États-Unis).

- Septembre 1963 Il consacre le monument aux pionniers de Kansas City (Missouri, États-Unis) ainsi que le site historique de la prison de Liberty, à Liberty (Missouri).
- 29 octobre 1965 Il est appelé à œuvrer comme conseiller dans la Première Présidence sous la direction de David O. McKay.
- 18 janvier 1970 Il devient le doyen des apôtres et l'officier président de l'Église à la mort de David O. McKay.
- 23 janvier 1970 Il est mis à part comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- 6 avril 1970 Il est soutenu comme président de l'Église lors de la conférence générale.
- 3 août 1971 Décès de Jessie Evans Smith.
- 27 au 29 août 1971 Il préside la première conférence d'interrégion de l'Église, tenue à Manchester (Angleterre).
- 18 janvier 1972 Il fait la prière de consécration du temple d'Ogden (Utah).
- 9 février 1972 Il préside la consécration du temple de Provo (Utah). Après avoir écrit la prière de consécration, il charge Harold B. Lee de faire la prière.
- 2 juillet 1972 Il décède à Salt Lake City (Utah), dix-sept jours avant son quatre-vingt-seizième anniversaire.



Vie et ministère de Joseph Fielding Smith

Gordon B. Hinckley a dit que Joseph Fielding Smith « utilisait une expression puissante » qu'il n'oublierait jamais. Cette expression était « loyal et fidèle ». Le président Hinckley raconte : « Dans ses discours, dans ses conversations privées, dans ses prières au Seigneur, il demandait que nous soyons loyaux et fidèles¹. » Thomas S. Monson évoque un souvenir semblable : « Même à un âge avancé, [il] priait toujours ainsi : 'Puissions-nous être loyaux et fidèles jusqu'à la fin'. »

« Loyal et fidèle. » Pour Joseph Fielding Smith, cette expression était plus que des mots souvent répétés. C'était l'expression sincère de son espérance pour chaque personne. C'était aussi une description de sa vie, depuis son enfance jusqu'à son service comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

« Un enfant de la promesse »

Selon les termes de Bruce R. McConkie, du Collège des douze apôtres, Joseph Fielding Smith « est né comme un enfant de la promesse ». Frère McConkie, gendre du président Smith, a expliqué : « [Julina Lambson Smith] avait trois filles mais pas de fils ; alors elle est allée devant le Seigneur et, comme Anne dans les temps anciens, a fait un vœu. [Voir 1 Samuel 1:11.] Elle a promis que, si le Seigneur lui donnait un fils, 'elle ferait tout ce qui était en son pouvoir pour l'aider à faire honneur au Seigneur et à son père'. Le Seigneur a entendu ses prières et elle a tenu sa promesse envers lui³. » Le 19 juillet 1876, Julina et son mari, Joseph F. Smith, accueillirent un fils dans leur famille. Ils lui donnèrent le même nom que son père, Joseph Fielding Smith.

Joseph Fielding Smith naquit dans une famille de dirigeants, caractérisée par la foi et le service. Son grand-père, Hyrum Smith, était le frère de Joseph Smith, le prophète, et un témoin vaillant du



Les parents de Joseph Fielding Smith, Joseph F. Smith et Julina Lambson Smith

Rétablissement de l'Évangile. Le Seigneur désigna Hyrum « pour être prophète, voyant et révélateur pour [son] Église », disant que le nom d'Hyrum serait « tenu honorablement en mémoire de génération en génération, pour toujours et à jamais » (D&A 124:94, 96). Avec son frère, Joseph, Hyrum scella son témoignage de son sang, lorsqu'il fut assassiné par des émeutiers le 27 juin 1844 (voir D&A 135).

Le père de Joseph Fielding Smith, Joseph F. Smith, assumait de lourdes responsabilités dès son enfance. Fils aîné de Hyrum et de Mary Fielding Smith, il avait cinq ans lorsque son père fut assassiné et neuf ans lorsqu'il aida sa mère, veuve, à conduire son chariot de Nauvoo (Illinois) à la vallée du lac Salé. Il devint plus tard missionnaire et membre du Collège des douze apôtres. À la naissance de son fils Joseph, il était conseiller dans la Première Présidence. Il fut président de l'Église du 17 octobre 1901 au 19 novembre 1918.

La mère de Joseph Fielding Smith, Julina Lambson Smith, faisait partie des premières familles de pionniers de la vallée du lac Salé. À partir de l'âge de neuf ans, elle fut élevée dans la famille de son oncle, George A. Smith, qui était alors membre du Collège des douze apôtres, et de sa tante, Bathsheba W. Smith. (Plus tard, frère Smith fut premier conseiller dans la Première Présidence lorsque Brigham Young était président de l'Église et sœur Smith fut présidente générale de la Société de Secours.) Adulte, Julina fut une épouse et une mère dévouée, et une sœur fidèle de la Société de Secours. Elle était connue pour sa compassion et ses compétences de sage-femme, grâce auxquelles elle aida « près de mille bébés à venir au monde » et prit soin de leur mère⁴. D'octobre 1910 à avril 1921, elle fut deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours.

Travail et jeu lorsqu'il était jeune homme

Joseph apprit très tôt à travailler. Sa famille avait une ferme à Taylorsville (Utah), à une quinzaine de kilomètres de l'endroit où elle vivait, et ses frères et lui participaient à l'irrigation, à la récolte du foin et au soin apporté au bétail. Chez elle, la famille avait un grand potager, plusieurs arbres fruitiers, trois longues rangées de vignes, des poules, trois vaches et quelques chevaux. Comme Joseph F. Smith pratiquait le mariage plural, la famille avait beaucoup de bouches à nourrir et bien des bras pour travailler. Étant l'un des

fils aînés de la grande famille, Joseph Fielding Smith recevait des responsabilités qui auraient normalement été données à un adulte. En plus de ces responsabilités, il était toujours à jour dans ses études.

C'est sa mère qui procura à Joseph son premier travail en dehors du foyer et de la ferme familiale. Il conduisait souvent une calèche pour l'aider à remplir ses devoirs de sage-femme. À la fin de son adolescence, il trouva un emploi au magasin Zion's Cooperative Mercantile Institution (ZCMI), où il passa de longues journées à des tâches exigeantes physiquement. Il raconta plus tard : « Je travaillais comme une bête de somme toute la journée et j'étais épuisé quand la nuit tombait. Je transportais sur mon dos des sacs de farine et de sucre, des jambons et du lard. Je pesais soixante-huit kilos mais cela ne me faisait pas peur de soulever un sac de quatre-vingt-dix kilos et de le mettre sur mes épaules⁵. »

Pour contrebalancer ses lourdes responsabilités au travail, Joseph trouvait du temps pour jouer. Ses frères et sœurs et lui aimaient jouer le soir dans la maison. Ils se cachaient dans la vigne « surtout quand les raisins étaient mûrs⁶ ». Il aimait aussi jouer au base-ball. Chaque paroisse avait une équipe de base-ball et il aimait ces rivalités amicales.

Étude de l'Évangile et progression spirituelle

Le base-ball était important pour le jeune Joseph Fielding Smith mais il partait parfois avant la fin du match, attiré par un centre d'intérêt qui avait encore plus d'importance à ses yeux. On le trouvait alors retiré « dans le fenil ou à l'ombre d'un arbre pour continuer sa lecture » du Livre de Mormon⁷. Il dit plus tard : « D'aussi loin que je me souviens, dès que j'ai su lire, j'ai trouvé plus de plaisir et plus de satisfaction à l'étude des Écritures et à la lecture de ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ et Joseph Smith, le prophète, et l'œuvre qui a été accomplie pour le salut des hommes, qu'à n'importe quoi d'autre au monde⁸. » Il commença à prendre l'habitude d'étudier personnellement l'Évangile quand il reçut son premier exemplaire du Livre de Mormon, à huit ans. Il lisait avidement les ouvrages canoniques et les publications de l'Église. Il avait sur lui une édition de poche du Nouveau Testament pour le lire pendant la pause-déjeuner et quand il allait à son travail à la ZCMI et en



Le jeune Joseph Fielding Smith partait parfois avant la fin des matchs de base-ball pour lire le Livre de Mormon dans le fenil.

revenait à pied. Progressivement et constamment, il augmentait la force de son témoignage de l'Évangile rétabli.

Mais la progression spirituelle de Joseph ne se cantonnait pas à des études personnelles silencieuses. Il participait fidèlement aux réunions et aux classes de l'Église et recevait les ordonnances et les bénédictions de la prêtrise. Il était particulièrement attiré par le temple. Quand il naquit, le temple de Salt Lake City était en construction depuis vingt-trois ans. « Pendant toute sa jeunesse, Joseph avait observé avec un grand intérêt les progrès quotidiens de la construction de cet édifice magnifique. Il avait vu les dernières immenses pierres de granit acheminées par rail depuis la carrière... [Il] avait vu les flèches majestueuses prendre finalement forme... [Il a dit :] 'Je me demandais si je vivrais assez longtemps pour voir le temple terminé.' »

Le 6 avril 1893, Joseph assista à la première session de consécration du temple de Salt Lake City. Wilford Woodruff, quatrième président de l'Église, présida la session et fit la prière de consécration.

Assis sur l'estrade, à la gauche du président Woodruff, se trouvait son deuxième conseiller, Joseph F. Smith.

À dix-neuf ans, Joseph Fielding Smith reçut sa bénédiction patriarcale. Cette bénédiction, prononcée par son oncle John Smith, qui était alors patriarche de l'Église, ajouta à la force spirituelle de Joseph. Il lui fut dit:

« Tu auras la bénédiction de vivre jusqu'à un âge avancé et c'est la volonté du Seigneur que tu deviennes un homme puissant en Israël...

« Ce sera ton devoir de siéger en conseil avec tes frères et de présider parmi le peuple. Ce sera aussi ton devoir de voyager beaucoup dans ton pays et à l'étranger, sur la terre et sur l'eau, en œuvrant dans le ministère. Et je te dis : redresse la tête, élève la voix sans crainte ni parti pris, selon la direction de l'Esprit du Seigneur, et les bénédictions du Seigneur reposeront sur toi. Son Esprit guidera ta pensée et te donnera la parole et le sentiment pour confondre la sagesse des méchants et ne pas tenir compte des conseils des injustes¹⁰. »

Plus tard au cours de cette même année, après son vingtième anniversaire, il eut de nouvelles occasions de servir et de progresser spirituellement. Il fut ordonné à l'office d'ancien dans la Prêtrise de Melchisédek et il reçut la dotation du temple. Vers la fin de sa vie, alors qu'il était président de l'Église, il déclara : « Comme je suis reconnaissant de détenir la sainte prêtrise. Tous les jours de ma vie, j'ai cherché à magnifier mon appel dans cette prêtrise et j'espère persévérer jusqu'à la fin de cette vie et profiter de la compagnie des saints fidèles dans la vie à venir¹¹. »

Fréquentations et mariage

Tandis que le jeune Joseph Fielding Smith aidait à subvenir aux besoins de sa famille, étudiait l'Évangile et se préparait pour les bénédictions de la prêtrise, ses efforts ne laissèrent pas indifférente une jeune fille du nom de Louie Shurtliff. Les parents de celle-ci vivaient à Ogden (Utah) et elle alla vivre chez la famille Smith pour étudier à l'université d'Utah, qui était située, à l'époque, juste en face de la maison des Smith.

Au début, les relations entre Joseph et Louie n'étaient rien d'autre qu'une simple amitié, mais petit à petit, des sentiments plus profonds naquirent. Comme ils avaient peu d'argent, leurs activités consistaient principalement à lire ensemble dans le salon, à discuter, à se promener tous les deux et à aller aux soirées de l'Église. Joseph aimait aussi écouter Louie jouer du piano. De temps en temps, ils allaient voir un spectacle au théâtre du coin. À la fin de la deuxième année d'études de Louie à l'université, leurs relations avaient fait place à de l'amour, à tel point que Joseph faisait les cent soixante kilomètres aller-retour à bicyclette sur des chemins de terre défoncés pour la voir à Ogden une ou deux fois pendant les vacances universitaires¹².

Finalement, Louie et Joseph parlèrent mariage. Cependant, une question leur restait à l'esprit : Joseph allait-il être appelé à faire une mission ? À cette époque, les jeunes gens et les jeunes filles qui souhaitaient faire une mission n'allaient pas voir leur évêque pour être recommandés pour cet appel. Les appels en mission étaient entièrement gérés par le bureau du président de l'Église. Un jeune homme ne savait jamais quand il pourrait trouver un appel en mission dans la boîte aux lettres.

Louie finit ses études au printemps de 1897 et repartit vivre chez ses parents. Un an plus tard, alors qu'aucun appel en mission n'était en vue, le couple décida d'avancer dans son projet de mariage. Joseph dit plus tard : « Je l'ai persuadée de changer de lieu de résidence et, le 26 avril 1898, nous sommes allés au temple de Salt Lake City où nous avons été mariés pour le temps et pour toute l'éternité par mon père, Joseph F. Smith¹³. » Au début de leur vie commune, Joseph et Louie vécurent dans un petit appartement chez les Smith.

Appel en mission

Dans les premiers temps de l'Église, les hommes mariés étaient souvent appelés à faire une mission à plein temps. Joseph et Louie ne furent donc pas surpris quand, le 17 mars 1899, un appel en mission signé par Lorenzo Snow arriva dans le courrier. Mais Joseph fut peut-être quelque peu surpris par l'endroit où il était envoyé œuvrer. Avant de recevoir cet appel, il avait eu une conversation avec Franklin D. Richards, le président du Collège des douze



Joseph Fielding Smith lorsqu'il était missionnaire à plein temps

apôtres, sur la possibilité de recevoir un appel en mission. Joseph raconta plus tard : « [Il] m'a demandé où j'aimerais aller. Je lui ai dit que je n'avais pas de souhait particulier, seulement celui d'aller là où je serais envoyé. Il a insisté : 'Il doit bien y avoir un endroit où vous préféreriez aller.' J'ai répondu : 'Eh bien, je préférerais aller en Allemagne.' Alors ils m'ont envoyé en Angleterre¹⁴ ! »

Louie décida de vivre chez ses parents pendant l'absence de Joseph. Cela, pensait-elle, l'aiderait à supporter la solitude due à la séparation d'avec son mari. De plus, elle travaillerait dans le magasin de son père et gagnerait ainsi de l'argent afin d'aider à financer la mission de Joseph¹⁵.

Le 12 mai 1899, un jour avant de partir pour le champ de la mission, frère Smith et d'autres missionnaires reçurent des enseignements de la part de Joseph F. Smith ainsi que de George Teasdale et Heber J. Grant, du Collège des douze apôtres. Ce fut toute la

formation qu'ils reçurent avant de partir en mission à plein temps. Lors de cette réunion, chaque missionnaire reçut un certificat missionnaire officiel. Celui de frère Smith disait :

« Cette attestation certifie que le titulaire, Joseph F. Smith, fils, est membre à part entière de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et qu'il a été dûment désigné par les Autorités générales de ladite Église pour faire une mission en Grande-Bretagne afin de prêcher l'Évangile et d'en administrer toutes les ordonnances relatives à son office d'ancien.

« Nous invitons tout le monde à prêter attention à ses enseignements et à ses recommandations, les considérant comme venant d'un homme de Dieu, envoyé pour leur ouvrir la porte de la vie et du salut, et à l'aider dans ses voyages, dans tout ce dont il pourra avoir besoin.

« Et nous prions Dieu, le Père éternel, de bénir frère Smith et toutes les personnes qui le recevront et veilleront à son soutien, et de leur accorder les bénédictions des cieux et de la terre, pour le temps et pour toute l'éternité. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

« Signé à Salt Lake City, Utah, le 12 mai 1899, pour ladite Église. Lorenzo Snow, George Q. Cannon, Jos. F. Smith, Première Présidence¹⁶. »

Le lendemain, la famille se réunit chez elle pour dire au revoir à Joseph et à un frère plus âgé qui avait également été appelé à faire une mission en Angleterre. Cependant, un membre de la famille était absent. Emily, la jeune sœur de Joseph, se cachait car elle avait honte d'une chose qu'elle avait faite quelques années plus tôt. Quand Joseph et Louie se fréquentaient, Joseph envoyait parfois Emily et d'autres petits enfants se coucher tôt pour pouvoir passer du temps seul avec sa chérie. Contrariée par ce qu'elle percevait comme une injustice, Emily avait souvent prié pour que le Seigneur envoie son frère en mission. Maintenant qu'il partait réellement, elle se sentait coupable du rôle qu'elle avait peut-être joué dans son départ¹⁷.

Joseph et Louie savaient que l'appel en mission en Angleterre venait du Seigneur. Joseph avait hâte d'accomplir son devoir et Louie était contente que son mari fasse une mission mais l'idée d'être séparés était très difficile pour tous les deux. Quand le temps fut venu pour frère Smith de partir pour la gare, « Louie essaya d'être forte,

de ne pas pleurer devant Joseph. Mais c'était dur de cacher ses yeux rougis. Et Joseph avait déjà tellement le mal du pays à l'idée de partir qu'il n'avait pas vraiment envie de parler... Il avait la gorge nouée lorsqu'il s'arrêta sur le seuil de la vieille maison du 1 North Street et qu'il embrassa chacun de ses êtres chers pour leur dire au revoir : Maman, Papa, frères et sœurs, tantes et, pour finir, Louie. 'Au revoir Louie, mon trésor. Que Dieu te bénisse et te protège pour moi'¹⁸. »

En Angleterre pour y semer l'Évangile

Dès qu'il fut dans le train (inconfortable et enfumé par le tabac) qui l'emmena rapidement loin de chez lui, frère Smith se consacra à sa mission. Son journal intime et les lettres qu'il envoyait et recevait révèlent les difficultés qu'il rencontra en mission, et la foi et le dévouement avec lesquels il y faisait face.

À la fin de son premier jour d'activités missionnaires en Angleterre, il écrivit dans son journal : « Ce jour a été un jour très important dans ma courte vie. Je suis parti de chez moi il y a moins d'un mois dans le but de prêcher l'Évangile de notre Seigneur... Aujourd'hui j'ai fait du porte à porte et j'ai distribué vingt-cinq brochures. C'est la première fois que j'essaye de faire ce genre de chose et cela n'a pas été très facile pour moi... J'ai rendu témoignage au monde pour la première fois aujourd'hui, mais je serai capable de mieux le faire. Avec l'aide du Seigneur je ferai sa volonté comme j'y ai été appelé¹⁹. »

Lorsque son père lui envoya quelques dollars pour qu'il s'achète des produits de première nécessité, il répondit : « Je ferai très attention à bien dépenser l'argent que tu m'as envoyé. Je n'achète rien à moins d'avoir une bonne raison pour le faire. » Il parla également à son père de sa détermination à apprendre et à enseigner l'Évangile : « Je suis ici pour prêcher l'Évangile et j'espère être capable de bien le faire... Je souhaite cultiver mon esprit et mes talents pendant que je suis ici afin d'être toujours utile à quelque chose dans la vie... Je veux agir en toute justice et rien ne me donne plus de plaisir que d'apprendre quelque chose sur l'Évangile. Je souhaite en avoir une bonne connaissance et acquérir de la sagesse²⁰. »

Joseph F. Smith écrivit les mots suivants dans une lettre à Joseph Fielding Smith pour le féliciter : « J'aime ton état d'esprit, j'ai foi en

ton intégrité et tu me donnes de la joie et de la satisfaction. Je veux que tu acquières de la sagesse, que tu cultives les jugements mesurés et la patience, et que tu aies l'Esprit-Saint et l'amour de Dieu²¹. » Lewis Shurtliff, le père de Louie, exprima également sa confiance en frère Smith : « J'ai toujours pensé que tu remplirais une mission merveilleuse et que tu acquerrais une expérience qui te préparerait pour le poste élevé que tu es destiné à occuper à l'avenir²². »

Dans ses lettres à Louie, Joseph exprimait toujours son amour pour elle. Il joignait souvent des fleurs séchées à ses « lettres chaleureuses et affectueuses²³ ». Il décrivait également les difficultés qu'il rencontrait : « Il y a beaucoup de gens dans ce pays qui savent que l'Évangile que nous enseignons est vrai mais qui n'ont pas le courage moral de sortir du monde et de l'accepter²⁴. »

Louie envoyait au moins une lettre par semaine. À une occasion, elle écrivit : « Souviens-toi que je suis là pour t'aimer et prier pour toi, et que je ne cesse pas un seul instant de penser à toi... Je prie constamment pour que Dieu te bénisse, mon très cher mari²⁵. » Louie exprimait clairement son attachement à son mari et elle exprimait tout aussi clairement son dévouement au Seigneur et à son œuvre. Elle rappelait fréquemment à Joseph de ne pas permettre à son mal du pays d'affaiblir sa détermination à servir.

Frère Smith avait besoin de tels encouragements car il trouvait rarement quelqu'un de disposé à recevoir le message de l'Évangile rétabli. Des années plus tard, il « dit à son fils Joseph que les conditions étaient si mauvaises et que les gens montraient si peu d'intérêt qu'il en était arrivé à penser qu'il ne pouvait plus continuer. Une nuit, il resta éveillé dans son lit à réfléchir à la nécessité de travailler pour payer le voyage de retour chez lui²⁶. » Mais, inspiré par les encouragements de ses êtres chers et fortifié par leurs prières et son propre désir de servir, il surmonta ce genre de pensées. Il savait que le Seigneur l'avait appelé et qu'il devait travailler diligemment pour le bien des personnes au service de qui il était et pour le bien de sa famille. Il écrivit : « Je préférerais rester ici pour toujours que de rentrer sans certificat de relève honorable... Je prie pour avoir l'esprit de l'Évangile et pour aimer mon prochain afin de pouvoir rester ici jusqu'à ce que je sois relevé honorablement. Sans les nombreuses prières qui ont été faites pour moi et sans les miennes, je ne pourrais pas réussir²⁷. »



Louie Shurtliff Smith

Joseph Fielding Smith fut honorablement relevé de sa mission le 20 juin 1901. Pendant ses deux années de service diligent, « il ne fit pas un seul converti et n'eut pas l'occasion de baptiser ne serait-ce qu'une seule personne ; il ne put que confirmer un converti²⁸ ». Cependant, ses collègues et lui avaient planté les semences de l'Évangile, aidant beaucoup de gens à trouver une plus grande paix et une plus grande compréhension. Il avait également progressé personnellement dans sa connaissance et son enseignement de l'Évangile ainsi que dans ses qualités de dirigeant de la prêtrise.

Un nouveau logement et de nouvelles responsabilités

Joseph arriva à Salt Lake City le 9 juillet 1901. Après avoir passé quelques jours dans la famille de Louie à Ogden, Joseph et Louie retournèrent dans leur appartement chez les Smith et reprirent leur vie commune. Celle-ci fut un modèle de foi, de diligence et de service, et ils œuvrèrent pour fonder un foyer et une famille et pour servir dans l'Église.

Peu après son retour, Joseph commença à chercher du travail pour subvenir aux besoins de sa famille. Avec l'aide d'un membre de la famille, il trouva un emploi temporaire au bureau du greffe du comté

de Salt Lake. Cinq semaines plus tard, il acceptait un poste au bureau de l'historien de l'Église. En en apprenant plus sur l'histoire de l'Église, il prit également davantage conscience que des gens cherchaient à discréditer l'Église et ses dirigeants. Il travailla inlassablement pour apporter des informations visant à défendre la foi. C'était le début d'un service qui allait être une bénédiction pour l'Église pendant des années.

Au printemps de 1902, Louie était enceinte. Joseph et elle étaient reconnaissants d'avoir leur petit appartement mais ils avaient hâte de construire une maison à eux. L'emploi stable de Joseph leur permit de commencer à faire des plans. Ils firent appel à une société de construction et prirent des dispositions pour que Joseph fasse une grande partie du travail, réduisant ainsi les coûts. Leur premier enfant, une fille du nom de Josephine, naquit en septembre 1902, et ils s'installèrent dans leur nouvelle maison une dizaine de mois plus tard. En 1906, après une grossesse difficile, Louie donna le jour à une autre fille, qu'ils appelèrent Julina.

Joseph était toujours disposé à participer à l'œuvre du salut du Seigneur et il eut de nombreuses occasions. En 1902, il devint l'un des présidents du vingt-quatrième collège des soixante-dix, avec notamment des responsabilités au titre d'instructeur du collège. (À cette époque, l'Église avait plus de cent collèges des soixante-dix. Les membres de ces collèges n'étaient pas Autorités générales.) Joseph fut également appelé au bureau général de la société d'amélioration mutuelle des Jeunes Gens et comme membre du grand conseil du pieu de Salt Lake City. Il fut ordonné grand prêtre par son frère Hyrum, membre du Collège des douze apôtres. Lors de la conférence générale d'avril 1906, il fut soutenu comme historien adjoint de l'Église et, en janvier de l'année suivante, il fut nommé à un comité spécial ayant pour but « de préparer des informations pour défendre l'Église contre les attaques lancées par ses ennemis²⁹ ».

Quand son père était président de l'Église, Joseph l'aidait souvent pour sa correspondance et d'autres tâches administratives, et il lui arrivait de l'accompagner dans ses voyages pour l'Église. À une occasion, Joseph voyagea même à la place du président Smith. Il écrit : « Je suis allé à Brigham City [Utah] à la demande de mon père pour consacrer l'église de la deuxième paroisse de cette ville. Ils voulaient vraiment que ce soit *lui* qui fasse la prière de consécration

mais il avait un mauvais rhume, alors il m'a envoyé à sa place. » Lorsque le président de pieu et un évêque rencontrèrent Joseph à la gare, ils n'étaient pas contents de le voir³⁰. Le président de pieu aurait dit : « J'ai envie de pleurer. Nous attendions le président de l'Église et nous avons un gamin à la place. » Selon un récit de l'histoire, Joseph répliqua : « Moi aussi, j'ai envie de pleurer³¹. »

Une grande partie des responsabilités de Joseph au sein de l'Église le retenaient en dehors du foyer, mais Louie et lui trouvaient aussi le temps de se retrouver et d'œuvrer ensemble. Il écrit dans son journal, à la date du 1er novembre 1907 : « Avec Louie, j'ai passé la plus grande partie de la journée au temple de Salt Lake City. Cela a été l'un des jours les plus heureux de notre vie, un jour très profitable pour nous³². »

Épreuves et bénédictions

En mars 1908, Joseph laissa de côté beaucoup de ses responsabilités de l'Église, éprouvant le besoin de rester autant que possible chez lui avec Louie. Elle ne guérissait pas d'une maladie grave qui était liée au début de sa troisième grossesse. Malgré les prières, les bénédictions de la prêtrise, les soins empressés de son mari et l'attention des médecins, son état continuait d'empirer. Elle mourut le 30 mars.

En proie au chagrin, Joseph écrivit : « Pendant ce mois, qui a été source d'une anxiété et d'une inquiétude constantes pour moi, j'ai traversé des épreuves et vécu des expériences des plus extrêmes et des plus douloureuses. Et au milieu de tout cela, j'ai compté sur le Seigneur pour avoir de la force et du réconfort. Après avoir souffert atrocement pendant trois ou quatre semaines et après une maladie qui a duré près de deux mois, ma femme bien-aimée a été délivrée de sa souffrance... et nous a quittés, nos chers bébés et moi, pour un monde meilleur, où nous aurons des retrouvailles des plus glorieuses, que nous attendons patiemment et avec tristesse. » Il dit que sa femme était décédée « ferme dans la foi et fidèle à tous les principes de l'Évangile³³ ».

Il se sentit rapidement dépassé par la tâche d'élever deux petites filles dans un foyer privé de mère. Ses parents invitèrent la jeune famille à venir vivre avec eux. Même avec cette aide, ce père veuf se rendit compte que ses petits enfants avaient besoin des soins d'une mère aimante.



Ethel Reynolds Smith

Comme pour toute décision importante, il fit de ce problème l'objet de prières ferventes. Ethel Georgina Reynolds, qui travaillait comme assistante au bureau de l'historien de l'Église, devint la réponse à ses prières. Le 6 juillet 1908, Joseph l'invita à une sortie dans le parc avec ses filles et lui. La sortie fut une réussite, tous les quatre se sentant bien ensemble. Dix jours plus tard, Joseph et Ethel firent une sortie ensemble sans les enfants et ils se fiancèrent peu après.

Ethel et Joseph furent scellés le 2 novembre 1908 au temple de Salt Lake City. Des années plus tard, Joseph écrivit à Ethel : « Tu ne sais pas le nombre de fois où j'ai remercié le Seigneur de ne pas m'être trompé quand j'avais besoin d'un conjoint. Tu m'as été envoyée³⁴. » En plus d'être une épouse aimante pour Joseph, Ethel devint rapidement une deuxième mère pour Josephine et Julina.

**Son service en tant que membre du
Collège des douze apôtres**

Juste avant la conférence générale d'avril 1910, John R. Winder, premier conseiller dans la Première Présidence, mourut. John Henry Smith, qui était membre du Collège des Douze, fut appelé à œuvrer

au sein de la Première Présidence, laissant une place vacante dans le Collège des Douze. La Première Présidence et le Collège des Douze se réunirent dans le temple de Salt Lake City pour parler des hommes qui seraient qualifiés pour remplir ce poste. Après en avoir discuté pendant environ une heure, ils ne parvenaient pas à « avoir un sentiment unanime à ce sujet. Finalement, Joseph F. Smith se retira seul dans une salle et s'agenouilla pour demander à être guidé. Quand il revint, il demanda avec un peu d'hésitation aux treize autres frères s'ils seraient disposés à envisager son fils Joseph Fielding Smith pour ce poste. Il hésitait à le proposer, dit-il, parce que son fils Hyrum était déjà membre du conseil et que son fils David était conseiller dans l'Épiscopat Président. Il craignait que les membres de l'Église ne soient mécontents d'avoir un autre de ses fils nommé comme Autorité générale. Néanmoins, il se sentait inspiré à leur présenter le nom de Joseph afin qu'ils y réfléchissent. Les hommes présents parurent immédiatement ouverts à cette suggestion et soutinrent l'idée du président Smith.

« Apparemment, le président Smith parla du choix de Joseph à la mère [de celui-ci] avant que l'annonce soit faite à la conférence. Edith S. Patrick, sœur de Joseph, raconte : 'Je me souviens que Maman nous a dit qu'en 1910, Papa était rentré de sa réunion du conseil au temple l'air très préoccupé. Quand elle lui a demandé ce qui n'allait pas, il a répondu que Joseph avait été choisi pour devenir l'un des Douze. Il a ajouté que les frères l'avaient choisi unanimement et que maintenant, en tant que président, il allait être sévèrement critiqué pour avoir fait de son fils un apôtre. Maman lui a dit de ne pas s'inquiéter une seconde de ce que les gens pourraient dire. Elle savait que le Seigneur l'avait choisi et elle lui a dit qu'elle savait qu'il ferait honneur à son appel'...

« À l'époque, on avait coutume de *ne pas* prévenir le frère choisi. Il apprenait qu'il était appelé au moment où on lisait son nom lors du vote de soutien, pendant la conférence. C'est ainsi que, quand il se rendit à la conférence, le 6 avril 1910, Joseph Fielding ne savait pas qu'il avait été choisi. » Tandis qu'il entra dans le Tabernacle, un huissier lui dit : « Alors Joseph, qui sera le nouvel apôtre ? » Il répondit : « Je ne sais pas ; en tout cas pas toi ni moi ! »

Juste avant la lecture du nom du tout nouveau membre du Collège des Douze, Joseph ressentit un murmure de l'Esprit lui



Le Collège des douze apôtres en 1921. Joseph Fielding Smith est debout à l'extrême gauche.

disant que le nom pourrait être le sien. Néanmoins, il raconta plus tard que, quand son nom fut annoncé, il fut « si étonné et abasourdi qu'[il en resta] sans voix ».

Plus tard dans la journée, il rentra pour annoncer la nouvelle à Ethel, qui n'avait pas pu assister à la réunion. Il commença par dire : « J'imagine qu'il faudra vendre la vache. Je n'aurai plus le temps de m'en occuper³⁵ ! »

Pendant les soixante ans passés au Collège des douze apôtres, Joseph Fielding Smith vit beaucoup de changements dans le monde. Par exemple, quand il fut appelé à l'apostolat, beaucoup de gens utilisaient encore le cheval et la calèche comme principal moyen de locomotion. À la fin de son service dans le collège, il voyageait souvent en avion à réaction pour se rendre là où il était envoyé.

Frère Smith occupa de nombreux postes de confiance et de responsabilité lorsqu'il était membre du Collège des Douze. Pendant les huit premières années de son ministère d'apôtre, il fut officiellement secrétaire de son père. Il remplit ce rôle jusqu'au décès de son père, en novembre 1918. Sous sa dictée, Joseph Fielding Smith écrivit la vision de la rédemption des morts que l'on trouve maintenant dans Doctrine et Alliances 138.

Frère Smith fut historien adjoint de l'Église, historien de l'Église pendant près de cinquante ans, conseiller dans la présidence du temple de Salt Lake City, président du temple de Salt Lake City, président de la société généalogique et historique d'Utah, premier rédacteur en chef et directeur du *Utah Genealogical and Historical Magazine* (magazine généalogique et historique d'Utah), et président du comité exécutif du bureau de l'éducation de l'Église. Il fut également président du comité des publications de l'Église, responsabilité qui lui imposait de lire des milliers de pages de manuscrit avant qu'elles ne soient utilisées sous forme de manuels de leçons ou d'autres publications de l'Église.

Le 6 octobre 1950, il fut mis à part comme président suppléant du Collège des Douze ; il occupa ce poste jusqu'en avril 1951, date à laquelle il fut mis à part comme président du Collège des Douze. Il occupa ce poste d'avril 1951 à janvier 1970, date à laquelle il devint président de l'Église. De 1965 à 1970, il fut également conseiller dans la Première Présidence, tout en continuant de remplir ses responsabilités de président du Collège des Douze.

Un ministère de sévères avertissements et de doux pardon

Lors de son premier discours de conférence générale, Joseph Fielding Smith parla franchement à toute personne qui élèverait « la voix contre les actions des autorités qui président l'Église ». Il fit cette déclaration sévère : « Je tiens à élever une voix d'avertissement à toutes ces personnes qui appartiennent à l'Église et je leur dis qu'elles feraient mieux de se repentir et de se tourner vers le Seigneur, de peur que ses jugements ne viennent sur elles, qu'elles ne perdent la foi et ne soient détournées de la vérité³⁶. »

Pendant tout son ministère, il continua d'élever une voix d'avertissement. Il dit un jour : « J'ai considéré que c'était ma mission, ayant été inspiré dans ce sens, je pense, par l'Esprit du Seigneur, lors de mes voyages dans les pieux de Sion, de dire au peuple que c'est *maintenant* qu'est venu le jour de se repentir... Je pense que c'est ma mission d'appeler au repentir et d'inviter le peuple à servir le Seigneur³⁷. »

Cette manière franche et directe d'enseigner était tempérée par de la gentillesse. Boyd K. Packer en fut un jour témoin lors d'une

réunion tenue quand Joseph Fielding Smith était président du comité missionnaire de l'Église. « On fit rapport d'un accident impliquant deux frères missionnaires dans une automobile de l'Église. Un marchand de légumes âgé ne s'était pas arrêté à un stop avec son camion. La voiture des missionnaires avait été percutée sur le côté et était complètement détruite. Le conducteur du camion avait été interpellé par la police. Il n'avait pas d'assurance. Heureusement, aucun des missionnaires n'avait été grièvement blessé.

« Le président Smith est resté silencieux tandis que les membres du comité examinaient l'affaire. Après avoir discuté, ils ont dit au directeur du département missionnaire d'engager un avocat et de porter l'affaire devant la justice.

« Ce n'est qu'à ce moment-là qu'on a demandé au président Smith s'il approuvait cette décision. Il a répondu d'une voix calme : 'Oui, nous pourrions faire cela. Et en insistant fortement, nous pourrions même réussir à priver ce pauvre homme de son camion. Et après, comment gagnerait-il sa vie ?'

« Frère Packer raconte : 'Nous nous sommes regardés un peu honteux. Nous avons alors admis que l'Église pourrait acheter une autre voiture missionnaire, continuer son œuvre et oublier l'affaire³⁸.' »

« Un mari et un père gentil et aimant »

Quand il fut appelé à l'apostolat, frère Smith avait trois enfants : Josephine, Julina et Emily, le premier enfant d'Ethel. Sept mois plus tard, la famille accueillit une autre fille. Ethel et Joseph l'appelèrent Naomi. À cause de complications à la naissance, Naomi dut se battre pour survivre et la famille craignait qu'elle ne vive pas longtemps. Mais, comme le dit plus tard son père, elle « fut sauvée par le pouvoir [de] la prière et la bénédiction des malades après qu'il se fut avéré qu'elle ne pouvait plus respirer³⁹ ». Par la suite, Ethel donna naissance à sept autres enfants : Lois, Amelia, Joseph, Lewis, Reynolds, Douglas et Milton.

Les responsabilités d'apôtre de frère Smith l'amenaient souvent à être absent pendant de longues périodes. Mais lorsqu'il était chez lui, il concentrait son attention sur sa famille. Sa femme, Ethel, le décrivait comme « un mari et un père gentil et aimant dont la plus

grande ambition dans la vie est de rendre sa famille heureuse, s'oubliait entièrement lui-même dans ses efforts pour y arriver⁴⁰ ».

Cela faisait rire les enfants de la famille Smith que certaines personnes aient l'impression que leur père était un homme sévère et austère. « Un jour... après qu'il eut fait un sermon assez vigoureux sur l'importance de bien éduquer ses enfants, une femme agacée aborda deux de ses petites filles, exprima sa compassion pour elles [et dit :] 'Je parie que votre papa vous bat !' » En réponse à cette accusation, les fillettes pouffèrent de rire. Elles connaissaient leur père bien mieux qu'elle et il ne leur ferait jamais de mal. Quand il revenait de ses longs voyages, « c'étaient des moments heureux, depuis l'instant où elles l'accueillaient avec empressement à la gare jusqu'à ce qu'elles lui disent de nouveau au revoir, dans la tristesse, plusieurs jours après ». Ils jouaient, cuisinaient des tartes et faisaient de la glace, allaient pique-niquer, prenaient le train et visitaient les canyons et les lacs près de là. Les enfants aimaient l'entendre raconter ses voyages pour l'Église dans le monde entier⁴¹. Ils travaillaient également ensemble à faire le ménage dans la maison⁴².

Les fils du président Smith faisaient du sport et il assistait à leurs rencontres aussi souvent qu'il le pouvait⁴³. Il aimait aussi faire du sport avec eux, surtout de la pelote. Il s'amusait avec eux mais il avait le sens de la compétition. Ses fils Reynolds et Lewis se souvenaient des occasions où ils faisaient tous les deux équipe contre leur père. Il les laissait choisir quelle main il devait utiliser pendant le match. Même avec une main dans le dos, il les « battait toujours tous les deux à plate couture⁴⁴ ».

Tristesse et espérance

Les responsabilités de frère Smith qui le conduisaient loin de chez lui étaient difficiles à supporter pour Ethel et les enfants, et les semaines de séparation étaient également pénibles pour lui. Le 18 avril 1924, il se rendait en train à une conférence de pieu pour la présider. À ce moment-là, Ethel était enceinte de sept mois et faisait de son mieux pour s'occuper des enfants à la maison. Il lui écrivit : « Je pense à toi et j'aimerais être constamment avec toi les prochaines semaines pour prendre soin de toi⁴⁵. » En pensant à son

foyer, il termina la lettre par un poème qu'il avait écrit. Certaines paroles de ce poème font maintenant partie de nombreux livres de cantiques sous le titre de « Le chemin est-il long ? ».

Le chemin est-il long,
Escarpé, épuisant,
De chardons et d'épines rempli ?
Les cailloux du sentier sont-ils aigus, coupants ?
Avez-vous donc
Besoin d'un appui ?
Votre cœur est-il las,
Triste et découragé,
En portant votre part de soucis ?
Vos fardeaux ici-bas
Sont-ils lourds à porter ?
Pour aider, n'avez-vous point d'amis ?
Ô ne faiblissez pas,
En montant le chemin
Car l' Aimé vous attend tout là-haut.
Portez vers lui vos pas
Et saisissez sa main !
Il vous conduira toujours plus haut.
Au pays saint et pur,
Où cesse la douleur,
D'où le sombre péché s'est enfui,
Où le ciel est d'azur,
Et banni le malheur,
Suivez-le donc, entrez avec lui⁴⁶ !

Au début de 1933, le bonheur de la famille Smith fut parfois interrompu par une lourde « part de soucis », comme l'avait exprimé neuf ans plus tôt frère Smith dans son poème. Ethel commença à souffrir d'une « terrible maladie qu'elle ne comprenait pas. À certains moments, elle était plongée dans les profondeurs de la dépression et, à d'autres, son esprit s'agitait d'une manière incontrôlable, forçant son corps à toujours en faire plus. L'amour et le soutien tendres de sa famille, les prières, les bénédictions, et même les hospitalisations ne semblaient pas aider⁴⁷. » Après quatre ans de souffrances,

elle décéda le 26 août 1937. À sa mort, son mari endeuillé écrivit : « On ne pourrait trouver de meilleure femme ni d'épouse et de mère plus fidèle⁴⁸. » En dépit de son profond chagrin, il trouva du réconfort dans l'assurance qu'Ethel Reynolds Smith et lui étaient liés pour l'éternité par l'alliance sacrée du scellement.

Une nouvelle amitié conduit au mariage

Quand Ethel mourut, cinq enfants vivaient encore au foyer des Smith. Deux d'entre eux allaient rapidement s'en aller : Amelia était fiancée et Lewis se préparait à une mission à plein temps. Il resterait donc Reynolds, seize ans, Douglas, treize ans, et Milton, dix ans. Préoccupé de ce que ces fils n'avaient plus de mère, Joseph Fielding Smith réfléchit à l'idée de se remarier.

Avec cette idée en tête, frère Smith remarqua bientôt Jessie Ella Evans, célèbre soliste du Chœur du Tabernacle mormon. Jessie avait chanté en solo lors des obsèques d'Ethel et frère Smith lui avait envoyé un petit mot pour exprimer sa reconnaissance. Ce petit mot conduisit à des conversations téléphoniques. Frère Smith et Jessie ne se connaissaient pas avant cet échange, mais ils devinrent rapidement bons amis.

Frère Smith passa des jours à penser et à prier au sujet de la possibilité de demander à Jessie de l'épouser. Finalement, il lui écrivit une lettre dans laquelle il laissa entendre qu'il aimerait avoir une amitié plus personnelle avec elle. Quatre jours plus tard, il rassembla son courage et alla lui remettre la lettre en personne. Il l'apporta aux bureaux de la ville et du comté, où elle travaillait comme archiviste du comté. Plus tard, il écrivit ceci dans son journal : « Je suis allé au bureau de *l'archiviste du comté*. . . *J'ai eu une discussion très importante avec l'archiviste* et je lui ai laissé la lettre que j'avais écrite⁴⁹. » Après une semaine au cours de laquelle il s'était rendu en train à des réunions de conférence de pieu, frère Smith rentra chez lui et rendit de nouveau visite à Jessie.

Dans son style direct typique, frère Smith écrivit dans son journal : « J'ai rencontré Mademoiselle Jessie Evans et j'ai eu [une] discussion *importante* avec elle. » Leurs sentiments d'admiration étant réciproques, ils prirent des dispositions pour qu'il rencontre la mère de Jessie, et pour que Jessie rencontre ses enfants. Moins d'un mois plus tard, le 21 novembre 1937, elle accepta une bague



Joseph Fielding Smith et Jessie Evans Smith au piano

de fiançailles. Ils furent scellés le 12 avril 1938 dans le temple de Salt Lake City par Heber J. Grant, septième président de l'Église⁵⁰.

Francis M. Gibbons, qui était secrétaire de la Première Présidence quand frère Smith était président de l'Église, a décrit les relations qui existaient entre Joseph Fielding Smith et Jessie Evans Smith : « En dépit de vingt-six ans d'écart et des différences de tempérament, d'expérience et de formation, Joseph Fielding Smith et Jessie Evans Smith allaient remarquablement bien ensemble. Jessie était une extravertie que rien n'arrêtait, enjouée et de bonne humeur, qui aimait être sous les feux de la rampe. À l'opposé, Joseph était un introverti calme, réservé, digne et détaché, qui semblait toujours quelque peu mal à l'aise en public et qui ne cherchait jamais à attirer l'attention sur lui. Ce qui comblait le fossé entre ces deux personnalités dissemblables, c'était l'amour et le respect sincères qu'ils avaient l'un pour l'autre⁵¹. » Cet amour et ce respect incluaient la mère de Jessie, Jeanette Buchanan Evans, avec qui Jessie avait vécu jusqu'à son mariage. Sœur Evans vint vivre avec sa fille chez les Smith et apporta son aide pour prendre soin des enfants.

Ministère dans un monde tourmenté

La nouvelle sœur Smith, que les enfants et les petits-enfants de frère Smith appelaient tante Jessie, accompagnait souvent son mari lorsqu'il voyageait pour se rendre à des conférences de pieu. Les dirigeants locaux l'invitaient souvent à chanter lors des réunions et, à l'occasion, elle persuadait son mari de chanter en duo avec elle. En 1939, Heber J. Grant chargea frère et sœur Smith de rendre visite à toutes les missions de l'Église qui se trouvaient en Europe.

La Deuxième Guerre mondiale n'avait pas encore débuté quand les Smith arrivèrent en Europe mais les tensions entre les pays augmentaient. Le 24 août, alors que le couple était en Allemagne, la Première Présidence demanda à frère Smith de veiller à ce que tous les missionnaires d'Allemagne soient transférés dans des pays neutres. Il coordonna ce travail depuis Copenhague, au Danemark. Pendant ce déplacement des missionnaires, Wallace Toronto, président de la mission de Tchécoslovaquie, jugea nécessaire d'envoyer à Copenhague sa femme, Martha, et leurs enfants, pour qu'ils soient en sécurité. Il resta dans le pays pour veiller à la bonne évacuation de quatre missionnaires qui avaient été retenus. Les jours passèrent sans qu'on eût de nouvelles d'eux. Martha raconta plus tard :

« Finalement, le jour est arrivé où tous les trains, les ferries et les bateaux ont fait leur dernier trajet depuis l'Allemagne, et nous avons prié pour que Wally [le président Toronto] et les quatre jeunes dont il avait la charge soient sur ce dernier ferry en route vers son port d'attache. Voyant que j'étais très tracassée et que mon inquiétude augmentait de minute en minute, le président Smith s'est approché de moi, a passé son bras protecteur autour de mes épaules et m'a dit : 'Sœur Toronto, cette guerre ne commencera pas tant que frère Toronto et ses missionnaires ne seront pas arrivés ici au Danemark.' En tout début de soirée, le téléphone a sonné... C'était Wally ! Ils avaient tous les cinq quitté la Tchécoslovaquie avec la légation britannique par un train spécial qui leur avait été envoyé. Ils étaient montés à bord du dernier ferry en provenance d'Allemagne et étaient maintenant sur la côte [danoise], attendant d'être emmenés vers Copenhague. Le soulagement et le bonheur ressentis au siège de la mission et parmi les trois cent cinquante missionnaires ressemblaient à un nuage noir qui se dissipait pour laisser la place au soleil⁵². »

Frère Smith était reconnaissant envers les Danois, qui avaient accepté l'entrée dans leur pays de tant de missionnaires évacués. Lorsque la guerre éclata, il prophétisa qu'en raison de sa générosité, le peuple danois n'aurait pas à souffrir du manque de nourriture pendant la guerre. Des années plus tard, « les Danois avaient probablement mieux survécu à la guerre que tout autre pays européen ». Les saints danois avaient même envoyé des colis de secours aux saints des derniers jours des Pays-Bas et de Norvège qui étaient dans la détresse. Le nombre de membres avait augmenté sans interruption et, dans la mission danoise, les revenus de la dîme avaient plus que doublé... Les saints du Danemark considéraient que leur situation était un accomplissement direct de [la] prophétie que Joseph Fielding Smith avait faite⁵³. »

Lorsque la guerre commença, frère Smith organisa l'évacuation des six cent quatre-vingt-dix-sept missionnaires américains se trouvant en Europe. Comme certains missionnaires avaient rempli les fonctions de dirigeant de district et de branche, frère Smith confia ces responsabilités aux membres locaux. Après s'être acquitté de ces responsabilités, il prit le bateau pour les États-Unis avec Jessie. Ils prirent le train à New York et arrivèrent chez eux sept mois après leur départ.

Quoique heureux que les missionnaires américains aient pu rentrer chez eux sains et saufs, frère Smith se dit inquiet pour les gens innocents maintenant pris au piège de la tragédie de la guerre dans leur pays. Il écrivit : « J'avais le cœur brisé chaque fois que nous tenions une réunion et serrions ensuite la main des gens. Ils nous accueillèrent tous chaleureusement et leur [amitié] avait plus de valeur pour moi qu'ils n'auraient pu l'imaginer. Certains versaient des larmes ; ils disaient qu'ils s'attendaient à de graves problèmes et que nous ne nous reverrions jamais dans cette vie. J'ai de la peine pour eux maintenant et je prie chaque jour le Seigneur de les protéger pendant cette période redoutable⁵⁴. »

Lewis, fils de frère Smith, qui était en Angleterre quand la Deuxième Guerre mondiale éclata, fit partie du dernier groupe de missionnaires qui rentra chez lui⁵⁵. Environ deux ans et demi plus tard, il traversa de nouveau l'Atlantique, cette fois en tant que militaire. Frère Smith écrit : « Cette situation nous a tous attristés. Il est honteux que les purs et les justes soient forcés de prendre part à un conflit aux dimensions mondiales à cause de la méchanceté des hommes⁵⁶. »

Le 2 janvier 1945, frère Smith reçut un télégramme l'informant que son fils avait été tué au service de son pays. Il écrivit : « Cette nouvelle a été un très grand choc pour nous car nous espérions vraiment qu'il reviendrait bientôt aux États-Unis. Nous avons pensé qu'il serait protégé étant donné qu'il avait déjà échappé plusieurs fois au danger. Il nous a été difficile de nous faire à l'idée qu'une telle chose puisse arriver... Aussi dur que soit le coup, nous ressentons la paix et le bonheur de savoir qu'il était pur et exempt des vices si répandus dans le monde et que l'on trouve dans l'armée. Il était fidèle à sa foi et il est digne d'une résurrection glorieuse, lorsque nous serons de nouveau réunis⁵⁷. »

Un instructeur et dirigeant de confiance

Membre du Collège des Douze, Joseph Fielding Smith se tenait souvent devant les saints des derniers jours pour témoigner de Jésus-Christ, enseigner l'Évangile rétabli et appeler les gens au repentir. Il fit plus de cent vingt-cinq discours lors des conférences générales, participa à des milliers de conférences de pieu et prit la parole lors de manifestations telles que des conférences généalogiques et des émissions à la radio. Il enseignait aussi par écrit. Pendant de nombreuses années, il tint une rubrique du magazine de l'Église *Improvement Era*, répondant à des questions envoyées par les lecteurs. Il écrivit aussi d'autres articles pour les magazines de l'Église ainsi que la section de l'Église du *Deseret News*. Pendant son apostolat, de 1910 à 1972, vingt-cinq livres de ses écrits furent publiés, notamment les ouvrages suivants : *Essentials in Church History*, *Doctrine du salut*, *Church History and Modern Revelation* et *Answers to Gospel Questions*.

En écoutant ses sermons et en lisant ses écrits, les membres de l'Église en vinrent à considérer le président Smith comme un érudit de l'Évangile et à lui faire confiance. Chose plus importante encore, ils apprirent à faire confiance au Seigneur et à le suivre. Comme le dit N. Eldon Tanner : « [Joseph Fielding Smith] a influencé la vie de centaines de milliers de personnes en vivant et en enseignant par la parole et l'écrit chaque principe de l'Évangile. Personne ne pouvait douter qu'il savait que Dieu vit et que nous sommes ses enfants d'esprit, que Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu dans la chair, qu'il a donné sa vie pour nous pour que nous puissions

avoir l'immortalité et qu'en acceptant et en vivant l'Évangile, nous pouvons avoir la vie éternelle⁵⁸. »

Bruce R. McConkie a fait cette réflexion :

« Trois choses ont caractérisé la vie et l'œuvre de Joseph Fielding Smith :

« 1. Son amour pour le Seigneur et la fidélité absolue et indéfectible avec laquelle il cherchait à montrer cet amour en respectant ses commandements et en faisant toujours les choses qui plairaient au Seigneur.

« 2. Sa loyauté à Joseph Smith, le prophète, et aux vérités éternelles rétablies par son intermédiaire, à son grand-père, le patriarche Hyrum Smith... qui est mort en martyr, et à son père, Joseph F. Smith, dont le nom est inscrit dans la cité céleste, lui qui a persévéré vaillamment dans la cause de celui dont le sang a été versé afin que nous vivions.

« 3. Son érudition concernant l'Évangile et sa compréhension spirituelle, sa diligence infatigable à prêcher la justice et son action pour nourrir les affamés, vêtir les nus, visiter la veuve et l'orphelin, et manifester la religion pure par le précepte aussi bien que par l'exemple⁵⁹. »

Les frères du président Smith au Collège des Douze le voyaient comme un dirigeant sage et compatissant. Pour célébrer son quatre-vingtième anniversaire, les autres membres du Collège des Douze publièrent une déclaration en son honneur. Ils dirent, entre autres :

« Nous qui travaillons au Conseil des Douze sous sa direction avons l'occasion d'entrevoir la véritable noblesse de sa personnalité. Tous les jours, nous voyons des preuves de sa compréhension et de sa considération prévenante pour ses collègues dans la manière de nous attribuer des tâches et de coordonner nos efforts afin que l'œuvre du Seigneur aille de l'avant. Notre seul souhait serait que toute l'Église ressente la tendresse de son âme et sa grande préoccupation pour le bien-être des malheureux et des personnes en détresse. Il aime tous les saints et ne cesse jamais de prier pour les pécheurs.

« Avec un discernement remarquable, il semble n'avoir que deux critères pour arriver à une décision finale. Quels sont les souhaits de la Première Présidence ? Qu'est-ce qui est le mieux pour le royaume de Dieu⁶⁰ ? »



*Joseph Fielding Smith et ses conseillers dans la Première Présidence :
Harold B. Lee (au centre) et N. Eldon Tanner (à droite)*

Président de l'Église

Le 18 janvier 1970, un jour de sabbat, la vie terrestre du président McKay arriva à son terme. La responsabilité de diriger l'Église reposait maintenant sur le Collège des douze apôtres, présidé par Joseph Fielding Smith, alors âgé de quatre-vingt-treize ans.

Le 23 janvier 1970, le Collège des Douze se réunit et soutint officiellement frère Smith dans son appel de président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le président Smith choisit Harold B. Lee comme premier conseiller et N. Eldon Tanner comme deuxième conseiller. Les trois hommes furent ensuite mis à part pour remplir leurs nouvelles responsabilités.

Ezra Taft Benson, qui était présent lors de cette réunion, raconte : « Dans notre réunion, un merveilleux esprit d'unité et de grandes preuves d'affection se manifestèrent tandis que les frères se donnaient l'accolade lors du choix et de la mise à part des nouveaux dirigeants⁶¹. »

Boyd K. Packer rend son témoignage personnel de l'appel du président Smith :

« Un vendredi après-midi, j'ai quitté le bureau avec à l'esprit la tâche que j'avais reçue de présider une conférence pendant le week-end. J'ai attendu que l'ascenseur descende du quatrième étage.

« Lorsque les portes de l'ascenseur se sont ouvertes silencieusement, j'ai vu le président Smith. J'ai eu un moment de surprise car son bureau se trouvait à un étage inférieur.

« En le voyant dans l'encadrement de la porte, j'ai reçu un témoignage puissant : ici se tient le prophète de Dieu. Cette voix douce de l'Esprit qui ressemble à la lumière, qui a quelque chose à voir avec l'intelligence pure, m'a affirmé que c'était là le prophète de Dieu⁶². »

Sous la direction du président Smith, l'Église continua de grandir. Par exemple, quatre-vingt-un pieux furent créés, y compris les premiers pieux d'Asie et d'Afrique, et le nombre de membres de l'Église dépassa les trois millions. Deux temples furent consacrés : à Ogden et à Provo (Utah).

Au moment même où l'Église grandissait dans le monde entier, le président Smith insistait sur l'importance de chaque foyer et de chaque famille. Il rappelait aux saints des derniers jours qu'« en fait, l'organisation de l'Église existe pour aider la famille et ses membres à atteindre l'exaltation⁶³ ». Il enseignait : « La famille est l'organisation la plus importante dans le temps ou dans l'éternité... C'est la volonté du Seigneur de fortifier et de préserver la cellule familiale⁶⁴. » Dans un effort pour fortifier les familles et les personnes, l'Église mit davantage l'accent sur la soirée familiale, programme qui était encouragé depuis 1909, époque à laquelle le père du président Smith était président de l'Église. Sous la direction de Joseph Fielding Smith, le lundi fut officiellement désigné comme jour de la soirée familiale. Le lundi soir, aucune réunion de l'Église ne devait être tenue et les bâtiments locaux de l'Église étaient fermés.

En dépit de son âge avancé, le président Smith aborda son appel avec l'humilité d'un enfant et l'énergie de la jeunesse. Durant les deux ans et cinq mois qu'il remplit l'appel de prophète, voyant et révélateur de l'Église, les saints des derniers jours du monde entier furent inspirés par ses messages.

Il déclara que « nous sommes les enfants d'esprit de Dieu, notre Père céleste⁶⁵ » et que « nous devons croire au Christ et modeler

notre vie sur la sienne⁶⁶ ». Il témoigna que Joseph Smith « vit Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ et se tint en leur présence même⁶⁷ » et qu'il devint « le révélateur de la connaissance du Christ et du salut au monde, pour cette époque et cette génération⁶⁸ ».

Il incitait les saints à « abandonner un grand nombre des coutumes du monde⁶⁹ » mais à aimer tous les gens dans le monde, « à voir le bien chez les gens même si nous essayons de les aider à se débarrasser d'une ou deux mauvaises habitudes⁷⁰ ». Il leur rappelait que l'une des manières de montrer cet « esprit d'amour et de fraternité » est de parler de l'Évangile, « d'inviter les hommes de partout à prêter attention aux paroles de la vie éternelle révélées à cette époque⁷¹ ».

Il allait vers les jeunes de l'Église, rencontrant de grandes assemblées de jeunes saints des derniers jours et les encourageant à « rester fermes dans la foi quelle que soit l'opposition⁷² ».

Il parlait souvent aux détenteurs de la prêtrise, leur rappelant qu'ils avaient été « appelés pour représenter le Seigneur et détenir son autorité » et les exhortant à « se rappeler qui [ils étaient] et à agir en conséquence⁷³ ».

Il incitait tous les saints des derniers jours à recevoir les bénédictions du temple, à être fidèles aux alliances qu'ils y contractaient et à y retourner pour recevoir les ordonnances sacrées pour leurs ancêtres. Avant de consacrer le temple d'Ogden (Utah), il dit : « Je vous rappelle que, lorsque nous consacrons une maison au Seigneur, ce que nous faisons en fait, c'est nous consacrer nous-mêmes au service du Seigneur, avec l'alliance que nous utiliserons cette maison de la manière qu'il a prévue⁷⁴. »

Il fit cette exhortation : « Respectez les commandements. Marchez dans la lumière. Persévérez jusqu'à la fin. Soyez fidèles à chaque alliance et chaque obligation, et le Seigneur vous bénira au-delà de ce que vous pouvez rêver de mieux⁷⁵. »

Citant Brigham Young, Harold B. Lee décrit l'influence du président Smith et sa manière de diriger : « Le président Young a dit ceci : 'Si nous vivons notre sainte religion et permettons à l'Esprit de régner, notre vie ne sera pas terne ni stupide. Mais, tandis que le corps approchera de la dissolution, l'Esprit tiendra plus fermement cette substance qui perdure au-delà du voile, puisant dans les

profondeurs de la source éternelle de la vie des joyaux étincelants d'intelligence, qui entoureront d'un halo de sagesse immortelle le tabernacle frêle et diminué.'

« Nous en avons été témoins à maintes reprises tandis que nous parlions d'affaires très sérieuses, de décisions qui ne doivent être prises que par le président de l'Église. C'est alors que nous voyions paraître cette sagesse étincelante, quand il [le président Smith] parlait sans aucun doute de choses dépassant sa compréhension présente et qu'il puisait au plus profond de son âme⁷⁶. »

« Appelé par le Seigneur... à d'autres œuvres plus grandes »

Le 3 août 1971, Jessie Evans Smith décéda, laissant Joseph Fielding Smith veuf pour la troisième fois. En conséquence, le président Smith alla vivre chez sa fille, Amelia McConkie, et son mari, Bruce. Ses autres enfants allaient régulièrement le voir à tour de rôle et l'emmenaient en promenade. Il continua d'aller à son bureau tous les jours de semaine, d'assister aux réunions et de voyager pour l'Église.

Le 30 juin 1972, vers la fin de la journée, le président Smith quitta son bureau du rez-de-chaussée du bâtiment administratif de l'Église. Accompagné de son secrétaire, D. Arthur Haycock, il se rendit au bureau de l'historien de l'Église, où il avait travaillé avant de devenir président de l'Église. Il voulait saluer toutes les personnes qui y œuvraient. Après leur avoir serré la main, il descendit au sous-sol du bâtiment pour faire de même avec les standardistes et les autres personnes qui travaillaient là, afin de montrer sa reconnaissance. Ce fut son dernier jour au bureau.

Le dimanche 2 juillet 1972, dix-sept jours avant son quatre-vingt-seizième anniversaire, il assista à la réunion de Sainte-Cène dans sa paroisse. Plus tard dans l'après-midi, en compagnie de son fils Reynolds, il rendit visite à sa fille aînée, Josephine. Le soir, tandis qu'il était assis dans son fauteuil préféré, dans la maison des McConkie, il décéda paisiblement. Comme le dit plus tard son gendre, le président Smith avait été « appelé par le Seigneur qu'il aimait tant et qu'il servait si bien à d'autres œuvres plus grandes dans sa vigne éternelle⁷⁷ ».

Lorsqu'il apprit la nouvelle du décès du président Smith, Harold B. Lee, qui était à présent le doyen des apôtres sur la terre, se rendit chez

les McConkie. Il « s'approcha en silence du canapé puis, s'agenouillant, prit l'une des mains du prophète dans la sienne. Il resta quelque temps ainsi, sans rien dire, à prier ou méditer. Puis il se releva et exprima ses condoléances à la famille, son admiration pour leur père et les exhorta à honorer le président Smith en menant une vie digne⁷⁸. »

Hommages à « un homme de Dieu dévoué »

Aux obsèques du président Smith, N. Eldon Tanner parla de lui ainsi : « [C'était] un homme de Dieu dévoué, qui a servi Dieu et ses semblables avec noblesse, qui a dirigé par l'exemple sa famille et toutes les personnes qu'il a été appelé à présider, et on peut véritablement dire que c'était un homme dans lequel il n'y avait point de fraude ni d'orgueil. On ne pourrait jamais dire de lui qu'il aimait 'la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu' [Jean 12:43]⁷⁹. »

Harold B. Lee déclara : « Pendant ces deux dernières années et demie, frère Tanner et moi-même avons aimé cet homme. Nous n'avons pas fait semblant. Il inspirait l'amour car il nous aimait et nous sommes restés à ses côtés comme il restait aux nôtres et nous faisait confiance⁸⁰. »

Un journal qui avait critiqué le président Smith, allant jusqu'à contester son appel comme membre du Collège des Douze soixante ans plus tôt, publiait maintenant l'hommage suivant : « Joseph Fielding Smith, homme strict dans le dévouement à sa croyance mais tendre quand il s'agissait des besoins essentiels des gens de partout, donnait de sages conseils à son entourage, des soins aimants à sa famille et une direction élevée dans les responsabilités de son Église. Il manquera à beaucoup mais sera tenu en mémoire avec une estime particulière⁸¹. »

Le plus grand hommage fut peut-être la déclaration d'un membre de sa famille, Bruce R. McConkie, gendre du président Smith, qui le décrivit comme « un fils de Dieu, un apôtre du Seigneur Jésus-Christ, un prophète du Très-Haut et, surtout, un père en Israël ! » Frère McConkie prophétisa : « Pendant des années à venir, sa voix parlera de la poussière tandis que des générations encore à naître apprendront la doctrine de l'Évangile à partir de ses écrits⁸². »

Lorsque vous étudierez ce livre, les enseignements de Joseph Fielding Smith contribueront à accomplir cette prophétie. Sa voix vous « parlera de la poussière » tandis que vous « apprend[re]z la doctrine de l'Évangile ».

Notes

1. Gordon B. Hinckley, « Croyez ses prophètes », *L'Étoile*, juillet 1992, p. 63.
2. Thomas S. Monson, dans « News of the Church », *Ensign*, mai 1996, p. 110.
3. Bruce R. McConkie, « Joseph Fielding Smith: Apostle, Prophet, Father in Israel », *Ensign*, août 1972, p. 29.
4. Julina Lambson Smith, dans Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 52.
5. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 65.
6. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 51.
7. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 57.
8. Conference Report, avr. 1930, p. 91.
9. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 62.
10. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 71-72.
11. Joseph Fielding Smith, dans Conference Report, oct. 1970, p. 92.
12. Voir Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 73-74 ; Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, 1992, p. 52-53.
13. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 75.
14. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 79.
15. Voir *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 80.
16. Dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 81.
17. Voir *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 82.
18. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 83.
19. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 90.
20. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 117 ; voir aussi page 116.
21. Joseph F. Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 116.
22. Lewis Shurtliff, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 112-113.
23. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 113.
24. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 96.
25. Louie Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 113-114.
26. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 92.
27. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 115.
28. Voir *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 91.
29. Dans Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, p. 124.
30. Voir Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 152-153.
31. Voir *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, p. 113.
32. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 160.
33. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 162.
34. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 169.
35. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 174-176.
36. Conference Report, oct. 1910, p. 39.
37. Conference Report, oct. 1919, p. 88-89.
38. Lucile C. Tate, *Boyd K. Packer: A Watchman on the Tower*, 1995, p. 176.
39. Joseph Fielding Smith, dans *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, p. 162.

40. Ethel Smith, dans Bryant S. Hinckley, « Joseph Fielding Smith », *Improvement Era*, juin 1932, p. 459.
41. Voir *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 14.
42. Voir *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 234.
43. Voir *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 15.
44. Voir *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 237.
45. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 188-189.
46. Voir *Hymnes*, édition 1954, n° 173.
47. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 242-243.
48. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 249.
49. Joseph Fielding Smith, dans *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, p. 275.
50. Voir *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 251-258.
51. Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, p. 278-279.
52. Martha Toronto Anderson, *A Cherry Tree Behind the Iron Curtain*, 1977, p. 32.
53. Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson: A Biography*, 1987, p. 204.
54. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 282-283.
55. Voir *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, p. 315.
56. Joseph Fielding Smith, dans *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, p. 332.
57. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 287-288.
58. N. Eldon Tanner, « A Man without Guile », *Ensign*, août 1972, p. 33.
59. Bruce R. McConkie, « Joseph Fielding Smith: Apostle, Prophet, Father in Israel », *Ensign*, août 1972, p. 28.
60. Collège des douze apôtres, « President Joseph Fielding Smith », *Improvement Era*, juil. 1956, p. 495.
61. Ezra Taft Benson, dans Sheri L. Dew, *Ezra Taft Benson*, p. 411.
62. Boyd K. Packer, « The Spirit Beareth Record », *Ensign*, juin 1971, p. 87.
63. Joseph Fielding Smith, dans « Message from the First Presidency », *Ensign*, janv. 1971, deuxième page de couverture et page 1.
64. Joseph Fielding Smith, « Counsel to the Saints and to the World », *Ensign*, juil. 1972, p. 27.
65. Joseph Fielding Smith, *Sealing Power and Salvation*, Brigham Young University Speeches of the Year, 12 janv. 1971, p. 2.
66. Joseph Fielding Smith, « The Plan of Salvation », *Ensign*, nov. 1971, p. 5.
67. Joseph Fielding Smith, « To Know for Ourselves », *Improvement Era*, mars 1970, p. 3.
68. Joseph Fielding Smith, « The First Prophet of the Last Dispensation », *Ensign*, août 1971, p. 7.
69. Joseph Fielding Smith, « Our Responsibilities as Priesthood Holders », *Ensign*, juin 1971, p. 49.
70. Joseph Fielding Smith, « My Dear Young Fellow Workers », *New Era*, janv. 1971, p. 4.
71. Joseph Fielding Smith, « I Know That My Redeemer Liveth », *Ensign*, déc. 1971, p. 27.
72. Joseph Fielding Smith, « President Joseph Fielding Smith Speaks on the New MIA Theme », *New Era*, sept. 1971, p. 40.
73. Joseph Fielding Smith, dans Conference Report, oct. 1970, p. 92.
74. Joseph Fielding Smith, dans « Ogden Temple Dedicatory Prayer », *Ensign*, mars 1972, p. 6.
75. Joseph Fielding Smith, « Counsel to the Saints and to the World », p. 27.
76. Harold B. Lee, « The President—Prophet, Seer, and Revelator », *Ensign*, août 1972, p. 35.
77. Bruce R. McConkie, « Joseph Fielding Smith: Apostle, Prophet, Father in Israel », p. 24.
78. Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, p. 495.
79. N. Eldon Tanner, « A Man without Guile », *Ensign*, août 1972, p. 32.
80. Harold B. Lee, « The President—Prophet, Seer, and Revelator », p. 39.
81. *Salt Lake Tribune*, 4 juillet 1972, p. 12.
82. Bruce R. McConkie, « Joseph Fielding Smith: Apostle, Prophet, Father in Israel », p. 24, 27.



Notre Père céleste

« Je souhaite vous rappeler la nature de Dieu, le genre d'être qu'il est, afin que vous l'adoriez en esprit et en vérité et que vous obteniez ainsi toutes les bénédictions de son Évangile. »

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Joseph Fielding Smith s'émerveillait des progrès technologiques de son époque. Il dit : « On a fait de grands progrès en mécanique, en chimie, en physique, en chirurgie et dans d'autres domaines. Les hommes ont construit de grands télescopes qui ont rendu visibles les galaxies cachées. À l'aide du microscope ils ont découvert de vastes mondes de micro-organismes... Ils ont découvert des moyens de dompter la maladie... Ils ont inventé des machines plus sensibles que le toucher humain, capables de voir plus loin que l'œil humain. Ils ont maîtrisé les éléments et construit des machines qui peuvent déplacer des montagnes ; et ils ont fait beaucoup d'autres choses trop nombreuses pour être mentionnées. Oui, nous vivons à une époque merveilleuse. » Cependant, une autre tendance qu'il voyait dans le monde le préoccupait. Il déplora : « Toutes ces découvertes et toutes ces inventions n'ont pas rapproché les hommes de Dieu ! Cela n'a pas non plus créé dans leur cœur l'humilité et l'esprit du repentir, mais au contraire, cela a été pour leur condamnation... La foi ne s'est pas accrue dans le monde, pas plus que la justice et l'obéissance à Dieu¹. »

Contrairement à l'indifférence grandissante du monde à l'égard de Dieu, le président Smith se montrait proche de son Père céleste. L'un de ses petits-fils raconte : « Ma mère était une excellente cuisinière et mon grand-père mangeait souvent chez nous. Très fréquemment, mon père lui demandait de bénir la nourriture. Ses prières étaient toujours très personnelles, comme s'il parlait à un ami². »



Grâce à la première vision de Joseph Smith, « la véritable connaissance de Dieu » a été rétablie.

Enseignements de Joseph Fielding Smith

1

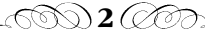
La connaissance véritable de Dieu a été rétablie à notre époque, à partir de la première vision de Joseph Smith.

Je suis très reconnaissant de la Première Vision, dans laquelle le Père et le Fils sont apparus au jeune prophète et ont de nouveau donné à l'homme la véritable connaissance de Dieu³.

On doit se souvenir qu'en 1820 toute la chrétienté avait perdu la véritable doctrine concernant Dieu. La vérité simple qui était si bien comprise par les apôtres et les saints d'autrefois avait été perdue dans les mystères d'un monde apostat. Tous les prophètes des temps anciens ainsi que les apôtres de Jésus-Christ comprenaient clairement que le Père et le Fils étaient des personnages distincts, comme nos Écritures l'enseignent avec tant de clarté. Avec l'apostasie, cette connaissance a été perdue... Dieu était devenu un mystère et le Père comme le Fils étaient considérés comme une seule émanation inconnaissable d'esprit, sans corps ni parties ni passions. La venue du Père et du Fils donna à la terre un témoin de Dieu qui pouvait, par expérience personnelle, redonner au monde la connaissance de la véritable nature de Dieu⁴.

La [première] vision de Joseph Smith montrait bien que le Père et le Fils sont des personnes séparées ayant un corps aussi tangible que celui de l'homme. Il lui était en outre révélé que le Saint-Esprit est un personnage d'esprit, séparé et distinct de la personne du Père et de celle du Fils [voir D&A 130:22]. Cette vérité capitale a stupéfié le monde ; et pourtant quand nous pensons aux passages clairs de l'Écriture Sainte, il est absolument inouï que l'homme ait pu s'égarer à ce point. Le Sauveur a dit : « Le Père est plus grand que moi » [Jean 14:28], et il a invité ses disciples, après sa résurrection, à le toucher et à voir que c'était lui, car, dit-il : « Un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. » [Luc 24:39.] Les apôtres comprenaient clairement qu'il y avait une distinction bien nette entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et ils y faisaient constamment allusion dans leurs épîtres ; et Paul dit aux Corinthiens que quand tout serait soumis au Père, « alors le Fils lui-même sera[it] soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous ». [1 Corinthiens 15:28.]

Joseph Smith vit le Père et le Fils ; il put donc témoigner de par sa connaissance personnelle de l'exactitude des Écritures où nous lisons : « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » [Genèse 1:27.] Cela devait être entendu littéralement, et non d'une manière mystique ou figurée⁵.



Pour exercer notre foi en Dieu et l'adorer, nous devons comprendre ses caractéristiques.

L'une de nos révélations nous dit que, si nous voulons être glorifiés dans le Christ, comme il l'est dans le Père, nous devons comprendre et savoir aussi bien comment adorer que ce que nous adorons. (Voir D&A 93:19-20.)

Je souhaite vous rappeler la nature de Dieu, le genre d'être qu'il est, afin que vous l'adoriez en esprit et en vérité et que vous obteniez ainsi toutes les bénédictions de son Évangile.

Nous savons que ce n'est que par la révélation que l'on peut connaître Dieu ; qu'il se révèle ou reste à jamais inconnu. Nous devons nous tourner vers les Écritures et non vers les scientifiques ou les philosophes, si nous voulons apprendre la vérité sur la Divinité. En effet, la grande prophétie de Jean au sujet du rétablissement de l'Évangile par un ange qui volerait par le milieu du ciel dit que cela devait se produire pour que les hommes parviennent à connaître le vrai Dieu et soient instruits : « Craignez Dieu... donnez-lui gloire... et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. » (Apo. 14:7.) En d'autres termes, avec le rétablissement de l'Évangile dans cette dispensation, les hommes seraient de nouveau appelés à adorer et à servir leur Créateur plutôt que les fausses notions de la Divinité qui sont répandues dans le monde.

À toutes les époques, les prophètes du Seigneur ont été amenés à combattre les faux cultes et à proclamer la vérité sur Dieu. Dans l'Israël des temps anciens, certains adoraient des idoles et des dieux païens et Ésaïe demanda : « À qui voulez-vous comparer Dieu ? Et quelle image ferez-vous son égale ?

« Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Éternel, qui a créé les extrémités de la terre ; il ne se fatigue

point, il ne se lasse point ; on ne peut sonder son intelligence. » (És. 40:18, 28.)

Beaucoup de gens dans le monde d'aujourd'hui n'ont pas cette connaissance de Dieu, et même dans [l'Église] certains n'ont pas perfectionné leur compréhension de cet être glorieux qu'est notre Père éternel. À ceux qui n'ont pas cette connaissance, nous pourrions tout à fait dire : « Pourquoi limites-tu la gloire de Dieu ? Ou pourquoi supposez-vous qu'il est moins que ce qu'il est ? Ne le sais-tu pas ? N'as-tu pas appris que le Dieu d'éternité, le Seigneur, le Créateur des extrémités de la terre, est infini et éternel, qu'il a tout pouvoir, toute puissance et toute domination, qu'il sait tout et que tout est présent devant sa face ? »

À la section 20 des Doctrine et Alliances, qui dit à Joseph Smith, le prophète, d'organiser de nouveau l'Église dans cette dispensation, nous avons un résumé révélé de certains des points doctrinaux de base du salut. Concernant la Divinité, la révélation dit : « Il y a un Dieu au ciel, qui est infini et éternel, le même Dieu immuable d'éternité en éternité, Créateur du ciel et de la terre et de tout ce qui s'y trouve. » (D&A 20:17.)...

Dieu est notre Père ; c'est l'être à l'image de qui l'homme est créé. Il a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme (D&A 130:22) et il est le père littéral et personnel de l'esprit de tous les hommes. Il est omnipotent et omniscient, il a tout pouvoir et toute sagesse et ses perfections consistent à posséder toute connaissance, toute foi ou tout pouvoir, toute justice, tout jugement, toute miséricorde, toute vérité et la plénitude de tous les attributs divins... Si nous voulons avoir cette foi parfaite par laquelle nous pouvons obtenir la vie éternelle, nous devons croire que Dieu possède la plénitude de ces caractéristiques. Je dis aussi qu'il est un être infini et éternel, et en tant qu'être immuable, il possède d'éternité en éternité ces pouvoirs et ces attributs parvenus à la perfection⁶.

Nous savons que notre Père céleste est un personnage glorifié et exalté qui a tout pouvoir, toute puissance, toute domination et qui sait tout. Nous témoignons que, par l'intermédiaire de son Fils unique, il a créé cette terre et des mondes innombrables⁷.

 3

Dieu est un être personnel et le Père de notre esprit.

Nous sommes les enfants d'esprit de notre Père céleste... Nous sommes membres de sa famille... Nous avons demeuré avec lui pendant des éternités au cours de notre vie prémortelle... Il a établi un plan de progression et de salut qui nous permettrait, si nous étions fidèles et loyaux en tout, de progresser jusqu'à devenir comme lui⁸.

Les Écritures nous enseignent que Dieu est littéralement, et non figurativement, notre Père éternel même. Lorsqu'il rencontra Marie près du tombeau d'où il était ressuscité et où il avait obtenu la victoire sur la mort, notre Rédempteur lui adressa ces paroles sublimes et chargées d'une signification glorieuse : « Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » [Jean 20:17.] En disant qu'il est notre Frère et que nous avons le même Père éternel, le Fils unique déclare formellement par ces mots que Dieu est véritablement notre Père⁹.

Je suis reconnaissant de ce que la connaissance de Dieu et de ses lois a été rétablie de nos jours et que nous qui sommes membres de l'Église savons qu'il est une personne et non pas, comme l'ont dit les dirigeants de certaines confessions, « un amas de lois flottant comme un brouillard dans l'univers ». Je suis reconnaissant de ce que nous savons qu'il est notre Père céleste, le Père de notre esprit et qu'il a fixé les lois par lesquelles nous pouvons progresser jusqu'à ce que nous devenions semblables à lui. Et je suis reconnaissant que nous sachions qu'il est un Être infini et éternel qui connaît tout et a tout pouvoir, et dont la progression consiste non pas à acquérir davantage de connaissances ou de pouvoir, non pas à perfectionner davantage ses attributs divins, mais à accroître et à multiplier ses royaumes¹⁰.

 4

Notre Père céleste nous aime et s'intéresse à chacun de nous.

Il me vient à l'esprit une expression de la Perle de Grand Prix, dans la vision de Moïse, qui fut donnée à un moment où Moïse fut transporté jusqu'à une montagne extrêmement haute, vit Dieu face



Moïse, représenté ici en train de regarder la terre promise, reçut une vision dans laquelle il apprit ce que sont l'œuvre et la gloire de Dieu.

à face et parla avec lui. Le Seigneur montra à Moïse « l'œuvre de ses mains » et Moïse vit le monde et tous les enfants des hommes jusqu'aux dernières générations. [Voir Moïse 1:1-8, 27-29.]

Et le Seigneur dit à Moïse :

« Car voici, il y a beaucoup de mondes qui ont passé par la parole de mon pouvoir. Et il y en a beaucoup qui existent maintenant, et ils sont innombrables pour l'homme, mais toutes choses me sont comptées, car elles sont miennes et je les connais.

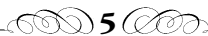
« Et il arriva que Moïse parla au Seigneur, disant : Sois miséricordieux envers ton serviteur, ô Dieu, et parle-moi de cette terre et de ses habitants, ainsi que des cieux, et alors ton serviteur sera satisfait.

« Et le Seigneur Dieu parla à Moïse, disant : Les cieux sont nombreux, et l'homme ne peut les compter ; mais ils me sont comptés, car ils sont miens. » [Moïse 1:35-37.]...

Il me vient à l'esprit que, malgré le nombre incalculable de mondes et la grandeur de beaucoup d'entre eux, ils sont un moyen de parvenir à une fin et non une fin en eux-mêmes. Le Père crée des mondes dans le but de les peupler, d'y placer ses fils et ses filles. La section 76 des Doctrines et Alliances nous informe que, par le Fils de Dieu et à travers lui, « les mondes sont et furent créés, et que les habitants en sont des fils et des filles engendrés pour Dieu ». [D&A 76:24.]

Les Écritures que j'ai lues et d'autres révélations du Seigneur nous apprennent que l'homme est la plus importante de toutes les créations de notre Père. Dans la même vision donnée à Moïse, le Père dit : « Et lorsqu'une terre et ses cieux passeront, une autre viendra. Et il n'y a pas de fin à mes œuvres ni à mes paroles. Car voici mon œuvre et ma gloire : réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme. » [Moïse 1:38-39.]

Je dis que cette Écriture et d'autres nous apprennent que la grande œuvre du Père est de réaliser le salut de ses enfants, donnant à chacun la récompense qu'il mérite selon ses œuvres. Je suis tout à fait certain que notre Père céleste s'intéresse beaucoup plus à une âme, à l'un de ses enfants, qu'il est possible à un père terrestre de s'intéresser à l'un de ses enfants. Son amour pour nous est plus grand que ce que peut être l'amour d'un père ou d'une mère terrestre pour son enfant¹¹.



Notre Père céleste pleure sur ses enfants désobéissants.

On nous informe que, lorsqu'il parla à Hénoc, lui montra les nations de la terre et lui expliqua la nature du châtement qui tomberait sur elles à cause de leurs transgressions à ses commandements, le Seigneur pleura et montra son chagrin par des larmes causées

par leur désobéissance. Hénoc s'en étonna et trouva étrange que le Seigneur puisse pleurer.

Voici le passage :

« Et il arriva que le Dieu du ciel posa les yeux sur le reste du peuple, et il pleura. Et Hénoc en rendit témoignage, disant : Comment se fait-il que les cieux pleurent et versent leurs larmes comme la pluie sur les montagnes ?

« Et Hénoc dit au Seigneur : Comment se fait-il que tu peux pleurer, puisque tu es saint et d'éternité à toute éternité ?

« Et s'il était possible à l'homme de compter les particules de la terre, oui, des millions de terres comme celle-ci, ce ne serait même pas le commencement du nombre de tes créations ; tes rideaux sont encore étendus et cependant tu es là, et ton sein est là ; et... tu es miséricordieux et bon à jamais. » [Voir Moïse 7:28-30.]

Et le Seigneur répondit : « Regarde ceux-ci qui sont tes frères ; ils sont l'œuvre de mes mains ; je leur ai donné leur connaissance le jour où je les ai créés ; et dans le jardin d'Éden, j'ai donné à l'homme son libre arbitre.

« Et j'ai dit à tes frères, et je leur ai aussi donné le commandement, de s'aimer les uns les autres et de me choisir, moi, leur Père ; mais voici, ils sont sans affection et ils haïssent leur propre sang. » [Moïse 7:32-33.]

Ce sont les raisons pour lesquelles le Seigneur et les cieux pleurèrent.

Un jour, un frère m'a demandé si un homme pouvait être parfaitement heureux dans le royaume céleste si l'un de ses enfants n'avait pas la permission d'y entrer. Je lui ai dit que je supposais qu'un homme qui avait le malheur d'avoir l'un de ses enfants exclu du royaume céleste aurait, bien sûr, du chagrin à cause de cette situation et que c'était exactement le cas de notre Père céleste. Tous ses enfants ne sont pas dignes d'une gloire céleste et beaucoup sont forcés de subir sa colère à cause de leurs transgressions. Cela cause du chagrin au Père et à l'ensemble des cieux et les fait pleurer. Le Seigneur agit selon des lois naturelles. L'homme doit être racheté selon la loi et sa récompense doit être basée sur la loi de la justice.

De ce fait, le Seigneur ne donnera pas aux hommes ce qu'ils ne méritent pas mais récompensera tous les hommes selon leurs œuvres...

Je suis convaincu que notre Père céleste sauverait tous les hommes, si c'était possible, et leur donnerait la gloire céleste, oui, la plénitude de l'exaltation. Mais il a donné à l'homme son libre arbitre et, pour obtenir l'exaltation des justes, l'homme se trouve dans la nécessité d'obéir à la vérité selon ce qui est révélé¹².

6

Notre Père céleste a fourni le moyen de la rédemption pour que nous puissions être ramenés en sa présence.

Quand Adam était dans le Jardin d'Éden, il était en la présence de Dieu, notre Père... Une fois qu'il a été chassé du jardin d'Éden, la scène a changé. Adam a été banni de la présence du Père en raison de sa transgression. Les Écritures disent qu'il est devenu spirituellement mort, c'est-à-dire qu'il a été exclu de la présence de Dieu¹³.

Je sais que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et qu'il a reçu de son Père le pouvoir de racheter les hommes de la mort spirituelle et temporelle introduite dans le monde par la chute d'Adam¹⁴.

Il n'y avait qu'un seul moyen de rédemption, qu'un seul moyen qu'une réparation soit faite et que le corps soit rendu à l'esprit, et c'était par une expiation infinie, qui devait être faite par un être infini, quelqu'un qui n'était pas soumis à la mort et qui avait pourtant le pouvoir de mourir et qui avait pouvoir sur la mort. C'est ainsi que notre Père céleste nous a envoyé son Fils, Jésus-Christ, et il est venu dans le monde avec la vie en lui-même. Et parce qu'il [Jésus-Christ] avait une mère qui avait du sang dans les veines, il avait le pouvoir de mourir. Il pouvait livrer son corps à la mort puis le reprendre. Je vais lire ses paroles : « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.

« Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » (Jean 10:17-18.)¹⁵

Notre Père céleste n'a jamais eu l'intention de laisser les hommes chercher leur chemin en tâtonnant dans l'obscurité sans aucune lumière pour les guider, et d'attendre d'eux, dans ces conditions,

qu'ils trouvent le moyen de retourner dans son royaume et en sa sainte présence. Ce n'est pas la manière d'agir du Seigneur. À toutes les époques depuis le commencement, notre Père céleste a montré sa bonté pour ses enfants et a voulu leur indiquer la voie. Depuis les temps les plus reculés, les cieux ont été ouverts, le Seigneur a envoyé des messagers de sa présence à des serviteurs choisis par lui, des hommes détenant l'autorité de la prêtrise qui ont été chargés d'enseigner les principes de l'Évangile, d'avertir le peuple et de lui enseigner la justice ; et ces hommes ont reçu cette connaissance, cette inspiration et ces conseils de ces messagers venus de la présence de Dieu. Cela est vrai pour notre dispensation. Nul besoin pour les hommes de fermer les yeux et de penser qu'il n'y a de lumière que s'ils s'appuient sur leur raison, car le Seigneur a toujours été disposé à diriger et à montrer le chemin. Comme je l'ai dit, il a envoyé des messagers de sa présence. Il a envoyé la révélation. Il a commandé que sa parole soit écrite, qu'elle soit publiée, afin que tout le peuple puisse la connaître¹⁶.

Je vous le dis à vous, à toute l'Église et d'ailleurs au monde entier, qu'en ces derniers jours un Père bienveillant et aimant a de nouveau parlé des cieux à ses serviteurs les prophètes.

Sa voix a invité tous les hommes à aller à son Fils bien-aimé, à apprendre auprès de lui, à prendre part à sa bonté, à prendre son joug sur eux et à travailler à leur salut par l'obéissance aux lois de son Évangile. Sa voix a été une voix de gloire et d'honneur, de paix dans cette vie et de vie éternelle dans le monde à venir¹⁷.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- À votre avis, qu'est-ce qui amène quelqu'un à prier Dieu « comme s'il parlait à un ami » ? (« Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith »). Réfléchissez à des moyens de fortifier votre relation avec votre Père céleste.
- Le président Smith a exprimé sa gratitude pour la première vision de Joseph Smith, qui a rétabli « la véritable connaissance de Dieu » (section 1). Quelles vérités connaissez-vous au sujet de Dieu le Père et de Jésus-Christ grâce à la Première Vision ?

- Parmi les caractéristiques de Dieu que le président Smith mentionne dans la partie 2, quelles sont celles qui vous tiennent le plus à cœur ? Pourquoi ? En quoi la connaissance des caractéristiques de votre Père céleste vous aide-t-elle à faire preuve de foi en lui ?
- Le président Smith a témoigné : « Nous sommes les enfants d'esprit de notre Père céleste... Nous sommes membres de sa famille » (partie 3). Quelle influence cette vérité a-t-elle eue sur vous ?
- Dans les parties 4 et 5, quelles expressions vous aident à ressentir l'amour de votre Père céleste pour vous ? Pourquoi est-il important de savoir que Dieu nous aime et qu'il s'intéresse à nous individuellement ? Comment pouvons-nous aider les membres de notre famille et nos amis à ressentir son amour ?
- Pensez à ce que notre Père céleste a fait pour vous aider à retourner en sa présence (voir la partie 6). Quels sont vos sentiments quand vous réfléchissez au fait que notre Père céleste a envoyé son Fils bien-aimé ? De quelles manières votre Père céleste vous a-t-il envoyé de la « lumière pour [vous] guider » ?

Écritures apparentées

Jean 3:16 ; 17:3 ; 1 Néphi 11:17 ; Alma 30:44

Aide pédagogique

« Une bonne partie de l'enseignement qui est dispensé dans l'Église est fait avec tant de rigidité qu'il s'apparente à un cours magistral. Dans les classes, nous ne réagissons pas très bien aux cours magistraux. C'est différent dans les réunions de Sainte-Cène ou les conférences, mais dans les classes, l'enseignement peut être interactif pour que des questions soient posées. Vous pouvez facilement susciter des questions dans une classe » (voir Boyd K. Packer, « Principes qui sous-tendent l'enseignement et l'apprentissage », *Le Liahona*, juin 2007, p. 55).

Notes

1. Conference Report, avr. 1943, p. 15-16.
2. Manuscrit non publié de Hoyt W. Brewster, fils.
3. Conference Report, avr. 1930, p. 90.
4. *Answers to Gospel Questions*, textes choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 5 tomes, 1957-1966, 3:117.
5. « Origin of the First Vision » *Improvement Era*, avr. 1920, p. 496-497 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce-R. McConkie, 3 vol., 1993, 1:12.
6. « The Most Important Knowledge », *Ensign*, mai 1971, p. 2-3.
7. « Out of the Darkness », *Ensign*, juin 1971, p. 2.
8. *Sealing Power and Salvation*, Brigham Young University Speeches of the Year, 12 janv. 1971, p. 2.
9. « Purpose and Value of Mortal Probation », *Deseret News*, section sur l'Église, 12 juin 1949, p. 21 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:11.
10. « The Most Important Knowledge », p. 3.
11. Conference Report, avr. 1923, p. 135-136. Notez que la vision de Moïse rapportée dans Moïse 1 est un exemple de cas où le Sauveur exprime les paroles du Père par investiture divine d'autorité (voir « The Father and the Son: A Doctrinal Exposition by the First Presidency and the Twelve », *Improvement Era*, août 1916, p. 939 ; réimprimé dans l'*Ensign*, avr. 2002, p. 17). Le texte scripturaire et le commentaire de Joseph Fielding Smith au sujet de ce chapitre montrent que les paroles que l'on trouve dans Moïse 1 représentent la volonté de Dieu le Père.
12. Conference Report, avr. 1923, p. 136-137, 139. Voir aussi la note 11 de ce chapitre, qui s'applique également à la vision d'Hénoch rapportée dans Moïse 7.
13. Conference Report, oct. 1953, p. 58.
14. « A Witness and a Blessing », *Ensign*, juin 1971, p. 109.
15. Conference Report, avr. 1967, p. 122.
16. Conference Report, oct. 1931, p. 15.
17. « A Witness and a Blessing », p. 109.



*« Tout est centré sur et autour du Seigneur Jésus-Christ,
le Rédempteur du monde. »*



Notre Sauveur, Jésus-Christ

« Qu'il soit au tout premier plan de votre esprit, maintenant et en tout temps, que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui est venu au monde donner sa vie pour que nous vivions. C'est la vérité et elle est fondamentale. C'est là-dessus que notre foi est édifiée. »

Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith

En tant qu'apôtre, Joseph Fielding Smith fut fidèle à son appel de « témoin spécial du nom du Christ dans le monde entier » (voir D&A 107:23). Il dit : « Je m'efforce de l'aimer, notre Rédempteur, plus que tout. C'est mon devoir. Quand je parcours ce pays, je le fais comme l'un de ses témoins spéciaux. Je ne pourrais pas être témoin spécial de Jésus-Christ si je n'avais pas la certitude absolue qu'il est le Fils de Dieu et le Rédempteur du monde¹. »

Dans son rôle de père, le président Smith était tout aussi attaché à sa responsabilité de témoigner du Sauveur. Le 18 juillet 1948, il envoya une lettre à ses fils Douglas et Milton, qui étaient en mission à plein temps. Il écrit :

« Il y a des moments où je médite et quand je lis les Écritures, je pense à la mission de notre Seigneur, à ce qu'il a fait pour *moi* et quand ces sentiments m'envahissent, je me dis que je ne peux pas lui être déloyal. Il m'a aimé d'un amour parfait, comme il a aimé tous les hommes, surtout ceux qui le servent, et je *dois* l'aimer de tout mon cœur, même si cet amour est imparfait, ce qu'il ne devrait pas être. C'est merveilleux. Je n'ai pas vécu à l'époque de notre Sauveur ; il n'est pas venu à moi en personne. Je ne l'ai pas vu. Son Père et lui n'ont pas jugé utile de m'accorder une aussi grande bénédiction. Mais ce n'est pas nécessaire. J'ai ressenti sa présence. Je sais que le Saint-Esprit a éclairé mon intelligence et *l'a révélé à moi*, si bien que

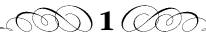
j'aime mon Rédempteur, j'espère et je sens que c'est vrai, plus nettement que quoi que ce soit d'autre dans cette vie. Je ne voudrais pas qu'il en soit autrement. Je veux lui être fidèle. Je sais qu'il est mort pour moi, pour vous et pour toute l'humanité afin que nous revivions grâce à la résurrection. Je sais qu'il est mort afin que je puisse recevoir le pardon de mes folies, de mes péchés et en être purifié. Que cet amour est merveilleux ! Sachant cela, comment puis-je faire autrement que de l'aimer, lui, mon Rédempteur. Je veux que mes fils, dans le champ de la mission, éprouvent ce même sentiment. Je veux que mes enfants et mes petits-enfants éprouvent ce même sentiment et ne s'éloignent jamais du sentier de la vérité et de la justice². »

L'un des fils du président Smith raconte :

« Si souvent, lorsque nous étions enfants, nous l'entendions dire : 'Si seulement les hommes comprenaient les épreuves, les tribulations, les péchés que notre Seigneur a pris sur lui pour notre bien.' Chaque fois qu'il faisait allusion à cela, ses yeux se remplissaient de larmes.

« [Un jour] que j'étais seul avec mon père dans son bureau, je remarquai qu'il avait médité profondément. J'hésitais à rompre le silence, mais finalement il parla. 'Oh, mon fils, que j'aurais aimé que tu sois avec moi jeudi dernier au temple avec mes frères du collège. Oh, si tu avais pu les entendre témoigner de leur amour pour leur Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ !' Ensuite il baissa la tête et les larmes ruisselèrent sur son visage et coulèrent sur sa chemise. Puis, après plusieurs minutes, tout en hochant la tête sans même la relever, il dit : 'Oh, combien j'aime mon Seigneur et Sauveur Jésus-Christ³ !' »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu et le Sauveur du monde.

Puis-je dire aussi simplement et aussi vigoureusement que je le peux, que nous croyons au Christ. Nous l'acceptons sans réserve comme le Fils de Dieu et le Sauveur du monde⁴.

Nous savons que le salut est dans le Christ, qu'il est le Fils aîné du Père éternel, qu'il fut choisi et préordonné dans les conseils des cieux pour réaliser l'expiation infinie et éternelle, qu'il est venu au

monde en tant que Fils de Dieu et qu'il a mis la vie et l'immortalité en lumière grâce à l'Évangile.

Nous croyons avec une assurance parfaite que le Christ est venu racheter les hommes de la mort temporelle et de la mort spirituelle occasionnées par la chute d'Adam et qu'il a pris sur lui les péchés de tous les hommes à condition qu'ils se repentent...

Nous croyons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés après tout ce que nous pouvons faire [voir 2 Néphi 25:23] et qu'en bâtissant sur le fondement de l'expiation du Christ, tous les hommes doivent travailler à leur salut avec crainte et tremblement devant le Seigneur [voir Philippiens 2:12 ; Mormon 9:27]⁵.

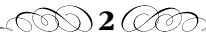
La différence entre notre Sauveur et nous, c'est que nous avons eu un père qui était mortel et par conséquent sujet à la mort. Notre Sauveur n'a pas eu de père mortel et par conséquent la mort lui était soumise. Il avait le pouvoir de donner sa vie et de la reprendre [voir Jean 10:17-18], mais nous n'avons pas le pouvoir de donner notre vie et de la reprendre. C'est par l'expiation de Jésus-Christ que nous recevons la vie éternelle, par la résurrection des morts et l'obéissance aux principes de l'Évangile⁶.

Il est réellement le Fils unique de Dieu et, par sa grâce et la grâce de son Père, il nous a rachetés du péché à condition que nous nous repentions. Nous savons qu'il est ressuscité des morts, qu'il est monté au ciel, a fait captive la captivité [voir Psaumes 68:19] et est devenu l'auteur du salut pour tous ceux qui croient, qui se repentent de leurs péchés et l'acceptent comme Rédempteur du monde [voir Hébreux 5:9]. Les saints des derniers jours n'ont aucun doute à ce sujet⁷.

Les hommes peuvent élaborer des plans, émettre des hypothèses, introduire des œuvres étranges, rassembler et enseigner des doctrines bizarres, mais il y a un enseignement qui est fondamental et nous ne pouvons pas nous en détourner : *tout est centré sur et autour du Seigneur Jésus-Christ, le Rédempteur du monde*. Nous l'acceptons comme le Fils unique du Père dans la chair, le seul à demeurer dans un tabernacle de chair engendré par un Père immortel. Grâce à son droit d'aînesse et aux circonstances dans lesquelles il est venu sur terre, il est devenu le Rédempteur des hommes ; et grâce à l'effusion de son sang, nous avons la bénédiction de rentrer

dans la présence de notre Père, à condition de nous repentir et d'accepter le grand plan de rédemption dont il est l'auteur⁸.

Nous témoignons que l'Évangile de Jésus-Christ est le plan du salut et que, grâce au sacrifice expiatoire du Seigneur, les hommes ressusciteront pour l'immortalité, afin d'être jugés par lui selon les actes accomplis dans la chair et que ceux qui croient et obéissent à l'intégralité de la loi de l'Évangile seront ressuscités pour la vie éternelle dans le royaume de notre Père⁹.



Nous devenons fils et filles de Jésus-Christ par son expiation et par l'alliance que nous faisons de lui obéir.

Notre Père céleste est le Père de Jésus-Christ, aussi bien dans la chair que dans l'esprit. Notre Sauveur est le Premier-né dans l'esprit, le Fils unique dans la chair¹⁰.

Il [Jésus-Christ] est notre frère aîné et le Père l'a honoré en lui donnant la plénitude de l'autorité et du pouvoir en tant que membre de la grande Présidence constituée du Père, du Fils et du Saint-Esprit¹¹.

Nos Écritures enseignent que Jésus-Christ est à la fois le Père et le Fils. La vérité toute simple est qu'il est le Fils de Dieu de naissance, tant dans l'esprit que dans la chair. Il est le Père en raison de l'œuvre qu'il a accomplie¹².

Le Sauveur devient notre Père dans le sens où les Écritures emploient ce terme, parce qu'il nous offre la vie, la vie éternelle, grâce à l'expiation qu'il a accomplie pour nous. Dans le merveilleux enseignement donné par le roi Benjamin, nous trouvons ceci : « Et maintenant, à cause de l'alliance que vous avez faite, vous serez appelés *enfants du Christ, ses fils et ses filles* ; car voici, aujourd'hui *il vous a engendrés spirituellement* ; car vous dites que votre cœur est changé par la foi en son nom ; c'est pourquoi, *vous êtes nés de lui et êtes devenus ses fils et ses filles* » [Mosiah 5:7 ; voir aussi versets 8-11.]

Ainsi, nous devenons les enfants, les fils et les filles de Jésus-Christ, par l'alliance que nous faisons de lui obéir. Grâce à son autorité divine et à son sacrifice sur la croix, nous devenons des fils et des filles spirituellement engendrés et il est notre Père¹³.



*« Nous devenons les enfants, les fils et filles de Jésus-Christ,
par l'alliance que nous faisons de lui obéir. »*

Comme les Néphites à l'époque du roi Benjamin, nous, saints des derniers jours, avons de la même manière pris sur nous le nom du Christ [voir Mosiah 5:1-9 ; 6:1-2]. Chaque semaine, à l'occasion du service de Sainte-Cène, nous prenons son nom sur nous pour nous souvenir toujours de lui, comme il nous est commandé de le faire, et c'est ce que les Néphites ont fait alliance de faire¹⁴.

 3

Le Sauveur s'est manifesté dans cette dispensation et chacun de nous peut avoir un témoignage durable de lui.

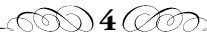
Nous acceptons Jésus comme Rédempteur du monde. Nous savons... qu'il s'est manifesté dans cette dispensation. Nous ne dépendons pas du témoignage de grands hommes d'autrefois, de gens qui ont vécu de son temps, qui ont conversé avec lui durant son ministère et à qui il est apparu après sa résurrection. Nous avons des témoins à notre époque, qui l'ont vu, qui savent qu'il vit et qui nous en ont témoigné, à nous et au monde. Nous savons que leur témoignage est vrai. Joseph Smith n'a pas été livré à lui-même dans notre dispensation pour rendre témoignage de la mission de Jésus-Christ, car le Seigneur a suscité d'autres témoins qui, comme le prophète Joseph Smith, ont vu le Rédempteur, ont reçu des instructions de sa part et l'ont vu dans les cieux, assis à la droite du Père, entouré de saints anges. Ils nous ont donné leur témoignage qui se dressera contre le monde pour condamner toutes les personnes qui ne veulent pas l'écouter.

Mais nous, les membres de l'Église, nous ne dépendons pas non plus du témoignage de Joseph Smith, d'Oliver Cowdery, de Sidney Rigdon ou d'autres personnes maintenant décédées, qui, dans notre dispensation, ont reçu de merveilleuses révélations et visions de la part du Seigneur, grâce auxquelles ils ont su que Jésus vit et qu'il est le Rédempteur du monde. Nous avons le témoignage personnel, accordé par l'Esprit du Seigneur à toutes les personnes qui vivent en conformité avec l'Évangile. Si nous sommes en harmonie avec la vérité après nous être fait baptiser pour la rémission des péchés et avoir été confirmés par l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit, le Seigneur nous révèle personnellement que ces choses sont vraies. Nous ne dépendons pas du témoignage de quiconque pour cette connaissance, car nous savons, grâce à l'Esprit, que Jésus est le Christ, le Rédempteur du monde¹⁵.

S'il y a quelque chose qui apporte, plus que n'importe quoi d'autre à ma connaissance, la joie, la paix et la satisfaction dans le cœur de l'homme, c'est bien le témoignage durable que j'ai, et que vous avez, que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. C'est une vérité qu'on ne

peut pas changer. Les hommes peuvent l'attaquer, la ridiculiser, ils peuvent affirmer qu'il n'est pas le Rédempteur du monde, que sa mission n'est pas vraie, ou que son objectif n'est pas d'accorder à tous les hommes, grâce à l'effusion de son sang, la rémission des péchés à condition qu'ils se repentent. Ils peuvent refuser de croire à la résurrection des morts ou même que le Christ lui-même est ressuscité, comme les Écritures le déclarent, après avoir été mis à mort par ses ennemis ; il n'en reste pas moins que la vérité est là. Il est bel et bien mort pour les péchés du monde, il nous a bel et bien rachetés de la mort, il a bel et bien accordé aux hommes la possibilité de se repentir et de recevoir la rémission des péchés s'ils croient et acceptent les principes de l'Évangile et sa mission. Ces vérités sont fondamentales, elles perdureront, elles ne peuvent être détruites quoi que les hommes disent ou pensent¹⁶.

« Qu'il soit au tout premier plan de votre esprit, maintenant et en tout temps, que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui est venu au monde donner sa vie pour que nous vivions. C'est la vérité et elle est fondamentale. C'est là-dessus que notre foi est édifiée¹⁷.



Nous devrions tous modeler notre vie sur celle de Jésus-Christ

Le plus grand exemple jamais montré à l'homme est celui du Fils de Dieu lui-même. Sa vie a été parfaite. Il a bien agi en toutes circonstances et peut dire à tous les hommes : « Suivez-moi », [2 Néphi 31:10] et nous devrions tous modeler notre vie sur la sienne.

Je vais vous donner un exemple tiré de sa vie. Il a enseigné au peuple comment prier puis a dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, vous devez toujours veiller à prier, de peur d'être tentés par le diable et d'être emmenés captifs par lui. Et de même que j'ai prié parmi vous, de même vous prierez dans mon Église, parmi mon peuple qui se repent et est baptisé en mon nom. Voici, je suis la lumière ; je vous ai donné l'exemple... C'est pourquoi, élevez votre lumière, afin qu'elle brille pour le monde. Voici, je suis la lumière que vous élèverez : ce que vous m'avez vu faire... [3 Néphi 18:15-16, 24.]

C'est aux disciples néphites qu'il a donné son conseil sans doute le plus parfait. « Quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? » demande-t-il, puis il donne cette réponse : « En vérité, je vous le dis, tels que je suis. » [3 Néphi 27:27]¹⁸.

Nous devons croire au Christ et modeler notre vie sur la sienne. Nous devons nous faire baptiser comme il s'est fait baptiser. Nous devons adorer le Père comme il le faisait. Nous devons faire la volonté du Père comme il la faisait. Nous devons rechercher le bien et les œuvres de la justice comme il le faisait. Il est notre exemple, le grand prototype du salut¹⁹.

Lorsque vous avez un problème et que vous devez prendre une décision, faites-le en vous demandant : « Que ferait Jésus ? » Faites ensuite ce qu'il ferait.

Vous pouvez ressentir la joie de sa présence et son inspiration pour vous guider chaque jour de votre vie si vous les recherchez et vivez de manière à être dignes de les recevoir. L'amour de Jésus et la force reconfortante de son Esprit Saint peuvent être tout aussi réels pour vous que pour les enfants qu'il a attirés à lui quand il vivait sur la terre²⁰.

Permettez-moi de dire que les personnes qui suivent son exemple deviendront comme lui et seront glorifiées avec lui dans le royaume de son Père pour obtenir honneur, pouvoir et autorité. À certains disciples néphites qui le suivaient d'un cœur pleinement résolu, il a dit : « Vous serez tout comme je suis, et je suis tout comme le Père ; et le Père et moi sommes un. » [3 Néphi 28:10.]...

Je prie que nous puissions tous suivre ses traces et respecter ses commandements afin de devenir semblables à lui. C'est mon désir. J'espère que c'est le vôtre ²¹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- À votre avis, comment le témoignage du président Smith et l'amour qu'il exprimait pour le Sauveur ont-ils influencé ses enfants ? (Voir « Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith ».) Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour faire grandir votre amour pour le Sauveur et pour témoigner de lui.

- Le président Smith déclare que « tout est centré sur et autour du Seigneur Jésus-Christ » (partie 1). Comment cette vérité peut-elle influencer notre vie personnelle ? Comment peut-elle influencer notre foyer ?
- Comment les enseignements de la partie 2 vous aident-ils à comprendre votre relation avec le Sauveur ? Que signifie pour vous le fait de prendre sur vous le nom du Christ ?
- Le président Smith a prévenu que certaines personnes attaqueront et ridiculiseront les vérités qui concernent Jésus-Christ et son expiation (voir partie 3). Comment pouvons-nous fortifier notre témoignage afin de résister à de telles difficultés ? Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à fortifier leur témoignage ?
- Méditez sur le conseil du président Smith de se poser la question : « Que ferait Jésus ? » (partie 4). Citez des manières précises de modeler notre vie sur celle de Jésus-Christ. Si nous suivons son exemple, quelle sera notre influence sur la vie des autres ?

Écritures apparentées

Jean 14:6 ; 1 Néphi 10:6 ; Mosiah 3:5-7 ; Héliaman 5:12 ; 3 Néphi 11:3-7 ; D&A 34:1-3 ; 76:22-24 ; Joseph Smith, Histoire 1:17

Aide pédagogique

« [Évitez] la tentation d'aborder trop de sujets... Nous instruisons des gens, nous n'enseignons pas un sujet en soi ; et... chaque plan de leçon que j'ai vu contient inmanquablement davantage que ce qu'il est possible d'aborder dans le temps imparti » (Jeffrey R. Holland, « Enseigner et apprendre dans l'Église », *Le Liahona*, juin 2007, p. 59).

Notes

1. « Message du président Joseph Fielding Smith », discours fait le 22 mai 1955, Joseph Fielding Smith Collection, bibliothèque d'histoire de l'Église, p. 2.
2. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 387-388 ; italiques dans l'original.
3. Leon R. Hartshorn, « President Joseph Fielding Smith: Student of the Gospel », *New Era*, janv. 1972, p. 63.
4. Voir « Le premier prophète de la dernière dispensation », *L'Étoile*, déc. 1979, p. 21.
5. Voir « Hors des ténèbres », *L'Étoile*, oct. 1971, p. 291-293.
6. Correspondance personnelle, cité dans *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 1:36.
7. Conference Report, avr. 1912, p. 67.
8. « The One Fundamental Teaching », *Improvement Era*, mai 1970, p. 3 ; italiques dans l'original.
9. Voir « Hors des ténèbres », p. 291-293.
10. Correspondance personnelle, cité dans *Doctrine du salut*, 1:27.
11. « The Spirit of Reverence and Worship », *Improvement Era*, sept. 1941, p. 573 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:23.
12. Correspondance personnelle, voir aussi *Doctrine du salut*, 1:36.
13. Correspondance personnelle, voir aussi *Doctrine du salut*, 1:36-37.
14. *Man: His Origin and Destiny*, 1954, p. 117.
15. Conference Report, oct. 1914, p. 98.
16. Conference Report, oct. 1924, p. 100-101.
17. Conference Report, oct. 1921, p. 186 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:281.
18. « Follow His Example », *New Era*, août 1972, p. 4.
19. « The Plan of Salvation », *Ensign*, nov. 1971, p. 5.
20. « Christmas Message to Children of the Church in Every Land », *Friend*, déc. 1971, p. 3.
21. « Follow His Example », p. 4.



Le plan du salut

« Notre Père céleste a prévu un plan de salut pour ses enfants d'esprit... pour leur permettre d'avancer et de progresser jusqu'à obtenir la vie éternelle. »

Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith

Le 29 avril 1901, Alice, la sœur de Joseph Fielding Smith, qui avait dix-huit ans, mourut après une longue maladie. Joseph terminait sa mission à plein temps en Angleterre. Sa réaction suite à la nouvelle du décès d'Alice révèle son amour pour sa famille et son témoignage du plan du salut. Il écrivit dans son journal : « C'est un coup terrible pour nous tous. Je ne m'étais pas rendu compte de la gravité de sa maladie même si je savais qu'elle était malade. Je m'attendais vraiment à la revoir dans quelques semaines avec le reste de la famille, mais que la volonté de Dieu soit faite. C'est dans les moments comme ceux-ci que les espérances données par l'Évangile sont les plus appréciées. Nous nous reverrons tous de l'autre côté du voile pour profiter de notre compagnie mutuelle et des plaisirs et des bénédictions qui en découlent, là où les liens familiaux ne seront plus rompus, mais où nous vivrons tous pour recevoir les bénédictions et faire l'expérience des tendres miséricordes de notre Père céleste. Je prie humblement de pouvoir toujours marcher sur le chemin de la vérité et honorer le nom que je porte, afin que les retrouvailles avec ma famille soient pour moi effectivement très tendres et éternelles¹. »

Lorsqu'il devint apôtre et plus tard président de l'Église, Joseph Fielding Smith témoigna à maintes reprises de l'espérance qui découle de la compréhension de l'Évangile. Il enseigna : « Nous avons le plan du salut, nous officions dans l'Évangile et l'Évangile est la seule espérance du monde, le seul moyen qui apportera la paix sur la terre et qui remédiera aux torts qui existent dans toutes les nations². »



*« Nous avons vécu et demeuré avec [notre Père céleste] avant
que les fondements de cette terre soient posés. »*

Enseignements de Joseph Fielding Smith

1

Dans le monde des esprits prémortel, nous sommes réjouis d'apprendre le plan de salut que notre Père céleste avait prévu.

Nous sommes tous membres de la famille de notre Père céleste. Nous avons vécu et demeuré avec lui avant que les fondements de cette terre soient posés. Nous avons vu sa face, ressenti son amour et entendu ses enseignements, et il a établi les lois par lesquelles nous pouvons progresser et avoir notre propre cellule familiale éternelle³.

Notre Père céleste a prévu un plan de salut pour ses enfants d'esprit. Ce plan était conçu pour leur permettre de progresser jusqu'à obtenir la vie éternelle, ce qui désigne le genre de vie que mène notre Père céleste. Ce plan a pour but de permettre aux enfants de Dieu de devenir comme lui et d'avoir le pouvoir, la sagesse et la connaissance qu'il possède⁴.

La Perle de Grand Prix nous apprend qu'un conseil fut tenu dans les cieux, quand le Seigneur convoqua devant lui ses enfants d'esprit et leur présenta un plan par lequel ils descendraient sur cette terre, entreraient dans la condition mortelle et prendraient un corps physique, traverseraient une épreuve mortelle puis passeraient à une exaltation plus haute, grâce à la résurrection qui serait réalisée par l'expiation de son Fils unique Jésus-Christ [voir Moïse 4:1-2 ; Abraham 3:22-28]. L'idée de passer par la condition mortelle et de connaître toutes les vicissitudes de la vie terrestre, dans laquelle ils acquerraient de l'expérience par la souffrance, la douleur, le chagrin, la tentation et l'affliction aussi bien que par les plaisirs de la vie dans cette existence terrestre, puis, en cas de fidélité, passeraient par la résurrection à la vie éternelle dans le royaume de Dieu pour être semblables à lui [voir 1 Jean 3:2], les remplit d'un esprit de réjouissance et ils poussèrent « des cris de joie ». [voir Job 38:4-7.] L'expérience et la connaissance acquises dans cette condition mortelle, ils ne pouvaient les obtenir d'aucune autre façon, et il était essentiel à leur exaltation qu'ils reçoivent un corps physique⁵.



La chute d'Adam et Ève « a apporté la souffrance. Elle a apporté le chagrin. Elle a apporté la mort. Mais... elle a également apporté des bénédictions. »

2

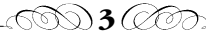
La chute d'Adam et Ève faisait partie du plan de notre Père céleste.

Le plan du salut, ou code de lois, que l'on appelle Évangile de Jésus-Christ, a été adopté dans les cieux, avant la fondation du monde. Il y a été décidé qu'Adam, notre père, viendrait sur cette terre et se tiendrait à la tête de toute la famille humaine. Cela faisait partie de ce grand plan qu'il prenne du fruit défendu et tombe, amenant ainsi la souffrance et la mort dans le monde, pour que ce soit finalement pour le bien de ses enfants⁶.

La Chute était une partie essentielle de l'épreuve de l'homme dans la condition mortelle... Si Adam et Ève n'avaient pas pris du fruit, le grand don de la condition mortelle ne leur aurait pas été accordé. De plus, ils n'auraient pas eu de postérité et le grand commandement que le Seigneur leur avait donné n'aurait pas pu être accompli⁷.

La chute d'Adam a produit toutes les vicissitudes de la condition mortelle. Elle a apporté la souffrance. Elle a apporté le chagrin. Elle a apporté la mort. Mais nous ne devons pas perdre de vue qu'elle a également apporté des bénédictions... Elle a apporté

la bénédiction de la connaissance, de la compréhension et de la condition mortelle⁸.



Jésus-Christ s'est offert en sacrifice pour nous sauver de la Chute et de nos péchés.

La transgression d'Adam a entraîné la mort spirituelle et la mort temporelle, l'homme étant banni de la présence de Dieu et devenant mortel et sujet à tous les maux de la chair. Pour qu'il soit ramené, il fallait que la loi enfreinte soit réparée. La justice l'exigeait⁹.

Il est tout à fait naturel et juste que celui qui commet le mal en paie le châtement, expie ses mauvaises actions. En conséquence, dans la mesure où c'était Adam qui avait transgressé la loi, la justice exigeait que ce soit lui, et personne d'autre, qui réponde pour le péché et en paye le châtement de sa vie. Mais Adam, en enfreignant la loi, fut lui-même assujetti à la malédiction et, étant sous la malédiction, ne pouvait expier ou défaire ce qu'il avait fait. Ses enfants ne le pouvaient pas non plus, car ils étaient eux aussi sous la malédiction, et il fallait quelqu'un qui ne fût pas assujetti à la malédiction pour expier ce péché originel. De plus, comme nous étions tous sous la malédiction, nous étions également impuissants à expier nos péchés personnels. Le Père se trouva donc dans la nécessité d'envoyer son Fils unique, qui était exempt de péché, pour expier nos péchés ainsi que la transgression d'Adam, ce que la justice réclamait. En conséquence, il s'offrit en sacrifice pour les péchés et, par sa mort sur la croix, prit sur lui à la fois la transgression d'Adam et nos péchés individuels, nous rachetant par là de la chute et de nos péchés à condition que nous nous repentions¹⁰.

C'est notre devoir d'enseigner la mission de Jésus-Christ. Pourquoi est-il venu ? Qu'a-t-il fait pour nous ? Quels en sont les bienfaits pour nous ? Quel prix a-t-il payé pour le faire ? Eh bien, cela lui a coûté sa vie, oui, plus que sa vie ! Qu'a-t-il fait en plus d'être cloué sur la croix ? Pourquoi y a-t-il été cloué ? Il y a été cloué pour que son sang soit versé afin de nous racheter du châtement le plus terrible qui puisse jamais s'abattre sur nous, le bannissement de la présence de Dieu. Il est mort sur la croix pour nous ramener, pour que notre corps et notre esprit soient réunis. Il nous a accordé

cette faveur. Il est mort pour nous afin que nous recevions la rémission de nos péchés et que nous ne soyons pas obligés d'en payer la pénalité, si nous voulons seulement croire en lui et respecter ses commandements. Il a payé le prix...

Personne n'aurait pu faire ce qu'il a fait pour nous. Il n'avait pas à mourir, il aurait pu refuser. Il l'a fait volontairement. Il l'a fait parce que c'était un commandement de son Père. Il savait quelle allait être la souffrance et pourtant, du fait de son amour pour nous, il a été disposé à le faire...

Les clous enfoncés dans ses mains et dans ses pieds étaient la moindre de ses souffrances. Nous prenons l'habitude, je pense, de croire ou de penser que sa plus grande souffrance a été celle d'être cloué sur la croix et d'être laissé là. C'était à une époque de l'histoire du monde où des milliers d'hommes ont souffert de cette manière. Donc, pour ce qui est de sa souffrance, elle n'était pas plus grande que celle des autres hommes qui ont été crucifiés ainsi. Quelle a donc été sa grande souffrance ? Je voudrais que nous puissions faire comprendre cela à tous les membres de cette Église : sa grande souffrance a eu lieu avant même qu'il soit mis en croix. Les Écritures nous disent que c'est dans le jardin de Gethsémané que du sang a suinté de chaque pore de son corps et, dans la souffrance atroce de son âme, il a imploré son Père. Ce n'étaient pas les clous enfoncés dans les mains et les pieds. Ne me demandez pas comment cela s'est passé parce que je ne le sais pas. Personne ne le sait. Tout ce que nous savons, c'est que, d'une certaine manière, il a pris sur lui ce châtement extrême. Il a pris sur lui nos transgressions et a payé un prix, le prix d'un tourment.

Pensez au Sauveur portant le fardeau cumulé de tous les tourments individuels, d'une certaine manière que je ne peux pas comprendre, comme je l'ai dit ; je l'accepte seulement. Cela lui a causé une souffrance si atroce que, par comparaison, les clous enfoncés dans ses mains et ses pieds n'étaient que peu de chose. Dans son angoisse, il s'est adressé à son Père en s'écriant : « S'il est possible, que cette coupe s'éloigne ! » et elle ne pouvait pas s'éloigner [voir Matthieu 26:42 ; Marc 14:36 ; Luc 22:42]. Je vais maintenant vous lire un ou deux mots de ce que le Seigneur a dit à ce sujet :

« Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent.

« Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi.

« Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit – et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère, mais je n'ai pas voulu non plus me dérober –

« Néanmoins, gloire soit au Père, j'ai bu et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes. » [D&A 19:16-19.]

Quand je lis ce passage, cela me pousse à l'humilité. Son amour pour l'humanité, pour le monde, était si grand qu'il était disposé à porter un fardeau qu'aucun mortel ne pouvait porter et à payer un prix terrible que personne d'autre n'aurait pu payer, pour que nous échappions¹¹.

Le Fils de Dieu dit : « Je descendrai et je paierai le prix. Je serai le Rédempteur et je rachèterai les hommes de la transgression d'Adam. Je prendrai sur moi les péchés du monde et rachèterai de ses péchés toute âme qui se repent¹². »

Illustrons : Un homme qui marche sur la route tombe par hasard dans une fosse si profonde et si obscure qu'il ne peut remonter à la surface et retrouver sa liberté. Comment peut-il se sortir de ce mauvais pas ? Pas par ses efforts, car il n'y a rien dans la fosse qui lui permette de s'en échapper. Il appelle à l'aide, et une âme compatissante, entendant ses appels au secours, court à son aide et, en descendant une échelle, lui fournit le moyen de remonter à la surface. C'est exactement la situation dans laquelle Adam s'est mis et a mis sa postérité, lorsqu'il a pris du fruit défendu. Tous étant ensemble dans la fosse, personne ne pouvait regagner la surface et délivrer les autres. La fosse, c'était le fait d'être banni de la présence du Seigneur et la mort temporelle, la dissolution du corps. Et tous étant assujettis à la mort, personne ne pouvait fournir le moyen d'y échapper¹³.

Ensuite vient le Sauveur qui n'est pas assujetti à cette fosse, et il descend l'échelle. Il descend dans la fosse et nous donne la possibilité d'utiliser l'échelle pour nous en échapper¹⁴.

Dans son infinie miséricorde, le Père a entendu les cris de ses enfants et a envoyé son Fils unique, qui n'était pas assujetti à la mort ni au péché, pour fournir ce moyen d'en sortir ; ce qu'il a fait par son expiation infinie et l'Évangile éternel¹⁵.

Notre cœur devrait déborder de reconnaissance, d'amour et d'obéissance pour... la grande et tendre miséricorde [du Sauveur]. Considérant ce qu'il a fait, nous ne devrions jamais le décevoir. Il nous a rachetés à grand prix, celui de sa grande souffrance et de l'effusion de son sang en sacrifice sur la croix¹⁶.

4

En nous appuyant sur l'expiation de Jésus-Christ, nous travaillons à notre salut pendant la condition mortelle.

Notre Sauveur Jésus-Christ est le personnage principal de ce grand plan de progression et de salut¹⁷.

Basé sur l'Expiation, le plan du salut comprend les choses suivantes :

Premièrement, nous devons avoir foi au Seigneur Jésus-Christ ; nous devons l'accepter comme Fils de Dieu ; nous devons mettre notre confiance en lui, nous appuyer sur sa parole et désirer obtenir les bénédictions qui découlent de l'obéissance à ses lois.

Deuxièmement, nous devons nous repentir de nos péchés ; nous devons renoncer au monde ; nous devons prendre la résolution dans notre cœur, sans réserve, de mener une vie pieuse et droite.

Troisièmement, nous devons nous faire baptiser d'eau par un représentant autorisé qui a le pouvoir de lier sur la terre et de sceller dans les cieux ; nous devons, par cette ordonnance sacrée, faire alliance de servir le Seigneur et de respecter ses commandements.

Quatrièmement, nous devons recevoir le don du Saint-Esprit ; nous devons naître de nouveau ; notre âme doit être purifiée du péché et de l'iniquité comme par le feu ; nous devons devenir des créatures nouvelles par le pouvoir du Saint-Esprit.

Cinquièmement, nous devons persévérer jusqu'à la fin ; nous devons respecter les commandements après le baptême ; nous devons travailler à notre salut avec crainte et tremblement devant le Seigneur ; nous devons vivre de manière à acquérir les attributs de la divinité et à devenir le genre de personnes qui peuvent obtenir la gloire et les merveilles du royaume céleste¹⁸.

Je témoigne maintenant que ces lois, auxquelles les hommes doivent obéir pour obtenir le salut et qui constituent l'Évangile de



« Notre Sauveur Jésus-Christ est le personnage principal de ce grand plan de progression et de salut. »

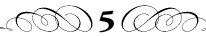
Jésus-Christ, ont été révélées à notre époque à des prophètes et à des apôtres, et qu'elles sont maintenant administrées par son Église qu'il a de nouveau établie sur la terre¹⁹.

Nous tous qui sommes ici dans ce monde mortel, sommes mis à l'épreuve. Nous avons été envoyés ici premièrement pour obtenir un tabernacle [un corps] pour notre esprit éternel ; deuxièmement pour être éprouvés, pour avoir des tribulations ainsi que la joie et le bonheur en abondance, que l'on peut obtenir grâce à une alliance sacrée d'obéissance aux principes éternels de l'Évangile. Comme Léhi l'a expliqué à ses enfants, la condition mortelle est un « état probatoire ».

(2 Néphî 2:21.) C'est ici que nous devons être éprouvés et mis à l'épreuve pour voir si, exclus de la présence de notre Père éternel mais instruits de ce qui a trait à la vie éternelle, nous l'aimerons, le révérons et serons fidèles à son Fils bien-aimé, Jésus-Christ²⁰.

Nous sommes venus ici pour être mis à l'épreuve en étant en contact avec le mal comme avec le bien... Le Père permet que Satan et ses armées nous tentent mais, avec l'aide de l'Esprit du Seigneur et les commandements donnés par la révélation, nous sommes préparés pour faire notre choix. Il nous a été promis que, si nous faisons le mal, nous serons punis. Si nous faisons le bien, nous recevrons la récompense éternelle de la justice²¹.

Cette épreuve mortelle [est] une période brève, rien qu'une courte étendue liant l'éternité passée à l'éternité future. Et cependant [c'est] une période d'une importance capitale... Cette vie est la période la plus décisive de notre existence éternelle²².



Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, tout le monde recevra la bénédiction de la résurrection.

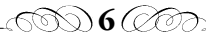
Nous sommes venus dans ce monde pour mourir. Cela était bien compris avant que nous ne venions ici. Cela fait partie du plan, tout ayant été discuté et organisé longtemps avant que les hommes ne fussent placés sur la terre... Nous étions donc prêts et disposés à faire ce voyage qui nous éloignerait de la présence de Dieu dans le monde des esprits vers le monde mortel, pour y connaître tout ce qui a trait à cette vie, ses plaisirs et ses chagrins, et pour mourir ; et la mort est tout aussi essentielle que la naissance²³.

La mort physique, ou mort de l'homme mortel, n'est pas une séparation permanente de l'esprit et du tabernacle de chair, bien que le corps retourne aux éléments. Ce n'est qu'une séparation temporaire qui cessera le jour de la résurrection, lorsque le corps se relèvera de la poussière pour vivre de nouveau, animé par l'esprit. Cette bénédiction est accordée à tous les hommes grâce à l'expiation du Christ, qu'ils aient été bons ou méchants dans la condition mortelle. Paul a dit qu'il y aurait une résurrection des justes et des injustes (Actes 24:15), et le Sauveur a dit que tous ceux qui étaient dans leur tombeau entendraient sa voix et se lèveraient ; « ceux qui

auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jean 5:29)²⁴.

Dans la résurrection, chaque partie fondamentale de chaque corps sera restaurée à sa place propre, quoi qu'il arrive au corps à la mort. Qu'il soit brûlé, mangé par des requins, peu importe. Chaque partie fondamentale sera restaurée à sa place propre²⁵.

L'esprit ne peut être rendu parfait sans le corps de chair et d'os. Le corps et son esprit sont amenés à l'immortalité et aux bénédictions du salut grâce à la résurrection. Après la résurrection, il ne pourra plus y avoir de séparation ; corps et esprit deviennent inséparablement liés afin que l'homme puisse recevoir une plénitude de joie. Les esprits ne peuvent devenir semblables à notre Père éternel d'aucune autre façon qu'en naissant dans cette vie et en passant par la résurrection²⁶.



Les fidèles hériteront la vie éternelle avec leur famille en présence de notre Père céleste.

Il y a des hommes qui héritent de la richesse grâce à l'industrie de leurs pères. Il en est qui, par héritage, sont élevés aux trônes du monde, à la puissance et aux postes importants parmi leurs semblables. Certains recherchent l'héritage de la connaissance et de la renommée profanes par leur industrie et leur persévérance personnelles ; mais il est un héritage qui vaut plus que tout cela, c'est l'héritage de l'exaltation éternelle.

Les Écritures disent que la vie éternelle — qui est la vie que possèdent notre Père éternel et son Fils, Jésus-Christ — est le plus grand don de Dieu [voir D&A 14:7]. Seuls ceux qui sont purifiés de tout péché la recevront. Elle est promise à ceux « qui vainquent par la foi et sont scellés par le Saint-Esprit de promesse que le Père répand sur tous ceux qui sont justes et fidèles. Ce sont ceux qui sont l'Église du Premier-né. Ce sont ceux entre les mains desquels le Père a tout remis. » [D&A 76:53-55 ; voir aussi verset 52.]²⁷

« Ce plan de salut est centré sur la famille... [Il] est conçu pour nous permettre de créer notre propre cellule familiale éternelle²⁸.

Ceux qui reçoivent l'exaltation dans le royaume céleste auront la « continuation des postérités pour toujours et à jamais ». Ils vivront dans le lien familial²⁹.

L'Évangile de Jésus-Christ nous enseigne que l'organisation familiale sera, en ce qui concerne l'exaltation céleste, une famille complète, une organisation liant père, mère et enfants d'une génération, au père, à la mère et aux enfants de la génération suivante, s'étendant ainsi jusqu'à la fin des temps³⁰.

Ces bénédictions merveilleuses d'un héritage éternel... ne sont données que si nous sommes disposés à respecter les commandements et même à souffrir avec le Christ si nécessaire. En d'autres termes, les candidats à la vie éternelle — le plus grand don de Dieu — doivent mettre tout ce qu'ils ont sur l'autel, si cela est requis, car même alors, et même si on exigeait d'eux qu'ils donnent leur vie pour sa cause, ils ne pourraient jamais le payer pour les bénédictions abondantes qui sont reçues et promises sur la base de l'obéissance à ses lois et à ses commandements³¹.

Quand nous sommes sortis du monde et que nous avons reçu l'Évangile dans sa plénitude, nous sommes candidats à la gloire céleste ; non, nous sommes plus que candidats, si nous sommes fidèles, car le Seigneur nous a donné l'assurance que, par notre fidélité, nous entrerons dans le royaume céleste...

Vivons de telle sorte que nous serons assurés de notre place et que nous saurons, par notre vie, que nous entrerons en sa présence et demeurerons avec lui, recevant la plénitude des bénédictions qui ont été promises. Qui, parmi les saints des derniers jours, sera satisfait de rien de moins que la plénitude du salut qui nous est promise ?... Il nous faut continuer d'avancer, dans notre humilité et dans un esprit de repentir, respectant les commandements jusqu'à la fin, car la vie éternelle, qui est la vie en présence du Père et du Fils est notre espérance et notre but. Le Seigneur a dit : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. » Jean 17:3.]³²

Je me trouve maintenant dans ce que je pourrais appeler le crépuscule de ma vie, me rendant compte que, dans un jour peu éloigné, je devrai rendre compte de mon intendance terrestre...

Je suis certain que nous aimons tous le Seigneur. Je sais qu'il vit et j'aspire à ce jour où je verrai son visage. J'espère que sa voix me dira : « Viens, toi qui es béni de mon Père ; prends possession du royaume qui t'a été préparé dès la fondation du monde » (voir Matt. 25:34).

Et je prie pour que ce soit notre heureux destin à tous, lorsque notre heure sera venue³³.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- En lisant l'extrait du journal, dans la partie intitulée « Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith », réfléchissez à une occasion où vous avez trouvé du réconfort dans votre témoignage du plan du salut. Comment pourriez-vous aider un membre de votre famille ou un ami à recevoir ce même réconfort ?
- Comment les enseignements du président Smith sur le conseil dans les cieux peuvent-ils nous aider lorsque nous traversons des épreuves ? (Voir la partie 1.)
- Le président Smith a dit que « nous ne devons pas perdre de vue le fait [que la chute d'Adam et Ève] a... apporté des bénédictions » (partie 2). À votre avis, pourquoi est-il important de se souvenir de cette vérité ? Quelles bénédictions avez-vous reçues en conséquence de la Chute ?
- Dans la partie 3, comment l'exemple donné par le président Smith d'un homme qui tombe dans une fosse se rapporte-t-il à notre vie ? Réfléchissez à la manière dont le Sauveur est venu à votre secours par son expiation.
- Qu'est-ce que les paroles du président Smith, partie 4, suggèrent sur le but de notre vie sur terre ? Qu'est-ce que le Seigneur nous a donné pour nous aider à traverser ce moment de mise à l'épreuve en toute sécurité ?

- Comment pourriez-vous aider quelqu'un à comprendre ce que le président Smith dit dans la partie 5 : « La mort est tout aussi essentielle que la naissance » ? Quelle influence la doctrine de la résurrection a-t-elle eue sur votre vie ?
- En quoi la richesse du monde diffère-t-elle de l'« héritage éternel » que nous pouvons recevoir grâce au plan du salut ? (Voir la partie 6.) Comment la compréhension de ces différences peut-elle nous aider à nous préparer pour la vie éternelle ?

Écritures apparentées

Job 38:4-7 ; 2 Néphi 2:15-29 ; 9:5-27 ; Alma 12:20-35 ; D&A 19:16-19 ; Moïse 5:10-12

Aide pédagogique

« Pour nous aider à enseigner à partir des Écritures et des paroles des prophètes modernes, l'Église produit des manuels de leçons et d'autres documents. Nul besoin de commentaires ni d'autres manuels de référence » (*L'enseignement, pas de plus grand appel, Guide pour l'enseignement de l'Évangile*, 1999, p. 52).

Notes

1. Dans Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 117-118.
2. « To the Saints in Great Britain », *Ensign*, sept. 1971, p. 4.
3. Dans « Pres. Smith Tells of Parents' Duty », *Church News*, 3 avr. 1971, p. 10.
4. Discours prononcé à l'institut de religion de Logan (Utah), 10 janv. 1971, p. 3 ; manuscrit non publié.
5. « Is Man Immortal? » *Improvement Era*, févr. 1916, p. 318 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1993, 1:63.
6. *Elijah the Prophet and His Mission et Salvation Universal*, 1957, p. 65-66.
7. Conference Report, oct. 1966, p. 59.
8. « Principles of the Gospel: The Infinite Atonement—Redemption, Salvation, Exaltation », *Deseret News*, section sur l'Église, 22 avr. 1939, p. 3 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:112-113.
9. « The Atonement », *Deseret News*, section sur l'Église, 2 mars 1935, p. 7 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:119.
10. *Elijah the Prophet and His Mission et Salvation Universal*, p. 79-80.
11. *Seek Ye Earnestly*, textes choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 1970, p. 118-120.
12. « Principles of the Gospel: The Infinite Atonement—Redemption, Salvation, Exaltation », p. 5 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:124.
13. *Elijah the Prophet and His Mission et Salvation Universal*, p. 80-81.
14. « Principles of the Gospel: The Infinite Atonement—Redemption, Salvation, Exaltation », p. 5 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:120-121.
15. *Elijah the Prophet and His Mission et Salvation Universal*, p. 81.
16. « Purpose and Value of Mortal Probation », *Deseret News*, section sur l'Église, 12 juin 1949, p. 21 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:128.
17. Discours prononcé à l'institut de religion de Logan (Utah), 10 janv. 1971, p. 3 ; manuscrit non publié.
18. « The Plan of Salvation », *Ensign*, nov. 1971, p. 5.
19. « I Know That My Redeemer Liveth », *Ensign*, déc. 1971, p. 26.
20. Conference Report, avr. 1965, p. 11.
21. Conference Report, avr. 1964, p. 107-108.
22. « Purpose and Value of Mortal Probation », p. 21 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:73.
23. Dans « Services for Miss Nell Sumsion », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, janv. 1938, p. 10-11.
24. « What Is Spiritual Death? », *Improvement Era*, janv. 1918, p. 191-192 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:203-204.
25. *Answers to Gospel Questions*, textes choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 5 tomes, 1957-1966, 5:103 ; italiques supprimés.
26. « The Law of Chastity », *Improvement Era*, sept. 1931, p. 643 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:88.
27. Voir *Le chemin de la perfection*, p. 25.
28. *Sealing Power and Salvation*, Brigham Young University Speeches of the Year, 12 janv. 1971, p. 2.
29. Correspondance personnelle, voir *Doctrine du salut*, 2:267 ; italiques supprimés.
30. Conference Report, avr. 1942, p. 26 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:167-168.
31. Voir *Le chemin de la perfection*, p. 26.
32. Conference Report, avr. 1922, p. 61-62.
33. « Let the Spirit of Oneness Prevail », *Ensign*, déc. 1971, p. 136.



« L'Évangile est centré sur la famille et doit être vécu en famille. »



Fortifier et protéger la famille

*« C'est la volonté du Seigneur de fortifier
et de protéger la cellule familiale. »*

Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith

Joseph Fielding Smith a déclaré : « La famille est l'organisation la plus importante dans le temps ou dans l'éternité¹. » C'est dans son propre foyer qu'il enseigna cela le plus clairement, en montrant l'exemple d'un mari, d'un père et d'un grand-père aimant. En dépit de son emploi du temps très chargé en tant qu'apôtre, il trouvait toujours du temps pour sa famille, « compensant ses jours d'absence par une double dose d'affection lorsqu'il était à la maison² ».

Un jour, on demanda à Ethel, la deuxième épouse du président Smith : « Voudriez-vous bien nous dire quelque chose de l'homme que vous connaissez ? » Consciente que beaucoup de membres de l'Église trouvaient son mari trop sévère, elle répondit :

« Vous me demandez de décrire l'homme que je connais. J'ai souvent pensé qu'une fois qu'il serait parti, les gens diraient : 'C'était un brave homme, sincère, droit, etc.' Ils le décriraient tel que le public le connaît ; mais l'homme auquel ils pensent est très différent de l'homme que je connais. L'homme que je connais est un mari et un père gentil et aimant dont la plus grande ambition dans la vie est de rendre sa famille heureuse, s'oubliant entièrement lui-même dans ses efforts pour y arriver. C'est un homme qui berce un enfant agité pour l'endormir, qui raconte des histoires aux petits avant qu'ils ne dorment, qui n'est jamais trop fatigué ni trop occupé pour rester tard le soir ou se lever tôt le matin pour aider les enfants plus grands à résoudre des problèmes scolaires compliqués. Quand vient la maladie, l'homme que je connais veille tendrement sur celui qui est malade et s'occupe de lui. C'est leur père qu'ils appellent en pleurant, ressentant sa présence comme une panacée pour leurs

maux. Ce sont ses mains qui pansent les blessures, ses bras qui donnent courage à celui qui souffre, sa voix qui leur adresse gentiment des remontrances quand ils agissent mal, jusqu'à ce qu'ils deviennent heureux de faire la chose qui le rendra heureux...

« L'homme que je connais est sans égoïsme, il ne se plaint pas, il a de la considération, de la prévenance et de la compassion, faisant tout ce qui est en son pouvoir pour faire de la vie une joie suprême pour ceux qu'il aime. Tel est l'homme que je connais³. »

Les enfants du président Smith racontent ses efforts pour fortifier et protéger sa famille et « faire de la vie une joie suprême » pour eux. Dans une biographie de Joseph Fielding Smith, les deux auteurs, Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart rapportent le souvenir suivant : « C'était un vrai bonheur pour ses enfants lorsqu'ils voyaient Papa enfiler un tablier et commencer une journée de tartes. La tarte aux fruits confits était l'une de ses préférées. Il avait sa propre recette pour la garniture. Mais il essayait aussi d'autres sortes de tartes : aux pommes, aux cerises, aux pêches et à la citrouille. Ses efforts pour préparer les tartes se transformaient en entreprise familiale car il envoyait les enfants dans toutes les directions pour aider à rassembler les ustensiles et les ingrédients nécessaires. L'odeur appétissante et tentante des tartes cuisant dans le grand four créait une atmosphère d'attente joyeuse. Une surveillance vigilante était menée pour les sortir ni trop tôt ni trop tard. Pendant ce temps, Ethel préparait elle-même de la crème glacée et les enfants, à tour de rôle, tournaient la manivelle de la sorbetière⁴. »

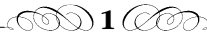
Douglas A. Smith dit qu'il avait « d'excellentes relations » avec son père. Il parle d'activités qu'ils aimaient faire ensemble : « De temps en temps nous faisons de la boxe, ou du moins nous faisons semblant. J'avais trop de respect pour le frapper et il avait trop d'amour pour me frapper... c'était plus ou moins un semblant de boxe. Nous jouions aux échecs et j'étais heureux quand j'arrivais à le battre. Maintenant que j'y pense, j'ai l'impression que c'était peut-être lui qui me laissait gagner⁵. »

Amelia Smith McConkie se souvient : « C'était presque amusant d'être malade pour avoir toute son attention... Il nous distrait en mettant de la bonne musique sur le vieux phonographe Edison. À notre grande joie, il dansait sur la musique ou défilait autour de la

pièce, ou même essayait de chanter... Il nous apportait de grosses oranges sucrées, s'asseyait sur le lit pour les peler puis nous donnait un quartier à la fois. Il nous racontait des histoires de son enfance ou la façon dont son père s'occupait de lui lorsqu'il était malade. Si la situation le justifiait, il nous donnait une bénédiction⁶. » Amelia révèle aussi la méthode qu'employait son père pour discipliner ses enfants : « Si l'un de nous méritait d'être repris pour avoir fait quelque chose de mal, il mettait simplement ses mains sur nos épaules et, en nous regardant dans les yeux, l'air blessé, il disait : 'J'aimerais que mes enfants soient de bons enfants.' Aucune fessée ou autre punition n'aurait pu être plus efficace⁷. »

L'amour et l'attention qu'accordait le président Smith à ses enfants s'étendait à ses petits-enfants. Son petit-fils Hoyt W. Brewster, fils, raconte que, lorsqu'il était missionnaire aux Pays-Bas, il eut l'autorisation d'assister à la consécration du temple de Londres en 1958. Tandis que lui et d'autres missionnaires défilaient dans la salle d'assemblée, son grand-père le vit. Hoyt raconta plus tard : « Sans un instant d'hésitation, il se leva d'un bond et tendit les bras, me faisant signe de m'approcher. À cet instant, il n'était pas Joseph Fielding Smith, président du Conseil des douze apôtres... mais un grand-père qui voyait l'un de ses petits-enfants qu'il aimait beaucoup. Je n'ai pas hésité à sortir du rang et à me précipiter sur l'estrade où il m'a serré dans ses bras et embrassé devant l'assemblée solennelle tout entière. Ça a été l'un des moments les plus sacrés et les plus mémorables de ma vie⁸. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



La famille est l'organisation la plus importante dans le temps ou dans l'éternité.

Permettez-moi de vous rappeler à quel point la cellule familiale est importante dans le plan d'ensemble de notre Père céleste. En fait, l'Église en tant qu'organisation existe pour aider la famille et ses membres à atteindre l'exaltation.

L'unité familiale et l'engagement de la famille vis-à-vis de l'Évangile sont si importants que l'adversaire a concentré une grande partie de son attention sur la destruction des familles dans notre société. De toutes parts, l'intégrité fondamentale de la famille se

voit attaquée en tant que fondation de ce qui est bon et noble dans la vie... La libéralisation des lois sur l'avortement dans le monde entier montre le mépris qui existe pour le caractère sacré de la vie. Les familles sont déchirées par l'utilisation croissante de la drogue et l'abus des médicaments. Le mépris de l'autorité que manifestent un nombre de plus en plus grand de jeunes commence ordinairement par le manque de respect et la désobéissance au foyer...

Au moment où les forces du mal attaquent l'individu en s'acharnant sur ses racines familiales, il devient d'importance critique que les parents qui sont saints des derniers jours maintiennent et fortifient la famille. Il se peut qu'il y ait un petit nombre de personnalités très fortes qui peuvent survivre sans le soutien d'une famille, mais la plupart d'entre nous ont besoin de l'amour, de l'enseignement et de l'acceptation qui viennent de ceux qui se soucient profondément de nous⁹.

Il y a certaines vérités anciennes qui seront des vérités aussi longtemps que durera le monde et qu'aucune quantité de progrès ne pourra changer. L'une d'elles est que la famille (l'organisation qui consiste en un père, une mère et des enfants) est le fondement de toutes choses dans l'Église ; une autre est que les péchés à l'encontre d'une vie de famille pure et saine sont ceux qui, plus que tous les autres, causeront à coup sûr le plus de dégâts aux nations dans lesquelles ils sont perpétrés...

La manière dont la vie de famille est dirigée est de loin plus importante que la question de la profession ou de l'aisance matérielle des gens. Tout le reste prête peu à conséquence, tant qu'il existe de vrais foyers et tant que les personnes qui composent ces foyers font leur devoir les unes à l'égard des autres¹⁰.

Rien ne peut remplacer un foyer juste. Cela n'a peut être pas de valeur dans le monde, mais cela en a ou devrait en avoir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. La famille est la cellule de base du royaume de Dieu¹¹.

La famille est l'organisation la plus importante dans le temps ou dans l'éternité... La volonté du Seigneur est de fortifier et de protéger la cellule familiale. Nous supplions les pères de prendre la place qui leur revient à la tête du foyer. Nous demandons aux mères de soutenir leur mari et d'être des lumières pour leurs enfants¹².



« En fait, l'Église en tant qu'organisation existe pour aider la famille et ses membres à atteindre l'exaltation. »

L'Évangile est centré sur la famille et doit être vécu en famille. C'est là que nous recevons notre formation la plus grande et la plus importante pour créer à notre tour une cellule familiale éternelle sur le modèle de la famille de Dieu, notre Père¹³.

2

Le Seigneur a institué la famille pour qu'elle dure éternellement.

Le mariage, comme nous l'avons appris, est un principe éternel qui a été ordonné avant la fondation du monde et institué sur cette terre avant que la mort n'y entre. Nos premiers parents reçurent le commandement de multiplier et de remplir la terre. Il en découle naturellement que l'organisation familiale était aussi conçue pour être éternelle. Dans le plan préparé pour cette terre, les lois gouvernant le monde céleste devinrent le fondement. La grande œuvre et la grande

gloire du Seigneur sont de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme ». [Moïse 1:39.] C'est seulement au moyen du mariage et de la famille que cela peut être accompli. En fait, c'est l'ordre éternel établi parmi les êtres exaltés et cela l'a été dans les mondes sans fin¹⁴.

Le plan que donne l'Évangile pour le gouvernement de l'homme sur notre terre est caractéristique des lois qui gouvernent le royaume de Dieu. Est-il possible d'imaginer une source plus grande de chagrin que de rester dans le monde éternel sans pouvoir prétendre à un père, à une mère ou à des enfants ? C'est une chose horrible que d'imaginer une nation qui n'aurait pas pour base fondamentale la cellule familiale, où tous les citoyens seraient plus ou moins étrangers l'un à l'autre et où on ne trouverait pas l'affection naturelle, où aucun lien familial ne lierait les groupes. Pareille situation ne pourrait conduire qu'à une seule fin : l'anarchie et la dissolution. N'est-il pas raisonnable de croire qu'il en va de même pour le royaume de Dieu ? Si, dans ce royaume, il n'y avait pas de liens familiaux et si tous les hommes et toutes les femmes étaient des « anges » privés des liens de parenté naturels, comme le croient beaucoup de gens, pourrait-il être un lieu de bonheur, un ciel¹⁵ ?

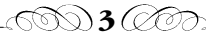
Dans le temple du Seigneur, un couple entre pour être scellé ou marié pour le temps et pour toute l'éternité. Les enfants nés de cette union sont les enfants de ce père et de cette mère, non seulement dans la condition mortelle mais aussi à toute éternité, et ils deviennent membres de la famille de Dieu, dans les cieux et sur la terre, comme le dit Paul [voir Éphésiens 3:14-15], et cet ordre familial ne devrait jamais être brisé...

Ces enfants qui leur sont nés ont droit à la compagnie de leur père et de leur mère, et le père et la mère ont l'obligation, devant leur Père éternel, d'être fidèles l'un à l'autre et d'élever ces enfants dans la lumière et la vérité, afin qu'ils puissent, dans les éternités à venir, être un, une famille au sein de la grande famille de Dieu¹⁶.

Nous devrions nous souvenir, nous, saints des derniers jours, qu'en dehors du royaume céleste, il n'y a pas d'organisation familiale [après la mort]. Cette organisation est réservée aux personnes qui sont disposées à respecter chaque alliance et chaque obligation qu'elles ont contractées pendant leur séjour ici dans la condition mortelle¹⁷.

Le royaume de Dieu sera une seule grande famille. Nous nous appelons frères et sœurs. En fait, nous sommes réellement cohéritiers de Jésus-Christ grâce à l'Évangile de Jésus-Christ [voir Romains 8:16-17], fils et filles de Dieu, ayant droit à la plénitude des bénédictions de son royaume si nous nous repentons et respectons [les] commandements¹⁸.

L'espérance de la vie éternelle, y compris la réunion des membres de la famille au moment de la résurrection, fait naître dans le cœur un plus grand amour et une plus grande affection pour chaque membre de la famille. Avec cette espérance, les hommes ont tendance à aimer leur femme d'un amour plus fort et plus saint, et les femmes à aimer leur mari de la même façon. La tendresse et la sollicitude des parents pour leurs enfants augmentent, car les enfants se font aimer d'eux par des liens d'amour et de bonheur qui ne peuvent être brisés¹⁹.



**Nous fortifions et protégeons notre famille
en passant du temps ensemble, en nous
aimant et en vivant l'Évangile ensemble.**

La fonction première d'un foyer de saints des derniers jours est de veiller à ce que chaque membre de la famille s'efforce de créer une atmosphère et des conditions qui permettent à tous de progresser vers la perfection. Pour les parents, ceci réclame une consécration de temps et d'énergie qui dépasse de loin le simple fait de pourvoir aux besoins physiques de leurs enfants. Pour les enfants, cela signifie dominer leur tendance naturelle à l'égoïsme.

Consacrez-vous autant de temps à faire réussir votre famille et votre foyer qu'à rechercher la réussite sociale et professionnelle ? Consacrez-vous le meilleur de votre énergie créatrice à la cellule la plus importante de la société : la famille ? Ou vos relations avec votre famille sont-elles une simple routine, une partie peu gratifiante de la vie ? Parents et enfants doivent être disposés à mettre les responsabilités familiales au premier plan pour obtenir l'exaltation de la famille²⁰.

Le foyer... est l'atelier où la personnalité humaine se construit et le résultat dépend des relations qui existent entre les parents et les

enfants. Le foyer ne peut être ce qu'il doit être que si ces relations sont celles qui doivent exister. C'est, il est vrai, à la fois des parents et des enfants, que cela dépend, mais beaucoup plus des parents. Ils doivent faire de leur mieux²¹.

« Oh, va-t'en et laisse-moi tranquille, je n'ai pas le temps de m'occuper de ça », dit une maman pressée et impatiente à sa fillette de trois ans qui essaie de l'aider dans une de ses tâches ménagères... Le désir d'aider est inné chez tout enfant normal et les parents n'ont pas à s'en plaindre. Il n'existe pas de corvée domestique quand tout le monde aide et, quand on s'y met tous dans l'accomplissement de ces devoirs, on y trouve la plus belle des collaborations que l'on puisse connaître.

Si je devais suggérer une chose qui, selon moi, nous manque, à nous, les parents, ce serait d'être plus compréhensifs avec nos enfants. Vivez avec les enfants, suivez leur cheminement... Intéressez-vous à tout ce qui les intéresse, soyez aimables avec eux²².

Nous essayons de faire comprendre aux parents qu'il faut qu'ils fassent davantage attention à leurs enfants, qu'il y ait un peu plus de l'esprit de l'Évangile chez eux, un peu plus d'unité et un peu plus de foi ; que les pères assument un peu plus de responsabilité religieuse, spirituelle et que les mères enseignent davantage l'Évangile au foyer²³.

Nous disons aux parents dans l'Église : Aimez-vous de tout votre cœur. Observez la loi morale et vivez l'Évangile. Élevez vos enfants dans la lumière et la vérité ; enseignez-leur les vérités salvatrices de l'Évangile et faites de votre foyer un coin du ciel sur la terre, un lieu où l'Esprit du Seigneur puisse séjourner et où la justice puisse être gravée dans le cœur de chaque membre²⁴.

Je prie pour que notre Père céleste nous donne à tous la force d'atteindre notre véritable potentiel. Je prie pour que son Esprit descende sur les foyers de l'Église, afin qu'on y trouve l'amour et l'entente. Puisse notre Père préserver et exalter nos familles²⁵.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- En lisant les anecdotes dans « Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith », demandez-vous comment l'exemple du président Smith peut vous guider dans votre vie. Réfléchissez à des manières de vous améliorer personnellement afin de fortifier vos relations familiales.
- Méditez sur l'importance de la famille, comme cela est souligné dans la partie 1. Que faites-vous pour fortifier votre famille contre les influences négatives du monde ?
- Le président Smith parle de « l'espérance de la vie éternelle, y compris la réunion des membres de la famille au moment de la résurrection » (partie 2). Comment cette espérance influence-t-elle vos relations avec les membres de la famille ?
- Dans la partie 3, le président Smith pose trois questions profondes. Répondez-y mentalement. En lisant cette partie, réfléchissez aux changements que vous pourriez faire dans votre vie afin d'améliorer l'atmosphère de votre foyer.

Écritures apparentées

Proverbes 22:6 ; 1 Néphé 8:37 ; D&A 88:119 ; 93:40-50 ; voir aussi « La famille : Déclaration au monde »

Aide pédagogique

« Demandez aux participants de choisir une partie [du chapitre] et de la lire en silence. Demandez-leur de faire des groupes de deux ou trois personnes qui ont choisi la même partie pour parler de ce qu'elles ont appris » (voir la page ix de ce livre).

Notes

1. « Instructions aux Saints et au monde », *L'Étoile*, déc. 1972, p. 495.
2. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 14.
3. Bryant S. Hinckley, « Joseph Fielding Smith », *Improvement Era*, juin 1932, p. 459.
4. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 228.
5. Douglas A. Smith, cité dans D. Arthur Haycock, *Exemplary Manhood Award*, Brigham Young University Speeches of the Year, 18 avr. 1972, p. 5.
6. Amelia Smith McConkie, « Joseph Fielding Smith », *Church News*, 30 oct. 1993, p. 10.
7. Amelia Smith McConkie, « Joseph Fielding Smith », p. 10.
8. Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, 1992, p. 254.
9. « Message de la Première Présidence », *L'Étoile*, avr. 1971, p. 99-100.
10. « Our Children—'The Loveliest Flowers from God's Own Garden' », *Relief Society Magazine*, janv. 1969, p. 4.
11. Conference Report, oct. 1948, p. 152.
12. « Instructions aux Saints et au monde », p. 495.
13. « Mothers in Israel », *Relief Society Magazine*, déc. 1970, p. 886.
14. *The Way to Perfection*, 1931, p. 251.
15. « A Peculiar People », *Deseret News*, section sur l'Église, 2 avr. 1932, p. 6 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 2:70.
16. Conference Report, avr. 1961, p. 49.
17. Conference Report, oct. 1948, p. 153.
18. Conference Report, avr. 1959, p. 24.
19. *The Way to Perfection*, p. 258.
20. « Message de la Première Présidence », *L'Étoile*, avr. 1971, p. 100.
21. « Our Children—'The Loveliest Flowers from God's Own Garden' », p. 6.
22. « Our Children—'The Loveliest Flowers from God's Own Garden' », p. 6-7.
23. *Take Heed to Yourselves!* 1966, p. 354.
24. « Instructions aux Saints et au monde », p. 495.
25. « Message de la Première Présidence », *L'Étoile*, jan. 1971, p. 1.



La foi et le repentir

« Ce dont nous avons besoin, dans et en-dehors de l'Église, c'est du repentir. Nous avons besoin de plus de foi et de plus de détermination à servir le Seigneur. »

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Joseph Fielding Smith enseignait : « Le pardon des péchés vient de la foi et du repentir sincère¹. » Il déclara : « Nous ne devons pas seulement croire mais nous devons aussi nous repentir » et il enseignait aussi que, si nous accomplissons de bonnes œuvres avec foi jusqu'à la fin, nous « recevrons la récompense des fidèles et une place dans le royaume céleste de Dieu² ». Avec le désir que tout le monde reçoive cette récompense, il rendit témoignage de Jésus-Christ et prêcha le repentir tout au long de son ministère.

Au début de son service comme apôtre, il dit : « Ayant été tellement touché par l'Esprit du Seigneur au cours de mes voyages dans les pieux de Sion, j'estime que c'est ma mission de dire aux gens que c'est *maintenant* le jour du repentir et qu'il faut appeler les saints des derniers jours à se souvenir de leurs alliances, des promesses qu'ils ont faites au Seigneur, de respecter ses commandements et de suivre les enseignements et les instructions des anciens d'Israël (les prophètes de Dieu) comme ils sont consignés dans les saintes Écritures. Nous devons, en toutes choses, marcher humblement et avec circonspection devant le Seigneur afin d'être bénis et guidés par son Saint-Esprit. Je pense que ce jour est un jour d'avertissement. Le temps d'avertissement a commencé quand le prophète a reçu la manifestation des cieux que l'Évangile allait être rétabli³. »

Un dimanche, au cours d'une réunion de Sainte-Cène, le président Smith dit à l'assemblée pourquoi il faisait entendre une voix d'avertissement. Son fils, Joseph, qui assistait à la réunion écrivit par la suite : « Je me souviens très bien de ce que [mon père] a dit à cette occasion.



Joseph Fielding Smith donne la raison pour laquelle il appelle les saints des derniers jours à se repentir : « J'aime les membres de l'Église. »

‘Qui est votre ami ou qui aimez-vous le plus ?’ a-t-il demandé à l’assemblée. ‘Celui qui dit que tout est bien en Sion, que la prospérité vous attend ou celui qui vous avertit des calamités et des difficultés promises si vous ne vivez pas les principes de l’Évangile ? Je veux que vous sachiez que j’aime les membres de l’Église et que je ne veux pas que, lorsque nous serons de l’autre côté du voile de l’existence mortelle, l’un d’eux me montre d’un doigt accusateur et dise : « Si seulement vous m’aviez mis en garde, je ne serais pas dans cette situation difficile. » C’est pourquoi, j’élève une voix d’avertissement dans l’espoir que mes frères et sœurs soient préparés pour un royaume de gloire⁴. »

Les proches collaborateurs du président Smith voyaient que, derrière ses mises en garde sévères, se cachait un homme qui se préoccupait tendrement des gens aux prises avec le péché. Francis M. Gibbons, qui fut secrétaire de la Première Présidence, était souvent présent quand le président Smith examinait les questions en rapport avec les actions disciplinaires de l’Église. Il raconte : « Ses décisions étaient toujours prises avec gentillesse et amour, et avec autant de miséricorde que la situation pouvait le permettre. Quand les circonstances d’une affaire grave étaient portées à sa connaissance, il n’était pas rare qu’il dise : ‘Pourquoi les gens ne se conduisent-ils pas mieux ?’ Ce n’était pas dit d’un ton accusateur ou de façon réprobatrice, mais avec tristesse et regret⁵. » Spencer W. Kimball, qui travaillait avec le président Smith comme membre du Collège des douze apôtres, dit : « À de nombreuses reprises, nous avons dit que, puisque les Douze seront juges en Israël, nous serions tous heureux de tomber entre ses mains, car son jugement serait bienveillant, miséricordieux, juste et saint⁶. » Quand il ordonnait des évêques, le président Smith faisait souvent la recommandation suivante : « Souvenez-vous que tout le monde a des faiblesses et il y a toujours au moins deux versions à une histoire. Si vous vous trompez dans votre jugement, faites en sorte que ce soit du côté de l’amour et de la miséricorde⁷. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith

1

Le premier principe de l'Évangile est la foi au Seigneur Jésus-Christ.

Notre foi est centrée sur le Seigneur Jésus-Christ, et, par son intermédiaire, sur le Père. Nous croyons au Christ, l'acceptons comme Fils de Dieu et avons pris son nom sur nous dans les eaux du baptême⁸.

Gardons bien à l'esprit, maintenant et en tout temps, que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui est venu au monde pour donner sa vie afin que nous vivions. C'est la vérité et c'est fondamental. C'est sur cela que notre foi repose. Cela ne peut pas être détruit. Nous devons accepter cet enseignement malgré les préceptes du monde et les idées humaines ; car c'est primordial, c'est indispensable à notre salut. Le Seigneur nous a rachetés par son sang, il nous a donné le salut, à condition (et nous ne devons pas oublier cette condition) que nous respections ses commandements et que nous nous souvenions toujours de lui. Si nous le faisons, nous serons sauvés, tandis que les idées et la folie des hommes disparaîtront de la terre⁹.

Par la foi nous allons à Dieu. Si nous ne croyions pas au Seigneur Jésus-Christ, si nous n'avions pas foi en lui ou en son expiation, nous ne serions pas enclins à faire attention à ses commandements. C'est parce que nous avons cette foi que nous sommes en harmonie avec sa vérité et que notre cœur est rempli du désir de le servir...

Le premier principe de l'Évangile est la foi au Seigneur Jésus-Christ ; et nous n'allons bien évidemment pas faire preuve de foi au Seigneur Jésus-Christ sans avoir foi en son Père. Ainsi, si nous avons foi en Dieu le Père et au Fils et sommes guidés, comme nous le devrions, par le Saint-Esprit, nous aurons foi dans les serviteurs du Seigneur par l'intermédiaire desquels il a parlé¹⁰. »

2

La foi signifie l'action.

« La foi est la cause génératrice de toute action. » [Lectures on Faith, discours 1.] Si vous réfléchissez à cela un instant, je pense que vous serez d'accord avec le fait que c'est absolument vrai aussi

bien dans les choses temporelles que spirituelles. C'est vrai pour nos actions ainsi que pour les actions de Dieu...

« La foi sans les œuvres est morte » [Jacques 2:26], en d'autres termes, elle n'existe pas. Je pense que ce que Jacques voulait dire c'est : « Tu me montres ta foi sans tes œuvres et rien ne se produira ; mais je vais te montrer ma foi par mes œuvres et quelque chose sera accompli. » [Voir Jacques 2:18.] La foi signifie l'action... La foi est donc plus forte que la croyance...

La foi est un don de Dieu. Toute bonne chose est un don de Dieu. C'est ce qu'enseignent les Écritures dans le onzième chapitre de l'épître aux Hébreux, qui est un excellent développement sur la foi, [et] dans les révélations que le Seigneur nous a données dans les Doctrine et Alliances et dans d'autres Écritures. La foi ne peut s'obtenir ni par l'inaction ni dans l'indifférence ni par la croyance passive. Le simple désir d'obtenir la foi ne la donnera pas plus que le désir d'être doué en musique ou en peinture n'amènera la maîtrise de ces choses sans action intelligente. C'est là que nos difficultés surviennent. Nous obtenons un témoignage de l'Évangile, nous croyons en Joseph Smith, nous croyons en Jésus-Christ, nous croyons aux principes de l'Évangile, mais avec quelle ardeur y travaillons-nous ?...

Si nous voulons avoir une foi vivante et durable, nous devons accomplir activement chacun de nos devoirs de membres de cette Église...

Si seulement nous avions la foi manifestée par Néphi ! Lisez le dix-septième chapitre de 1 Néphi, quand ses frères s'opposent à lui, se moquent de lui parce qu'il s'apprête à construire un bateau, et disent :

« Notre frère est un insensé, car il pense qu'il peut construire un bateau ; oui, et il pense aussi qu'il peut traverser ces grandes eaux. » [1 Néphi 17:17.]

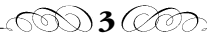
Néphi leur répond :

« Si Dieu me commandait de tout faire, je pourrais le faire. S'il me commandait de dire à cette eau : Sois terre, elle serait terre ; et si je le disais, cela se ferait. » [1 Néphi 17:50.]

C'était sa foi¹¹.

Nous ne marchons pas par la vue, comme nous le faisons avant de venir dans ce monde, mais le Seigneur attend que nous marchions par la foi [voir 2 Corinthiens 5:7] ; et en marchant par la foi, nous recevrons la récompense des justes, si nous suivons ces commandements qui sont donnés pour notre salut¹².

Si l'homme ne suit pas la doctrine et n'avance pas par la foi, en acceptant la vérité et en observant les commandements tels qu'ils ont été donnés, il lui est impossible de recevoir la vie éternelle, autant qu'il confesse des lèvres que Jésus est le Christ ou croie que le Père l'a envoyé dans le monde pour la rédemption de l'homme. Ainsi Jacques a raison quand il dit que les démons « croient et tremblent » mais ne se repentent pas [voir Jacques 2:19]¹³.



Le repentir est le deuxième principe de l'Évangile et est indispensable à notre salut et à notre exaltation.

Le repentir est le deuxième principe fondamental de l'Évangile et découle de la foi¹⁴.

Ce dont nous avons besoin, dans et en-dehors de l'Église, c'est du repentir. Nous avons besoin de plus de foi et de plus de détermination à servir le Seigneur¹⁵.

Il est vrai que certains d'entre nous pensent que cela n'a pas d'importance de pécher tant que ce n'est pas un péché grave, un péché mortel, et que nous serons quand même sauvés dans le royaume de Dieu. Néphi a vu notre époque. Il a dit que les gens diraient cela [voir 2 Néphi 28:7-9]. Mais je vous le dis, nous ne pouvons pas nous détourner du chemin de la vérité et de la justice tout en continuant de bénéficier de l'inspiration de l'Esprit du Seigneur¹⁶.

Il n'y a pas de place en Sion pour celui qui pêche délibérément. Il y a une place pour le pécheur repentant, pour l'homme qui se détourne de l'iniquité et recherche la vie éternelle et la lumière de l'Évangile. Nous ne devons pas considérer le péché avec la moindre indulgence, pas plus que le Seigneur, mais marcher avec droiture et perfection devant lui¹⁷.

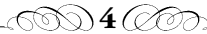
Les hommes ne peuvent être sauvés et exaltés dans le royaume de Dieu que dans la justice ; c'est pourquoi, nous devons nous



« Le repentir est l'un des principes les plus réconfortants et les plus glorieux enseignés dans l'Évangile. »

repentir de nos péchés et marcher dans la lumière car le Christ est dans la lumière [voir1 Jean 1:7], afin que son sang nous purifie de tous nos péchés et que nous puissions être en communion avec le Seigneur et recevoir sa gloire et son exaltation¹⁸.

Nous devons nous repentir et nous avons besoin que l'on nous dise de nous repentir¹⁹.



Dans le principe du repentir, la miséricorde de notre Père céleste et de Jésus-Christ se manifeste.

Le repentir est l'un des principes les plus réconfortants et les plus glorieux enseignés dans l'Évangile. Dans ce principe, la miséricorde de notre Père céleste et de son Fils unique, Jésus-Christ, se manifeste peut-être de façon plus forte que dans n'importe quel autre principe. Quelle chose affreuse ce serait si les personnes qui se repentent humblement ne pouvaient pas obtenir le pardon des

péchés et n'avaient aucun moyen d'en être rachetées ! Nous ne pouvons imaginer que partiellement l'horreur qui nous frapperait si nous devons endurer éternellement le châtement pour nos transgressions sans espoir de soulagement. Comment obtient-on ce soulagement ? Par qui peut-on l'obtenir ?

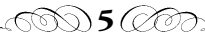
Notre Seigneur a dit :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

« Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » [Jean 3:16-17 ; voir aussi versets 18-21.]

Si le Père n'avait pas envoyé Jésus-Christ dans le monde, il n'aurait pas pu y avoir de rémission des péchés et il n'aurait pas pu y avoir de soulagement grâce au repentir²⁰.

Si nous comprenions vraiment et pouvions sentir, même à une petite échelle, l'amour et la disposition bienveillante de Jésus-Christ à souffrir pour nos péchés, nous serions disposés à nous repentir de toutes nos transgressions et à le servir²¹.



Le repentir consiste à éprouver un chagrin sincère pour le péché et à s'en détourner totalement.

Les Écritures disent :

« Tu offriras un sacrifice en justice au Seigneur, ton Dieu, celui d'un cœur brisé et d'un esprit contrit. » [D&A 59:8.]

Cela signifie se repentir...

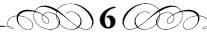
D'après la définition donnée par le dictionnaire, le repentir est le fait d'éprouver un chagrin sincère pour le péché accompagné de remords, et de se détourner totalement du péché... Il ne peut pas y avoir de véritable repentir sans chagrin ni désir d'être libéré du péché.

La contrition est la manifestation d'un esprit brisé ou rendu humble à cause du péché et la prise de conscience sincère de la bassesse du péché ainsi que de la miséricorde et de la grâce de Dieu accordées au pécheur repentant... Pour cette raison, le Seigneur

dit, comme je l'ai déjà cité, que nous devons offrir un sacrifice « en justice... celui d'un cœur brisé et d'un esprit contrit »...

Le repentir est un don de Dieu... Ce n'est pas toujours facile pour certaines personnes de se repentir, mais le don du repentir et de la foi sera octroyé à toute personne qui le recherche²².

J'ai appris par expérience personnelle que quand on veut changer, quand on le veut vraiment, on peut le faire. Notre conscience et les Écritures nous disent comment vivre, et elles nous disent quelles habitudes nous devons changer pour notre bien-être et notre progression éternels²³.



C'est maintenant qu'il faut se repentir.

Dieu ne va pas sauver chaque homme et chaque femme dans le royaume céleste. Si vous voulez y parvenir, et si vous avez des manquements, commettez des péchés, enfrez délibérément les commandements du Seigneur, c'est maintenant le bon moment de vous repentir et de changer. Ne pensez pas que c'est quelque chose de tellement insignifiant que le Seigneur vous pardonnera, vous battra de quelques coups, vous châtiara un peu et que vous serez pardonnés. Vous serez rejetés si vous persistez dans une telle voie²⁴.

La tendance à remettre les choses à plus tard, appliquée aux principes de l'Évangile, nous dérobe la vie éternelle qui est la vie en présence du Père et du Fils. Il y en a beaucoup parmi nous, même des membres de l'Église, qui pensent qu'il n'y a pas d'urgence à observer les principes de l'Évangile et à respecter les commandements...

N'oublions pas les paroles d'[Amulek] : « Car voici, cette vie est le moment où les hommes doivent se préparer à rencontrer Dieu ; oui, voici, le jour de cette vie est le jour où les hommes doivent accomplir leurs œuvres.

« Et maintenant, comme je vous l'ai dit précédemment, puisque vous avez eu tant de témoignages, je vous supplie donc de ne pas différer le jour de votre repentir jusqu'à la fin ; car après ce jour de vie, qui nous est donné pour nous préparer pour l'éternité, voici, si nous ne faisons pas meilleur usage de notre temps pendant que

nous sommes dans cette vie, alors vient la nuit de ténèbres où aucun travail ne peut être accompli.

« Vous ne pouvez pas dire, lorsque vous êtes amenés à cette crise affreuse : je vais me repentir, je vais retourner à mon Dieu. Non, vous ne pouvez pas le dire ; car ce même esprit qui possède vos corps au moment où vous quittez cette vie, ce même esprit aura le pouvoir de posséder votre corps dans le monde éternel [Alma 34:32-34]²⁵. »



Nous devons élever une voix d'avertissement devant le monde.

Le Seigneur veut que les hommes soient heureux, c'est son but, mais les hommes refusent d'être heureux et se rendent malheureux parce qu'ils pensent que leur façon de vivre est meilleure que celle préconisée par Dieu, et parce qu'il y a de l'égoïsme, de la convoitise et de la méchanceté dans leur cœur ; c'est le problème que nous avons aujourd'hui²⁶.

D'après ce que nous observons lorsque nous voyageons d'un endroit à l'autre et d'après ce que nous lisons dans la presse, nous avons bien dû constater que se repentir du péché est absolument indispensable dans le monde actuel²⁷.

Ne pensez pas que nous en sommes à un point où les choses ne peuvent pas être pires. À moins qu'il n'y ait le repentir, elles seront pires. C'est pourquoi j'appelle au repentir ce peuple, les saints des derniers jours... et les nations de la terre entière²⁸.

Nous devons élever une voix d'avertissement dans le monde et particulièrement auprès des membres de l'Église [voir D&A 88:81]²⁹.

C'est notre devoir de prendre soin les uns des autres, de nous protéger les uns les autres, de nous avertir mutuellement des dangers, de nous enseigner les uns aux autres les principes de l'Évangile du royaume et d'unir nos efforts pour nous opposer aux péchés du monde³⁰.

Il n'y a rien de plus important ou de plus nécessaire à cette époque que d'appeler au repentir, même les saints des derniers jours, et je les appelle ainsi que les gens qui ne sont pas membres de l'Église, à écouter les paroles de notre Rédempteur. Il a clairement déclaré que rien d'impur ne peut entrer en sa présence. Seuls ceux qui se sont montrés fidèles et qui ont lavé leurs vêtements dans son sang par leur foi et leur repentir trouveront le royaume de Dieu, et personne d'autre³¹.

« Mais voici, toutes les nations, tribus, langues et peuples demeureront en sécurité dans le Saint d'Israël, s'ils se repentent. » [1 Néphi 22:28.] Et je prie pour qu'ils se repentent. Je veux qu'ils demeurent en sécurité. Je veux qu'ils croient au Saint d'Israël qui est venu dans le monde et a expié nos péchés, les péchés de toute l'humanité, qui nous a rachetés de la mort, qui nous a promis le salut et la rémission de nos péchés à condition de nous repentir.

Si seulement tout le genre humain pouvait croire en lui, adorer son Père et lui, et servir le Seigneur notre Dieu au nom du Fils, alors la paix viendrait, la justice régnerait et le Seigneur pourrait établir son royaume sur la terre³².

Je supplie les hommes de se repentir et de croire la vérité, de laisser la lumière du Christ briller dans leur vie, de respecter tous les principes bons et vrais qu'ils ont et de leur ajouter la lumière et la connaissance supplémentaires reçues par la révélation à cette époque. Je les supplie de se joindre à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et de récolter les bénédictions de l'Évangile.

Je supplie les membres de l'Église d'accomplir des œuvres de justice, de respecter les commandements, de rechercher l'Esprit, d'aimer le Seigneur, de faire passer en premier dans leur vie les choses du royaume de Dieu et ainsi de travailler à leur salut avec crainte et tremblement devant le Seigneur [voir Philippiens 2:12]³³.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Dans « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith », parcourez les explications du président Smith sur la raison pour laquelle il veut « élever une voix d'avertissement ». En quoi l'appel au repentir est-il une expression d'amour ?
- Que signifie pour vous centrer sa foi sur notre Père céleste et Jésus-Christ ? (Voir la partie 1.)
- Pourquoi la foi véritable pousse-t-elle toujours à l'action ? (On trouve des exemples dans la partie 2.) Comment pouvons-nous montrer notre foi par nos actions ?
- En quoi le repentir découle-t-il de la foi ? (Voir la partie 3.)
- Réfléchissez en silence à une occasion où vous vous êtes repentis et avez ressenti la miséricorde et l'amour de notre Père céleste et de Jésus-Christ (voir la partie 4). Que pourriez-vous dire au sujet de votre reconnaissance pour l'expiation du Sauveur ?
- Pourquoi le repentir est-il impossible « sans chagrin ni désir d'être libéré du péché » ? (Voir la partie 5.) En quoi les deux derniers paragraphes de la partie 5 donnent-ils de l'espoir à quelqu'un qui éprouve du chagrin à cause du péché ?
- Comment la tendance à remettre les choses à plus tard nous dérobe-t-elle la vie éternelle ? (Voir la partie 6.) Quels dangers y a-t-il à différer notre repentir ?
- En parcourant la partie 7, pensez à ce que signifie « élever une voix d'avertissement ». Comment pouvons-nous être gentils et aimants dans nos efforts pour avertir les autres ?

Écritures apparentées

Hébreux 11:1-6 ; Mosiah 4:1-3 ; Alma 34:17 ; Éther 12:4 ; Moroni 7:33-34 ; D&A 18:10-16 ; Quatrième article de foi

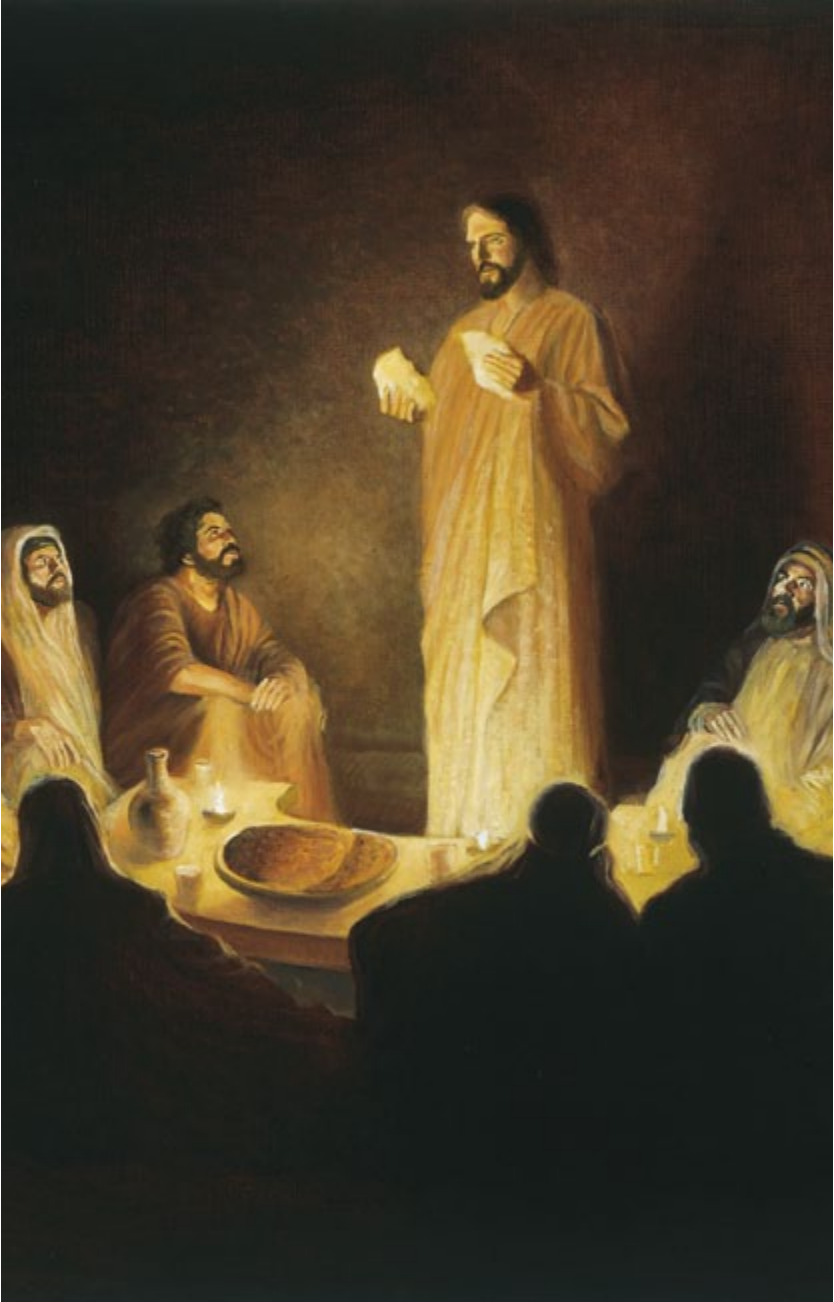
Aide pédagogique

« C'est l'élève qu'il faut faire agir. Quand un instructeur prend le premier rôle, devient la vedette, est seul à parler et prend par ailleurs toute l'activité à son compte, il est presque certain qu'il empêche les membres de la classe de bien apprendre » (Asahel D.

Woodruff, *Teaching the Gospel*, 1962, p. 37 ; dans Virginia H. Pearce, « La salle de cours, endroit très propice à une progression régulière et continue », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 13).

Notes

1. *Answers to Gospel Questions*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 5 vol., 1957-1966, 1:84.
2. « Faith and Works: The Clearing of a Seeming Conflict », *Improvement Era*, octobre 1924, p. 1151 ; voir aussi *Doctrine du salut*, choisis et arrangés par Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 2:289.
3. Conference Report, oct. 1919, p. 88 ; italiques dans l'original.
4. Joseph Fielding Smith, fils, dans *Take Heed to Yourselves!*, 1966, p. v-vi.
5. Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, 1992, p. viii.
6. Spencer W. Kimball, cité par Bruce R. McConkie dans « Joseph Fielding Smith: Apostle, Prophet, Father in Israel », *Ensign*, août 1972, p. 28.
7. Dans Joseph Fielding Smith, fils et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 10.
8. Conference Report, avril 1970, p. 113.
9. Conference Report, octobre 1921, p. 186 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:281.
10. « Redemption of Little Children », *Deseret News*, 29 avril 1939, section sur l'Église, 3 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:281-282.
11. « Faith », *Deseret News*, 16 mars 1935, section sur l'Église, p. 3, 7.
12. Conference Report, avril 1923, p. 139.
13. « Faith and Works : The Clearing of a Seeming Conflict », p. 1151 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:289.
14. *The Restoration of All Things*, 1945, p. 196.
15. « The Pearl of Great Price », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1930, p. 104 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:55.
16. Conference Report, oct. 1950, p. 13.
17. Conference Report, avril 1915, p. 120.
18. Conference Report, oct. 1969, p. 109.
19. « A Warning Cry for Repentance », *Deseret News*, 4 mai 1935, section sur l'Église, p. 6 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:48.
20. *The Restoration of All Things*, p. 196-197.
21. *The Restoration of All Things*, p. 199.
22. « Repentance and Baptism » *Deseret News*, 30 mars 1935, section sur l'Église, p. 6.
23. « My Dear Young Fellow Workers », *New Era*, janvier 1971, p. 5.
24. « Relief Society Conference Minutes », *Relief Society Magazine*, août 1919, p. 473, voir aussi *Doctrine du salut*, 2:25-26.
25. Conference Report, avril 1969, p. 121, 123.
26. « A Warning Cry for Repentance », p. 6 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:41.
27. Conference Report, oct. 1966, p. 58.
28. Conference Report, oct. 1932, p. 91-92 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:37-38.
29. Conference Report, avril 1937, p. 59 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:52.
30. Conference Report, avril 1915, p. 120.
31. Conference Report, oct. 1960, p. 51.
32. Conference Report, oct. 1919, p. 92.
33. Conference Report, oct. 1970, p. 7-8.



« Faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22:19).



L'importance de la Sainte-Cène

« Le fait de prendre ces emblèmes constitue l'une des ordonnances les plus saintes et les plus sacrées de l'Église. »

Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith

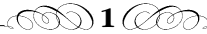
Le 5 octobre 1929, dans le tabernacle de Salt Lake City, après dix-neuf ans de service comme apôtre, Joseph Fielding Smith fit son trente-neuvième discours de conférence générale. Il dit : « Je souhaite vous faire part d'une ou deux pensées concernant la Sainte-Cène, plus particulièrement au sujet de la réunion qui a été mise à part dans l'Église par révélation, par commandement du Seigneur, pour prendre les emblèmes représentant le corps et le sang de Jésus-Christ. » En guise d'introduction, il exprima ses sentiments concernant la Sainte-Cène :

« Je pense que la réunion de Sainte-Cène est la réunion la plus sacrée et la plus sainte de toutes les réunions de l'Église. Quand je pense à cette soirée mémorable où le Sauveur se réunit avec ses apôtres et instaura la Sainte-Cène, quand je pense à cette occasion solennelle, mon cœur se remplit d'émerveillement et d'émotion. Je considère cette réunion comme l'une des plus solennelles et des plus merveilleuses depuis le début des temps.

« C'est là que le Sauveur leur parla de son futur sacrifice que leur état de confusion les empêchait de comprendre. Il leur parla clairement de sa mort et leur dit que son sang devait être versé, et cela fut dit à l'heure même de son agonie pour les péchés du monde. C'était une occasion très solennelle ; c'est là que la Sainte-Cène fut instituée et que les disciples reçurent le commandement de se réunir souvent et de commémorer la mort et les souffrances de Jésus-Christ car son sacrifice était accompli pour la rédemption du monde.

« Il s'apprêtait à prendre sur lui la responsabilité de payer la dette infligée au monde par la Chute afin que les hommes fussent rachetés de la mort et de l'enfer. Il avait enseigné au peuple qu'il devait être élevé afin d'attirer tous les hommes à lui et que tous ceux qui se repentiraient et croiraient en lui, en respectant ses commandements, ne souffriraient pas car il prendrait sur lui leurs péchés¹. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



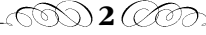
Le Seigneur nous a commandé de nous réunir souvent pour prendre la Sainte-Cène

Le fait de prendre ces emblèmes [le pain et l'eau] constitue l'une des ordonnances les plus saintes et les plus sacrées de l'Église, une ordonnance qui a remplacé la pratique de tuer et de manger l'agneau pascal qui [symbolisait] le sacrifice de notre Rédempteur sur la croix... Depuis l'exode d'Égypte jusqu'à la crucifixion de notre Rédempteur, il fut commandé aux Israélites d'observer la Pâque tous les ans à un certain moment. Le soir solennel qui précéda la crucifixion, le Seigneur changea cette ordonnance et donna à la place la Sainte-Cène. Nous avons reçu le commandement de nous réunir souvent, pas seulement une fois chaque année, et de nous rendre dans la maison de prière pour nous y souvenir de notre Rédempteur et faire alliance avec lui en participant souvent à cette ordonnance sainte².

Celui qui n'assiste pas à la réunion de Sainte-Cène semaine après semaine, mois après mois, alors que rien ne l'empêche de venir, n'est pas fidèle à la vérité. Il ne l'aime pas. S'il l'aimait, il serait là pour prendre ces emblèmes, juste un peu de pain et d'eau. Il aurait le désir de le faire pour montrer son amour de la vérité et son service fidèle envers le Fils de Dieu³.

Nous avons été appelés à commémorer ce grand événement [l'expiation de Jésus-Christ] et à y penser constamment. Dans ce but, on nous demande de nous réunir une fois par semaine pour prendre ces emblèmes, témoignant que nous nous souvenons de notre Seigneur, que nous sommes disposés à prendre son nom sur nous et que nous respecterons ses commandements. Nous sommes appelés à renouveler cette alliance chaque semaine et nous ne pouvons pas

conserver l'Esprit du Seigneur si nous n'observons pas ce commandement avec constance. Si nous aimons le Seigneur, nous serons présents à cette réunion dans un esprit d'adoration et de prière, nous souvenant du Seigneur et de l'alliance que nous devons renouveler chaque semaine par la Sainte-Cène comme il l'a exigé de nous⁴.



Nous prenons la Sainte-Cène en souvenir de l'expiation de Jésus-Christ.

C'est le devoir des membres de l'Église de marcher humblement et fidèlement dans la connaissance et la compréhension de l'expiation de Jésus-Christ... Je pense, et j'aimerais avoir tort mais je pense que j'ai raison, qu'un très très grand nombre de membres de l'Église ne se rendent pas compte de ce que cela signifie manger un petit morceau de pain et boire un peu d'eau en souvenir de l'effusion du sang de notre Sauveur, Jésus-Christ, et de son sacrifice sur la croix.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur la bénédiction [du pain]. Je vais la lire humblement afin que nous comprenions ce qu'elle contient :

« Ô Dieu, Père éternel, nous te demandons, au nom de ton Fils, Jésus-Christ, de bénir et de sanctifier ce pain pour l'âme de tous ceux qui en prennent, afin qu'ils le mangent en souvenir du corps de ton Fils, et te témoignent, ô Dieu, Père éternel, qu'ils veulent prendre sur eux le nom de ton Fils, se souvenir toujours de lui et garder les commandements qu'il leur a donnés, afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux. Amen » [D&A 20:77]...

Manger en souvenir de lui. Est-ce que cela signifie que je vais simplement me souvenir qu'il y a près de deux mille ans, des hommes méchants l'ont pris, l'ont attaché à la croix, lui ont enfoncé des clous dans les mains et les pieds et l'ont laissé mourir ? Pour moi cela signifie beaucoup plus que cela. Se souvenir de lui : pourquoi était-il sur la croix ? En quoi sa crucifixion m'est-elle bénéfique ? Quelles souffrances a-t-il endurées sur la croix pour que je sois racheté ou libéré de mes péchés ?

Eh bien, on penserait naturellement : On lui a enfoncé des clous dans les mains et dans les pieds et il est resté là jusqu'à ce qu'il

meure... Qu'a-t-il souffert d'autre ? Je pense que c'est une chose que la plupart d'entre nous perdent de vue. Je suis convaincu que ses plus grandes souffrances ne résidaient pas dans le fait qu'on lui a enfoncé des clous dans les mains et dans les pieds et qu'on l'a pendu à la croix, aussi insoutenable et terrible que cela ait été. Il portait un autre fardeau qui était beaucoup plus important et beaucoup plus pénétrant. Comment ? Nous ne le comprenons pas clairement mais j'en ai une petite idée⁵.

Je suis sûr qu'il n'y en a pas un seul parmi nous qui n'ait fait quelque chose de mal et ne l'ait ensuite regretté et souhaité ne pas l'avoir fait. Alors notre conscience nous a travaillés et nous avons été très très malheureux. Avez-vous déjà vécu cela ? Moi oui... Mais nous avons le Fils de Dieu qui porte le fardeau de nos transgressions... Sa plus grande souffrance n'était pas les clous dans ses mains ou dans ses pieds, aussi dur que cela ait été, mais un tourment d'esprit dont la nature n'est pas claire pour moi. Mais il a porté le fardeau, notre fardeau. J'y ai ajouté quelque chose ; vous aussi. Tout le monde l'a fait. Il a pris sur lui de payer le prix afin que je puisse échapper, que vous puissiez échapper au châtimeⁿt à condition que nous recevions son Évangile et y soyons loyaux et fidèles.

C'est à cela que j'essaie de penser. C'est ce dont je me souviens : l'atroce souffrance qu'il éprouvait quand il criait à son Père dans sa prière d'éloigner la coupe. Il n'était pas en train de demander simplement qu'on ne lui enfonce pas des clous dans les mains ou dans les pieds, il avait une souffrance plus terrible que tout cela, d'une manière que je ne comprends pas⁶.

Il est impossible à de faibles mortels, et nous sommes tous faibles, de comprendre parfaitement la portée de la souffrance du Fils de Dieu. Nous ne pouvons pas nous rendre compte du prix qu'il a dû payer. Il a dit à Joseph Smith, le prophète :

« Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent. Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi. Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit – et j'ai voulu ne pas devoir boire la coupe amère, mais je n'ai pas



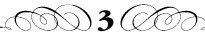
« Si seulement nous pouvions amener les membres de l'Église à comprendre plus clairement les alliances qu'ils font quand ils prennent la Sainte-Cène... ! »

non plus voulu me dérober – néanmoins, gloire soit au Père, j'ai bu et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes. » [D&A 19:16-19.]

Cependant, c'est à notre portée de savoir et de nous rendre compte que l'atroce souffrance de son sacrifice nous a apporté la plus grande bénédiction qui ait pu nous être donnée. De plus, nous pouvons prendre conscience que cette souffrance extrême que l'homme mortel n'aurait pu ni accomplir, ni endurer, a eu lieu du fait de l'immense amour que le Père et le Fils ont pour l'humanité...

Si nous apprécions pleinement les nombreuses bénédictions qui sont les nôtres grâce à la rédemption accomplie pour nous, il n'y aurait rien que le Seigneur pourrait nous demander que nous ne ferions avec empressement et de bon gré⁷.

Si nous pouvions nous imaginer (comme j'ai essayé de nombreuses fois de le faire) le moment solennel où le Sauveur s'est réuni avec ses apôtres, si nous pouvions les voir rassemblés là, le Seigneur dans sa tristesse, éprouvant du chagrin pour les péchés du monde, pour l'un de ses apôtres qui allait le trahir, et instruisant cependant ces onze hommes qui l'aimaient et faisant alliance avec eux, je suis sûr que notre cœur serait rempli du désir de ne jamais l'abandonner. Si nous pouvions les voir rassemblés là et prendre conscience du fardeau qui pesait sur notre Seigneur et les voir partir après le repas et après avoir chanté un cantique, voir le Seigneur trahi, conquis, méprisé, les disciples l'abandonner à l'heure la plus sombre de son épreuve, si nous pouvions comprendre tout cela, aussi faiblement que ce soit, et cela ne peut être que faiblement, je suis sûr, mes frères et sœurs, que nous voudrions marcher pour toujours dans la lumière de la vérité. Si nous pouvions voir le Sauveur des hommes souffrir dans le jardin et sur la croix et nous rendre pleinement compte de tout ce que cela signifie pour nous, nous désirerions respecter ses commandements et aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de toute notre pensée et de toute notre force, et le servir au nom de Jésus-Christ⁸.



C'est notre devoir de bien réfléchir à l'alliance que nous faisons quand nous prenons la Sainte-Cène.

Si seulement nous pouvions amener les membres de l'Église à comprendre plus clairement les alliances qu'ils font quand ils prennent la Sainte-Cène au cours de la réunion de Sainte-Cène⁹ !

J'ai vu deux membres de l'Église assis l'un à côté de l'autre [pendant la réunion de Sainte-Cène] commencer à discuter, s'arrêter le temps de la bénédiction de l'eau ou du pain puis continuer leur conversation... Cela me choque et je suis sûr que cela choque aussi le Seigneur¹⁰.

C'est notre devoir de réfléchir soigneusement à la nature des prières [de Sainte-Cène] lorsque nous les entendons dans nos réunions. Il y a quatre choses importantes que nous nous engageons à faire chaque fois que nous prenons ces emblèmes, et le fait de les prendre est le signe que nous souscrivons pleinement aux obligations et qu'elles font ainsi force de loi pour nous. Ce sont les suivantes :



« C'est notre devoir de réfléchir soigneusement à la nature des prières [de Sainte-Cène] lorsque nous les entendons. »

1. Nous mangeons en souvenir du corps de Jésus-Christ en promettant que nous nous souviendrons toujours de son corps blessé, mort sur la croix.

2. Nous buvons en souvenir du sang qui a été versé pour les péchés du monde, qui a expié la transgression d'Adam et qui nous libère de nos propres péchés à condition que nous nous repenions sincèrement.

3. Nous faisons alliance d'être disposés à prendre sur nous le *nom* du Fils et de toujours nous souvenir de lui. En respectant cette alliance, nous promettons que nous serons appelés par son nom et que nous ne ferons jamais rien qui amènera la honte ou le reproche sur ce nom.

4. Nous faisons alliance de respecter les commandements qu'il nous a donnés. Il ne s'agit pas d'observer un seul commandement,

mais d'être disposés à vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » [D&A 84:44].

Si nous faisons ces choses, nous avons la promesse d'avoir l'inspiration continuelle du Saint-Esprit et si nous ne les faisons pas, nous n'aurons pas ce soutien¹¹.

Je souhaite vous poser quelques questions, et je m'adresse, bien sûr, à tous les membres de l'Église. Pensez-vous que quelqu'un qui va à la réunion de Sainte-Cène dans un esprit de prière, d'humilité et d'adoration et qui prend ces emblèmes représentant le corps et le sang de Jésus-Christ enfreindra délibérément les commandements du Seigneur ? Si un homme comprend pleinement ce que signifie prendre la Sainte-Cène, qu'il fait alliance de prendre sur lui le nom de Jésus-Christ, de se souvenir de lui et de garder ses commandements et renouvelle cette promesse semaine après semaine, pensez-vous qu'un tel homme ne paiera pas sa dîme ? Pensez-vous qu'un tel homme ne respectera pas le jour du sabbat ou la Parole de Sagesse ? Pensez-vous qu'il ne priera pas, qu'il ne s'acquittera pas de ses devoirs au collège et de ses autres responsabilités dans l'Église ? Il me semble qu'une chose telle que la violation de ces principes et de ces responsabilités sacrées est impossible quand un homme sait ce que cela signifie de faire, semaine après semaine, de telles promesses au Seigneur et devant les saints¹².

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Dans « Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith », le président Smith parle du moment où le Sauveur a institué la Sainte-Cène. Pourquoi cet événement est-il important pour vous ?
- En étudiant la partie 1, pensez à l'importance d'assister chaque semaine à la réunion de Sainte-Cène. Comment peut-on se préparer pour la réunion de Sainte-Cène ? Que peuvent faire les parents pour aider leurs enfants à s'y préparer ?
- Qu'est-ce qui vous touche le plus dans ce à quoi pense le président Smith lorsqu'il prend la Sainte-Cène ? (Voir la partie 2.) Que pouvons-nous faire pour nous souvenir du Sauveur et de son expiation lorsque nous prenons la Sainte-Cène ?

- Concentrez-vous sur les alliances citées dans la partie 3. Réfléchissez en silence à ce que vous ressentez à propos de ces alliances. Comment influencent-elles votre vie ?

Écritures apparentées

Matthieu 26:26-29 ; 1 Corinthiens 11:23-29 ; 3 Néphi 18:1-13 ; Mormon 9:29 ; Moroni 4-5 ; D&A 20:75-79 ; 59:9-12

Aide pédagogique

« Demandez aux élèves (individuellement ou en petits groupes) de lire certaines questions de la fin du chapitre. Demandez-leur de chercher les enseignements qui se rapportent aux questions. Ensuite, demandez-leur de faire part de leurs réflexions au reste de la classe » (voir page ix de ce manuel).

Notes

1. Conference Report, oct. 1929, p. 60-61 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 2:317.
2. « Importance of the Sacrament Meeting », *Relief Society Magazine*, oct. 1943, p. 590 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:316-317.
3. *Seek Ye Earnestly*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 1972, p. 99.
4. Conference Report, oct. 1929, p. 61 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:318.
5. « Fall-Atonement-Resurrection-Sacrament », discours prononcé le 14 janvier 1961 à l'institut de religion de l'université d'Utah de Salt Lake City, p. 7-8.
6. « Fall-Atonement-Resurrection-Sacrament », p. 8.
7. « Importance of the Sacrament Meeting », p. 591-592.
8. Conference Report, oct. 1929, p. 63 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:323.
9. « Fall-Atonement-Resurrection-Sacrament », p. 7.
10. *Seek Ye Earnestly*, p. 122.
11. « Importance of the Sacrament Meeting », p. 591.
12. Conference Report, oct. 1929, p. 62-63 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:322.



Joseph et Hyrum Smith : « Ils n'étaient pas divisés dans la vie, et ils ne furent pas séparés dans la mort ! » (D&A 135:3).



Joseph et Hyrum Smith, témoins pour Jésus-Christ

« Nous élevons notre voix en remerciement pour la vie et le ministère du prophète Joseph Smith, du patriarche Hyrum Smith, et des prophètes, des apôtres et des hommes et des femmes justes qui ont bâti sur le fondement qu'ils avaient posé. »

Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith

Dès sa plus tendre enfance, Joseph Fielding Smith sut que sa famille avait un lien particulier avec le prophète Joseph Smith. Il fut inspiré par l'exemple de son grand-père, Hyrum Smith, frère aîné et ami loyal du prophète Joseph. Hyrum œuvra fidèlement, aux côtés de son frère, en tant que dirigeant de l'Église. Il aida aussi à la publication du Livre de Mormon et fut appelé à être l'un des huit témoins du livre. Le 27 juin 1844, Joseph et Hyrum furent assassinés à Carthage, Illinois, scellant leur témoignage du Sauveur et de son Évangile. « Ils n'étaient pas divisés dans la vie, et ils ne furent pas séparés dans la mort ! » (D&A 135:3).

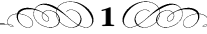
Joseph Fielding Smith ne connut jamais ses grands-parents Smith. Son grand-père Hyrum fut assassiné longtemps avant sa naissance. Mary Fielding Smith, l'épouse d'Hyrum, mourut jeune, elle aussi. Joseph Fielding Smith dit : « Je n'ai jamais connu ma grand-mère Smith. J'ai toujours regretté cela parce qu'elle était l'une des femmes les plus nobles qui aient vécu sur la terre, mais j'ai connu sa sœur, ma tante Mercy Thompson, et quand j'étais petit, je lui rendais visite chez elle et, assis à ses genoux, je l'écoutais me raconter des histoires au sujet de Joseph Smith, le prophète, et, oh, que je suis reconnaissant de cela !¹ ! »

Joseph Fielding Smith tira aussi profit de l'exemple de son père Joseph F. Smith, qui avait connu personnellement le prophète Joseph Smith. Au sujet de son père, Joseph Fielding Smith dit : « Il n'y avait pas l'ombre d'un doute ou d'une incertitude dans son témoignage. En particulier lorsqu'il parlait de la divinité de notre Sauveur ou de la mission de Joseph Smith, le prophète². »

Ces exemples et ces enseignements permirent à Joseph Fielding Smith d'obtenir, dès son enfance, le témoignage de l'Évangile rétabli. « Je ne me souviens pas d'une époque où je ne croyais pas à la mission de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ou à la mission de Joseph Smith, le prophète³ », dit-il plus tard. Lorsqu'il enseignait l'Évangile, il exprimait parfois son témoignage en termes de famille : « Est-ce que j'aime Joseph Smith, le prophète ? Oui, comme mon père l'aimait avant moi. Je l'aime parce qu'il était le serviteur de Dieu et en raison du rétablissement de l'Évangile et des avantages et des bénédictions que moi et les miens recevons, et que vous et les vôtres recevez, grâce aux bénédictions qui furent accordées à cet homme et à ceux qui œuvrèrent avec lui⁴... »

Bien que reconnaissant des enseignements et de l'héritage de sa famille, le président Smith avait son témoignage propre. Il dit : « J'ai toujours été très reconnaissant du témoignage qui m'a été accordé par l'Esprit du Seigneur que Joseph Smith, le prophète de Dieu, a été appelé à se tenir à la tête de la dispensation de la plénitude des temps⁵. » À une autre occasion, il a témoigné : « Je sais, par le don de Dieu, que Joseph Smith, en l'an 1820, a vu le Père et le Fils, que le Père a présenté le Fils, que le Fils lui a parlé, lui a demandé ce qu'il voulait savoir, lui a fait des recommandations, lui a dit ce qu'il devait faire, avec la promesse qu'un jour une lumière supplémentaire serait donnée et que la plénitude de l'Évangile, qui à l'époque n'était pas sur la face de la terre, serait rétablie. » Ensuite, il a assuré que tout le monde pouvait recevoir le même témoignage : « Chaque âme sur la surface de la terre qui a le désir de savoir, en a la possibilité, car toute âme qui s'humilie et, dans les profondeurs de l'humilité et de la foi, l'esprit contrit, invoque le Seigneur, recevra cette connaissance, aussi vrai qu'elle vit⁶. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



Deux thèmes sont au premier plan : que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et que Joseph Smith était un prophète.

Le nom de Jésus-Christ et celui de Joseph Smith sont liés. Le Christ est le Seigneur, il a accompli le sacrifice expiatoire, il est la résurrection et la vie, grâce à lui tous les hommes ressuscitent à l'immortalité et ceux qui croient et obéissent à ses lois obtiendront aussi la vie éternelle.

Joseph Smith fut un prophète, appelé en ces derniers jours pour recevoir par révélation les vérités salvatrices de l'Évangile et pour détenir le rôle d'administrateur autorisé, ayant le pouvoir d'en haut d'administrer les ordonnances de l'Évangile.

Puisque ces vérités, révélées par son intermédiaire, sont celles qui parviendront à toutes les nations avant la Seconde Venue, il n'est pas étonnant d'entendre Moroni dire à Joseph Smith que son « nom serait connu en bien et en mal parmi toutes les nations, familles et langues, ou qu'on en dirait du bien et du mal parmi tous les peuples ». [Joseph Smith, Histoire 1:33.]

Il n'est pas étonnant non plus d'entendre, plus tard, le Seigneur dire au prophète : « Les extrémités de la terre s'informeront de ton nom, les insensés te tourneront en dérision, et l'enfer fera rage contre toi,

« tandis que ceux qui ont le cœur pur, les sages, les nobles et les vertueux chercheront constamment les conseils, l'autorité et les bénédictions de tes mains. » (D&A 122:1-2.)

Les extrémités de la terre commencent maintenant à s'enquérir du nom de Joseph Smith, et beaucoup de personnes dans beaucoup de nations se réjouissent de l'Évangile rétabli par son intermédiaire.

Depuis le commencement de cette dispensation, le témoignage de Jésus, tel qu'il fut révélé à Joseph Smith, a été prêché aux États-Unis, au Canada, en Grande-Bretagne, dans la plus grande partie de l'Europe et dans les îles du Pacifique.

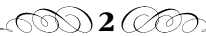
Ces dernières années, l'œuvre s'est propagée de façon presque incroyable au Mexique, dans les pays de l'Amérique centrale, et en Amérique du Sud.

Et l'Asie est maintenant [en 1971] en train de s'ouvrir au message de l'Évangile d'une manière qui surpasse tout ce que l'on a pu voir dans le passé. L'Église est en train de s'établir au Japon, en Corée, à Taïwan et à Hong Kong, et commence à arriver en Thaïlande, à Singapour et en Indonésie.

Et le jour viendra, dans la providence du Seigneur, où d'autres pays, actuellement fermés au message de la vérité, nous ouvriront leurs portes, et les anciens d'Israël iront parler aux cœurs honnêtes de ces nations du Christ et de l'Évangile de son royaume qui est maintenant rétabli sur la terre grâce à Joseph Smith, le prophète⁷.

Joseph Smith est le révélateur de la connaissance du Christ et du salut au monde pour ce jour et pour cette génération⁸.

Deux thèmes sont toujours au premier plan dans mon esprit. Que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, qui fut crucifié pour les péchés du monde, et que Joseph Smith fut un prophète appelé et désigné pour inaugurer la dispensation de la plénitude des temps. C'est mon message au monde⁹.



Le Seigneur a appelé Joseph Smith à présider cette glorieuse dispensation.

Joseph Smith... vint et, sous la direction de messagers célestes, posa les fondements du royaume de Dieu et de cette œuvre merveilleuse et ce prodige, afin que le monde soit prêt pour la venue du Seigneur¹⁰.

Je sais qu'il [Joseph Smith] fut appelé, désigné par notre Père céleste, qu'il reçut du Fils de Dieu la révélation et l'inspiration qui pourront être un avantage et une bénédiction pour tous les hommes qui l'acceptent¹¹.

Je n'ai aucun doute que le Seigneur a suscité Joseph Smith, le prophète, et lui a donné des révélations, des commandements, lui a ouvert les ciels et l'a appelé à présider cette glorieuse dispensation. Je suis parfaitement convaincu que dans sa jeunesse, lorsqu'il alla

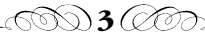


« Joseph Smith fut un prophète appelé et désigné pour inaugurer la dispensation de la plénitude des temps. »

prier, il vit et se tint réellement en présence de Dieu le Père et de son Fils Jésus-Christ ; je n'en doute pas un instant, je sais que c'est vrai. Je sais que plus tard, il reçut la visite de Moroni, la Prêtrise d'Aaron des mains de Jean-Baptiste, la Prêtrise de Melchisédek des mains de Pierre, Jacques et Jean, et que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours fut organisée le six avril 1830, par commandement divin¹².

En choisissant un représentant pour présider cette « œuvre merveilleuse sur le point de se produire parmi les enfants des hommes », [voir D&A 4:1] le Seigneur n'a pas choisi quelqu'un qui était versé dans les connaissances et les traditions du monde. Ses voies ne sont pas celles des hommes, ni ses pensées comme les pensées des hommes [voir Ésaïe 55:8]. Une personne formée dans les connaissances du monde

aurait eu trop à désapprendre des traditions et des philosophies des hommes. Dans sa grande sagesse, le Seigneur a choisi un simple enfant, un garçon de quatorze ans. C'est à ce jeune que le Seigneur a révélé la plénitude de l'Évangile, que le monde refuse de recevoir à cause de son incrédulité. Grâce à des années de directives célestes, car il fut instruit par des messagers venus de la présence du Seigneur, ce jeune homme, Joseph Smith, fut préparé à diriger l'œuvre du rétablissement de l'Évangile et l'édification du royaume de Dieu¹³.



Le Seigneur a dit que cette génération aurait sa parole par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète.

À toutes les époques où il est sur la terre, l'Évangile doit être révélé aux prophètes du Seigneur et ils doivent être appelés à remplir le rôle d'administrateurs autorisés pour accomplir et diriger l'accomplissement des ordonnances du salut pour leurs semblables.

Joseph Smith est le prophète que le Seigneur a appelé à cette époque pour rétablir les vérités du salut et pour recevoir les clés et les pouvoirs nécessaires pour administrer ces vérités salvatrices.

Le Seigneur a dit de lui : « Cette génération aura ma parole par ton intermédiaire. » (D&A 5:10.) Puis, faisant allusion à l'Évangile rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le Seigneur dit : « Cet Évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin, ou la destruction des méchants. » [Joseph Smith, Matthieu 1:31.]¹⁴

Je dis maintenant :

Que Joseph Smith est celui vers lequel tous les hommes doivent se tourner en ce jour pour apprendre la vérité sur le Christ et sur son Évangile ;

Qu'en temps voulu, le nom de ce prophète sera connu aux quatre coins de la terre et parmi tous les peuples ;

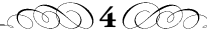
Que ceux qui ont le cœur honnête l'accepteront comme prophète et adoreront le Seigneur qu'il a révélé ;

Que l'Église qu'il a organisée par commandement divin prospère parce qu'elle suit les révélations qui sont parvenues par son intermédiaire ;

Et que tous ceux qui croient les enseignements de Joseph Smith et travaillent dans la voie tracée par lui acquerront la connaissance que Jésus-Christ est le Fils de Dieu qui fut crucifié pour les péchés du monde.

De même que je sais que Jésus est le Christ, et c'est par la révélation du Saint-Esprit, je sais que Joseph Smith est et sera éternellement un prophète de Dieu...

Dans un esprit de témoignage et de reconnaissance, je termine par ces paroles inspirées tirées des Doctrine et Alliances : « Joseph Smith, le Prophète et Voyant du Seigneur, a fait plus, avec l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde, que n'importe quel autre homme qui y ait jamais vécu. » (D&A 135:3.)¹⁵



Joseph Smith et son frère Hyrum étaient unis dans la vie et dans la mort.

Je suis reconnaissant du rétablissement de la vérité éternelle dans cette dernière dispensation de l'Évangile, de la mission et du ministère de Joseph Smith, le prophète, et de mon grand-père, Hyrum Smith, le patriarche, et du fait que les clés du royaume de Dieu ont de nouveau été remises à l'homme sur la terre¹⁶.

« Et de plus, en vérité, je te le dis, mon serviteur Hyrum Smith est béni ; car moi, le Seigneur, je l'aime à cause de l'intégrité de son cœur, et parce qu'il aime ce qui est juste devant moi, dit le Seigneur. » [D&A 124:15.]

Qui ne se réjouirait pas de recevoir une telle marque de confiance et d'estime, et de la part du Seigneur ? Hyrum Smith fut l'un des premiers à se faire baptiser dans cette dispensation. Tout au long de sa vie, il se tint aux côtés de son frère, Joseph, et le soutint par ses encouragements, sa foi et son amour dévoué. Hyrum était un homme au cœur merveilleusement tendre. Il possédait une profonde humilité et aimait son frère plus qu'il n'aimait sa propre vie. C'est ce que démontre sa mort, grâce à laquelle il a obtenu une couronne de martyr. Il était intrépide dans sa défense de la vérité. En vérité, il « aimait ce qui est juste ».



Ensemble, Joseph et Hyrum Smith scellèrent leur témoignage de leur sang.

Hyrum Smith naquit le 9 février 1800 et avait presque six ans de plus que le prophète. Aucun honneur n’advenait à Joseph Smith sans qu’Hyrum ne soit mis dans la confiance et qu’il ne se réjouisse avec son frère de toutes les bénédictions que le Seigneur lui accordait. Le prophète Joseph manifestait aussi cette même qualité d’amour fraternel pour son frère Hyrum. Ils connurent ensemble les mêmes chagrins et les mêmes joies. Les mêmes persécutions les accablèrent tous les deux. Ils partagèrent les mêmes cachots pour l’amour de l’Évangile, et quand le temps arriva de sceller leur témoignage, ils partagèrent la même couronne du martyr. « Ils n’étaient pas divisés dans la vie, et ils ne furent pas séparés dans la mort ! » [D&A 135:3.]...

Voici un hommage bien mérité, fait par le prophète : « Frère Hyrum, quel cœur fidèle que le tien ! Oh, que l’Éternel Jéhovah couronne ta tête de bénédictions éternelles en récompense de tout le soin que tu as pris de mon âme ! Oh, comme ils sont nombreux les chagrins que nous avons éprouvés ensemble, et nous nous retrouvons à nouveau prisonniers sous la main implacable de l’oppression ! Hyrum, ton nom sera écrit dans le livre de la Loi du

Seigneur, afin que ceux qui viennent après toi puissent le voir et calquent leurs œuvres sur les tiennes. »

À une autre occasion, le prophète a dit : « Je prie en mon cœur pour que tous mes frères soient comme mon cher frère Hyrum, qui possède la douceur de l'agneau et l'intégrité de Job, en bref, la mansuétude et l'humilité du Christ ; je l'aime d'un amour plus fort que la mort, car je n'ai jamais eu sujet de le réprimander, ni lui de me réprimander ¹⁷. »



Joseph et Hyrum Smith scellèrent leur témoignage de leur sang.

Mon grand-père, le patriarche Hyrum Smith, fut appelé à détenir les clés de notre dispensation conjointement avec le prophète Joseph, son frère cadet. Le Seigneur a dit que toute affaire se réglerait sur le témoignage de deux témoins [voir 2 Corinthiens 13:1]...

Joseph Smith n'aurait pas pu rester seul, sinon son œuvre aurait échoué, tout comme l'œuvre du Seigneur nécessitait la confirmation d'un autre témoin, et qui pouvait témoigner pour le Christ si ce n'est son Père ? [Voir Jean 8:12-18.] C'est ainsi que le Seigneur a appelé un autre homme pour se tenir côte à côte avec Joseph Smith et détenir les clés du salut dans notre dispensation comme témoin avec lui...

Non seulement il [Hyrum] fut appelé à devenir le patriarche de l'Église, ce qui était son droit de naissance, mais en même temps le Seigneur lui dit :

« Et je le désigne dorénavant pour être prophète, voyant et révélateur pour mon Église, aussi bien que mon serviteur Joseph,

« afin qu'il agisse également de concert avec mon serviteur Joseph, afin qu'il reçoive des conseils de mon serviteur Joseph, qui lui montrera les clés par lesquelles il pourra demander et recevoir, et être couronné des mêmes bénédictions, gloire, honneur, prêtrise et dons de la prêtrise qui furent autrefois placés sur celui qui était mon serviteur Oliver Cowdery ;

« afin que mon serviteur Hyrum rende témoignage des choses que je lui montrerai, afin que son nom soit tenu honorablement en mémoire de génération en génération, pour toujours et à jamais. » [D&A 124:94-96.]

Conformément à cet appel et à ce commandement, Joseph Smith, le prophète, conféra à Hyrum Smith toutes les clés, toute l'autorité et tous les dons de la prêtrise que lui, le prophète, détenait et qui étaient précédemment détenus par Oliver Cowdery. Le Seigneur révéla aussi à Hyrum Smith tout ce qui était nécessaire pour faire de lui complètement et d'une manière pleine et entière un témoin avec son frère Joseph, comme prophète, voyant, révélateur et président de l'Église, et se trouver pendant tout le temps et toute l'éternité à la tête de notre dispensation avec son frère Joseph, témoin de Jésus-Christ¹⁸.

Avec son frère, mon grand-père, le patriarche Hyrum Smith, il [Joseph Smith] a scellé son témoignage de son sang dans la prison de Carthage. Et moi, en ce qui me concerne, je veux être un instrument entre les mains du Seigneur pour faire savoir aux extrémités de la terre que le salut est de nouveau accessible parce que le Seigneur a suscité de nos jours un voyant puissant pour rétablir son royaume sur terre¹⁹.

Nous élevons notre voix en remerciement pour la vie et le ministère du prophète Joseph Smith, du patriarche Hyrum Smith, et des prophètes, des apôtres et des hommes et des femmes justes qui ont bâti sur le fondement qu'ils avaient posé²⁰.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Smith a parlé de membres de sa famille qui ont aidé à nourrir son témoignage d'enfant de la mission de Joseph Smith (voir « Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith »). Que pouvons-nous faire pour aider les enfants à acquérir le témoignage de la mission de Joseph Smith, le prophète ?
- En quoi les noms de Jésus-Christ et de Joseph Smith sont-ils liés ? (Voir partie 1.) Comment le ministère de Joseph Smith, le prophète, a-t-il influencé votre témoignage du Sauveur et de son Évangile ?
- Méditez sur ce que le président Smith dit à propos du fait que le Seigneur a appelé Joseph Smith plutôt que quelqu'un « qui était versé dans les connaissances et les traditions du monde » (partie 2). Quand nous comprenons cela, comment cela peut-il nous aider lorsque nous ne nous sentons pas à la hauteur de nos responsabilités ?

- À la partie 3, le président Smith cite Doctrine et Alliances 5:10 et 135:3. Comment expliqueriez-vous ces versets à quelqu'un qui ne connaît pas la mission de Joseph Smith ?
- Que nous enseignent les relations entre Joseph Smith et son frère Hyrum ? (Voir partie 4.)
- Que ressentez-vous à l'idée que Joseph et Hyrum Smith ont scellé leur témoignage de leur sang ? (Voir partie 5.) Comment pouvons-nous rendre hommage à leur sacrifice ?

Écritures apparentées

Traduction de la Bible par Joseph Smith, Genèse 50:30-31 ; 2 Néphi 3:5-15 ; D&A 11:11-26 ; 76:22-24 ; 135

Aide pédagogique

L'une des façons d'encourager un apprentissage diligent consiste à écouter attentivement lorsque quelqu'un pose une question ou fait un commentaire. « L'écoute est une manière d'exprimer son amour. Cela implique souvent un sacrifice. Lorsque nous écoutons vraiment les autres, nous renonçons souvent à ce que nous voulons dire pour leur permettre de s'exprimer » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 66).

Notes

1. Conference Report, avr. 1962, p. 44.
2. Bryant S. Hinckley, « Joseph Fielding Smith », *Improvement Era*, juin 1932, p. 459.
3. Conference Report, avr. 1962, p. 44.
4. Conference Report, avr. 1960, p. 73.
5. Conference Report, avr. 1962, p. 45.
6. Conference Report, oct. 1949, p. 88-89.
7. Conference Report, oct. 1970, p. 6.
8. « Le premier prophète de la dernière dispensation », *L'Étoile*, déc. 1971, p. 21.
9. Conference Report, avr. 1920, p. 108-109.
10. Conference Report, avr. 1920, p. 107.
11. Conference Report, oct. 1949, p. 88.
12. « To Know for Ourselves », *Improvement Era*, mars 1970, p. 3.
13. *Essentials in Church History*, 1950, p. 20-21.
14. Conference Report, oct. 1970, p. 6.
15. « Le premier prophète de la dernière dispensation », p. 22.
16. « A Prophet's Blessing », *Ensign*, juil. 1972, p. 130.
17. « Hyrum Smith: A Tribute by Joseph Fielding Smith », *Improvement Era*, févr. 1933, p. 201 ; italiques supprimés ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 461.
18. Conference Report, avr. 1930, p. 91-93 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 1:204-206.
19. « Le premier prophète de la dernière dispensation », p. 22.
20. « Ogden Temple Dedicatory Prayer », *Ensign*, mars 1972, p. 9.



Joseph Fielding Smith, serviteur dévoué dans le royaume du Seigneur



L'Église et le royaume de Dieu

*« Que tous les hommes sachent sans l'ombre
d'un doute que cette Église est celle du Seigneur
et qu'il dirige ses affaires. Quelle bénédiction
de faire partie de cette institution divine ! »*

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Le mandat que Joseph Fielding Smith remplit en tant que président de l'Église, du 23 janvier 1970 au 2 juillet 1972, fut le point culminant d'une vie de dévouement au royaume du Seigneur. En plaisantant, il dit qu'il reçut sa première tâche pour l'Église quand il était bébé. Quand il eut neuf mois, son père, Joseph F. Smith, et lui accompagnèrent Brigham Young à Saint George (Utah) pour assister à la consécration du temple de Saint George¹.

Jeune homme, Joseph Fielding Smith fit une mission à plein temps et fut ensuite appelé président d'un collège de la prêtrise et membre du bureau général de la société d'amélioration mutuelle des Jeunes Gens (ancêtre de l'organisation actuelle des Jeunes Gens). Il travailla aussi comme greffier au bureau de l'historien de l'Église et fut le secrétaire officieux de son père qu'il aida discrètement lorsqu'il était président de l'Église. Ces occasions de service l'amènèrent à apprécier l'organisation inspirée de l'Église et son rôle qui est de guider les personnes et les familles vers la vie éternelle.

Le 7 avril 1910, Joseph Fielding Smith fut ordonné apôtre du Seigneur Jésus-Christ. Il fut membre du Collège des douze apôtres pendant près de soixante ans, dont presque vingt ans comme président de ce collège. En qualité d'apôtre, il aida à diriger l'Église dans le monde entier. Il participa à de nombreux aspects de la mission de l'Église, par son service comme historien de l'Église, président du temple de Salt Lake City, président de la société généalogique d'Utah et conseiller dans la Première Présidence.

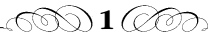
Homme simple et sans prétentions, Joseph Fielding Smith ne rechercha jamais ces postes. Mais quand le Seigneur l'appela à servir, il obéit de bon gré et avec enthousiasme. Un jour, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, il montra discrètement son dévouement quand il se rendit à une réunion. En marchant, il glissa et tomba dans un escalier. Il se fit mal à la jambe, mais il fit quand même cinq cents mètres à pied « en boitant comme un vieil homme », dit-il, afin de remplir ses responsabilités. Après la réunion, il rentra chez lui à pied et là il laissa finalement un médecin l'examiner. Le médecin constata qu'il avait une fracture multiple à la jambe. Le président Smith parla plus tard de cette expérience. Il dit : « La réunion était un peu longue. Mais c'est le cas de la plupart des réunions². »

Dans un message aux jeunes de l'Église, le président Smith a donné la raison pour laquelle il était si dévoué à l'œuvre de l'Église :

« Je sais que Dieu vit. Je sais que Jésus-Christ est le Fils unique du Père dans la chair. J'ai une foi parfaite dans la mission de Joseph Smith, le prophète, et des personnes qui lui ont succédé.

« Je sais, comme je sais que je vis, que nous avons la vérité de l'Évangile éternel de Jésus-Christ. Si je ne le savais pas, je ne voudrais pas être ici ni avoir quoi que ce soit à faire avec cette œuvre. Mais chaque fibre de mon être le sait. Dieu me l'a révélé³. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



Après des siècles de ténèbres spirituelles et d'apostasie, le Seigneur a rétabli son Évangile et organisé son Église sur la terre.

Le Seigneur [a] rétabli l'Évangile et organisé à nouveau son Église sur la terre. Une telle organisation et un tel rétablissement étaient nécessaires parce que, pendant des siècles, le monde était dans les ténèbres spirituelles, sans l'autorité, et n'ayant pas la compréhension ; les gens ne savaient pas comment adorer le Dieu vivant...

L'alliance éternelle avait été rompue ; la compréhension correcte des principes de l'Évangile avait disparu dans l'apostasie ; le droit d'officier dans les ordonnances de l'Évangile avait cessé parmi les hommes. Il devenait nécessaire que toutes ces choses soient

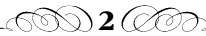
rétablies et que la foi augmente chez les gens par l'ouverture des cieux et le rétablissement de l'Évangile.

Le Seigneur envoya donc ses messagers de sa présence avec la plénitude de l'Évangile et avec du pouvoir et l'autorité de la prêtrise à conférer aux hommes, et il donna des commandements... parce qu'il connaissait les calamités qui devaient s'abattre sur le monde et c'était sa volonté qu'une mise en garde sérieuse et l'occasion de recevoir l'Évangile soient données aux hommes afin qu'ils se repentent et se détournent de leurs voies mauvaises et servent le Seigneur [voir D&A 1:17-23]⁴.

Nous proclamons que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le royaume de Dieu sur la terre, le seul endroit où les hommes peuvent venir apprendre la véritable doctrine du salut et trouver l'autorité de la sainte prêtrise⁵.

Mes chers frères et sœurs, je suis reconnaissant au-delà de toute mesure des bénédictions que le Seigneur m'a données, des membres fidèles de son Église dans les différentes nations de la terre et de tous ses enfants de partout.

Je le remercie chaque jour de ma vie du rétablissement dans ces derniers jours de son Évangile éternel pour le salut de tous ceux qui croient et obéissent à ses lois⁶.



Le Seigneur en personne dirige l'œuvre de l'Église et c'est une bénédiction pour nous d'en être membres.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est véritablement le royaume de Dieu sur la terre⁷.

Je souhaite vous dire qu'aucun homme ne peut diriger l'Église de lui-même. C'est l'Église du Seigneur Jésus-Christ ; il est à sa tête. L'Église porte son nom, a sa prêtrise, administre son Évangile, prêche sa doctrine et accomplit son œuvre.

Il choisit des hommes et les appelle à être des instruments entre ses mains pour réaliser ses desseins et il les guide et les dirige dans leur travail. Mais les hommes ne sont que des instruments entre les mains du Seigneur et l'honneur et la gloire de tout ce que ses serviteurs accomplissent lui sont et devraient lui être attribués pour toujours.

Si c'était l'œuvre de l'homme, elle échouerait, mais c'est l'œuvre du Seigneur, et il n'échoue pas. Et nous avons l'assurance que si nous respectons les commandements, sommes vaillants dans le témoignage de Jésus et fidèles à tout ce qui nous est confié, le Seigneur nous guidera et nous dirigera, nous et son Église, sur le chemin de la justice, pour l'accomplissement de tous ses desseins⁸.

À tous les membres de l'Église du monde entier, je voudrais dire que cette Église a une mission divine à accomplir sous la direction de Jésus-Christ, notre Sauveur, et que rien n'arrêtera ses plans dans ce domaine. Elle accomplira les desseins de notre Père céleste. J'espère que les saints du monde entier remercient chaque jour le Seigneur d'être membres de son Église et de la mission de Joseph Smith, le prophète, qui a rétabli l'Évangile pour notre joie et notre bonheur⁹.

Nous disons aux gens qui ont le cœur honnête dans tous les pays : Le Seigneur vous aime. Il veut que vous receviez toutes les bénédictions de l'Évangile. Il vous invite maintenant à croire au Livre de Mormon, à accepter Joseph Smith comme prophète et à entrer dans son royaume sur la terre et devenir ainsi héritiers de la vie éternelle dans son royaume dans les cieux¹⁰.

Depuis l'organisation de l'Église, il n'y a jamais eu de moment où un homme a dirigé l'Église. Ce n'était pas le cas à l'époque de Joseph Smith ou de Brigham Young ; ça ne l'a pas été depuis. C'est l'œuvre du Seigneur et n'oubliez pas que c'est le Tout-Puissant qui va accomplir cette œuvre, et non l'homme¹¹.

Je sais que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est le royaume de Dieu sur la terre et que telle qu'elle est maintenant organisée et dirigée, elle a l'approbation du Seigneur et avance dans la direction qui lui est indiquée.

Que tous les hommes sachent sans l'ombre d'un doute que cette Église est celle du Seigneur et qu'il dirige ses affaires. Quelle bénédiction de faire partie de cette institution divine¹² !

 3

**L'Église est organisée pour aider les membres
à trouver la joie et le bonheur dans cette vie
et la vie éternelle dans la vie à venir.**

Le Seigneur a établi un ordre pour toutes choses et nous a donné une organisation parfaite. Les hommes ne peuvent pas l'améliorer. Si nous nous acquittions de ce que le Seigneur a révélé, tel qu'il l'a révélé, tout serait parfait, car l'organisation est une organisation parfaite ; sa théorie, son plan, est sans défaut¹³.

Le Seigneur a établi dans son Église une organisation de la prêtrise dirigée par des apôtres et des prophètes. Et il a aussi donné d'autres organisations... pour soutenir et aider la prêtrise.

Dans toutes les dispensations de l'Évangile, il y a des besoins spéciaux auxquels il faut répondre, des problèmes qui doivent être résolus et de l'aide qui doit être apportée pour épauler et soutenir les membres de l'Église qui travaillent à leur salut « avec crainte et tremblement » devant le Seigneur (voir Philippiens 2:12). C'est pourquoi nous avons des organisations auxiliaires [Société de Secours, Jeunes Gens, Jeunes Filles, Primaire et École du Dimanche] pour soutenir et aider la prêtrise. Elles sont organisées de façon à répondre aux besoins des gens quelle que soit leur situation sociale. Elles font partie du gouvernement de Dieu et sont établies pour aider les membres de l'Église à parfaire leur vie et à faire ce qui leur assure la joie et le bonheur dans cette vie et la vie éternelle dans la vie à venir...

En fait, l'Église et ses organismes constituent une organisation de service pour aider la famille et la personne. Les instructeurs au foyer, les dirigeants de la prêtrise et les évêques sont nommés pour conduire les personnes avec lesquelles ils travaillent à la vie éternelle dans le royaume de notre Père et les organisations auxiliaires sont instaurées pour apporter du soutien et de l'aide dans cette grande œuvre du salut.

Nous ne saurions trop insister sur la grande nécessité d'utiliser tous ces programmes pour le profit et le bien-être de tous les enfants de notre Père...

Si chacun d'entre nous fait tout ce qu'il faut pour faire avancer les programmes de l'Église, le Seigneur nous bénira tant et nous fera



« Votre service compétent ne passe pas inaperçu aux yeux du Dieu que vous servez et dans l'œuvre duquel vous êtes engagés. »

tellement prospérer que notre travail sera couronné de succès et que nous aurons la paix et la joie ici et la gloire éternelle après cette vie¹⁴.

4

Notre service dans l'Église montre notre amour pour les autres et notre reconnaissance pour le service infini du Seigneur.

Le Seigneur est avec l'Église. Il nous guide. Son esprit repose sur ce peuple. Ce qu'il exige de nous, c'est que nous le servions avec humilité, d'un seul cœur et d'un seul esprit¹⁵.

Notre Sauveur est venu dans le monde pour nous enseigner l'amour des autres. Comme cette grande leçon s'est manifestée par son immense souffrance et sa mort afin que nous vivions, ne

devrions-nous par exprimer notre amour pour nos semblables en leur rendant service ? Ne devrions-nous pas montrer notre reconnaissance pour le service infini qu'il nous a rendu, en rendant service pour sa cause ?

L'homme qui ne fait dans l'Église que les choses qui le concernent n'atteindra jamais l'exaltation. Par exemple, l'homme qui est disposé à prier, à payer sa dîme et ses offrandes et à s'occuper des responsabilités ordinaires qui concernent sa vie personnelle, et rien de plus, n'atteindra jamais le but de la perfection¹⁶.

Ne refusez jamais de servir. Quand un dirigeant demande votre aide, soyez heureux d'accepter et de donner le meilleur de vous-mêmes dans ce travail. Le Seigneur attend cela de nous et nous avons fait alliance de le faire. Cette façon d'agir apporte la joie et la paix et, en même temps, les personnes qui rendent service reçoivent la plus grande bénédiction. L'instructeur reçoit davantage que celui qu'il instruit ; la bénédiction que nous recevons quand nous acceptons un appel à œuvrer dans l'Église est beaucoup plus grande que celle que nous pouvons communiquer aux autres. Celui qui refuse d'accomplir un travail ou fuit devant les responsabilités quand on lui en donne dans l'Église est en grave danger de perdre la direction de l'Esprit. Finalement, il perd son enthousiasme et devient indifférent envers toutes les responsabilités, et, comme la plante qui n'est pas entretenue et arrosée, il se flétrit et subit une mort spirituelle¹⁷.

Votre service compétent ne passe pas inaperçu aux yeux du Dieu que vous servez et dans l'œuvre duquel vous êtes engagés¹⁸.

Je prie pour que nous puissions tous travailler ensemble en tant que véritables frères et sœurs dans le royaume du Seigneur pour accomplir la grande œuvre qui nous attend¹⁹.



Dans cette dispensation, le royaume de Dieu et l'œuvre du Seigneur vont se propager dans le monde entier.

Une dispensation de l'Évangile se définit comme étant l'octroi à des personnes divinement choisies par commandement de Dieu, du pouvoir et de l'autorité de répandre la parole de Dieu et d'en administrer toutes les ordonnances...

Il y a eu des époques où les hommes se sont vu retirer l'Évangile à cause de leur transgression. Ce fut le cas à l'époque de Noé. Israël se détourna du Seigneur et fut laissé dans l'obscurité pendant de nombreuses générations précédant l'avènement de Jésus-Christ et quand celui-ci vint parmi les hommes, il rétablit la plénitude de l'Évangile. Il envoya ses disciples proclamer son message au monde entier mais il ne s'est pas écoulé beaucoup de siècles que le peuple ne tombe à nouveau dans l'erreur et ne perde l'autorité d'agir au nom du Seigneur. Cela a rendu nécessaire l'ouverture des cieux et l'introduction d'une nouvelle dispensation pour préparer la seconde venue de notre Seigneur dans les nuées du ciel pour régner en gloire sur la terre pendant un millier d'années, lequel événement est proche, même à notre porte²⁰.

L'Évangile lui-même est le même dans toutes les dispensations ; le plan du salut est le même pour tous les enfants de notre Père à toutes les époques. De temps à autre, il a été perdu par l'apostasie, mais chaque fois que le Seigneur a eu un peuple sur la terre, celui-ci a reçu les mêmes lois et les mêmes vérités du salut que celles qu'il nous a révélées.

Mais, à cette époque, nous avons reçu en plus quelque chose de magnifique qui n'a jamais existé auparavant. Dans cette dispensation, le Seigneur a décrété que l'Église ne serait plus jamais égarée ; cette fois l'Évangile est là pour rester. Cette fois, la vérité révélée est destinée à préparer un peuple pour la seconde venue du Fils de l'Homme et, lorsque le Seigneur viendra pour inaugurer le millénaire de paix et de justice, l'Église sera établie dans toutes les parties du monde²¹.

Nous sommes membres d'une Église mondiale, d'une Église qui a le plan de vie et de salut, d'une Église établie par le Seigneur en personne dans ces derniers jours pour porter son message de salut à tous ses enfants sur toute la terre...

Nous avons atteint la stature et la force qui nous permettent d'accomplir le commandement donné par le Seigneur par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, de porter la bonne nouvelle du rétablissement à toutes les nations et à tous les peuples.

Et avant la seconde venue du Fils de l'Homme, non seulement nous prêcherons l'Évangile à toutes les nations, mais nous aurons aussi des convertis et établirons des assemblées de saints parmi eux²².

Le royaume de Dieu et l'œuvre du Seigneur se propageront de plus en plus ; ils progresseront plus rapidement dans le monde à l'avenir que par le passé. Le Seigneur l'a dit et l'Esprit rend témoignage ; et je témoigne de cela car je sais que c'est vrai. Le royaume de Dieu est là pour progresser, pour se propager à l'étranger, pour prendre racine dans la terre et pour demeurer là où le Seigneur l'a planté par son pouvoir et par sa parole, pour ne plus jamais être détruit mais pour continuer jusqu'à ce que les desseins du Tout-Puissant soient accomplis : tous les principes énoncés par les prophètes depuis le début du monde. C'est l'œuvre de Dieu qu'il a rétablie en personne par sa propre sagesse, et non par la sagesse de l'homme, sur la terre dans les derniers jours²³.

L'Évangile est pour tous les hommes et l'Église sera établie partout, dans toutes les nations, même jusqu'aux extrémités de la terre, avant la seconde venue du Fils de l'Homme²⁴.

Je sais et je témoigne que les desseins du Seigneur sur la terre l'emporteront. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est là pour de bon. L'œuvre du Seigneur triomphera. Aucun pouvoir sur la terre ne peut empêcher la vérité de se propager et l'Évangile d'être proclamé à toutes les nations²⁵.

Je vous laisse ma bénédiction et mon assurance que Dieu est avec son peuple et que l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés triomphera et ira de l'avant jusqu'à ce que les buts éternels du Seigneur soient accomplis²⁶.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Comment pouvons-nous suivre l'exemple du président Smith dans notre service dans l'Église ? (Voir « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith ».)
- Réfléchissez aux enseignements du président Smith concernant le rétablissement de l'Évangile (voir la partie 1). Qu'éprouvez-vous quand vous pensez que vous vivez à une époque où l'Église du Seigneur a été rétablie sur la terre ?
- Le président Smith témoigne que Jésus-Christ est à la tête de l'Église (voir la partie 2). Comment pourriez-vous rendre témoignage de cette vérité à quelqu'un qui n'est pas membre de l'Église ?
- Comment les organisations et les programmes de l'Église vous ont-ils aidés à recevoir les bénédictions citées dans la partie 3 ? Comment ont-elles aidé votre famille ?
- Le président Smith a dit : « Notre Sauveur est venu dans le monde pour nous enseigner l'amour des autres » (partie 4). Comment pouvons-nous suivre l'exemple d'amour du Sauveur en tant qu'instructeurs au foyer ou instructrices visiteuses ?
- En parcourant la partie 5, voyez en quoi cette dispensation est différente des autres. En quoi cette compréhension influence-t-elle notre service dans l'Église ? Qu'éprouvez-vous lorsque vous pensez à la préparation du monde pour la seconde venue du Sauveur ?

Écritures apparentées

Mosiah 18:17-29 ; D&A 1:30 ; 65:1-6 ; 115:4 ; 128:19-22

Aide pédagogique

« Lorsque vous utilisez des activités pédagogiques variées, les élèves ont tendance à mieux comprendre les principes de l'Évangile et à retenir davantage. Une méthode judicieusement choisie peut rendre un principe plus clair, plus intéressant et plus mémorable » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 89).

Notes

1. Voir Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 16.
2. Dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 4.
3. « My Dear Young Fellow Workers », *New Era*, janvier 1971, p. 5.
4. Conference Report, oct. 1944, p. 140-141.
5. « Out of the Darkness », *Ensign*, juin 1971, p. 4.
6. Conference Report, avril 1970, p. 4.
7. « Use the Programs of the Church », *Improvement Era*, oct. 1970, p. 3.
8. Conference Report, avril 1970, p. 113.
9. « For Thus Shall My Church Be Called », *Improvement Era*, avril 1970, p. 3.
10. « Counsel to the Saints and to the World », *Ensign*, juillet 1972, p. 27.
11. Conference Report, oct. 1968, p. 123.
12. Conference Report, oct. 1970, p. 8.
13. « The One Fundamental Teaching », *Improvement Era*, mai 1970, p. 3.
14. « Use the Programs of the Church », p. 2-3.
15. « The One Fundamental Teaching », p. 3.
16. Conference Report, avril 1968, p. 12.
17. Conference Report, avril 1966, p. 102.
18. Conference Report, avril 1970, p. 59.
19. Conference Report, avril 1970, p. 114.
20. « A Peculiar People : Gospel Dispensations », *Deseret News*, 5 déc. 1931, section sur l'Église, p. 6.
21. « A Call to Serve », *New Era*, nov. 1971, p. 5.
22. Conference Report, conférence générale de l'interrégion britannique de 1971, p. 5.
23. Conference Report, oct. 1968, p. 123.
24. Conference Report, conférence générale de l'interrégion britannique de 1971, p. 176.
25. « Counsel to the Saints and to the World », p. 28.
26. Conference Report, avril 1970, p. 148-149.



Un ange montre les plaques d'or à Oliver Cowdery et à David Whitmer, deux des trois témoins, en présence de Joseph Smith. Plus tard, l'ange montrera les plaques à Martin Harris, le troisième témoin.



Témoins du Livre de Mormon

« Il me semble qu'aucun membre de l'Église ne devrait se sentir satisfait tant qu'il n'a pas lu et relu plusieurs fois le Livre de Mormon et ne l'a pas examiné à fond de manière à pouvoir rendre témoignage qu'il est réellement un ouvrage inspiré du Tout-Puissant et que son histoire est vraie. »

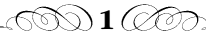
Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith

Joseph Fielding Smith fut historien et greffier de l'Église de mars 1921 à février 1970. Dans cet appel, il contribua à la collecte de documents originaux ayant une importance historique pour l'Église. L'un de ces documents était un témoignage manuscrit, signé par David Whitmer, l'un des trois témoins spéciaux du Livre de Mormon. Le président Smith eut aussi l'honneur d'avoir en main un témoignage manuscrit d'Oliver Cowdery, qui était un autre des trois témoins du Livre de Mormon. Après avoir recopié ces deux documents à la main, le président Smith les lut à l'occasion d'au moins deux discours publics de conférence générale de l'Église, l'une en mars 1939 et l'autre en octobre 1956.

Bien qu'estimant que ces témoignages écrits étaient suffisamment importants pour être communiqués, le président Smith parla plus fréquemment d'un autre témoignage du Livre de Mormon : le sien, qu'il reçut bien avant de travailler au bureau de l'historien de l'Église. Il dit : « J'ai commencé à lire le Livre de Mormon avant d'être suffisamment grand pour être diacre et je le lis depuis lors et je sais qu'il est vrai¹. » Il dit aux saints des derniers jours : « Je l'ai lu bien des fois. Je ne l'ai pas lu assez. Il contient encore des vérités que je peux toujours chercher et trouver, car je ne l'ai pas assimilé complètement, mais je sais qu'il est vrai². »

L'objectif du président Smith, en témoignant ainsi du Livre de Mormon, était d'inciter les gens à rechercher leur propre témoignage. Il déclare : « Je vous témoigne que le Seigneur m'a clairement fait savoir par révélation, et beaucoup parmi vous ici présents peuvent témoigner de même, que ces choses sont vraies et que la possibilité est offerte à chaque personne sincère qui se donne la peine de lire dans un esprit de prière et avec le désir de savoir si ce livre est vrai ; et elle recevra ce témoignage, comme l'a promis Moroni, qui a scellé les annales pour qu'elles paraissent dans la dispensation de la plénitude des temps³. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



Le Livre de Mormon est un livre sacré qui contient l'Évangile éternel et rend témoignage de Jésus-Christ.

Le Livre de Mormon est l'histoire sacrée des anciens habitants du continent américain ; il contient les prédictions de leurs prophètes, les commandements que le Seigneur leur a donnés et l'histoire et le destin de ces peuples d'autrefois. C'est l'Écriture sainte américaine et elle est aussi sacrée et inspirée que la Bible qui contient les documents sacrés de la race hébraïque dans l'Ancien Monde⁴.

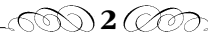
Les prophètes néphites ont prié avec ferveur pour que leurs écrits soient préservés afin de paraître et de parler comme venant des morts, pour témoigner aux descendants de Léhi, et aussi aux Juifs et aux Gentils, que Dieu leur avait révélé la plénitude de l'Évangile. Leur souci était que, dans ces derniers jours, les hommes puissent être amenés au repentir et à la foi en Dieu grâce au témoignage, rendu bien des siècles auparavant, par ces prophètes néphites. En fait, nous apprenons dans le Livre de Mormon que c'est le but principal de ce livre, comme cela est indiqué dans de nombreux passages...

Le Seigneur a clairement dit aux prophètes néphites que leur histoire et leurs prophéties seraient conservées pour paraître dans les derniers jours, comme témoignage de Jésus-Christ et pour établir son Évangile parmi le peuple. Néphi a prophétisé aux Gentils et aux Juifs de notre époque et leur a laissé son témoignage d'une manière très énergique et convaincante. (2 Néphi 33.) Moroni a fait de même. (Moroni 10:24-34.)⁵

Néphi, l'un des tout premiers prophètes de la colonie israélite, prédit, près de 600 ans avant l'ère chrétienne, que, quand les annales contenant l'histoire de son peuple sortiraient de la poussière, ce serait à une époque où les gens nieraient « la puissance de Dieu, le Saint d'Israël » et diraient : « Écoutez-nous et entendez notre précepte ; car voici il n'y a point de Dieu aujourd'hui : le Seigneur et le Rédempteur a fini son œuvre, et il a donné son pouvoir aux hommes. » [2 Néphi 28:5.] En outre, beaucoup d'entre eux diraient, lorsqu'on leur présenterait un nouveau livre d'Écritures contenant l'histoire du peuple du monde américain : « Une Bible ! Une Bible ! Nous avons une Bible, et il ne peut y avoir d'autre Bible. » [2 Néphi 29:3.]...

Ce nouveau volume d'Écriture allait être non seulement un témoin du Christ et contenir l'Évangile éternel, mais également un témoin des Écritures juives, la Bible ; et ces deux documents, selon la prophétie de Néphi, de son père, et aussi de Joseph, fils d'Israël, allaient se réunir pour rendre témoignage de l'Évangile éternel [voir 2 Néphi 3:11-13 ; 29:10-14]. Ces livres rendent maintenant ce témoignage, attestant de la vérité pour la condamnation de toutes les personnes qui rejettent leurs enseignements⁶.

Je sais que Joseph Smith a traduit le Livre de Mormon par le don et le pouvoir de Dieu et qu'il est paru pour « convaincre Juif et Gentil que Jésus est le Christ, le Dieu éternel, qui se manifeste à toutes les nations. » [Page de titre du Livre de Mormon.]⁷



En accord avec la loi des témoins, le Seigneur a appelé des témoins spéciaux pour témoigner du Livre de Mormon.

Il y a une loi clairement énoncée dans les Écritures qui gouverne le témoignage et la désignation de témoins. Cette loi, le Seigneur l'a toujours suivie pour accorder de nouvelles révélations au peuple⁸.

Tout au long des siècles, cette loi [la loi des témoins] a été fixe et bien déterminée. Si nous avions les annales parfaites de toutes les époques, nous constaterions que chaque fois que le Seigneur a établi une dispensation, il y a eu plus d'un témoin pour témoigner pour lui. Paul, écrivant aux Corinthiens, a dit : « Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins. » [2 Corinthiens 13:1.]⁹

Concernant la parution du Livre de Mormon, le Seigneur a dit qu'il choisirait des témoins. Il devrait y avoir trois témoins spéciaux qui devraient rendre témoignage au monde et, le Seigneur a ajouté :

« Et il n'y aura personne d'autre qui le verra, si ce n'est un petit nombre, selon la volonté de Dieu, pour rendre témoignage de sa parole aux enfants des hommes ; car le Seigneur Dieu a dit que les paroles des fidèles parleraient comme si elles venaient des morts.

« C'est pourquoi, le Seigneur Dieu se mettra en devoir de faire paraître les paroles du livre ; et il établira sa parole par la bouche d'autant de témoins qu'il lui semble bon ; et malheur à celui qui rejette la parole de Dieu ! » (2 Néphi 27:13-14.)¹⁰

Les trois hommes appelés à être témoins spéciaux de la parution du Livre de Mormon par le pouvoir de Dieu sont Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris... Ils étaient avec Joseph Smith pour lancer cette œuvre merveilleuse dans notre dispensation...

Leur témoignage est qu'ils reçurent la visite d'un ange venu de la présence du Seigneur, qui posa devant eux les plaques d'or à partir desquelles le Livre de Mormon avait été traduit et qui les instruisit également. Ils virent les inscriptions gravées sur les plaques tandis que les feuilles étaient tournées une à une devant eux et entendirent la voix du Seigneur disant du haut des cieux que la traduction avait été faite par le don et le pouvoir de Dieu et leur commandant d'en rendre témoignage au monde entier. Malgré l'adversité, les persécutions et toutes les vicissitudes de la vie, ces trois témoins restèrent toujours fidèles au témoignage qu'ils avaient vu les plaques en la présence d'un ange et entendu la voix de Dieu leur parlant du haut des cieux.

Il y eut aussi huit témoins qui virent les plaques, les manipulèrent et examinèrent soigneusement les caractères qui y étaient gravés tandis que Joseph Smith les leur montrait. Leur témoignage est également donné au monde et figure dans chaque exemplaire du Livre de Mormon. Ces huit hommes restèrent fidèles à ce témoignage jusqu'à la mort.

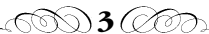
Ces douze témoins [en comptant Joseph Smith], dont quatre virent des anges et eurent des visions célestes, et huit virent les annales qui leur étaient montrées par Joseph Smith, sont, apparemment, tout ce que le Seigneur estimait être nécessaire pour établir la véracité



Joseph Smith montre les plaques d'or aux huit témoins.

du Livre de Mormon, comme il l'avait promis par l'intermédiaire de Néphî : « Et malheur à celui qui rejette la parole de Dieu ! » Les témoignages de ces hommes font plus que satisfaire à la loi¹¹.

Joseph Smith... était seul dans la première vision, seul quand Moroni lui apporta le message, seul quand il reçut les plaques ; mais après cela il ne fut plus seul. Le Seigneur appela d'autres témoins. Ma grand-mère Smith [la mère de Joseph Smith, Lucy Mack Smith], dans son histoire, dit que le prophète rentra en pleurant de joie lorsque les témoins eurent vu les plaques sous la direction d'un ange de Dieu, parce que, dit-il : « Le fardeau a été levé et je ne suis plus seul¹². »



Les trois témoins restèrent fidèles à leur témoignage du Livre de Mormon.

Les trois témoins [spéciaux] s'écartèrent et quittèrent l'Église. Oliver Cowdery et Martin Harris revinrent, demandant humblement à être membres de l'Église et tous deux moururent bon membres. David Whitmer resta hors de l'Église ; mais les trois hommes restèrent fidèles au témoignage qu'ils avaient donné au monde et qui se trouve dans chaque exemplaire du Livre de Mormon¹³.

Voici un témoignage de David Whitmer, donné le 19 mars 1881 à Richmond, Missouri, recopié du document original qui fut publié dans le *Conservator* de Richmond à cette date.

« À toutes les nations, tribus, langues et peuples à qui parviendra la présente,

« Un certain John Murphy de Polo [comté de Caldwell], Missouri, ayant prétendu que j'aurais, en conversant avec lui l'été dernier, renié mon témoignage en tant que l'un des trois témoins du Livre de Mormon,

« à cette fin, pour qu'il me comprenne maintenant s'il ne m'a pas compris alors, et afin que le monde connaisse la vérité, je souhaite, maintenant que je me trouve pour ainsi dire au crépuscule de ma vie et dans la crainte de Dieu, faire une fois pour toutes cette déclaration publique :

« Que jamais, à aucun moment, je n'ai renié le témoignage ou une partie quelconque du témoignage qui, il y a si longtemps, a été publié dans ce livre, étant l'un des trois témoins.

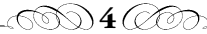
« Les personnes qui me connaissent le mieux sauront que j'ai toujours adhéré à ce témoignage, et afin que personne ne s'y trompe ou ne doute de ma position actuelle à ce sujet, j'affirme à nouveau la véracité de toutes mes déclarations telles qu'elles ont alors été faites et publiées¹⁴. »

Je voudrais maintenant dire quelques mots de Martin Harris... Tout en restant fidèle à son témoignage du Livre de Mormon, il fut mécontent de l'Église pendant de nombreuses années. Mais quelque temps après l'arrivée des saints en Utah, quelques-uns de nos bons frères

partirent à sa recherche, le trouvèrent, ranimèrent ses sentiments et le ramenèrent. Il se rendit dans la vallée du lac Salé, fut rebaptisé et y vécut pendant un certain nombre d'années, rendant son témoignage parmi les colonies. Il mourut et fut enterré [à Clarkston, en Utah].

Venons-en maintenant à Oliver Cowdery. Qu'advint-il d'Oliver Cowdery, le plus important des trois, qui fut si souvent avec Joseph Smith lors de l'apparition d'anges et du rétablissement de clés ? Qu'advint-il de lui ? Il quitta l'Église et devint extrêmement aigri, mais ne nia jamais le témoignage. Certains ont dit que oui, mais ce n'est pas vrai. Il fut toujours fidèle à ce témoignage...

Lorsque les saints furent chassés de Nauvoo, se trouvaient dans les plaines et que l'avenir paraissait des plus sombres (Sidney Rigdon disait qu'ils étaient en route pour leur destruction et qu'il n'y avait pas d'espoir pour eux, et les journaux disaient qu'ils ne pourraient survivre !), c'est dans ces conditions qu'Oliver Cowdery... demanda à rentrer dans l'Église... On le reçut et il se préparait à partir en mission pour la Grande Bretagne lorsqu'il tomba malade et mourut. Il mourut chez David Whitmer, rendant témoignage de la vérité¹⁵.



Chaque membre de l'Église peut être un témoin du Livre de Mormon.

Ce ne sont pas là tous les témoins qui peuvent parler de la mission divine de Joseph Smith ou de la véracité du Livre de Mormon. Il est promis dans le Livre de Mormon que toutes les personnes qui désirent savoir s'il est vrai et s'il contient la parole de Dieu peuvent savoir qu'il est vrai si elles demandent d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, car il le leur révélera par le pouvoir du Saint-Esprit [voir Moroni 10:3-5]. Il y a des centaines de milliers de personnes qui ont mis cette promesse à l'épreuve et qui peuvent dire en toute sincérité qu'elles ont reçu cette connaissance¹⁶.

Je suis tout aussi fermement convaincu que ce Livre de Mormon que je viens de citer est la parole de Dieu et a été révélé, comme Joseph Smith a dit qu'il a été révélé, que je suis sûr d'être ici à vous regarder dans les yeux. Toute âme sur la face de la terre qui a suffisamment d'intelligence pour comprendre peut connaître cette vérité. Comment peut-elle la connaître ? Il lui suffit de suivre la



« Une inspiration et un sentiment de joie paisible et de satisfaction accompagnent la lecture sincère de ce livre, quand elle se fait dans un esprit de prière. »

formule que le Seigneur lui-même a donnée quand il a déclaré aux Juifs que les personnes qui feraient la volonté de son Père sauraient si la doctrine était de Dieu ou s'il parlait de lui-même [voir Jean 7:17]. Je témoigne au monde entier que ce livre est vrai...

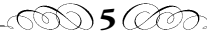
Je sais que le témoignage de ces [trois] témoins que l'on trouve dans chaque exemplaire du Livre de Mormon est vrai, qu'ils se sont trouvés en la présence d'un ange de Dieu qui leur a dit que le livre, tel qu'il était traduit, était correct, que leur témoignage que Dieu leur a parlé du haut des cieux, les invitant à en rendre témoignage, est vrai et qu'il n'est pas une âme qui ne puisse recevoir ce témoignage si elle le désire. En lisant ce livre dans la prière et avec fidélité, avec le désir de connaître la vérité comme Moroni l'a déclaré par révélation, on connaîtra la vérité concernant le rétablissement de cette Écriture donnée aux anciens habitants du continent américain¹⁷.

Il me semble qu'aucun membre de l'Église ne devrait se sentir satisfait tant qu'il n'a pas lu et relu plusieurs fois le Livre de Mormon

et ne l'a pas examiné à fond de manière à pouvoir rendre témoignage qu'il est réellement un ouvrage inspiré du Tout-Puissant et que son histoire est vraie...

Aucun membre de l'Église ne peut se tenir approuvé en la présence de Dieu s'il n'a pas lu sérieusement et soigneusement le Livre de Mormon¹⁸.

Lorsque vous lisez le Livre de Mormon, vous savez que vous lisez la vérité. Pourquoi ? Parce que Dieu a commandé à des hommes d'écrire les événements au fur et à mesure qu'ils se produisaient et leur a donné la sagesse et l'inspiration pour le faire. Ainsi, les annales ont été écrites par des hommes qui croyaient en Dieu. Ces annales ne sont jamais tombées entre les mains d'apostats, mais les historiens ont écrit et parlé selon que le Saint-Esprit les y poussait et nous savons que ce qu'ils ont écrit est vrai parce que le Seigneur y a apposé le sceau de son approbation [voir D&A 17:6]¹⁹.



**Si nous continuons à lire le Livre de Mormon
sincèrement et dans la prière, il devient
de plus en plus cher à notre cœur.**

Toutes les personnes qui lisent sincèrement le Livre de Mormon sont impressionnées par le contenu inspiré de ses pages... Une inspiration et un sentiment de joie paisible et de satisfaction accompagnent la lecture sincère de ce livre, quand elle se fait dans un esprit de prière²⁰.

En lisant [le Livre de Mormon] je suis de plus en plus impressionné par son caractère sacré, par le message qu'il contient qui vient défendre la mission du Seigneur Jésus-Christ et l'Évangile qui a été rétabli dans la dispensation de la plénitude des temps pour le salut des âmes. Ce livre m'est de plus en plus cher, jour après jour, quand je vois se dérouler l'accomplissement des prophéties énoncées par ces prophètes qui parlent maintenant comme venant des morts et de la poussière, aux nations de la terre, les appelant au repentir, les appelant à croire au Christ²¹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Smith a dit qu'il n'avait pas assez lu le Livre de Mormon (voir « Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith »). Que nous enseigne cette réflexion ?
- Dans ce chapitre, la partie 1 comprend certains des enseignements du président Smith sur les objectifs du Livre de Mormon. Comment ces objectifs se sont-ils accomplis dans votre vie ?
- Bien qu'Oliver Cowdery, Martin Harris et David Whitmer aient quitté l'Église, aucun d'eux n'a renié son témoignage du Livre de Mormon (voir parties 2 et 3). Pourquoi est-ce important si l'on songe à leur témoignage ?
- Le président Smith a dit que tout le monde peut être témoin du Livre de Mormon (voir partie 4). Comment avez-vous obtenu un témoignage du livre ? Que pouvez-vous faire pour faire connaître ce témoignage ?
- Le président Smith a dit au sujet du Livre de Mormon : « Ce livre m'est de plus en plus cher jour après jour ». Est-ce vrai pour vous ? Que peut-on faire pour fortifier son témoignage du Livre de Mormon ?

Écritures apparentées

1 Néphî 6:3-5 ; 2 Néphî 29:7-8 ; Jacob 4:1-4 ; Énos 1:13 ; D&A 20:8-12

Aide pédagogique

« Témoignez chaque fois que l'Esprit vous incite à le faire et non pas seulement à la fin de chaque leçon. Donnez à vos élèves l'occasion de rendre témoignage » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 45).

Notes

1. Conference Report, oct. 1961, p. 18.
2. Conference Report, oct. 1949, p. 89 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 3:208.
3. Conference Report, oct. 1956, p. 20 ; voir aussi Moroni 10:3-5.
4. « Origin of the First Vision », *Improvement Era*, avr. 1920, p. 503 ; voir aussi *Doctrine du salut* 3:189.
5. *Church History and Modern Revelation*, 1953, 1:31-32.
6. « Predictions in the Bible Concerning the Book of Mormon », *Improvement Era*, sept. 1923, p. 958-959 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:206-207.
7. Conference Report, oct. 1970, p. 8.
8. « Testimonies of the Witnesses to the Book of Mormon », *Improvement Era*, sept. 1927, p. 950 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:193.
9. *Doctrine du salut*, 1:193 ; italiques supprimés.
10. Conference Report, oct. 1956, 19-20.
11. « Testimonies of the Witnesses to the Book of Mormon » p. 952-953 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:207-208.
12. Voir *Doctrine du salut*, 1:199-200.
13. « Testimonies of the Witnesses to the Book of Mormon », p. 952 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:207.
14. Conference Report, oct. 1956, p. 20.
15. *Doctrine du salut*, 1:213-214.
16. « Testimonies of the Witnesses to the Book of Mormon », p. 953 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:208.
17. Conference Report, oct. 1949, p. 89 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:208.
18. Conference Report, oct. 1961, p. 18.
19. « History and History Recorders », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, avr. 1925, p. 55 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:191.
20. « Origin of the First Vision », p. 503.
21. Conference Report, avr. 1925, p. 73.



Joseph Fielding Smith, alors membre du Collège des douze apôtres, et Joseph F. Smith, président de l'Église, en 1914



Notre quête de la vérité

« Il est exigé de nous, membres de notre Église, que nous nous familiarisions avec ce que le Seigneur a révélé, afin de ne pas nous laisser séduire... Comment allons-nous marcher dans la vérité si nous ne la connaissons pas ? »

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Lorsque Joseph Fielding Smith avait huit ans, son père lui donna un exemplaire du Livre de Mormon et lui demanda de le lire. « J'ai reçu ces annales néphites avec reconnaissance, raconta-t-il par la suite, et je me suis mis en devoir de m'acquitter de la tâche qui m'avait été confiée. » Son amour pour ce livre le motivait à terminer rapidement ses corvées et parfois même à partir avant la fin d'un match de baseball pour pouvoir trouver un endroit tranquille où lire. Moins de deux ans après avoir reçu ce cadeau de son père, il avait lu le livre deux fois. Il dit plus tard de cette étude de jeunesse : « Mon esprit a été marqué par certains passages et je ne les ai jamais oubliés¹. » Il lisait aussi d'autres livres. « En ce temps-là, disait-il, je lisais les livres que l'on rédigeait pour les enfants de la Primaire et de l'École du Dimanche et j'avais en général un livre à la main quand j'étais à la maison... Plus tard, j'ai lu l'histoire de l'Église qui paraissait dans le *Millennial Star*. J'ai également lu la Bible, le Livre de Mormon, la Perle de Grand Prix, les Doctrine et Alliances et toute autre littérature qui me tombait entre les mains². »

Le président Smith garda cette soif de la connaissance de l'Évangile pendant toute sa vie. À mesure qu'il apprenait les vérités de l'Évangile, il les faisait connaître et les défendait lorsque c'était nécessaire. Trois ans après avoir été ordonné apôtre, il reçut une bénédiction de la prêtrise qui comprenait le conseil suivant : « Tu as la bénédiction de pouvoir comprendre, analyser et défendre, à un

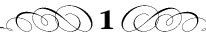
plus haut degré que beaucoup de tes semblables, les principes de la vérité, et le moment viendra où l'accumulation des arguments que tu as rassemblés se dressera comme un bastion contre ceux qui cherchent et chercheront à détruire les preuves de la divinité de la mission du prophète Joseph ; et dans cette défense, tu ne seras jamais confondu et la lumière de l'Esprit éclairera ton cœur avec douceur comme la rosée des cieux et te fera connaître de nombreuses vérités concernant cette œuvre³. » Ces paroles prophétiques s'accomplirent dans sa vie. En sa qualité d'érudit de l'Évangile, d'enseignant et d'auteur, il travailla diligemment pour expliquer et défendre la doctrine du salut. Heber J. Grant dit un jour de lui qu'il était « l'homme qui en savait le plus sur les Écritures » parmi toutes les Autorités générales⁴.

Vers la fin de sa vie, le président Smith repensa souvent aux bénédictions qu'il avait reçues grâce à son étude de l'Évangile :

« Toute ma vie, j'ai étudié les principes de l'Évangile, j'ai médité à leur sujet et j'ai cherché à vivre les lois du Seigneur. Il en résulte qu'il est entré dans mon cœur un grand amour pour lui, pour son œuvre et pour toutes les personnes qui cherchent à faire avancer ses desseins sur la terre⁵. »

« Pendant toute ma vie, j'ai étudié les Écritures et j'ai recherché l'inspiration de l'Esprit du Seigneur pour parvenir à comprendre leur véritable sens. Le Seigneur a été généreux envers moi, et je me réjouis de la connaissance qu'il m'a donnée et de la bénédiction que j'ai eue d'enseigner ses principes salvateurs⁶. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



Nous devrions chercher la vérité dans beaucoup de domaines, mais la connaissance la plus importante est celle de l'Évangile.

Nous croyons en l'instruction. Notre peuple a toujours cherché à apprendre dans tous les domaines, et notre Église a dépensé de grosses sommes d'argent et fait des sacrifices importants pour que les membres de l'Église aient à disposition les moyens de s'instruire. Et c'est particulièrement le cas en cette époque de recherche et de développement scientifiques. Nous croyons que nos jeunes doivent

recevoir tout l'enseignement et toute la formation technique qu'il est nécessaire et sage de recevoir.

Mais nous croyons que cette recherche de la connaissance profane doit être accompagnée d'une recherche équivalente de la connaissance spirituelle. Il est mille fois plus important d'avoir la connaissance de Dieu et de ses lois, afin de pouvoir faire les choses qui apportent le salut, que d'avoir toute la connaissance profane que l'on peut obtenir⁷.

Tout le monde doit apprendre chaque jour quelque chose de nouveau. Vous avez tous un esprit curieux et vous recherchez la vérité dans beaucoup de domaines. J'espère sincèrement que vos recherches les plus poussées se situent dans le domaine des choses spirituelles, car c'est là que nous sommes à même d'obtenir le salut et de faire les progrès qui conduisent à la vie éternelle dans le royaume de notre Père.

La connaissance la plus importante qui soit au monde est la connaissance de l'Évangile. C'est la connaissance de Dieu et de ses lois, des choses que les hommes doivent faire pour travailler à leur salut avec crainte et tremblement devant le Seigneur [voir Philippiens 2:12 ; Mormon 9:27]⁸.

Toutes les vérités n'ont pas la même valeur ou la même importance. Certaines sont plus importantes que d'autres. La vérité ou les vérités les plus importantes se trouvent dans les principes fondamentaux de l'Évangile de Jésus-Christ. Tout d'abord, que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, le Rédempteur du monde, qui est venu dans ce monde pour mourir afin que les hommes vivent. Nous devrions connaître cette vérité. Il est bien plus important de savoir que Jésus-Christ est notre Rédempteur, qu'il nous a donné les principes de la vie éternelle, que de connaître tout ce qui peut être dispensé dans l'instruction profane⁹.

En ce qui concerne la philosophie et la sagesse du monde, elles ne signifient rien à moins d'être conformes à la parole de Dieu révélée. N'importe quelle doctrine échouera, qu'elle vienne au nom de la religion, de la science, de la philosophie ou de n'importe quoi, si elle entre en conflit avec la parole révélée du Seigneur. Elle peut sembler plausible. Elle peut vous être présentée dans un langage



« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira » (Jean 8:32).

attirant et auquel vous ne pourrez peut-être pas répondre. Elle peut paraître établie par une preuve que vous ne pouvez discuter, mais tout ce que vous devez faire, c'est prendre patience. Le temps aplanit tout. Vous découvrirez que tout enseignement, tout principe périclète, même si tout le monde y croit, s'il n'est pas en accord avec la parole divine du Seigneur à ses serviteurs. Il n'est pas non plus nécessaire d'essayer de faire violence à la parole du Seigneur dans une vaine tentative de la faire cadrer avec ces théories et ces enseignements. La parole du Seigneur ne disparaîtra pas sans s'accomplir, mais les fausses doctrines et les fausses théories échoueront toutes. La vérité et la vérité seule demeurera quand tout le reste aura péri¹⁰.

2

Le Seigneur nous a commandé de sonder les Écritures.

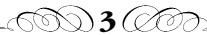
De nos jours, le Seigneur a commandé aux membres de l'Église de le chercher par la prière, par la foi et par l'étude. Il nous a été commandé d'étudier les commandements qu'il nous a donnés dans les Doctrine et Alliances, dans le Livre de Mormon et dans toutes les

Écritures, avec la promesse suivante : « Quel que soit le degré d'intelligence que nous atteignons dans cette vie, il se lèvera avec nous dans la résurrection. Et si, par sa diligence et son obéissance, une personne acquiert dans cette vie plus de connaissance et d'intelligence qu'une autre, elle en sera avantagée d'autant dans le monde à venir » [D&A 130:18-19]... Le Sauveur a dit aux Juifs : « Sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi » [Jean 5:39]. Combien de membres de l'Église *pensent* la même chose mais négligent de se préparer par l'étude et par la foi¹¹ ?

Il me semble qu'un membre de cette Église ne pourrait pas trouver la paix et le réconfort et avoir une bonne conscience sans avoir la connaissance des ouvrages canoniques de l'Église par l'étude et par la foi. Ces annales sont inestimables. Le monde se moque d'elles, mais par leurs enseignements nous pouvons nous rapprocher de Dieu, obtenir une meilleure compréhension de notre Père céleste et de son Fils, Jésus-Christ, apprendre à mieux les connaître et en savoir plus sur le plan merveilleux du salut qu'ils nous ont donné, à nous et au monde¹².

Les prophètes de jadis, qui ont vu notre époque, ont parlé, pas particulièrement pour le profit des gens de leur époque, mais pour le profit de ceux qui vivent à l'époque dont parlent ces prophéties¹³.

Je vous le dis, mes frères et sœurs, vous ne pouvez pas respecter les commandements du Seigneur et marcher dans la justice sans les connaître. Le Seigneur nous a commandé de sonder les Écritures, car les choses qu'elles contiennent sont vraies et s'accompliront [voir D&A 1:37]... Sondez les Écritures, familiarisez-vous avec ce que le Seigneur a révélé pour votre salut, le salut de votre famille et celui du monde¹⁴.



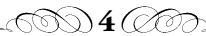
**Nous avons la grande responsabilité d'écouter
le message de vérité que le Seigneur
révèle aujourd'hui à ses serviteurs.**

Si nous écoutons les paroles du Seigneur, cherchons par nous-mêmes et obtenons de la connaissance grâce au Livre de Mormon, à la Bible, aux Doctrine et Alliances, à la Perle de Grand Prix et aux instructions que nous donnent de temps en temps les autorités de l'Église,

et cherchons à faire la volonté du Seigneur, nous souvenant de nos prières et de nos alliances devant lui, nous ne nous égarerons pas¹⁵.

Dans le neuvième article de foi, nous déclarons : « Nous croyons tout ce que Dieu a révélé, tout ce qu'il révèle maintenant, et nous croyons qu'il révélera encore beaucoup de choses grandes et importantes concernant le royaume de Dieu ». Ceci étant vrai, il est nécessaire que nous comprenions tout ce qu'il a révélé et ce qu'il révèle maintenant ; autrement, nous ne sommes pas en contact avec son œuvre et nous ne pouvons pas connaître sa volonté à notre sujet, car nous ne la comprenons pas¹⁶.

Les saints des derniers jours doivent placer leur confiance dans leurs dirigeants et suivre les enseignements des autorités de l'Église, car ceux-ci leur parlent par la voix de la prophétie et de l'inspiration. Le Seigneur a déclaré dans la toute première section des Doctrines et Alliances qu'il n'y a aucune différence entre sa voix et celle de ses serviteurs [voir D&A 1:38]. C'est pourquoi, nous avons la grande responsabilité et l'obligation d'écouter la voix de celui qui se tient à la tête pour instruire le peuple ou d'écouter la voix des anciens d'Israël quand ils transmettent au peuple le message de vérité, tout comme nous le ferions si le Seigneur envoyait un ange de sa présence ou s'il devait venir en personne nous déclarer ces choses¹⁷.



Nous pouvons connaître les vérités de l'Évangile par l'étude, la foi et l'obéissance et par l'inspiration du Saint-Esprit.

Ce serait bien si nous suivions le conseil que le Seigneur nous a donné, qui est : « Quiconque garde précieusement ma parole ne sera pas séduit » [Joseph Smith, Matthieu 1:37]. Garder précieusement sa parole, c'est bien plus que simplement la lire. Pour la garder précieusement, on ne doit pas seulement lire et étudier mais aussi chercher avec humilité et dans l'obéissance à appliquer les commandements donnés et à obtenir l'inspiration que le Saint-Esprit fournira¹⁸.

Nous entendons parfois les gens se plaindre en disant : « Je n'ai pas le temps. » Mais nous avons tous le temps de lire et d'étudier, ce qui est notre devoir absolu. Ne pouvons-nous prendre des

dispositions pour trouver au moins un quart d'heure par jour à consacrer à de la lecture systématique et à la réflexion ? Ce ne serait qu'une quantité minimale de temps, et cependant cela ferait une heure quarante-cinq minutes par semaine, sept heures et demie par mois de trente jours et quatre-vingt-onze heures et quart en un an...

Il y en a très peu parmi nous qui lisent de trop. La plupart d'entre nous lisent trop peu. Le Seigneur a dit : « Et comme tous n'ont pas la foi, cherchez diligemment et enseignez-vous les uns aux autres des paroles de sagesse ; oui, cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi » [D&A 88:118 ; 109:7]¹⁹.

Il est attendu de nous que nous étudions et apprenions le plus possible par la recherche et l'analyse. Mais nos capacités d'apprentissage sont limitées dans le domaine de la raison et de l'étude. Nous ne pouvons connaître les choses de Dieu que par l'Esprit de Dieu. Nous devons obtenir la connaissance par la foi²⁰.

Les hommes peuvent chercher, ils peuvent étudier, ils peuvent bien entendu apprendre beaucoup de choses, ils peuvent amasser un grand trésor d'informations, mais ils ne pourront jamais parvenir à la plénitude de la vérité... s'ils ne sont pas guidés par l'Esprit de vérité, le Saint-Esprit, et ne respectent pas les commandements de Dieu²¹.

La véritable foi, accompagnée de l'esprit d'humilité, conduit les hommes à la connaissance de la vérité. Il n'y a aucune raison valable que les hommes, où qu'ils se trouvent, ne puissent pas connaître la vérité qui les affranchira. Il n'y a aucune raison valable que tous les hommes ne puissent pas découvrir la lumière de la vérité et savoir si le Seigneur a parlé à nouveau en ces derniers jours. Paul déclare que les hommes doivent « cherch[er] le Seigneur, et [s'efforcer] de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous » [Actes 17:27]. Même au milieu des ténèbres spirituelles et du manque de foi qui recouvrent la terre, le bras du Seigneur n'est pas raccourci. Il entend la supplication sincère de celui qui cherche honnêtement la vérité, et personne n'a besoin de marcher sans la connaissance de la vérité divine et sans savoir où trouver l'Église de Jésus-Christ. Une personne n'a besoin que d'une foi humble et d'un esprit contrit, étant déterminée à marcher dans la lumière, pour que le Seigneur la lui révèle²².



« Sondons [les] Écritures. Sachons ce que le Seigneur a révélé. Mettons notre vie en accord avec sa vérité. »

Nous pouvons tous connaître la vérité ; nous ne sommes pas sans recours. Le Seigneur a donné à tous les hommes la possibilité de connaître la vérité en observant ses lois et en étant guidés par son Saint-Esprit qui est expressément envoyé nous instruire lorsque nous nous conformons à la loi, pour que nous connaissions la vérité qui nous affranchit [voir Jean 8:32]²³.

5

Quand nous mettons notre vie en accord avec la vérité, le Seigneur augmente notre lumière et notre compréhension.

Il est exigé de nous, membres de notre Église, que nous nous familiarisions avec ce que le Seigneur a révélé, afin de ne pas nous laisser séduire... Comment allons-nous marcher dans la vérité si nous ne la connaissons pas²⁴ ?

Notre seul objectif en ce qui concerne les vérités du salut doit être de découvrir ce que le Seigneur a révélé et ensuite de croire et d'agir en conséquence²⁵.

Si nous suivons l'esprit de lumière, l'esprit de vérité, l'esprit qui est exposé dans les révélations du Seigneur, si, par l'esprit de prière et d'humilité, nous cherchons à être guidés par le Saint-Esprit, le Seigneur augmentera notre lumière et notre intelligence de manière à ce que nous ayons l'esprit de discernement ; nous comprendrons la vérité, nous reconnaitrons le mensonge lorsque nous le verrons et nous ne nous laisserons pas séduire.

Qui est séduit dans notre Église ? Pas celui qui s'est fidèlement acquitté de ses devoirs, pas celui qui s'est familiarisé avec la parole du Seigneur, pas celui qui a pratiqué les commandements donnés dans ces révélations, mais celui qui ne connaît pas la vérité, celui qui est dans les ténèbres spirituelles, celui qui ne comprend pas et ne saisit pas les principes de l'Évangile. Celui-là sera séduit, et lorsque ces faux esprits viennent parmi nous, il risque de ne pas comprendre ni d'être capable de distinguer entre la lumière et les ténèbres.

Mais si nous marchons dans la lumière des révélations du Seigneur, si nous écoutons les instructions qui sont données par les personnes qui font partie des conseils de l'Église, dotées de pouvoir pour donner les instructions, nous ne nous égarerons pas²⁶.

Sondons [les] Écritures. Sachons ce que le Seigneur a révélé. Mettons notre vie en accord avec sa vérité. Alors nous ne serons pas séduits, mais nous saurons résister au mal et à la tentation. Notre esprit sera vivifié et nous pourrions saisir la vérité et la distinguer de l'erreur²⁷.

S'il y a un point de doctrine ou un principe en rapport avec les enseignements de l'Église que nous ne comprenons pas, mettons-nous à genoux. Présentons-nous devant le Seigneur dans un esprit de prière et d'humilité et demandons-lui d'éclairer notre esprit afin que nous puissions comprendre²⁸.

« Ce qui est de Dieu est lumière ; et celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et cette lumière devient de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait » [D&A 50:24].

Nous comprenons par là que celui qui cherche Dieu et [est] guidé par l'Esprit de vérité, ou le Consolateur, et continue en Dieu, progressera en connaissance, en lumière et en vérité, jusqu'à ce que finalement il reçoive le jour parfait de la lumière et de la vérité.

Or nous n'obtiendrons pas tout cela dans cette vie. Il est impossible à l'homme d'atteindre ce but au cours des quelques années de l'existence mortelle. Mais ce que nous apprenons ici, ce qui est éternel, ce qui est inspiré par l'Esprit de vérité, continuera en nous au-delà du tombeau, et alors nous continuerons, si nous demeurons toujours en Dieu, à recevoir la lumière et la vérité jusqu'à ce que finalement nous arrivions à ce jour parfait²⁹.

Il a été promis à tous les gens qui veulent recevoir la lumière de la vérité et qui, par leur recherche et leur obéissance, s'efforcent de connaître l'Évangile, qu'ils recevront ligne sur ligne, précepte par précepte, un peu ici et un peu là, jusqu'à ce que la plénitude de l'Évangile leur soit acquise ; même les mystères cachés du royaume leur seront révélés : « Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe » [Matthieu 7:8 ; 3 Néphi 14:8 ; voir aussi Ésaïe 28:10 ; D&A 76:1-10 ; 98:11-12]. Tous ceux-là sont héritiers du salut et ils seront couronnés de gloire, d'immortalité et de vie éternelle en tant que fils et filles de Dieu, et seront exaltés dans son royaume céleste³⁰.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Tandis que vous lisez ce qui est écrit sur les efforts du président Smith pour apprendre l'Évangile (voir « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith »), réfléchissez à vos propres efforts. Quelles bénédictions avez-vous reçues en étudiant les Écritures et d'autres enseignements de l'Évangile ?
- Que peut nous apprendre la partie 1 au sujet de l'équilibre entre l'étude spirituelle et l'étude profane ? Comment pouvons-nous aider les membres de notre famille et d'autres personnes à accorder la priorité à la connaissance spirituelle tandis qu'ils poursuivent des buts dans le domaine de l'instruction ?

- Comment les Écritures vous ont-elles aidé à « apprendre à mieux connaître » notre Père céleste et Jésus-Christ ? (Voir la partie 2). Pensez à ce que vous pouvez faire pour améliorer votre étude des Écritures.
- Après avoir lu la partie 3, pensez aux bénédictions que vous avez reçues en suivant les conseils des dirigeants de l'Église. Comment pouvons-nous faire connaître les enseignements des prophètes vivants à notre famille et à d'autres personnes ?
- Pour vous, que signifie garder précieusement la parole du Seigneur ? (Vous trouverez des idées dans la partie 4). Quelle influence « au moins un quart d'heure par jour à consacrer à de la lecture systématique et à la réflexion » pourrait-il avoir sur notre vie ?
- Méditez sur la manière dont les conseils de la partie 5 s'appliquent dans votre vie. Comme les fausses informations deviennent plus accessibles et se propagent plus brutalement, comment pouvons-nous « distinguer entre la lumière et les ténèbres » ? Que pouvons-nous faire pour aider les enfants et les jeunes ?

Écritures apparentées

Psaumes 119:105 ; Jean 7:17 ; 2 Timothée 3:15-17 ; 2 Néphi 4:15 ; 32:3 ; Héléman 3:29-30 ; D&A 19:23 ; 84:85 ; 88:77-80

Aide pédagogique

« Même lorsque vous instruisez beaucoup de personnes en même temps, vous pouvez vous préoccuper de chacune d'elles. Par exemple, vous vous préoccupez de chacune d'elles lorsque vous accueillez chaque élève chaleureusement au début du cours... Vous vous préoccupez aussi de chacun lorsque vous faites en sorte que chacun ait envie de participer et se sente en sécurité » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 35).

Notes

1. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 57.
2. *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. v.
3. *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 195.
4. Heber J. Grant, dans Richard O. Cowan, « Advice from a Prophet: Take Time Out », *Brigham Young University Studies*, printemps 1976, p. 416.
5. « Je sais que mon Rédempteur est vivant », *L'Étoile*, mai 1972, p. 181.
6. Conference Report, oct. 1970, p. 5.
7. Discours prononcé à l'Institut de religion de Logan, en Utah, le 10 janvier 1971, p. 1-2, bibliothèque d'histoire de l'Église ; manuscrit inédit.
8. « La connaissance la plus importante », *L'Étoile*, septembre 1971, p. 259.
9. Conference Report, avr. 1955, p. 51.
10. Conference Report, oct. 1952, p. 60.
11. *Answers to Gospel Questions*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 5 vol., 1957-1966, 1:xiv ; italiques dans l'original.
12. Conference Report, oct. 1961, p. 18.
13. Conference Report, oct. 1927, p. 142.
14. Conference Report, oct. 1920, p. 58-59.
15. Conference Report, oct. 1918, p. 56-57.
16. « Search the Scriptures », *Young Woman's Journal*, nov. 1917, p. 592.
17. Conference Report, oct. 1916, p. 73.
18. « The Resurrection », *Improvement Era*, déc. 1942, p. 780 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 1:282-283.
19. « How and What to Read », *Improvement Era*, août 1913, p. 1004-1005 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:186.
20. « Pres. Smith Stresses Value of Education », *Church News*, 12 juin 1971, p. 3.
21. « And the Truth Shall Make You Free », *Deseret News*, 30 mars 1940, section sur l'Église, p. 4 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:277-278.
22. *The Restoration of All Things*, 1945, p. 195.
23. « Evidences of Eternal Life », *Deseret News*, 3 juin 1933, section sur l'Église, p. 5 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:274.
24. Conference Report, oct. 1934, p. 65 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:279-280.
25. « Hors des ténèbres », *L'Étoile*, oct. 1971, p. 291.
26. Conference Report, avr. 1931, p. 71 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:265.
27. « The New and Everlasting Covenant », *Deseret News*, 6 mai 1939, section sur l'Église, p. 8 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:279-280.
28. Conference Report, oct. 1959, p. 20.
29. « And the Truth Shall Make You Free », p. 4.
30. « Search the Scriptures », p. 591-592 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:281.



Honorer les clés de la prêtrise rétablies par l'intermédiaire de Joseph Smith

« Qu'il me soit maintenant permis de dire, très clairement et avec force, que nous avons la Sainte Prêtrise et que les clés du royaume de Dieu sont ici. On ne les trouve que dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. »

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Joseph Fielding Smith déclare : « Je suis parfaitement convaincu de la mission divine de Joseph Smith le prophète. Je n'ai aucun doute que le Seigneur l'a suscité et lui a donné des révélations, des commandements, lui a ouvert les cieux et l'a appelé à présider cette glorieuse dispensation¹. » Le président Smith combinait cette « conviction parfaite » à une déférence respectueuse pour les clés de la prêtrise, rétablies par l'intermédiaire du prophète Joseph. Il honora et soutint toujours les frères qui détenaient les clés, et il conseilla à tous les membres de l'Église de faire preuve de ce même respect. Il dit : « Tout homme qui est dûment appelé à présider, dans quelque office que ce soit dans l'Église, doit être honoré dans son appel². »

À un moment donné du mandat d'apôtre de Joseph Fielding Smith, la Première Présidence et le Collège des Douze revenaient régulièrement sur une question difficile. Frère Smith avait un avis tranché sur le problème. Un jour, le président Heber J. Grant, qui était alors président de l'Église, entra dans le bureau de frère Smith. Il expliqua qu'après avoir réfléchi au problème dans un esprit de prière, il se sentait poussé à recommander une mesure qui différerait de l'opinion de frère Smith. Immédiatement, frère Smith exprima son soutien pour la décision du président Grant. Plus tard, il



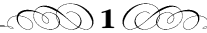
Lorsqu'ils ont conféré la Prêtrise de Melchisédek à Joseph Smith et à Oliver Cowdery, Pierre, Jacques et Jean leur ont aussi remis les clés de la prêtrise.

déclara : « En ce qui me concerne, lorsque le président de l'Église dit que le Seigneur l'a inspiré à faire quelque chose, je le soutiens pleinement dans sa décision³. »

Joseph Fielding Smith soutenait de la même manière tous les dirigeants de la prêtrise, pas seulement le président de l'Église. Par exemple, en octobre 1962, Nathan Eldon Tanner fut appelé comme membre du Collège des Douze. Un an après, il fut appelé comme conseiller dans la Première Présidence, ce qui le plaçait dans un poste de présidence hiérarchiquement supérieur à frère Smith, qui était président du Collège des Douze. Plus tard, le président Tanner exprima sa reconnaissance pour le soutien du président Smith : « Lorsque j'ai été appelé à la Première Présidence, alors qu'il était le doyen des Douze et était en poste depuis plus de cinquante ans, il a montré beaucoup de respect à l'égard de mon appel et m'a accordé tout son soutien et toute sa confiance⁴. »

Le président Smith honorait aussi les dirigeants de la prêtrise de sa paroisse. Alors qu'il était membre du Collège des douze apôtres, il dit : « Je n'ai pas le droit... de baptiser un de mes propres enfants sans aller d'abord trouver l'évêque de la paroisse où je vis pour obtenir son consentement, parce que c'est lui qui détient les clés de cette paroisse à laquelle j'appartiens en tant que membre. Je n'ai jamais baptisé aucun de mes enfants... sans être allé trouver l'évêque et avoir obtenu son autorisation d'accomplir cette ordonnance et de les confirmer membres de l'Église⁵. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



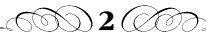
Les clés de la prêtrise sont le pouvoir et l'autorité de diriger l'œuvre du Seigneur sur la terre.

Il y a une différence entre être ordonné à un office de la prêtrise et recevoir des clés de la prêtrise. Cela doit être clairement compris...

Bien que tous les hommes qui sont ordonnés à un quelconque office détiennent la prêtrise, des autorités spéciales sont conférées aux hommes qui sont appelés à présider. Ces autorités s'appellent des clés⁶.

Ces clés [de la prêtrise] sont le droit de présidence, elles sont le pouvoir et l'autorité de gouverner et de diriger toutes les affaires du Seigneur sur la terre. Les frères qui les détiennent ont le pouvoir de gouverner et de contrôler la façon dans laquelle tous les autres peuvent servir dans la prêtrise⁷.

Lorsque les hommes reçoivent l'autorité de quelqu'un qui détient ces clés, leurs actions sont valables. Ce qu'ils font est scellé et ratifié dans l'Église, aussi bien sur la terre que dans les cieux⁸.



Le Seigneur a envoyé des messagers célestes de sa présence pour rétablir les clés de la prêtrise.

Nous croyons qu'après une longue nuit de ténèbres, d'incrédulité et d'abandon des vérités du christianisme pur et parfait, le Seigneur, dans sa sagesse infinie, a de nouveau rendu à la terre la plénitude de l'Évangile éternel.

Nous savons que Joseph Smith est un prophète, que le Père et le Fils lui sont apparus au printemps de 1820 pour inaugurer cette dispensation finale de l'Évangile, qu'il a traduit le Livre de Mormon par le don et le pouvoir de Dieu, qu'il a reçu des clés et de l'autorité de la part d'anges envoyés dans ce but même et que le Seigneur lui a révélé la doctrine du salut⁹.

Le Seigneur ne reconnaît aucune ordonnance ou cérémonie, même si elle est accomplie en son nom, si elle n'est pas en accord avec sa volonté et si elle n'est pas accomplie par quelqu'un qui est reconnu comme son serviteur autorisé. C'est pour cette raison qu'il a envoyé de sa présence de saints messagers auprès de Joseph Smith et d'autres, pour rendre ce qui avait été enlevé de la terre, à savoir la plénitude de l'Évangile et la plénitude et les clés de la prêtrise¹⁰.

Les clés de la prêtrise devaient être rétablies. Il ne suffisait pas que Jean-Baptiste vienne avec les clés de la Prêtrise d'Aaron, et que Pierre, Jacques et Jean viennent avec les clés de la Prêtrise de Melchisédek, en vertu desquelles l'Église fut organisée. Il fallait aussi que les cieux s'ouvrent et que soient rétablies les clés détenues par tous les prophètes ayant présidé une dispensation depuis l'époque d'Adam jusqu'à celle de Pierre, Jacques et Jean. L'un après l'autre, ces prophètes vinrent et chacun conféra l'autorité qu'il détenait¹¹.

Toutes les clés de toutes les dispensations furent rapportées afin d'accomplir les paroles des prophètes et les desseins du Seigneur de réaliser le rétablissement complet de toutes choses. Ainsi, Adam, le père de la famille humaine, le premier homme sur la terre, dut venir et il vint avec son pouvoir. Moïse vint et d'autres. Tous ceux qui détenaient des clés vinrent et conférèrent leur autorité... Nous ne connaissons pas la date à laquelle certaines de ces autorités se manifestèrent, mais le prophète Joseph Smith, dans une lettre adressée aux saints de Nauvoo au sujet du salut pour les morts, déclara, et nous en avons une copie dans la section 128 des Doctrine et Alliances [versets 17-21], que tous ces prophètes vinrent avec leurs clés dans la dispensation dans laquelle nous vivons¹².

Après l'organisation de l'Église, le Seigneur commanda aux saints de bâtir une maison à son nom. Les Saints étaient loin d'en concevoir l'importance et ils ne se mirent pas au travail tout de suite pour bâtir cette maison, alors le Seigneur les réprimanda (voir D&A 95 :1-4). Après la réprimande, ils mirent tout leur cœur à l'ouvrage et, dans leur pauvreté, bâtirent le temple de Kirtland. Dans quel but fut-il bâti ? Afin d'être un sanctuaire de sainteté où Jésus-Christ pourrait venir, où il pourrait envoyer ses serviteurs, les prophètes, avec leurs clés d'autorité... Nous savons que trois des grands prophètes anciens qui détenaient des clés importantes vinrent le troisième jour d'avril de l'an 1836.

Moïse vint en premier [voir D&A 110:11]. Il donna à Joseph Smith et à Oliver Cowdery les clés du rassemblement d'Israël... Il rassembla Israël, et même s'il n'eut pas la possibilité de leur donner la possession du pays, néanmoins, les clés étaient entre ses mains pour le rassemblement. Il se présenta à Pierre, Jacques et Jean sur la montagne de la transfiguration et leur conféra les mêmes clés du rassemblement d'Israël pour l'époque à laquelle ils vivaient. Il fut envoyé au prophète Joseph Smith et à Oliver Cowdery pour conférer les clés du rassemblement d'Israël dans la dispensation de la plénitude des temps...

Élias vint après que Moïse eut conféré ses clés et apporta l'Évangile de la dispensation dans laquelle vivait Abraham [voir D&A 110:12]. Tout ce qui concerne cette dispensation, les bénédictions qui furent conférées à Abraham, les promesses qui furent faites à



Dans le temple de Kirtland, Élie est apparu à Joseph Smith et à Oliver Cowdery et leur a remis les clés de scellement.

sa postérité, tout devait être rétabli et Élias, qui détenait les clés de cette dispensation, vint.

Ensuite Élie, le dernier prophète à détenir les clés du pouvoir de scellement dans l'Israël antique, vint et conféra ce pouvoir, le pouvoir de scellement [voir D&A 110:13-16]. Il y a des membres de l'Église qui se sont laissés aller à croire à tort qu'Élie est venu avec les clés du baptême pour les morts ou du salut pour les morts. Les clés d'Élie étaient plus grandes que cela. C'étaient les clés du

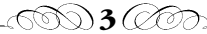
scellement, et ces clés du scellement ont trait aux vivants et englobent les morts qui sont disposés à se repentir¹³.

Élie le prophète... leur remit [à Joseph Smith et à Oliver Cowdery] le pouvoir de scellement, le pouvoir d'utiliser la prêtrise pour lier sur terre et sceller dans les cieux¹⁴.

[Le] pouvoir de scellement met le sceau de l'approbation sur toutes les ordonnances qui sont faites dans notre Église et plus particulièrement sur celles qui sont accomplies dans les temples du Seigneur¹⁵.

Frères et sœurs, c'est une magnifique dispensation que la nôtre. Toutes les autres dispensations concourent à celle-ci. Toutes les autorités, tous les pouvoirs sont centralisés dans cette dispensation dans laquelle nous vivons. Nous avons l'avantage de prendre part à ces bénédictions par notre fidélité¹⁶.

Qu'il me soit maintenant permis de dire, très clairement et avec force, que nous avons la Sainte Prêtrise et que les clés du royaume de Dieu sont ici. On ne les trouve que dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹⁷.

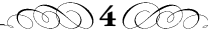


Le président de l'Église détient les clés nécessaires pour gouverner toute l'Église.

Peu de temps avant son martyre, le prophète [Joseph Smith] conféra aux douze apôtres, qui constituent le deuxième collège de l'Église, toutes les clés et toutes les ordonnances, et la prêtrise qui leur était nécessaire de détenir pour poursuivre l'œuvre grande et glorieuse du salut universel¹⁸.

Cette prêtrise et ces clés... ont été données à tous les hommes qui ont été mis à part comme membres du Conseil des Douze. Mais puisqu'elles sont le droit de présidence, elles ne peuvent être exercées pleinement que par l'apôtre le plus ancien de Dieu sur la terre, qui est le président de l'Église¹⁹.

Le président de l'Église détient les clés nécessaires pour gouverner toute l'Église... En lui est concentré le pouvoir de la prêtrise. Il détient toutes les clés de toute nature relatives à la dispensation de la plénitude des temps. Toutes les clés des anciennes dispensations qui ont été révélées reposent en lui²⁰.



Nous devrions honorer ceux à qui le président de l'Église a délégué des clés d'autorité.

[Le Président de l'Église] a le droit de déléguer l'autorité et de retirer l'autorité comme il le juge bon et comme il reçoit l'inspiration de le faire²¹.

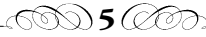
Souvenez-vous qu'il n'y en a qu'un seul sur la face de la terre qui détient le pouvoir de scellement de la prêtrise et il peut déléguer ce pouvoir à d'autres, afin qu'ils agissent et qu'ils puissent sceller sur la terre, et ce sera valide, cela fera force de loi tant qu'il le sanctionnera ; s'il le retire, nul ne peut exercer ce pouvoir²².

Personne ne peut officier dans le temple et en conférer les bénédictions sans que l'autorité pour le faire lui soit déléguée par le président de l'Église. Personne ne peut officier dans aucun appel dans cette Église sans l'autorité qui doit l'accompagner dans ses actes, qui est obtenue grâce au pouvoir et aux clés que détient le président de l'Église... Si, en vertu de ses clés, il dit que certaines bénédictions doivent être enlevées au peuple, nul n'a l'autorité d'officier pour conférer les bénédictions en question. Si quelqu'un s'avisait de le faire, l'action serait nulle et la personne qui aurait pris sur elle d'officier devrait en répondre devant la barre de Dieu, sinon devant l'Église, et serait jugée coupable de transgression...

Lorsque les apôtres et les autres Autorités générales visitent les pieux de Sion et sont désignés pour mettre en ordre tout ce qui nécessite leur attention, ils le font en vertu de la commission ou de l'autorité que le président de l'Église leur a déléguée. Le même principe est en vigueur, à un moindre degré, dans les pieux et les paroisses²³.

Tout homme qui est dûment appelé à présider, dans quelque office que ce soit dans l'Église, doit être honoré dans son appel. Lorsqu'un homme est ordonné à l'office d'évêque, les clés de présidence sur la paroisse dans laquelle il réside lui sont remises et il doit être honoré dans son appel par chaque membre de la paroisse, quel que soit le poste qu'il détient. Le même principe s'applique au président de pieu, au président d'un collège ou de quoi que ce soit d'autre. Pour illustrer ce que cela signifie, nous avons appris qu'aucun père n'a le droit, même s'il détient la Prêtrise de Melchisédek,

de baptiser l'un de ses propres enfants sans obtenir d'abord l'autorisation de son évêque. Lorsque la permission est obtenue, le père est autorisé à accomplir l'ordonnance pour son enfant. Si un père décide de lui-même d'accomplir un baptême ou d'ordonner son fils, sans avoir au préalable obtenu la permission de l'officier président de la paroisse ou du pieu, selon le cas, qui détient les clés de l'autorité, il est en transgression. Ceci s'applique aussi bien à un apôtre qu'à un ancien dans une paroisse. Le président de l'Église lui-même ne songerait jamais à agir dans ce genre de domaine sans avoir d'abord consulté l'évêque de sa paroisse ou le président de son pieu et reconnu l'autorité déléguée à l'évêque ou au président de pieu²⁴.



**La voix unanime des hommes qui détiennent les
clés du royaume nous guidera toujours vers le
lieu où le Seigneur veut que nous soyons.**

Je crois qu'il y a une chose que nous devrions avoir très clairement à l'esprit. Ni le président de l'Église, ni la Première Présidence, ni la voix unanime de la Première Présidence et des Douze n'égarrera jamais les saints ni ne proposera au monde des conseils qui ne soient pas en accord avec la volonté du Seigneur.

Une personne peut chuter, ou entretenir des idées, ou donner des avis qui ne correspondent pas à l'intention du Seigneur. Mais la voix de la Première Présidence et la voix unanime des autres personnes qui détiennent avec elle les clés du royaume guidera toujours les saints et le monde dans les sentiers où le Seigneur veut qu'ils soient...

Je témoigne que, si nous nous alignons sur la Première Présidence et suivons ses instructions, aucun pouvoir sur la terre ne peut arrêter ni détourner l'Église de sa route et, à titre individuel, nous obtiendrons la paix dans cette vie et nous hériterons de la gloire éternelle dans le monde à venir [voir D&A 59:23]²⁵.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Comment pouvons-nous suivre l'exemple du président Smith en soutenant les frères qui détiennent les clés de la prêtrise ? (Voir « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith. »)
- Comment la partie 1 vous aide-t-elle à comprendre la différence entre détenir un poste dans la prêtrise et détenir les clés de la prêtrise ? Selon vous, pourquoi est-ce une distinction importante ?
- Quelles bénédictions avez-vous reçues du fait que les clés de la prêtrise ont été rétablies sur la terre ? (Voir partie 2.)
- Comment l'organisation décrite dans les parties 3 et 4 fortifie-t-elle l'Église ? Comment fortifie-t-elle les membres de l'Église à titre individuel ?
- Que ressentez-vous en pensant aux paroles du président Smith au sujet de l'unité qui règne au sein de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres ? À quelle occasion avez-vous reçu des instructions par leur « voix unanime » ? (Voir partie 5.)

Écritures apparentées

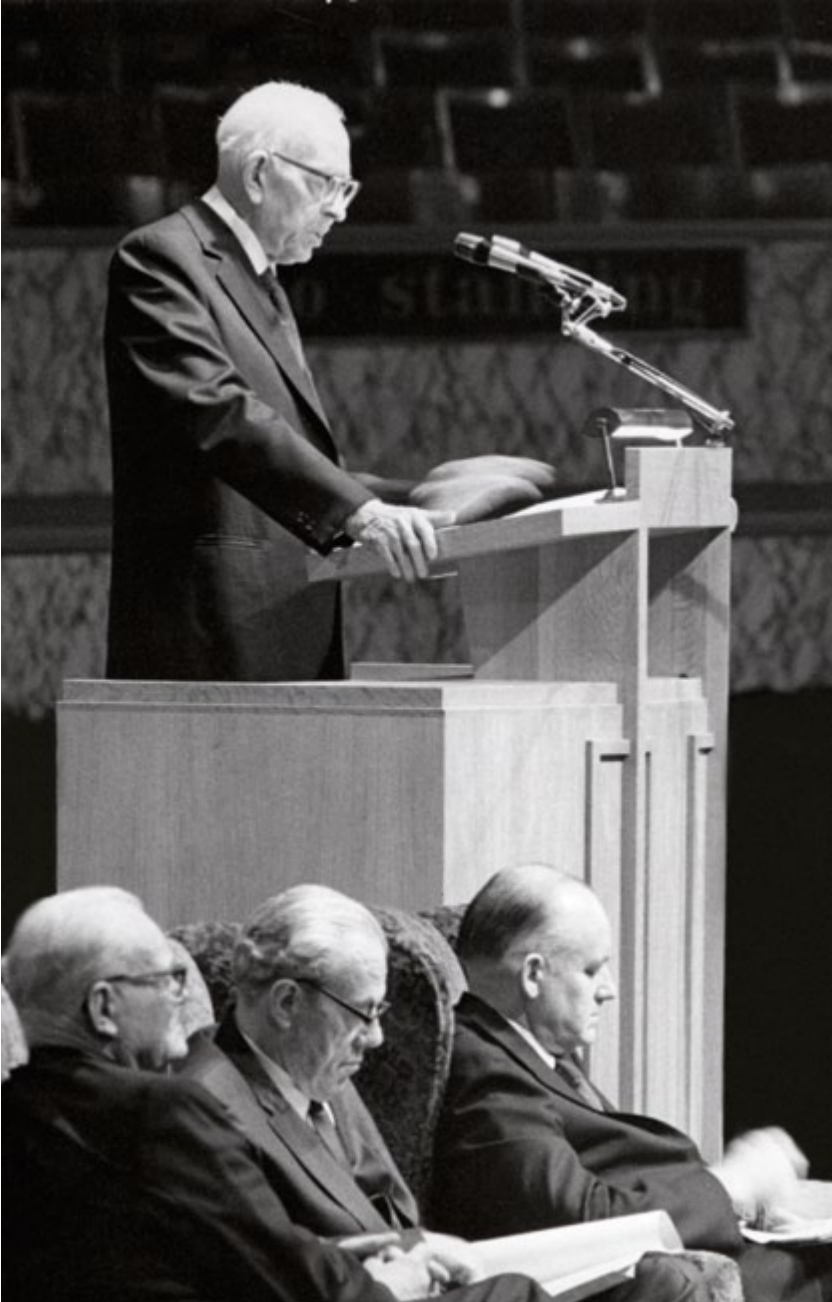
Matthieu 16:13-19 ; Actes 3:21 ; D&A 21:4-6 ; 27:5-13 ; 65:2 ; 128:8-21 ; 132:7

Aide pédagogique

« Il peut y avoir des moments où vous ne connaissez pas la réponse à une question. Si cela se produit, dites simplement que vous ne savez pas. Vous pourriez dire que vous allez essayer de trouver la réponse. Ou vous pourriez inviter les élèves à trouver la réponse, en leur accordant le temps de faire rapport au cours d'une autre leçon » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 64).

Notes

1. Conference Report, avr. 1951, p. 58.
2. *Answers to Gospel Questions*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 5 vol., 1957-1966, 2:40.
3. Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, 1992, p. 342.
4. N. Eldon Tanner, « A Man without Guile », *Ensign*, août 1972, p. 33.
5. « Principles of the Gospel: The New and Everlasting Covenant », *Deseret News*, 6 mai 1939, section sur l'Église, p. 5 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 3:127.
6. Conference Report, avr. 1967, p. 98.
7. « Les clés éternelles et le droit de présider », *L'Étoile*, mars 1973, p. 108.
8. Conference Report, avr. 1967, p. 99.
9. « Hors des ténèbres », *L'Étoile*, oct. 1971, p. 291, 293.
10. « La venue d'Élie », *L'Étoile*, juin 1972, p. 225.
11. « The Keys of the Priesthood Restored », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juil. 1936, p. 98-99.
12. « The Keys of the Priesthood Restored », p. 101.
13. « The Keys of the Priesthood Restored », p. 99-100.
14. Conference Report, avr. 1970, p. 58.
15. Conference Report, avr. 1948, p. 135 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:120.
16. « The Keys of the Priesthood Restored », p. 101.
17. « Les clés éternelles et le droit de présider », p. 108.
18. *Doctrine du Salut*, 3:141.
19. « Les clés éternelles et le droit de présider », p. 108.
20. « Priesthood—Restoration of Keys », *Deseret News*, 16 sept. 1933 ; section sur l'Église, p. 4 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:125.
21. « The Keys of the Priesthood Restored », p. 101 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:125.
22. *Elijah the Prophet and His Mission et Salvation Universal*, 1957, p. 50 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:126.
23. Conference Report, avr. 1967, p. 98-99.
24. *Answers to Gospel Questions*, 2:40-41.
25. « Les clés éternelles et le droit de présider », p. 108.



Joseph Fielding Smith donnant un discours lors de la conférence de l'interrégion britannique, en août 1971. Assis, de gauche à droite : Marion G. Romney, Richard L. Evans et Howard W. Hunter.



Le serment et l'alliance de la prêtrise

« Les bénédictions du Seigneur sont offertes aux saints et au monde par le ministère de ceux qui détiennent sa Sainte Prêtrise et qui le représentent. »

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Le 9 avril 1951, après avoir été apôtre pendant quarante et un ans, Joseph Fielding Smith fut soutenu comme le président du Collège des Douze. Peu après le vote de soutien, il prit la parole devant l'assemblée. Il exprima brièvement ses sentiments au sujet de son appel :

« Je me rends compte que l'appel que je dois remplir est d'une grande importance. Je me sens tout petit... »

« Je remercie le Seigneur de l'Évangile de Jésus-Christ, de ce que je suis membre de l'Église, de l'occasion qui m'est donnée de me rendre utile. Faible comme je suis, je ne désire qu'une seule chose : magnifier mon appel du mieux possible¹. »

Le président Smith exhortait fréquemment les détenteurs de la prêtrise à magnifier leur appel. Bien qu'il ait exprimé publiquement son propre désir de magnifier ses appels dans la prêtrise², il parlait rarement de ses efforts dans ce domaine. Cependant, il évoqua un jour le service de la prêtrise qu'il avait rendu avec son ami George F. Richards, qui avait été le président du Collège des Douze avant lui :

« Pendant quarante ans, j'ai siégé en conseil, j'ai assisté à des conférences et j'ai servi de différentes manières avec George F. Richards... »

« Nous nous sommes rendus ensemble dans de nombreux pieux de Sion. À l'époque, nous, les autorités générales, nous voyagions deux par deux pour visiter les pieux de Sion. Là où le chemin de fer ne nous emmenait pas, et c'était bien souvent le cas, nous

voyagions d'ordinaire dans ce qu'on appelait des 'whitetops', qui étaient des carrioles. Lorsque nous nous rendions dans des endroits éloignés, cela voulait généralement dire que nous visitions deux pieux et souvent trois ou quatre.

« Lors de ces voyages, on tenait quotidiennement, entre les conférences de pieu, des réunions dans les différentes colonies, ou paroisses, de ces pieux. On voyageait sur des routes cahoteuses, parfois de simples pistes, dans des nuages de poussière en l'été et dans le froid mordant de l'hiver, souvent dans la boue ou la neige épaisses³. »

Francis M. Gibbons, qui remplissait les fonctions de secrétaire de la Première Présidence, nous donne un aperçu de la façon dont le président Smith magnifiait ses appels dans la prêtrise : « Bien que pleinement conscient de son autorité, il l'exerçait toujours avec douceur et humilité. Sa personnalité était dénuée d'arrogance, d'affectation ou de suffisance. Il ne prenait jamais de grands airs et ne faisait jamais étalage des prérogatives de son office⁴. »

En sa qualité de président de l'Église, Joseph Fielding Smith a parlé lors de cinq sessions de prêtrise de la conférence générale, encourageant les frères à magnifier leurs appels dans la prêtrise. Les enseignements de ce chapitre sont extraits de quatre de ces discours, avec une attention toute particulière sur son discours du 3 octobre 1970. Ces discours ayant été donnés lors de réunions de la prêtrise, les textes de ce chapitre s'adressent aux hommes. Il va cependant de soi que le pouvoir de la prêtrise est une grande bénédiction pour tous les membres de l'Église. Dans l'un de ces discours, le président Smith dit : « Je pense que vous savons tous que les bénédictions de la prêtrise ne sont pas réservées aux hommes. Ces bénédictions sont aussi déversées sur nos épouses et nos filles ainsi que sur toutes les femmes fidèles de l'Église. Ces sœurs fidèles peuvent se préparer, en respectant les commandements et en œuvrant dans l'Église, à recevoir les bénédictions de la maison du Seigneur. Le Seigneur offre à ses filles tous les dons spirituels et toutes les bénédictions que ses fils peuvent obtenir, car, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme [voir 1 Corinthiens 11:11]⁵. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith

1

Les hommes doivent avoir une compréhension claire de l'alliance qu'ils contractent lorsqu'ils reçoivent des offices dans la prêtrise.

Je désire attirer votre attention sur le serment et l'alliance de la Prêtrise de Melchisédek. Je crois que, si nous avons une compréhension claire de l'alliance que nous contractons lorsque nous recevons des offices dans la prêtrise, et de la promesse que le Seigneur nous fait lorsque nous magnifions notre appel, nous aurons une plus grande motivation pour faire tout ce que nous devons faire pour obtenir la vie éternelle.

Je voudrais ajouter que tout ce qui est lié à cette prêtrise supérieure a pour but de nous préparer à recevoir la vie éternelle dans le royaume de Dieu.

Dans la révélation sur la prêtrise donnée à Joseph Smith en septembre 1832, le Seigneur dit que la Prêtrise de Melchisédek est éternelle, qu'elle administre l'Évangile, qu'elle se trouve dans la véritable Église dans toutes les générations et qu'elle détient les clefs de la connaissance de Dieu. Il dit qu'elle permet au peuple du Seigneur d'être sanctifié, de voir la face de Dieu et d'entrer dans le repos du Seigneur, « lequel repos est la plénitude de sa gloire ». (Voir D&A 84:17-24.)

Puis, en parlant de la Prêtrise d'Aaron et de la Prêtrise de Melchisédek, le Seigneur dit : « Car tous ceux qui, par leur fidélité, obtiennent ces deux prêtrises dont j'ai parlé et magnifient leur appel sont sanctifiés par l'Esprit à tel point que leur corps est renouvelé.

« Et ils deviennent les fils de Moïse et d'Aaron, la postérité d'Abraham, l'Église et le royaume, et les élus de Dieu.

« Et tous ceux qui reçoivent cette prêtrise me reçoivent, dit le Seigneur ;

« Car celui qui reçoit mes serviteurs me reçoit ;

« Et celui qui me reçoit reçoit mon Père ;

« Et celui qui reçoit mon Père, reçoit le royaume de mon Père ; c'est pourquoi tout ce que mon Père a lui sera donné.

« Et cela se fait selon le serment et l’alliance qui appartiennent à la prêtrise.

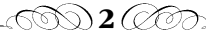
« C’est pourquoi, tous ceux qui reçoivent la prêtrise reçoivent ce serment et cette alliance de mon Père, qu’il ne peut rompre et qui est immuable. »

La peine encourue pour avoir violé l’alliance et s’en être entièrement détourné est ensuite donnée avec ce commandement : « Pren[ez] garde à vous-mêmes et... prête[z] une attention diligente aux paroles de la vie éternelle.

« Car vous vivrez de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (D&A 84:33-44)⁶.

Ceux d’entre vous qui détiennent la Prêtrise d’Aaron n’ont pas encore reçu ce serment et cette alliance qui appartiennent à la prêtrise supérieure, mais ils détiennent un grand pouvoir et une grande responsabilité qu’ils ont reçue du Seigneur. La Prêtrise d’Aaron est une prêtrise préparatoire qui nous éduque et nous forme pour être dignes de ces autres grandes bénédictions qui viendront plus tard.

Si vous servez fidèlement en tant que diacre, instructeur et prêtre, vous acquerez l’expérience, les aptitudes et les capacités qui vous permettront de recevoir la Prêtrise de Melchisédek et de magnifier votre appel dans cette prêtrise⁷.



Les détenteurs de la prêtrise promettent de magnifier leurs appels dans la prêtrise et de vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Comme nous le savons tous, une alliance est un contrat ou un accord entre au moins deux parties. Dans le cas des alliances de l’Évangile, les parties sont le Seigneur dans les cieux et les hommes sur la terre. Les hommes acceptent de respecter les commandements et le Seigneur promet de les récompenser en conséquence. L’Évangile est la nouvelle alliance éternelle et englobe tous les accords, promesses et récompenses que le Seigneur offre à son peuple.

Ainsi, lorsque nous recevons la Prêtrise de Melchisédek, nous le faisons par alliance. Nous promettons solennellement de recevoir la

prêtrise, de magnifier nos appels et de vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. De son côté, le Seigneur nous promet que si nous respectons l'alliance, nous recevrons tout ce que le Père a, ce qui est la vie éternelle. Y en a-t-il parmi nous qui peuvent concevoir un accord plus grand et plus glorieux que celui-ci ?

Parfois, nous parlons d'une manière très générale de magnifier notre prêtrise, mais les révélations parlent de magnifier nos appels dans la prêtrise en tant qu'anciens, soixante-dix, grands prêtres, patriarches et apôtres.

La prêtrise détenue par l'homme est le pouvoir et l'autorité de Dieu conférés à l'homme sur la terre pour agir en toutes choses pour le salut de l'humanité. Les offices ou les appels de la prêtrise sont des tâches que l'on reçoit dans le ministère pour accomplir des services spécifiques dans la prêtrise. Et la manière de magnifier ces appels consiste à faire le travail qui est censé être accompli par les hommes qui détiennent l'office concerné.

L'office que nous détenons n'est pas important du moment que nous sommes fidèles à nos obligations. Un office n'est pas plus important qu'un autre, bien que pour des raisons administratives on puisse appeler un détenteur de la prêtrise à présider ou à diriger le travail d'un autre.

Mon père, Joseph F. Smith, a dit : « Aucun office découlant de cette prêtrise n'est ou ne peut être plus grand que la prêtrise elle-même. C'est de la prêtrise que l'office tire son autorité et son pouvoir. Aucun office ne donne de l'autorité à la prêtrise. Aucun office n'ajoute quelque chose au pouvoir de la prêtrise. Mais tous les offices dans l'Église tirent leur pouvoir, leur vertu et leur autorité *de* la prêtrise. »

Nous sommes appelés à magnifier nos appels dans la prêtrise et à accomplir l'œuvre qui va avec l'office que nous recevons. C'est ainsi que le Seigneur dit dans la révélation sur la prêtrise : « C'est pourquoi, que chacun remplisse son office et travaille dans son appel... afin que l'organisme soit gardé parfait » (D&A 84:109-10).

C'est l'un des grands buts auxquels nous travaillons dans le programme de l'Église pour la prêtrise : faire en sorte que les anciens fassent le travail des anciens, les soixante-dix celui des soixante-dix,



« La prêtrise... est le pouvoir et l'autorité de Dieu conférés à l'homme sur la terre pour agir en toutes choses pour le salut de l'humanité. »

les grands prêtres celui des grands prêtres et ainsi de suite, afin que tous les détenteurs de la prêtrise puissent magnifier leur propre appel et récolter, ce faisant, les bénédictions merveilleuses promises⁸.

Nous sommes ambassadeurs du Seigneur Jésus-Christ. Notre mission est de le représenter. Il nous est commandé de prêcher son Évangile, d'accomplir les ordonnances du salut, de faire du bien à l'humanité, de guérir les malades et peut-être d'accomplir des miracles, de faire ce qu'il ferait s'il était personnellement présent, tout cela parce que nous détenons la Sainte Prêtrise.

En tant qu'agents du Seigneur, nous sommes tenus par sa loi de faire ce qu'il veut que nous fassions, quels que soient nos sentiments

personnels ou les tentations du monde. De nous-mêmes, nous n'avons pas de message de salut, pas de doctrine qui doive être acceptée, aucun pouvoir de baptiser et d'ordonner ou de marier pour l'éternité. Toutes ces choses viennent du Seigneur et tout ce que nous faisons à ce propos est le résultat d'une délégation d'autorité⁹.

3

La promesse de l'exaltation est offerte à tous les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek qui sont fidèles au serment et à l'alliance de la prêtrise.

Je voudrais maintenant parler un peu du serment qui accompagne la réception de la Prêtrise de Melchisédek.

Le serment est la forme de langage la plus solennelle et la plus contraignante de la langue humaine. Et c'est ce genre de langage que notre Père céleste a choisi d'utiliser dans la grande prophétie messianique sur le Christ et la prêtrise. Il est dit de lui : « L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. » (Ps. 110:4.)

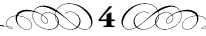
En expliquant cette prophétie messianique, Paul dit que Jésus avait une prêtrise immuable, et que grâce à cela est venu le pouvoir d'une vie sans fin. (Voir Hébr. 7:24, 16.) Joseph Smith a dit que « tous ceux qui sont ordonnés à cette prêtrise sont rendus semblables au Fils de Dieu [et] demeurent sacrificateurs à perpétuité », s'ils demeurent loyaux et fidèles [Voir Traduction de Joseph Smith, Hébreux 7:3].

Ainsi, le Christ est le grand prototype en ce qui concerne la prêtrise, de même qu'il l'est pour le baptême et tout le reste. Ainsi, de même qu'il jure que son Fils héritera toutes choses grâce à la prêtrise, de même, le Père fait le serment que tous ceux d'entre nous qui magnifient leur appel dans cette même prêtrise recevront tout ce qu'il a.

C'est la promesse de l'exaltation offerte à tout homme qui détient la Prêtrise de Melchisédek, mais cette promesse est conditionnelle, la condition étant que nous devons magnifier nos appels dans la prêtrise et vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Il est parfaitement clair qu'on ne peut faire de promesses plus glorieuses que celles que nous avons reçues lorsque nous avons accepté le privilège et avons assumé la responsabilité de détenir la sainte prêtrise et d'être les ministres du Christ.

La Prêtrise d'Aaron est une prêtrise préparatoire qui permet de nous qualifier pour contracter l'alliance et recevoir le serment qui appartient à la prêtrise supérieure¹⁰.



Les bénédictions du Seigneur sont offertes à tout le monde grâce au ministère des hommes qui détiennent la sainte prêtrise.

Il n'existe rien de plus important dans le monde entier, pour chacun de nous, que de donner la priorité dans notre vie aux choses du royaume de Dieu, de respecter les commandements, de magnifier nos appels dans la prêtrise, d'aller dans la maison du Seigneur et de recevoir la plénitude des bénédictions du royaume de notre Père¹¹.

Les bénédictions du Seigneur sont offertes aux saints et au monde par le ministère des hommes qui détiennent sa Sainte Prêtrise et qui le représentent, qui sont en fait ses serviteurs et ses agents et sont disposés à le servir et à respecter ses commandements.¹²

Je prie que nous, qui avons été appelés à représenter le Seigneur et à détenir son autorité, puissions tous nous rappeler qui nous sommes et agir en conséquence...

Chaque jour de ma vie, j'ai cherché à magnifier mon appel dans [la] prêtrise et j'espère persévérer jusqu'à la fin dans cette vie et bénéficier de la compagnie des saints fidèles dans la vie à venir¹³.

Je désire bénir ceux qui, jeunes et vieux, magnifient leurs appels dans la prêtrise et demander au Seigneur de déverser sur eux les bonnes choses de son Esprit dans cette vie et de leur donner l'assurance des richesses de l'éternité dans la vie à venir...

C'est merveilleux de savoir que le Seigneur nous a offert à chacun la plénitude de la prêtrise et qu'il nous a promis que, si nous la recevons et magnifions nos appels, nous obtiendrons un héritage éternel dans son royaume¹⁴ !

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Smith enseigne que grâce à la prêtrise « le Seigneur offre à ses filles tous les dons spirituels et toutes les bénédictions que ses fils peuvent obtenir » (« Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith »). Qu'est-ce que cette déclaration vous inspire ?
- Le président Smith dit que les détenteurs de la prêtrise se sentent plus motivés à s'efforcer d'atteindre la vie éternelle lorsqu'ils comprennent leurs alliances et les promesses du Seigneur (voir la partie 1). En quoi est-ce vrai pour chaque membre de l'Église ?
- Quelle différence existe-t-il entre l'explication du président Smith sur la façon de magnifier un appel (voir la partie 2) et les autres utilisations du mot *magnifier* ? Quelles bénédictions avez-vous reçues grâce au service de membres de l'Église qui ont magnifié leurs appels ?
- Le président Smith enseigne que « le Christ est le grand prototype en ce qui concerne la prêtrise » (partie 3). Que pouvons-nous faire pour suivre l'exemple de Jésus-Christ dans notre façon de servir les autres ?
- Dans la partie 4, relisez les paroles du président Smith sur les bénédictions offertes dans le temple. Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à se préparer à recevoir les bénédictions de la prêtrise qui sont disponibles dans le temple ?

Écritures apparentées

Hébreux 5:4 ; Alma 13:1-2, 6 ; D&A 20:38-60 ; 84:19-22 ; 107:99-100 ; 5e article de foi

Aide pédagogique

« Le bon instructeur ne se demande pas ce qu'il va faire en classe mais ce que ses élèves vont faire pendant le cours, non pas ce qu'il va enseigner aujourd'hui mais comment il va aider ses élèves à apprendre ce qu'ils ont besoin de savoir » (Virginia H. Pearce, « La salle de cours, endroit très propice à une progression régulière et continue », *L'Étoile*, janv. 1997, p. 13 ; voir aussi *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 61).

Notes

1. Conference Report, avr. 1951, p. 152.
2. Voir Conference Report, avr. 1951, p. 152 ; Conference Report, oct. 1970, p. 92.
3. « President George F. Richards: A Tribute », *Relief Society Magazine*, oct. 1950, p. 661.
4. Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, 1992, p. 352.
5. Conference Report, avr. 1970, p. 59.
6. Conference Report, oct. 1970, p. 90-91.
7. Conference Report, avr. 1970, p. 59.
8. Conference Report, oct. 1970, p. 91-92 ; voir aussi Joseph F. Smith, Conference Report, oct. 1903, p. 87.
9. Voir « Nos responsabilités en tant que détenteurs de la prêtrise », *L'Étoile*, déc. 1971, p. 355.
10. Conference Report, oct. 1970, p. 92.
11. Conference Report, avr. 1970, p. 59.
12. Voir « Les bénédictions de la prêtrise », *L'Étoile*, sept. 1972, p. 356.
13. Conference Report, oct. 1970, p. 92.
14. Conference Report, avr. 1970, p. 58.



Le baptême

« Le baptême est littéralement... un transplatement, ou une résurrection d'une vie à une autre : d'une vie de péché à une vie spirituelle. »

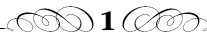
Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith

Lors de la conférence générale d'avril 1951, Joseph Fielding Smith parla de l'expérience qu'il eut soixante-sept ans auparavant lorsqu'il se fit baptiser à l'âge de huit ans. Il raconta que le jour de son baptême, il eut l'impression de « se tenir pur et propre devant le Seigneur ». Mais il apprit qu'il devrait faire des efforts tout au long de sa vie pour rester dans cet état. Il se souvient : « J'avais une sœur qui était très gentille, comme toutes mes sœurs, et qui m'inculqua le besoin de me préserver des souillures du monde. Ce qu'elle m'a enseigné le jour de mon baptême m'est resté tous les jours de ma vie¹. »

Fidèle à l'enseignement de sa sœur, le président Smith incita les membres de l'Église à respecter l'alliance de leur baptême : à demeurer « dans la vie spirituelle » qu'ils avaient reçue lorsqu'ils s'étaient fait baptiser². Il déclara :

« On ne peut pas donner de recommandation plus importante aux membres de l'Église que celle de respecter les commandements après le baptême. Le Seigneur nous offre le salut à condition que nous nous repentions et que nous soyons fidèles à ses lois³. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



Le baptême par immersion est une similitude de la naissance, de la mort et de la résurrection.

Le baptême, troisième principe et première ordonnance de l'Évangile, est indispensable au salut et à l'exaltation dans le royaume de



Cette peinture représente un homme en train d'être baptisé dans le Dniepr près de Kiev (Ukraine).

Dieu. Premièrement, le baptême est le moyen par lequel la personne repentante obtient la rémission des péchés. Deuxièmement, c'est la porte pour entrer dans le royaume de Dieu. Dans sa conversation avec Nicodème, le Seigneur nous dit cela dans Jean 3:1-11...

Le baptême s'accomplit par immersion dans l'eau... Le baptême ne peut être accompli autrement que par l'immersion du corps tout entier dans l'eau, et ce, pour les raisons suivantes :

(1) C'est une similitude de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection de Jésus-Christ et de toutes les autres personnes qui sont ressuscitées.

(2) Le baptême est aussi une naissance et une similitude de la naissance d'un enfant dans ce monde.

(3) Le baptême est littéralement, en plus d'un symbole de la résurrection, un transplatement, ou une résurrection d'une vie à une autre : d'une vie de péché à une vie spirituelle.

Je veux m'attarder sur la deuxième raison : Le baptême est aussi une naissance et une similitude de la naissance d'un enfant dans ce monde... Dans Moïse 6:58-60, on lit :

« C'est pourquoi, je vous donne le commandement d'enseigner libéralement ces choses à vos enfants, disant :

« Que c'est en raison de la transgression que se produit la chute, laquelle chute apporte la mort, et, étant donné que vous êtes nés dans le monde par l'eau, le sang et l'esprit, que j'ai faits, et qu'ainsi de la poussière est sortie une âme vivante, de même vous devez naître de nouveau d'eau et de l'Esprit, dans le royaume des cieux, et être purifiés par le sang, le sang de mon Fils unique, afin d'être sanctifiés de tout péché et de jouir des paroles de la vie éternelle dans ce monde et de la vie éternelle dans le monde à venir, la gloire immortelle.

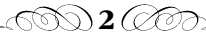
« Car par l'eau vous gardez le commandement ; par l'Esprit vous êtes justifiés, et par le sang vous êtes sanctifiés. »...

Tout enfant qui vient dans ce monde est porté dans l'eau, et naît dans l'eau et de sang et de l'esprit. Ainsi quand nous naissons dans le royaume de Dieu, nous devons naître de la même façon : naître dans l'eau par le baptême, être purifiés et sanctifiés par l'effusion du sang du Christ et être justifiés par l'Esprit de Dieu, car le

baptême n'est pas complet sans le baptême du Saint-Esprit. On voit le parallèle entre la naissance dans le monde et la naissance dans le royaume de Dieu...

Venons-en à la troisième raison : Le baptême est littéralement, en plus d'un symbole de la résurrection, un transplancement, ou une résurrection d'une vie à une autre : d'une vie de péché à une vie spirituelle...

Tous les hommes et toutes les femmes... ont besoin du repentir... Ils sont spirituellement morts. Comment vont-ils revenir ? En étant ensevelis dans l'eau. Ils sont morts et sont ensevelis dans l'eau et se lèvent dans la résurrection de l'esprit pour retourner dans la vie spirituelle. C'est cela le baptême⁴.



Les petits enfants qui n'ont pas atteint l'âge de responsabilité n'ont pas besoin du baptême parce qu'ils sont rachetés par l'expiation de Jésus-Christ.

Je sais que les petits enfants qui n'ont pas atteint l'âge de responsabilité, et ne sont donc pas coupables de péché, sont... rachetés par le sang du Christ et que c'est une grave moquerie de prétendre qu'ils ont besoin du baptême, niant ainsi la justice et la miséricorde de Dieu [voir Moroni 8:20-23]⁵.

Le Seigneur dit ceci dans la vingt-neuvième section des Doctrine et Alliances (versets 46-47) :

« Mais voici, je vous dis que les petits enfants sont rachetés depuis la fondation du monde par l'intermédiaire de mon Fils unique ;

« C'est pourquoi, ils ne peuvent pécher, car le pouvoir de tenter les petits enfants n'est donné à Satan que lorsqu'ils commencent à devenir responsables devant moi. »

C'est bon à entendre. « Les petits enfants sont rachetés depuis la fondation du monde. » Qu'est-ce que cela signifie ? Cela veut dire qu'avant que les fondations de cette terre soient posées, ce plan de rédemption, le plan du salut que nous sommes supposés suivre dans cette condition mortelle, était préparé en totalité, et que Dieu, connaissant la fin depuis le commencement, a prévu la rédemption des petits enfants par l'intermédiaire de l'expiation de Jésus-Christ...

Quand vous regardez le visage d'un petit enfant et quand il lève les yeux vers vous et vous sourit, pouvez-vous croire que ce petit enfant est souillé par quelque forme de péché que ce soit qui le priverait de la présence de Dieu s'il venait à mourir ?...

Je me souviens d'une famille américaine qui vivait en Angleterre quand j'étais dans le champ de la mission là-bas... Quand [le mari] a entendu prêcher les missionnaires dans la rue, il les a invité chez lui parce qu'ils étaient ses compatriotes. Il n'était pas intéressé par l'Évangile ; il s'intéressait à eux parce qu'ils venaient aussi des États-Unis. Il s'avère que je travaillais là-bas. Je n'étais pas le premier à lui prêcher mais j'ai été invité chez lui plus tard...

Nous pensions que nous allions nous rendre chez lui et parler de baseball, de football et d'autres choses, et comparer les États-Unis à la Grande-Bretagne, choses qui l'intéressaient. C'est ce que nous avons fait et au début nous n'avons pas dit un mot au sujet de la religion. Nous sommes revenus plusieurs fois et il pensait que nous étions des gars bien sympathiques parce que nous n'étions pas en train d'essayer de lui imposer notre religion. Mais après un temps, ils ont commencé à poser des questions – nous savions qu'ils le feraient – et un soir alors que nous étions chez eux, la femme de cet homme s'est tournée vers moi et a dit : « Frère Smith, j'aimerais vous poser une question. » Avant de pouvoir parler, elle a commencé à pleurer. Je ne savais pas ce qu'elle avait. Elle a sangloté et quand elle s'est ressaisie suffisamment pour poser la question, elle m'a raconté cette histoire :

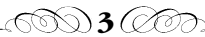
Quand ils sont arrivés en Angleterre, ils ont eu le malheur de perdre un bébé... Ils sont allés voir l'ecclésiastique [de l'Église qu'ils fréquentaient] pour que le bébé ait un enterrement chrétien... L'ecclésiastique lui a dit : « Nous ne pouvons pas faire d'enterrement chrétien pour votre enfant parce qu'il n'a pas été baptisé. Votre bébé est perdu. » C'était une façon plutôt brutale de dire les choses mais c'est ainsi qu'elle a raconté l'histoire, et le cœur de cette femme n'arrêtait pas de souffrir depuis deux ou trois ans. Alors elle m'a posé la question : « Mon bébé est-il perdu ? Ne le reverrai-je jamais ? » J'ai pris le Livre de Mormon et je lui ai lu les paroles de Mormon à son fils Moroni [voir Moroni 8]. J'ai dit : « Votre bébé n'est pas perdu. Aucun bébé ne l'est. Ils sont tous sauvés dans le royaume de Dieu quand ils meurent. »...

« Et je vis aussi que tous les enfants qui meurent avant de parvenir à l'âge de responsabilité sont sauvés dans le royaume céleste de Dieu. » [D&A 137:10.] C'est ce que le Seigneur a dit à Joseph Smith, le prophète, dans une révélation ou une vision qu'il a eue dans le temple de Kirtland. N'est-ce pas bon à entendre ? N'est-ce pas juste ? N'est-ce pas légitime ?... [Un bébé] n'est pas responsable du péché originel. Il n'est responsable d'aucun péché et la miséricorde de Dieu le réclame et il est racheté.

Mais qu'en est-il de vous et de moi ? En ce qui nous concerne, nous sommes capables de comprendre, et le Seigneur dit : « N'ai-je pas commandé à quiconque a de la connaissance de se repentir ? » [D&A 29:49.] Nous avons reçu le commandement de nous repentir, d'être baptisés, d'être lavés de nos péchés dans les eaux du baptême parce que nous sommes capables de comprendre et que nous avons tous péché. Mais vous et moi ne nous sommes pas fait baptiser pour ce qu'Adam a fait. Je me suis fait baptiser afin d'être purifié de ce que j'ai fait personnellement et de pouvoir entrer dans le royaume de Dieu, et il en est de même pour vous...

Le Seigneur a pris des dispositions pour que les personnes qui sont sans la loi et les petits enfants ne soient pas soumis à la loi du repentir. Comment pourrait-on enseigner à un petit enfant à se repentir ? Il n'y a rien dont il doive se repentir.

Le Seigneur a fixé – et c'est son propre jugement – l'âge de responsabilité à huit ans. Une fois que l'on est parvenu à l'âge de huit ans, on est censé avoir suffisamment de compréhension pour se faire baptiser. Le Seigneur se charge de ceux qui sont plus jeunes⁶.



Toute personne baptisée dans l'Église a contracté une alliance avec le Seigneur.

Toute personne qui entre dans les eaux du baptême conclut une alliance.

« De plus, à titre de commandement à l'Église, concernant la manière de baptiser : Tous ceux qui s'humilient devant Dieu, désirent être baptisés, se présentent le cœur brisé et l'esprit contrit, témoignent devant l'Église qu'ils se sont sincèrement repentis de tous leurs péchés et sont disposés à prendre sur eux le nom de Jésus-Christ, étant déterminés



« Toute personne baptisée dans l'Église a contracté avec le Seigneur l'alliance de respecter ses commandements. »

à le servir jusqu'à la fin, et montrent vraiment par leurs œuvres qu'ils ont reçu de l'Esprit du Christ pour la rémission de leurs péchés, ceux-là seront reçus par le baptême dans son Église » (D&A 20:37)⁷.

Je lis ceci à la cinquante-neuvième section des Doctrines et Alliances :

« C'est pourquoi, je leur donne un commandement qui dit ceci : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de tout ton pouvoir, de tout ton esprit et de toute ta force ; et tu le serviras au nom de Jésus-Christ.

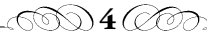
« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tu ne déroberas pas et tu ne commettras pas d'adultère, ni ne tueras, ni ne feras rien de semblable.

« Tu remercieras le Seigneur, ton Dieu, en toutes choses. » [D&A 59:5-7.]

Toute personne baptisée dans son Église a contracté avec le Seigneur l'alliance de respecter ses commandements et, dans ce commandement répété dans la dispensation actuelle, il nous est dit que nous devons servir le Seigneur de tout notre cœur, de tout notre esprit et de toute notre force, et cela également au nom de Jésus-Christ. Tout ce que nous faisons doit l'être au nom de Jésus-Christ.

Dans les eaux du baptême, nous avons fait alliance de respecter ces commandements, de servir le Seigneur, d'observer le premier et plus grand commandement de tous qui est d'aimer le Seigneur notre Dieu, de respecter le plus grand commandement suivant qui est d'aimer notre prochain comme nous-mêmes et de lui prouver, de tout notre pouvoir, toute notre force, de tout notre cœur, que nous vivrions « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » [D&A 84:44], d'être obéissants et humbles, diligents à son service, disposés à obéir, à écouter les recommandations des personnes qui président sur nous et de tout faire en ayant l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu.

Nous ne devons pas oublier ces choses car nous, membres de l'Église, sommes tenus d'obéir à ce commandement⁸.



Pour obtenir la totalité des bénédictions de l'Évangile, nous devons continuer à être humbles, repentants et obéissants après le baptême.

L'un des grands objectifs de la véritable Église est d'enseigner aux hommes ce qu'ils doivent faire après le baptême pour recevoir la totalité des bénédictions de l'Évangile⁹.

Toute âme baptisée, véritablement baptisée, s'est humiliée ; son cœur est brisé ; son esprit est contrit ; elle a fait alliance devant Dieu de respecter ses commandements et elle a abandonné tous ses péchés. Ensuite, une fois que cette personne est entrée dans l'Église, est-elle en droit de pécher ? Peut-elle abandonner ? Peut-elle se livrer aux choses que le Seigneur a dit qu'il fallait éviter ? Non. Il est tout aussi nécessaire d'avoir cet esprit contrit, ce cœur brisé après le baptême qu'avant¹⁰.

J'ai entendu certains de nos jeunes gens, et d'autres moins jeunes, parler du baptême. Ils disent que, si le baptême est pour la rémission des péchés, ils ne voient pas pourquoi un homme ne doit pas être baptisé chaque fois qu'il commet un péché. En voyez-vous la raison ? Tant qu'un homme pêche et demeure dans la vie spirituelle, il est vivant, il peut se repentir et être pardonné. Il n'a pas besoin d'être baptisé pour être ramené là où il est déjà¹¹.

Qui, parmi les saints des derniers jours, cherche une place dans le royaume téléste ? Qui, parmi les saints des derniers jours, cherche une place dans le royaume terrestre ? Nous devrions souhaiter n'avoir rien à faire avec ces royaumes ; ce n'est pas l'intention de l'homme qui est baptisé dans l'Église, ou cela ne devrait pas l'être, de vivre de façon à ne pas avoir de place dans le royaume céleste de Dieu ; car le baptême lui-même est la voie vers ce royaume. Le baptême a une double nature ; d'abord la rémission des péchés, puis l'entrée dans le royaume de Dieu, pas dans le royaume téléste, ni dans le royaume terrestre, mais l'entrée dans le royaume céleste, là où Dieu vit. C'est la raison d'être du baptême ; c'est la raison d'être du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, de nous préparer afin de pouvoir, par l'obéissance, continuer d'avancer, en respectant les commandements du Seigneur, jusqu'à ce que nous recevions la plénitude dans le royaume céleste¹².

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- En lisant les souvenirs du président Smith dans « Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith », pensez à votre baptême. Comment votre compréhension du baptême a-t-elle progressé depuis ? Comment pouvons-nous aider les membres de notre famille ou des amis à se préparer au baptême ?
- Qu'est-ce que les enseignements du président Smith dans la partie 1 vous ont aidé à mieux comprendre au sujet du baptême ? Comment ses enseignements sur le symbolisme du baptême nous donnent-ils une meilleure compréhension de l'alliance du baptême ?
- Qu'est-ce que le récit de la partie 2 enseigne sur l'amour de notre Père céleste pour ses enfants ? Pensez à des gens que vous connaissez qui pourraient tirer profit de la doctrine enseignée dans ce récit.
- Réfléchissez aux efforts que vous faites pour respecter l'alliance du baptême (voir la partie 3). En quoi cette alliance influence-t-elle vos relations avec les membres de votre famille et les autres personnes ?
- Réfléchissez à la citation du président Smith au début de la partie 4. À votre avis, pourquoi les gens ont-ils besoin d'être instruits une fois qu'ils ont été baptisés ? Comment pouvons-nous nous aider mutuellement à respecter l'alliance du baptême ?

Écritures apparentées

Matthieu 3:13-17 ; 2 Néphi 31:5-13 ; Mosiah 18:8-13 ; 3 Néphi 11:31-39 ; D&A 68:25-27 ; Quatrième article de foi

Aide pédagogique

« Vous pouvez aider vos élèves à être plus sûrs de leur capacité de participer à la discussion si vous réagissez de manière positive à chaque commentaire sincère. Par exemple, vous pouvez dire : 'Merci de votre réponse. Elle est très judicieuse'... ou 'C'est un bon exemple' ou 'Je vous remercie de tout ce que vous avez dit aujourd'hui' » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 64).

Notes

1. Conference Report, avril 1951, p. 57-58.
2. « Repentance and Baptism », *Deseret News*, 30 mars 1935, section sur l'Église, p. 8 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 2:304.
3. Conference Report, oct. 1970, p. 7.
4. « Repentance and Baptism », p. 6, 8 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:302-304.
5. « Testimony of Elder Joseph F. Smith Jr. », *Liahona : The Elder's Journal*, 30 mars 1915, p. 629.
6. « Redemption of Little Children », *Deseret News*, 29 avril 1939, section sur l'Église, p. 7.
7. « Seek Ye Earnestly the Best Gifts », *Ensign*, juin 1972, p. 2.
8. Conference Report, avril 1940, p. 95 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:305-306.
9. « The Plan of Salvation », *Ensign*, nov. 1971, p. 5.
10. Conference Report, octobre 1950, p. 12 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:306.
11. « Repentance and Baptism », p. 8 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:304.
12. Conference Report, avril 1922, p. 60-61.



« Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint-Esprit vint sur eux » (Actes 19:6).



Le don du Saint-Esprit

« Après le baptême et la confirmation, nous pouvons devenir les compagnons du Saint-Esprit qui nous enseignera les voies du Seigneur, vivifiera notre esprit et nous aidera à comprendre la vérité. »

Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith

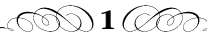
Joseph Fielding Smith enseignait que tous les membres fidèles de l'Église ont « le droit de recevoir les révélations qui sont utiles et nécessaires pour être guidés personnellement ¹. Il recherchait toujours cette inspiration personnelle, particulièrement dans ses efforts pour instruire et protéger ses fils et ses filles. Francis M. Gibbons, qui était secrétaire de la Première Présidence, raconte l'expérience suivante que lui rapporta Reynolds (surnommé Reyn), fils du président Smith.

« Reyn confia qu'il eut une cigarette à la bouche seulement une seule fois dans sa vie, et cela pendant un instant très court. Cela se produisit quand il était élève au collège de Roosevelt à Salt Lake City. L'entrée [de l'école] donnait sur une petite rue calme où il y avait très peu de circulation. Ce jour-là, Reyn venait de sortir par l'entrée principale de l'école avec un ami qui fumait et qui l'incita, comme il l'avait souvent fait, à 'essayer juste une fois'. Cette fois, l'ami parvint à ses fins. Reyn prit l'une des cigarettes et l'alluma. Il avait à peine tiré quelques bouffées, qu'une voiture s'arrêta le long du trottoir. Le père de Reyn était au volant. En baissant la vitre, frère Smith dit à son fils stupéfait : 'Reynolds, je souhaite te parler ce soir après le repas', puis il partit. Reyn raconta : « Quand mon père m'appelait Reynolds, je savais qu'il ne plaisantait pas. » Frère Smith laissa Reyn ruminer sa culpabilité le reste de l'après-midi et pendant le repas du soir, au cours duquel il parla étonnamment peu. Ensuite, assis, mal à l'aise, dans le bureau de son père... Reynolds fit face au jugement. Ce qu'il reçut fut simplement un sermon bienveillant et aimant sur les

méfais de ‘cette vilaine habitude’ et un rappel de qui il était et des répercussions que sa conduite avait sur la famille tout entière. Pour terminer, frère Smith fit promettre à Reyn qu’il ne mettrait plus jamais de cigarette à la bouche. Reyn prit cet engagement. Il raconte : ‘Cela ne s’est plus jamais produit.’ Pendant toutes les années qui suivirent, notamment une période passée dans la marine américaine pendant la Deuxième Guerre mondiale, où la cigarette était endémique, il respecta l’engagement qu’il avait pris auprès de son père.

En réfléchissant à cette expérience, frère Gibbons observa : « Les chances pour que Joseph Fielding Smith fasse son apparition dans cette rue isolée au moment même où son jeune fils allumait sa seule et unique cigarette étaient quasiment nulles. Bien qu’il ne l’ait pas dit, l’attitude et le ton de Reyn laissaient supposer que l’incident l’avait convaincu de la profondeur et du pouvoir extraordinaire de la sensibilité spirituelle de son père, particulièrement quand il était question du bien-être de sa famille². »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



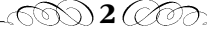
La mission du Saint-Esprit est de rendre témoignage du Père et du Fils et de la vérité de toute chose.

Le Saint-Esprit est le troisième membre de la Divinité. C’est un Esprit qui a la forme d’un homme. Le Père et le Fils sont des personnages ayant un tabernacle ; ils ont un corps de chair et d’os. Le Saint-Esprit est un personnage d’esprit et n’a qu’un corps d’esprit [voir D&A 130:22]. Sa mission est de rendre témoignage du Père et du Fils et de la vérité de toutes choses [voir 2 Néphé 31:18 ; Moroni 10:5]³.

Il participe aux choses du Père et du Fils et les révèle aux personnes qui servent fidèlement le Seigneur. C’est grâce aux enseignements du Consolateur, ou Saint-Esprit, que les apôtres se sont souvenus des instructions de Jésus-Christ [voir Jean 14:26]. C’est par les enseignements du Saint-Esprit que vient la prophétie [voir 2 Pierre 1:21]⁴.

L’Esprit de Dieu parlant à l’esprit de l’homme a la puissance de communiquer la vérité avec un plus grand effet et une plus grande intelligence que cela ne pourrait se faire par le contact personnel,

même avec des êtres célestes. Grâce au Saint-Esprit, la vérité est assimilée dans les fibres et les tissus mêmes du corps de sorte qu'on ne peut l'oublier⁵.



Le Saint-Esprit manifeste la vérité aux gens honnêtes de partout.

Nous croyons que le Saint-Esprit est un révélateur et qu'il rend témoignage aux gens honnêtes de partout que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, que Joseph Smith est un prophète et que cette Église est « la seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre » (D&A 1:30).

Personne ne doit demeurer dans l'obscurité ; la lumière de l'Évangile éternel est là et tout chercheur sincère sur la terre peut obtenir du Saint-Esprit le témoignage personnel de la véracité et de la nature divine de l'œuvre du Seigneur.

Pierre a dit : « Dieu ne fait point acception de personnes, mais... en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable » (Actes 10:34-35), ce qui signifie que le Seigneur déverse son Esprit sur les fidèles afin qu'ils connaissent par eux-mêmes les vérités de cette religion⁶.

Le Saint-Esprit se manifeste à toutes les personnes qui demandent à connaître la vérité, tout comme il le fit pour Corneille [voir Actes 10]. On peut lire dans le Livre de Mormon ces paroles de Moroni, écrites au moment où il termine les annales, chapitre 10, verset 4 :

« Et lorsque vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. »

Tout homme peut recevoir une manifestation du Saint-Esprit, même s'il n'appartient pas à l'Église, s'il recherche sincèrement la lumière et la vérité. Le Saint-Esprit viendra et donnera à l'homme le témoignage qu'il recherche, puis il se retirera⁷.

3

Après le baptême, le don du Saint-Esprit est conféré par l'imposition des mains.

À l'époque de l'Église primitive de Jésus-Christ, il était promis que toutes les personnes qui se repentaient, se faisaient baptiser pour la rémission des péchés et étaient fidèles, recevraient le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains. Cette même promesse a été faite à toutes les personnes qui acceptent l'Évangile dans cette dispensation, car le Seigneur a dit :

« Quiconque aura la foi, vous le confirmerez dans mon Église par l'imposition des mains, et je lui conférerai le don du Saint-Esprit. » [D&A 33:15]⁸.

On ne peut obtenir le don du Saint-Esprit en priant pour l'avoir, en payant sa dîme, en gardant la Parole de Sagesse, ni même en étant baptisé d'eau pour la rémission des péchés. On doit compléter ce baptême par le baptême d'Esprit. Le prophète a dit un jour que, si l'on ne confirme pas quelqu'un et si on ne lui confère pas le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, autant baptiser un sac de sable. On ne peut l'obtenir autrement⁹.

Je crois à la doctrine de l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit, grâce auquel nous entrons en communion avec notre Père céleste et apprenons ses voies afin de marcher dans ses sentiers¹⁰.

4

Grâce au don du Saint-Esprit, les membres de l'Église peuvent avoir la compagnie constante du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit est le Messager, ou le Consolateur, que le Sauveur a promis d'envoyer à ses disciples après sa crucifixion. Ce Consolateur doit, par son influence, être le compagnon constant de toute personne baptisée et œuvrer auprès des membres de l'Église par la révélation et l'inspiration, par la connaissance de la vérité afin qu'ils marchent dans sa lumière. C'est le Saint-Esprit qui éclaire l'esprit du membre véritablement baptisé. C'est par lui que l'on reçoit la révélation personnelle et que la lumière de la vérité est établie dans notre cœur¹¹.

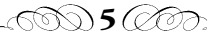
Une fois que nous nous sommes fait baptiser, nous sommes confirmés. À quoi sert cette confirmation ? À nous donner la compagnie du

Saint-Esprit, à nous donner le droit sacré d'être guidés par le troisième membre de la Divinité afin que notre esprit soit éclairé, afin que nous soyons vivifiés par le Saint-Esprit pour rechercher la connaissance et la compréhension de tout ce qui a trait à notre exaltation¹².

Après le baptême et la confirmation, nous pouvons devenir les compagnons du Saint-Esprit qui nous enseignera les voies du Seigneur, vivifiera notre esprit et nous aidera à comprendre la vérité¹³.

Nous avons la promesse qu'une fois baptisés, si nous sommes loyaux et fidèles, nous serons guidés par le Saint-Esprit. Dans quel but ? Pour nous instruire, nous diriger, nous témoigner des principes salvateurs de l'Évangile de Jésus-Christ. Tout enfant assez âgé pour se faire baptiser et qui l'est, a le droit d'être guidé par le Saint-Esprit. J'ai entendu des gens dire qu'un petit enfant de huit ans ne peut pas comprendre. Je sais que c'est faux. J'avais le témoignage de cette vérité quand j'avais huit ans grâce au Saint-Esprit. Je l'ai depuis lors¹⁴.

Quelle merveilleuse bénédiction que d'être constamment guidé par le Saint-Esprit et d'avoir la manifestation des mystères du royaume de Dieu¹⁵.



La compagnie du Saint-Esprit n'est possible que pour les personnes qui se préparent à le recevoir.

Je pense qu'il y a de nombreux membres de cette Église qui se sont fait baptiser pour la rémission de leurs péchés et à qui l'on a imposé les mains pour le don du Saint-Esprit mais qui n'ont jamais reçu ce don, c'est-à-dire, ses manifestations. Pourquoi ? Parce qu'ils ne se sont jamais qualifiés pour recevoir ces manifestations. Ils ne se sont jamais humiliés. Ils n'ont jamais pris les mesures nécessaires pour se préparer à la compagnie du Saint-Esprit. Par conséquent, ils vivent sans cette connaissance ; ils manquent de compréhension. Quand des gens malins et rusés dans leur tromperie vont les trouver pour critiquer les dirigeants et la doctrine de l'Église, ces membres faibles n'ont pas suffisamment de compréhension, d'information et d'inspiration provenant de l'Esprit du Seigneur pour résister aux fausses doctrines et aux enseignements mensongers. Ils écoutent et pensent qu'ils ont peut-être fait une erreur et vous apprenez qu'ils ont quitté l'Église parce qu'ils n'ont pas la compréhension¹⁶.



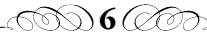
« C'est un commandement du Seigneur que les membres de l'Église soient diligents dans leurs activités et leur étude des vérités fondamentales de l'Évangile telles qu'elles ont été révélées. »

C'est un commandement du Seigneur que les membres de l'Église soient diligents dans leurs activités et leur étude des vérités fondamentales de l'Évangile telles qu'elles ont été révélées. L'Esprit du Seigneur ne continuera pas de lutter avec les indifférents, les insoumis et les rebelles qui ne parviennent pas à vivre dans la lumière de la vérité divine. C'est la prérogative de toute personne baptisée d'avoir un témoignage durable du rétablissement de l'Évangile, mais ce témoignage s'affaiblira et finira par disparaître si nous ne recevons pas constamment des bienfaits spirituels par l'étude, l'obéissance et la recherche diligente afin de connaître et de comprendre la vérité¹⁷.

Nous avons le droit d'être guidés par le Saint-Esprit, mais nous ne pouvons être guidés par lui si nous refusons obstinément de tenir compte des révélations qui ont été données pour nous aider à comprendre et nous guider dans la lumière et la vérité de l'Évangile éternel. Nous ne pouvons espérer être ainsi guidés lorsque nous refusons d'examiner ces grandes révélations qui signifient tant pour nous aussi bien temporellement que spirituellement. Or si nous nous trouvons

dans cet état d'incrédulité ou de refus de rechercher la lumière et la connaissance que le Seigneur a mises à notre portée, nous risquons d'être trompés par des esprits mauvais, par les doctrines de démons et par les enseignements des hommes [voir D&A 46:7]. Lorsque ces fausses influences se présenteront à nous, nous n'aurons pas l'intelligence sélective qui nous permettra de les discerner et de savoir qu'elles ne sont pas du Seigneur. Et ainsi nous pouvons devenir la proie des impies, des méchants, des malins, de la ruse des hommes¹⁸.

L'Esprit du Seigneur ne demeure pas dans des tabernacles impurs et quand une personne se détourne de la vérité pour cause de méchanceté, l'Esprit ne la suit pas et se retire, et à la place vient l'esprit d'erreur, de désobéissance, de méchanceté, de destruction éternelle¹⁹.



Lorsque nous restons fidèles, le Saint-Esprit nous donne les révélations qui nous guident et nous dirigent tout au long de notre vie.

Le Seigneur a promis à toutes les personnes qui se repentent et restent fidèles, en faisant preuve d'un esprit d'humilité et de diligence, qu'elles auront le droit d'être guidées par l'Esprit de Dieu. Cet Esprit les guidera et les dirigera tout au long de leur vie²⁰.

Chaque membre de l'Église a reçu l'imposition des mains sur la tête pour le don du Saint-Esprit. Il a le droit de recevoir les révélations qui lui sont utiles et nécessaires pour être guidé personnellement ; non pas pour l'Église mais pour lui-même. Il a le droit, par son obéissance et son humilité, de recevoir la lumière et la vérité qui sont révélées par l'Esprit de vérité et celui qui écoute cet Esprit et recherche le don de l'Esprit avec foi et humilité ne sera pas trompé²¹.

Nous devons marcher en sainteté de vie dans la lumière et la vérité avec la compréhension correcte qui vient du don et du pouvoir du Saint-Esprit promis à tous ceux qui croient au point de se repentir et qui reçoivent les paroles de la vie éternelle. Si nous sommes en communion avec cet Esprit, nous marchons dans la lumière et sommes en communion avec Dieu²².

Chaque membre de l'Église a la possibilité de connaître la vérité, de dire la vérité, d'avoir l'inspiration du Saint-Esprit ; c'est notre

bénédiction personnelle... de recevoir la lumière et de marcher dans la lumière ; et si nous persévérons en Dieu, c'est-à-dire, si nous respectons tous ses commandements, nous recevons davantage de lumière jusqu'à ce qu'arrive pour nous le jour parfait de connaissance [voir D&A 50:24]²³.

Finalement, nous retournerons en présence de Dieu notre Père grâce aux conseils du Saint-Esprit²⁴.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Qu'est-ce que l'histoire relatée dans « Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith » enseigne au sujet du Saint-Esprit ? À quelle occasion le Saint-Esprit vous a-t-il poussé à aider quelqu'un ?
- Le président Smith mentionne « l'Esprit de Dieu parlant à l'esprit de l'homme » (partie 1). En quoi la communication avec notre esprit est-elle différente de la communication par nos oreilles et par nos yeux ? En quoi est-elle plus puissante ?
- Quelle différence y a-t-il entre recevoir une manifestation de l'Esprit, comme Corneille, et recevoir le don du Saint-Esprit ? (Voir la partie 2.)
- Le président Smith enseigne que le baptême est incomplet sans le don du Saint-Esprit (voir la partie 3). En quoi votre vie serait-elle incomplète sans le don du Saint-Esprit ?
- Réfléchissez aux enseignements du président Smith dans la partie 4 sur ce que signifie avoir la compagnie constante du Saint-Esprit. Quelles bénédictions avez-vous reçues grâce à sa compagnie ?
- Que pouvons-nous faire pour nous préparer à recevoir la compagnie du Saint-Esprit ? (On trouve des exemples dans la partie 5.)
- En parcourant la partie 6, faites attention à l'inspiration que vous pouvez recevoir du Saint-Esprit. Comment les parents peuvent-ils apprendre à leurs enfants à reconnaître et à recevoir cette inspiration ?

Écritures apparentées

Jean 16:13 ; Actes 19:1-6 ; 1 Corinthiens 12:3 ; 1 Néphî 10:17-19 ; 2 Néphî 31:15-20 ; 3 Néphî 19:9 ; D&A 46:13 ; Quatrième article de foi.

Aide pédagogique

« Ne vous inquiétez pas si les élèves restent silencieux pendant quelques secondes quand vous avez posé une question. Ne répondez pas vous-même à la question. Laissez à vos élèves le temps de trouver une réponse. Cependant, un silence prolongé peut vouloir dire qu'ils ne comprennent pas la question et que vous devez la reformuler. » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 69).

Notes

1. Conference Report, avril 1940, p. 96.
2. Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith : Gospel Scholar, Prophet of God*, 1992, p. xiv-xv.
3. Correspondance personnelle, citée dans *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 1:45 ; italiques supprimés.
4. Correspondance personnelle, citée dans *Doctrine du salut*, 1:45.
5. « The Sin against the Holy Ghost » *Instructor*, oct. 1935, p. 431 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:53.
6. « Out of the Darkness », *Ensign*, juin 1971, p. 4.
7. « Address by Elder Joseph Fielding Smith before Seminary Teachers », *Deseret News*, 27 avril 1935, section sur l'Église, p. 7 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:48.
8. « Avoid Needless Speculations », *Improvement Era*, déc. 1933, p. 866 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:45.
9. « Address by Elder Joseph Fielding Smith before Seminary Teachers », p. 7 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:47 ; *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, 2007, p. 102.
10. Conference Report, avril 1915, p. 118.
11. *Answers to Gospel Questions*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 5 vol., 1957-1966, 2:149-150.
12. « Seek Ye Earnestly the Best Gifts », *Ensign*, juin 1972, p. 2.
13. Correspondance personnelle, citée dans *Doctrine du salut*, 1:49.
14. Conference Report, oct. 1959, p. 19.
15. *Answers to Gospel Questions*, 4:90.
16. « Seek Ye Earnestly the Best Gifts », p. 3.
17. Conference Report, oct. 1963, p. 22.
18. Conference Report, oct. 1952, p. 59-60 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:49.
19. Conference Report, avril 1962, p. 45.
20. Conference Report, avril 1931, p. 68.
21. Conference Report, avril 1940, p. 96.
22. Conference Report, avril 1916, p. 74 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 3:258.
23. « What a Prophet Means to Latter-day Saints », *Relief Society Magazine*, janvier 1941, p. 7.
24. Conference Report, avril 1955, p. 51.



« Le mariage, tel que les saints des derniers jours le comprennent, est une alliance destinée à être éternelle. »



Le mariage éternel

*« La plénitude et les bénédictions de la prêtrise
et de l'Évangile découlent du mariage céleste.
C'est l'ordonnance suprême de l'Évangile
et l'ordonnance suprême du temple. »*

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

À dix-huit ans, Joseph Fielding Smith apprit qu'une jeune femme du nom de Louie Emily Shurtliff allait venir vivre chez sa famille pendant ses études supérieures. Mais il fut tout de même agréablement surpris lorsqu'il rentra un jour du travail et découvrit Louie assise au piano familial et jouant un cantique. À partir de ce jour-là de la fin de l'été 1894, il naquit entre Joseph et Louie une amitié qui se renforça jusqu'à faire place à l'amour. Ils furent scellés le 26 avril 1898 dans le temple de Salt Lake City¹.

Louie et Joseph connurent une relation aimante. Lorsqu'il fut appelé, peu de temps après leur mariage, à partir pendant deux ans en mission en Angleterre, elle travailla pour son père afin de le soutenir financièrement. Elle le soutint aussi émotionnellement et spirituellement en lui envoyant des lettres d'encouragement. Après son retour, ils fondèrent un foyer heureux et accueillirent deux filles dans leur famille. Mais après dix ans de mariage, Louie tomba gravement malade au cours de sa troisième grossesse et mourut à l'âge de trente et un ans.

Joseph trouva du réconfort dans l'assurance que Louie était partie pour « un monde meilleur » et il écrivit dans son journal une prière dans laquelle il demandait à « être digne de la retrouver dans la gloire éternelle, d'être à nouveau uni à elle² ». Mais malgré le réconfort et l'espérance qu'il trouva dans l'Évangile, Louie lui manquait terriblement. Il s'inquiétait aussi pour ses filles qui n'avaient plus de mère au

foyer. Peu de temps après la mort de Louie, Joseph rencontra Ethel Georgina Reynolds. Bien que son amour pour Louie demeurât intact, il en vint à aimer Ethel, tout comme ses filles. Avec l'approbation de ses parents, de ceux de Louie et d'Ethel, Joseph demanda à Ethel de l'épouser. Ils furent scellés le 2 novembre 1908. Ils vécurent une vie heureuse et riche en événements avec les neuf autres enfants qu'ils eurent. Leur foyer se caractérisait par l'ordre, le travail, le respect, la propreté, une discipline douce, l'amour et les amusements sains³.

Après vingt-neuf ans de mariage, Ethel mourut d'une maladie débilitante qui l'avait affaiblie pendant quatre ans. Une fois de plus, Joseph se sentit seul mais trouva du réconfort dans l'assurance du mariage éternel⁴. Et une fois de plus, il rencontra quelqu'un avec qui il pouvait partager sa vie. Jessie Evans et lui furent scellés le 12 avril 1938. « Au cours des trente-trois années de vie qu'ils passèrent ensemble, elle l'accompagna presque partout. En retour, il l'aidait à faire les courses, à essuyer la vaisselle du souper et à faire des conserves de fruits en automne. Cela ne le gênait pas du tout d'être un apôtre et de porter un tablier⁵. » Jessie disait souvent à propos de son mari : « C'est l'homme le plus gentil que j'aie jamais rencontré. Je ne l'ai jamais entendu prononcer une parole désobligeante. » Il répondait d'ordinaire en souriant : « Je ne connais aucune parole désobligeante⁶ ».

Le biographe John J. Stewart écrit ceci sur la douceur et la compassion dont le président Smith faisait preuve envers Jessie : « Du haut de la chaire il exhortait les maris à être aimants et dévoués envers leur femme. Mais le sermon qui me touche vraiment est la fois où, par une chaude journée de juillet 1971, il a fait, en montant les avenues en pente raide du nord de Salt Lake City, neuf pâtés de maisons jusqu'au Latter-day Saint Hospital et a passé son quatre-vingt-quinzième anniversaire au chevet de sa femme, Jessie, malade. L'état de Jessie empirant, il est resté auprès d'elle jour et nuit, pendant plusieurs semaines, veillant sur elle avec inquiétude, lui apportant jusqu'à la fin le réconfort et l'encouragement qu'il pouvait lui donner⁷. »

Jessie mourut le 3 août 1971. Deux mois plus tard, le président Smith prononçait le discours d'ouverture de la conférence générale. Son témoignage montra que sa tristesse était apaisée par sa confiance au Seigneur et par l'espérance de la vie éternelle :

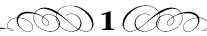
« J'ai envie de dire, comme Job autrefois, dont la connaissance venait de la même source que la mienne : 'Je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier jour sur la terre', et que 'dans ma chair je verrai Dieu : Je le verrai par moi-même, et mes yeux verront' (Job 19:25-27, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.).

« Et en unissant mon témoignage à celui de Job, je me permets aussi de m'unir à lui en actions de grâces pour le cri poussé dans l'angoisse et l'affliction de son âme : 'L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni' (Job 1:21).

« Je prie pour que nous soyons tous guidés par le pouvoir du Saint-Esprit afin de marcher en droiture devant le Seigneur et d'hériter la vie éternelle dans les demeures et les royaumes qui sont préparés pour ceux qui sont obéissants⁸. »

Après le discours du président Smith, Harold B. Lee, qui dirigeait la réunion, dit : « Je suis certain que les membres de l'Église du monde entier, conscients des circonstances dans lesquelles il a donné ce message puissant, sont grandement édifiés par le pouvoir et la force dont il a fait preuve ce matin devant nous. Président Smith, nous vous remercions du fond du cœur⁹. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith

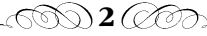


Le mariage céleste est l'ordonnance suprême de l'Évangile de Jésus-Christ.

Il n'est pas d'ordonnance liée à l'Évangile de Jésus-Christ qui soit plus importante, ou d'une nature plus solennelle ou plus sacrée, et plus nécessaire à [notre] joie éternelle... que le mariage¹⁰.

La plénitude et les bénédictions de la prêtrise et de l'Évangile découlent du mariage céleste. C'est l'ordonnance suprême de l'Évangile et l'ordonnance suprême du temple¹¹.

Je vous supplie, mes chers frères et sœurs qui êtes des bons membres de l'Église, d'aller au temple pour être mariés pour le temps et toute l'éternité¹².



Contrairement à ce qui se fait dans le monde, le mariage dure à jamais dans le plan de l'Évangile.

De très nombreuses personnes considèrent que le mariage n'est qu'un simple contrat ou accord entre un homme et une femme qui vont vivre ensemble dans les liens du mariage. En fait, c'est un principe éternel sur lequel l'existence de l'humanité repose. Le Seigneur a donné cette loi à l'homme au tout début de la terre dans le cadre de la loi de l'Évangile, et le premier mariage devait durer pour toujours. D'après la loi du Seigneur, chaque mariage doit durer pour toujours. Si toute l'humanité vivait en obéissant strictement à l'Évangile et avec cet amour qui est engendré par l'Esprit du Seigneur, tous les mariages seraient éternels ...

Le mariage, tel que les saints des derniers jours le comprennent, est une alliance destinée à être éternelle. Il est le fondement de l'exaltation éternelle, car sans lui il ne pourrait pas y avoir de progression éternelle dans le royaume de Dieu¹³.

Pour tous ceux d'entre nous qui lisent les journaux, qui écoutent les nouvelles à la radio et qui regardent la télévision, il est clair que trop de personnes ne considèrent pas le mariage et la cellule familiale avec le respect voulu par le Seigneur¹⁴.

Le mariage est une alliance sacrée et pourtant, en de nombreuses occasions, des gens vulgaires et impurs en font un sujet de plaisanteries grossières et le voient comme une blague et un caprice passager, et ce sont là des gens qui se croient raffinés mais qui ne respectent pas le caractère sacré de ce grand principe¹⁵.

Le Seigneur nous a donné son Évangile éternel pour qu'il soit une lumière et une bannière pour nous, et cet Évangile comprend le saint ordre du mariage, lequel a une nature éternelle. Nous ne devons pas et nous ne pouvons pas suivre les pratiques du monde concernant le mariage. Nous avons une plus grande lumière que le monde et le Seigneur attend plus de notre part que de la leur.

Nous savons ce qu'est l'ordre véritable du mariage. Nous connaissons la place de la cellule familiale dans le plan du salut. Nous savons que nous devons nous marier au temple et que nous devons



« Lorsqu'elles sont correctement organisées, les relations familiales et l'unité de la famille continueront dans la justice dans la vie à venir. »

nous garder purs et sans tache afin de recevoir le sceau de l'approbation du Saint-Esprit de promesse sur notre mariage.

Nous sommes les enfants d'esprit de notre Père éternel, qui a créé un plan de salut grâce auquel nous pourrions venir sur terre et progresser pour devenir semblables à lui. En d'autres termes, il a fourni un plan de l'Évangile qui nous permettrait d'avoir notre propre famille éternelle et d'obtenir la vie éternelle¹⁶.

Le Seigneur n'a jamais prévu que le mariage s'arrête à la mort physique. Son intention était de donner plus d'honneur, de domination et de pouvoir aux personnes qui font l'alliance et à l'unité continue et éternelle de la famille dans le royaume de Dieu. Ces bénédictions-là sont réservées aux personnes qui sont disposées à demeurer dans cette alliance comme le Seigneur l'a révélée. Ce n'est pas simplement une association entre un homme et une femme, car comme le Seigneur l'a dit, dans le mariage, ils deviennent une seule chair et se lancent dans un partenariat avec Dieu¹⁷.

 3

La fidélité à l'alliance du mariage apporte le bonheur et mène aux bénédictions de la gloire éternelle.

Je suis reconnaissant au Seigneur de la connaissance du caractère éternel de l'alliance du mariage, qui donne au mari le droit de réclamer sa femme et à la femme le droit de réclamer son mari dans le monde à venir, à condition qu'ils soient allés dans la maison du Seigneur et aient été unis pour le temps et toute l'éternité par quelqu'un qui détient le pouvoir de scellement, car cette grande bénédiction ne peut être obtenue d'aucune autre manière. Je suis également reconnaissant de savoir que lorsqu'elles sont correctement organisées, les relations familiales et l'unité de la famille continueront dans la justice dans la vie à venir¹⁸.

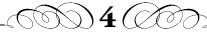
J'implore les personnes qui sont allées au temple et y ont été mariées de rester loyales et fidèles à leurs alliances et à leurs obligations, car elles ont contracté des alliances solennelles dans la maison du Seigneur¹⁹.

Rien ne préparera autant l'humanité à la gloire dans le royaume de Dieu que la fidélité à l'alliance du mariage...

Si on la reçoit correctement, cette alliance devient le moyen d'atteindre le plus grand bonheur. Le plus grand honneur dans cette vie et dans la vie à venir, la gloire, la domination et le pouvoir d'un amour parfait sont les bénédictions qui en découlent. Ces bénédictions de gloire éternelle sont réservées aux personnes qui sont disposées à respecter cette alliance et toutes les autres alliances de l'Évangile²⁰.

Qu'est-ce que le mariage signifie pour les membres de l'Église ? Cela signifie que, grâce à cette ordonnance, ils reçoivent la bénédiction suprême, celle de vies éternelles. C'est de cette façon que le Seigneur l'exprime, « vies éternelles », ce qui signifie non seulement que le mari et la femme entrent dans la vie éternelle, mais aussi que leurs enfants qui sont nés dans l'alliance auront droit aux vies éternelles grâce à leur fidélité. En outre, cela signifie que les relations entre mari et femme ne prendront pas fin après la résurrection des morts. Le Seigneur veut dire par là qu'ils auront une continuation des postérités pour toujours et que l'organisation de la famille n'aura pas de fin. [Voir D&A 132:19-24.]²¹

Afin d'accomplir les desseins de notre Père éternel, il doit y avoir une union, les maris et les femmes recevant les bénédictions qui sont promises aux personnes qui sont loyales et fidèles et qui les élèveront à la divinité. Ni l'homme, ni la femme ne peuvent recevoir seuls la plénitude des bénédictions du royaume de Dieu, mais ensemble ils peuvent recevoir toutes les bénédictions et tous les privilèges qui ont trait à la plénitude du royaume du Père²².



**Toute âme dont le cœur est droit aura l'occasion
de recevoir les bénédictions du mariage éternel
dans cette vie ou dans la suivante.**

Dans le grand plan du salut, rien n'a été négligé. L'Évangile de Jésus-Christ est la chose la plus belle au monde. Il embrasse chaque âme dont le cœur est droit, qui le cherche diligemment et qui désire obéir à ses lois et à ses alliances. Par conséquent, si une personne, pour une raison quelconque, se voit refuser la possibilité de se conformer à l'une des alliances, le Seigneur la jugera selon l'intention de son cœur. Il y a des milliers de membres de l'Église [qui n'ont pas accès aux temples], qui se sont mariés, ont élevé des enfants dans l'Église et n'ont pas eu la possibilité d'être « scellés » pour le temps et toute l'éternité. Beaucoup de ces personnes sont décédées et elles reçoivent ces bénédictions par procuration. L'Évangile est une œuvre par procuration. Jésus a accompli une œuvre par procuration en notre faveur parce que nous ne pouvions pas le faire par nous-mêmes. De même, il a accordé aux membres vivants de l'Église de pouvoir agir par procuration pour les personnes qui sont mortes sans avoir eu l'occasion d'agir pour elles-mêmes.

En outre, il y a des milliers de jeunes gens et de jeunes filles qui sont passés dans le monde des esprits sans avoir eu l'occasion de recevoir ces bénédictions. Bon nombre d'entre eux ont perdu la vie dans des batailles, beaucoup sont morts très jeunes et beaucoup sont morts dans leur enfance. Le Seigneur n'oubliera aucun d'entre eux. Toutes les bénédictions de l'exaltation leur seront données, car c'est en accord avec la justice et la miséricorde. Il en est de même pour les personnes qui vivent dans les pieux de Sion et à l'ombre de nos temples. Si elles sont privées de bénédictions dans cette vie, elles les recevront pendant le millénium²³.

Nul ne peut être privé de l'exaltation s'il reste fidèle... Un mari démeritant ne peut empêcher son épouse fidèle d'obtenir l'exaltation et vice-versa²⁴.

5

Les enfants et les jeunes se préparent au mariage éternel en étant instruits sur l'alliance du mariage, en acquérant une foi constante et en se gardant purs et sans tache.

Puissent tous les pères et toutes les mères de l'Église veiller à enseigner à leurs enfants le caractère sacré de l'alliance du mariage. Qu'ils insistent auprès de leurs enfants afin qu'ils sachent qu'ils ne peuvent obtenir les bénédictions de *vies éternelles* qu'en respectant les alliances de Dieu, parmi lesquelles l'alliance du mariage éternel est l'une des plus grandes et des plus essentielles²⁵.

Cette vie est courte et l'éternité est longue. Sachant que l'alliance du mariage durera éternellement, il est bon que nous y réfléchissions soigneusement... Le meilleur conseil que nous puissions donner à nos jeunes, c'est de réfléchir soigneusement dans l'intention de choisir un conjoint ayant une foi ferme dans l'Évangile. Pareille personne a plus de chance de se révéler fidèle à tous les vœux et à toutes les alliances. Lorsque le jeune homme et la jeune fille sont bien enracinés dans la mission divine de notre Seigneur et croient en l'Évangile tel qu'il a été révélé par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, ils mettent toutes les chances de leur côté pour avoir une union heureuse qui durera éternellement²⁶.

J'implore les jeunes de Sion, où qu'ils se trouvent, de se garder purs et sans tache afin d'avoir le droit d'aller dans la maison du Seigneur et, accompagnés de la personne de leur choix, de recevoir toutes ces grandes bénédictions que le Seigneur leur offre²⁷.

Il y a une chose... que j'aimerais que vous remarquiez : les jeunes qui se marient ne se satisfont pas de commencer humblement leur vie de couple avec peu d'argent, mais ils veulent posséder, au moment où ils se marient, autant d'argent que leurs parents... Ils veulent commencer avec tout ce qui existe en fait de confort



Lorsque mari et femme observent fidèlement l'Évangile ensemble, leur joie et leur bonheur dans le mariage deviennent « plus beaux ».

pour être à l'aise. Je crois que c'est une erreur. Je crois qu'ils devraient commencer humblement, en plaçant leur confiance dans le Seigneur, en construisant un peu ici et un peu là selon leurs capacités, en accumulant petit à petit, jusqu'à pouvoir atteindre la prospérité qu'ils souhaitent avoir²⁸.

6

Lorsque le mari et sa femme observent fidèlement toutes les ordonnances et tous les principes de l'Évangile, leur joie dans le mariage devient plus douce.

Le mariage a été ordonné de Dieu. C'est un principe juste lorsqu'on le reçoit et qu'on le met en pratique avec sainteté. Si les hommes et les femmes d'aujourd'hui contractaient cette alliance dans un esprit d'humilité, d'amour et de foi, comme cela leur est commandé, marchant en droiture dans les voies conduisant à la vie éternelle, il n'y aurait aucun divorce, aucun foyer brisé, mais un bonheur et une joie au-delà de toute description²⁹.

Je voudrais insister auprès de tous les frères et sœurs qui se sont mariés dans le temple sur le fait qu'ils ne doivent jamais oublier les grandes bénédictions qui leur ont été accordées, que le Seigneur leur a donné, par leur fidélité, le droit de devenir ses fils et ses filles, cohéritiers de Jésus-Christ, possédant, comme indiqué ici, tout ce que le Père a [faisant allusion à Romains 8:13-19 et Doctrine et Alliances 76:54-60].

Et pourtant, il y a des membres de l'Église qui ne parviennent pas à comprendre cela et, après s'être mariés pour le temps et toute l'éternité... et avoir reçu la promesse de la plénitude du royaume du Père, ils laissent entrer dans leur vie des choses qui engendrent des conflits et les séparent. Et ils oublient non seulement qu'ils ont contracté une alliance l'un avec l'autre pour le temps et toute l'éternité, mais aussi qu'ils ont contracté une alliance avec leur Père céleste³⁰.

Si un homme et sa femme observaient sincèrement et fidèlement toutes les ordonnances et tous les principes de l'Évangile, il ne pourrait pas y avoir de raison de divorcer. La joie et le bonheur qui sont relatifs au mariage seraient plus beaux et le mari et la femme seraient, au fil du temps, de plus en plus attachés l'un à l'autre. Non seulement le mari aimerait sa femme et la femme son mari, mais leurs enfants vivraient aussi dans une atmosphère d'amour et d'entente. L'amour que chacun a pour l'autre ne serait pas altéré et, de plus, l'amour de chacun pour notre Père éternel et son Fils, Jésus-Christ, serait plus fermement enraciné dans son âme³¹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Ce chapitre commence par des exemples de la joie et de la tristesse qui peuvent faire partie du mariage et de la vie de famille. Comment la doctrine de la famille éternelle peut-elle nous soutenir dans les moments de joie et de tristesse de notre vie ?
- Qu'est-ce qui fait que le mariage céleste est « l'ordonnance suprême du temple » ? (voir partie 1).
- Le président Smith met en contraste la vision que le Seigneur a du mariage et celle du monde (voir la partie 2). Qu'est-ce que ce contraste a d'important pour vous ? Comment pouvons-nous protéger et fortifier le mariage et la famille dans le monde d'aujourd'hui ?
- Dans la partie 3, le président Smith mentionne au moins cinq bénédictions qui sont accordées aux personnes qui sont « loyales et fidèles » à l'alliance du mariage. Selon vous, que signifie être loyal et fidèle à l'alliance du mariage ?
- Quelles sont les choses que les parents peuvent faire pour « enseigner à leurs enfants le caractère sacré de l'alliance du mariage » ? (Vous trouverez des idées dans la partie 5).
- Dans la partie 6, le président Smith explique comment un mariage peut devenir « plus beau ». Quels exemples avez-vous vus de ce principe ? Si vous êtes marié(e), pensez à ce que vous pouvez faire pour apporter plus de joie et d'amour à votre mariage.

Écritures apparentées

1 Corinthiens 11:11 ; D&A 42:22 ; 131:1-4 ; Moïse 3:18-24

Aide pédagogique

« Les questions écrites au tableau avant le début du cours aident les élèves à se mettre à réfléchir à des sujets avant même le début de la leçon » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 93).

Notes

1. Voir Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 65-75 ; Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, 1992, p. 51-55.
2. *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 162.
3. *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 214-241.
4. *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 249.
5. *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 12-13.
6. *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 268.
7. John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 11 ; bien que ce livre ait été écrit conjointement avec Joseph Fielding Smith, fils, ce commentaire est une observation personnelle de John J. Stewart.
8. « Je sais que mon Rédempteur est vivant », *L'Étoile*, mai 1972, p. 181.
9. Conference Report, oct. 1971, p. 7.
10. « The Law of Chastity », *Improvement Era*, sept. 1931, p. 643 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 2:63.
11. « Lay Cornerstone at Provo Temple », *Deseret News*, 22 mai 1971, p. B2.
12. Conference Report, oct. 1951, p. 120.
13. « The Perfect Marriage Covenant », *Improvement Era*, oct. 1931, p. 704.
14. « President Joseph Fielding Smith Speaks to 14 000 Youth at Long Beach, California », *New Era*, juil. 1971, p. 7-8.
15. *The Restoration of All Things*, 1945, p. 259.
16. « President Joseph Fielding Smith Speaks to 14 000 Youth at Long Beach, California », p. 8.
17. *The Restoration of All Things*, p. 259.
18. Conference Report, avr. 1915, p. 119.
19. Conference Report, oct. 1951, p. 120.
20. « The Law of Chastity », p. 643 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:63.
21. Conference Report, oct. 1951, p. 120-121.
22. « Obedience to the Truth », *Relief Society Magazine*, janv. 1960, p. 6.
23. *Answers to Gospel Questions*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 5 vol., 1957-66, 2:37-38.
24. Correspondance personnelle, citée dans *Doctrine du salut*, 2:69-70.
25. Conference Report, oct. 1965, p. 30.
26. « Marriage Ordained of God », *Young Woman's Journal*, juin 1920, p. 307-308 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 2:80-81.
27. « President Joseph Fielding Smith Speaks to 14 000 Youth at Long Beach, California », p. 10.
28. Conference Report, avr. 1958, p. 30.
29. *The Restoration of All Things*, p. 259.
30. Conference Report, avr. 1949, p. 135.
31. Conference Report, avr. 1965, p. 11.



Élever les enfants dans la lumière et la vérité

*« Le premier devoir concernant l'éducation
des enfants de l'Église incombe au foyer. »*

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Joseph Fielding Smith décrit son père, Joseph F. Smith, comme « étant l'une des personnes en qui [il a] le plus confiance au monde¹. » Il se souvient qu'il réunissait souvent les membres de sa famille pour « enseigner les principes de l'Évangile à ses enfants ». Il ajoute : « Ils se réjouissaient tous de sa présence et étaient reconnaissants des conseils et des instructions qu'il leur donnait... Ils n'ont jamais oublié ce qu'il leur a enseigné et ils ont toujours gardé en eux les sentiments qu'ils éprouvaient en ces occasions et il en sera probablement toujours ainsi². » Il dit aussi : « Mon père était l'homme le plus gentil que j'aie connu... Les moments que j'ai passés avec lui à discuter des principes de l'Évangile et à recevoir ses conseils comme lui seul pouvait les donner comptent parmi mes souvenirs les plus chers. Ainsi, le fondement de ma connaissance personnelle a été édifié sur la vérité, de telle sorte que je peux dire, moi aussi, que je sais que mon Rédempteur vit et que Joseph Smith est, était et sera toujours un prophète du Dieu vivant³. »

Joseph Fielding Smith parle aussi avec amour de sa mère, Julina L. Smith, et de ses enseignements. Il dit : « C'est aux pieds de ma mère que j'ai appris à aimer Joseph Smith, le prophète, et à aimer mon Rédempteur... Je suis reconnaissant de l'éducation que j'ai reçue et j'ai essayé de suivre les conseils que mon père m'a donnés. Mais je ne dois pas lui en attribuer tout le mérite. Je pense qu'une grande partie, une très grande partie, en revient à ma mère, aux pieds de laquelle je m'asseyais quand j'étais petit pour l'écouter raconter ses histoires des pionniers... Elle avait coutume de m'instruire et, quand



Joseph Fielding Smith et Shanna McConkie, son arrière-petite-fille

j'ai été assez grand pour savoir lire, de me mettre entre les mains des livres que je pouvais comprendre. Elle m'a appris à prier [et] à être fidèle à mes alliances et à mes obligations, à remplir mes devoirs de diacre et d'instructeur... et plus tard de prêtre... Ma mère a veillé à ce que je lise et j'aimais beaucoup lire⁴. »

Quand Joseph Fielding Smith est devenu père, il a suivi l'exemple de ses parents. Sa fille Amélia raconte :

« Papa était l'étudiant et l'instructeur parfait, quelqu'un qui ne nous a pas seulement instruits à partir de ses grandes connaissances mais qui nous a aussi incités à apprendre par nous-mêmes...

« Avec ses enfants, il a appliqué le conseil qui se trouve dans D&A 93:40 : 'Mais je vous ai commandé d'élever vos enfants dans la lumière et la vérité.'

« Il nous instruisait pendant le petit déjeuner en nous racontant des histoires tirées des Écritures et il avait la faculté de rendre chacune d'elles totalement nouvelle et intéressante bien que nous l'ayons déjà entendue de nombreuses fois. Le suspense que je ressentais, en me demandant si les soldats du Pharaon allaient trouver la coupe en or dans le sac de Benjamin, est vivace encore aujourd'hui. Nous avons entendu l'histoire de la découverte des plaques d'or par Joseph Smith ainsi que celle de la visite du Père et du Fils. Si Papa avait le temps d'aller à pied avec nous jusqu'à l'école, les histoires continuaient. Nous passions devant le temple [de Salt Lake City] sur le chemin de l'école et il nous parlait de l'ange Moroni. Nous avons appris que le temple est un endroit très spécial, qu'il fallait être sage pour y entrer et que lorsqu'on s'y mariait, c'était pour toujours. Il nous a instruits grâce aux choses pour lesquelles il priait lors de nos prières familiales quand nous nous agenouillions près de notre chaise avant le petit déjeuner et de nouveau au moment du dîner...

« Aujourd'hui, ses enseignements encouragent et soutiennent non seulement ses descendants mais aussi un nombre incalculable de membres de l'Église. Quel grand honneur et quelle grande bénédiction c'est d'être sa fille⁵! »

Enseignements de Joseph Fielding Smith

1

Pour résister à l'influence de l'adversaire, les parents doivent élever leurs enfants dans la lumière et la vérité.

On ne saurait trop insister sur l'importance de l'unité familiale : de l'amour et de la considération réciproques dans la famille. La solidarité spirituelle dans les relations familiales est le fondement sûr sur lequel l'Église et la société elle-même s'épanouissent. L'adversaire le sait bien, il en mesure bien l'importance et il a, plus que jamais, recours à tous les moyens, toutes les influences et tous les pouvoirs subtils pour affaiblir et détruire cette institution éternelle. Seul l'Évangile de Jésus-Christ appliqué aux relations familiales est capable de contrecarrer cette volonté de destruction diabolique⁶.

Nous devons nous attendre à rencontrer beaucoup de grands dangers, de véritables dangers, et ceux qui nous préoccupent plus que tous les autres réunis concernent nos enfants. La seule protection réelle ou adéquate, c'est le foyer et son influence qui peuvent l'accorder⁷.

Il faudra enseigner à nos enfants à discerner le bien du mal, sinon à bien des égards, ils ne seront pas à même de comprendre pourquoi il ne leur est pas permis de se livrer à des pratiques qui sont courantes chez leurs voisins. Si on ne leur enseigne pas la doctrine de l'Église, ils risquent de ne pas comprendre pourquoi il y a quelque chose de mal dans le concert du dimanche, le théâtre, le cinéma, le football ou quelque chose de ce genre le dimanche, alors que leurs camarades de jeu se livrent sans restriction et avec encouragement à ces choses que le Seigneur interdit en son saint jour. Les parents ont la responsabilité d'instruire correctement leurs enfants [et] le Seigneur condamnera les parents si leurs enfants grandissent en dehors de l'influence des principes de l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ⁸.

Le Seigneur nous a commandé, à tous, d'élever nos enfants dans la lumière et la vérité. Là où cet esprit existe, la mésestime, la désobéissance et la négligence des devoirs sacrés ne pourront pas triompher⁹.

2

Ce sont les parents qui sont en premier responsables d'instruire leurs enfants.

Le Père n'a jamais renoncé à ses prétentions sur les enfants qui viennent au monde. Ils sont toujours ses enfants. Il les a confiés aux soins de parents mortels en commandant qu'on les élève dans la lumière et la vérité. C'est sur les parents que repose la responsabilité première et fondamentale d'instruire leurs enfants dans la lumière et la vérité¹⁰.

Le premier devoir concernant l'éducation des enfants de l'Église incombe au foyer. Les parents ont la responsabilité d'élever leurs enfants dans la lumière et la vérité et le Seigneur a déclaré que, dans les domaines où ils auront échoué, ils devront en répondre devant le siège du jugement¹¹.

Le Seigneur a dit dans une révélation donnée en 1831 à l'Église :

« Et de plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion, ou dans l'un de ses pieux organisés, qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans, le péché sera sur la tête des parents.

« Car ce sera là une loi pour ceux qui habitent en Sion, ou dans l'un de ses pieux organisés » [D&A 68:25-26]...

C'est ce que le Seigneur exige de nous¹².

Les parents seront responsables des actes de leurs enfants s'ils ne les ont pas instruits par l'exemple et par le précepte.

Si les parents ont fait tout ce qui est en leur pouvoir pour instruire correctement leurs enfants par l'exemple et par le précepte, et que les enfants s'égarèrent ensuite, les parents ne seront pas responsables, et le péché sera sur les enfants¹³.

3

L'Église aide les parents dans leurs efforts pour instruire leurs enfants.

C'est sur chaque personne que repose la principale responsabilité de faire ce qui mène au salut. Nous avons tous été mis sur la



*« L'Église et ses organisations sont fondamentalement
au service de la famille et des personnes. »*

terre pour connaître les épreuves de la condition mortelle. Nous sommes ici pour voir si nous obéirons aux commandements et si nous vaincrons le monde et nous devons faire tout ce que nous pouvons pour nous-mêmes.

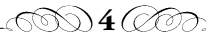
La responsabilité suivante pour obtenir le salut repose sur notre famille. Les parents doivent être des lumières et des guides pour leurs enfants et il leur est commandé de les élever dans la lumière et la vérité en leur enseignant l'Évangile et en leur montrant le bon exemple. Il est attendu des enfants qu'ils obéissent à leurs parents, qu'ils les honorent et les respectent.

L'Église et ses organisations sont fondamentalement au service de la famille et des personnes¹⁴.

Mes chers frères et sœurs, maris et femmes, pères et mères, je vous invite à tirer parti de toutes les occasions que l'Église offre de former vos enfants dans les diverses organisations que les

révélations du Seigneur ont mises à leur disposition : la Primaire, l'École du Dimanche, les organisations d'amélioration mutuelle [les Jeunes Gens et les Jeunes Filles] et les collèges de la moindre prêtrise sous la direction de nos évêques...

Partout dans l'Église où cela est possible, nous avons les séminaires et les instituts... Frères et sœurs, envoyez vos enfants à ces séminaires. S'ils reçoivent la formation adéquate dans leur jeunesse, les jeunes qui vont à l'université sont assez âgés pour fréquenter les instituts de l'Église¹⁵.



**Les parents doivent faire tout ce qu'ils peuvent
pour aider leurs enfants à comprendre et
à vivre l'Évangile de Jésus-Christ.**

Le témoignage individuel et personnel a toujours fait et fera toujours la force de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le cadre familial est le meilleur endroit pour nourrir un témoignage... L'acquisition et la rétention des témoignages doivent être un projet familial. Ne négligez rien de ce qui aidera à fortifier le témoignage des membres de votre famille¹⁶.

Nous devons protéger autant que possible [les enfants] des péchés et des maux du monde afin qu'ils ne s'écartent pas des chemins de la vérité et de la justice¹⁷.

Aidez vos enfants autant que vous le pouvez à grandir avec la connaissance de l'Évangile de Jésus-Christ. Enseignez-leur à prier. Enseignez-leur à obéir à la Parole de Sagesse, à marcher fidèlement et humblement devant le Seigneur afin que, lorsqu'ils seront devenus des hommes et des femmes, ils puissent vous remercier de ce que vous avez fait pour eux et se rappeler leur vie passée, le cœur reconnaissant et avec amour envers leurs parents pour la façon dont ils ont pris soin d'eux et les ont éduqués dans l'Évangile de Jésus-Christ¹⁸.

Montrez le bon exemple

Nous demandons aux parents d'être des exemples de justice et de réunir leurs enfants autour d'eux pour leur enseigner l'Évangile lors de leurs soirées familiales et en d'autres occasions¹⁹.

Les parents doivent essayer d'être, ou s'efforcer le plus possible d'être, ce qu'ils souhaitent que leurs enfants soient. Il vous est impossible d'être un exemple de ce que vous n'êtes pas²⁰.

Vous devez enseigner par l'exemple aussi bien que par le précepte. Vous devez vous agenouiller en prière avec vos enfants. Vous devez les instruire en toute humilité sur la mission de notre Sauveur Jésus-Christ. Vous devez leur montrer la voie et le père qui montre la voie à son fils ne lui dira pas : « Mon fils, va à l'École du Dimanche, ou va à la réunion de Sainte-Cène, ou va à la réunion de la prêtrise », mais il dira : « Viens avec moi. » Il enseignera par l'exemple²¹.

Commencez à instruire les enfants quand ils sont jeunes

Il n'est jamais trop tôt pour commencer à servir le Seigneur... Les jeunes suivent les enseignements de leurs parents. L'enfant qu'on instruit en justice depuis sa naissance suivra très probablement toujours la justice. Les bonnes habitudes se prennent et se suivent facilement²².

Il doit toujours y avoir la prière, la foi, l'amour et l'obéissance à Dieu au foyer. Les parents ont le devoir d'enseigner à leurs enfants ces principes de salut de l'Évangile de Jésus-Christ, afin qu'ils sachent pourquoi ils doivent se faire baptiser et qu'ils aient dans le cœur le désir de continuer à obéir aux commandements de Dieu après leur baptême afin de revenir en sa présence. Mes chers frères et sœurs, voulez-vous avoir votre famille, vos enfants ? Voulez-vous être scellés à vos pères et à vos mères qui vous ont précédés ? Voulez-vous que votre cellule familiale soit parfaite quand vous entrerez dans le royaume céleste de Dieu, si cela vous est permis ? Si c'est le cas, vous devez commencer par instruire vos enfants au berceau²³.

Enseignez aux enfants à prier

Qu'est-ce qu'un foyer sans l'esprit de prière ? Ce n'est pas un foyer de saints des derniers jours. Nous devons prier, nous ne devons pas laisser passer un matin sans remercier le Seigneur à genoux dans le cercle familial, sans le remercier pour ses bénédictions et lui demander de nous guider. Nous ne devons pas laisser la soirée passer, nous ne devons pas aller nous coucher avant d'avoir rassemblé à nouveau les membres de cette famille pour remercier

le Seigneur de sa protection et lui avoir demandé de nous guider chaque jour de notre vie²⁴.

J'espère que chez vous, vous enseignez à vos enfants à prier. J'espère que vous priez en famille, matin et soir, que vous enseignez à vos enfants par l'exemple et par le précepte à obéir aux commandements qui sont si précieux et si sacrés et qui ont tant d'importance pour notre salut dans le royaume de Dieu²⁵.

Initiez les enfants aux Écritures

Dans toutes les régions du monde, il ne devrait pas y avoir de foyer où la Bible ne se trouve pas. Il ne devrait pas y avoir de foyer où le Livre de Mormon ne se trouve pas. Je parle des foyers de saints des derniers jours. Il ne devrait pas y avoir de foyer où les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix ne se trouvent pas. Ne les gardez pas sur les étagères ou dans les placards, mais mettez-les plutôt là où l'on peut facilement les atteindre afin que les membres de la famille puissent y avoir accès, puissent s'asseoir pour lire et étudier les principes de l'Évangile par eux-mêmes²⁶.

Tenez la soirée familiale

Les enfants qui grandissent dans un foyer où ils ont participé à des soirées familiales et où l'amour et l'unité règnent, posent des fondements solides et deviennent de bons citoyens et des membres de l'Église pratiquants. Les parents ne peuvent léguer d'héritage plus précieux à leurs enfants que le souvenir et les bénédictions d'un foyer heureux, uni et aimant.

Une soirée familiale bien planifiée peut être une source de joie et d'influence durables. C'est une occasion d'avoir des activités de groupe, de s'organiser, d'exprimer son amour, d'entendre des témoignages, d'apprendre les principes de l'Évangile, de s'amuser et de se divertir en famille et par dessus tout de faire jouer l'unité et la solidarité familiales.

Les pères et les mères qui tiennent fidèlement les soirées familiales et qui édifient l'unité de toutes les façons possibles accomplissent avec honneur la plus grande de toutes les responsabilités, celle d'être parents²⁷.

La direction la plus importante que les pères peuvent assumer dans le royaume de Dieu est de diriger leur famille en tenant la soirée familiale²⁸. Quand la vie du foyer connaît de telles expériences, il se crée une unité et un respect familial qui incitent chacun de ses membres à être plus juste et plus heureux.

Les parents qui négligent la grande aide que constitue ce programme jouent avec l'avenir de leurs enfants²⁹.

Enseignez la vertu, la chasteté et la moralité

Vous devez enseigner à vos enfants la vertu et la chasteté et ce, dès leur plus jeune âge. Ils doivent être informés des pièges et des dangers qui sont si répandus partout dans le monde³⁰.

Nous nous soucions beaucoup du bien-être spirituel et moral des jeunes de partout. La moralité, la chasteté, la vertu, le refus du péché : voilà ce qui est et ce qui doit être la base de notre manière de vivre, si nous voulons réaliser le grand objectif de la vie.

Nous supplions les pères et les mères d'enseigner la pureté par le précepte et par l'exemple et de s'entretenir avec leurs enfants de tous ces domaines...

Nous avons confiance en la jeune génération montante de l'Église et nous la supplions de ne pas suivre les modes et les coutumes du monde ni de participer à l'esprit de rébellion, ni d'abandonner les chemins de la vérité et de la vertu. Nous croyons en sa bonté fondamentale et nous attendons d'elle qu'elle devienne un pilier de justice pour faire avancer l'œuvre de l'Église avec plus de foi et d'efficacité³¹.

Préparez les enfants à être des témoins de la vérité et à partir en mission

Nos jeunes font partie des enfants les plus favorisés et les plus bénis de notre Père. Ils sont la noblesse des cieux, une génération de choix et élue qui a une destinée divine. Leur esprit a été tenu en réserve pour venir à cette époque où l'Évangile se trouve sur la terre et où le Seigneur a besoin de serviteurs vaillants pour accomplir sa grande œuvre des derniers jours³².

Nous devons préparer [les enfants] à être des témoins vivants de la vérité et de la divinité de cette grande œuvre des derniers jours

et particulièrement en ce qui concerne nos fils, veiller à ce qu'ils soient dignes et qualifiés pour aller en mission prêcher l'Évangile aux autres enfants de notre Père³³.

*Aidez les enfants à se préparer à avoir
une famille éternelle à eux*

Formez-vous [vos enfants] pour qu'ils aient le désir, lorsqu'ils se marieront, d'aller à la maison du Seigneur ? Les instruisez-vous pour qu'ils aient le désir de recevoir la grande dotation que le Seigneur a en réserve pour eux ? Leur avez-vous bien fait comprendre qu'ils peuvent être scellés comme mari et femme et se voir conférer tous les dons et toutes les bénédictions qui ont trait au royaume céleste³⁴ ?

Nous devons... guider et diriger [nos enfants] de façon à ce qu'ils choisissent un bon conjoint, qu'ils se marient dans la maison du Seigneur et deviennent ainsi héritiers de toutes les grandes bénédictions dont nous avons parlé³⁵.

Essayons humblement de garder les membres de notre famille unis, sous l'influence de l'Esprit du Seigneur, instruits des principes de l'Évangile afin qu'ils grandissent en justice et en vérité... [Les enfants] nous sont donnés pour que nous les élevions dans les voies de la vie, de la vie éternelle, afin qu'ils puissent retourner en la présence de Dieu, leur Père³⁶.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Dans « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith », remarquez les exemples de parents qui montrent de l'amour pour leurs enfants. Réfléchissez à des façons de suivre ces exemples, quelles que soient vos responsabilités familiales. Comment les parents peuvent-ils s'organiser pour passer plus de temps avec leurs enfants ?
- Le président Smith a parlé de dangers spirituels qui existaient à son époque (voir la partie 1). Quels dangers supplémentaires existe-t-il aujourd'hui ? Comment les parents et les grands-parents peuvent-ils aider les enfants à résister à ces influences ?

- Réfléchissez à la confiance que notre Père céleste accorde aux parents quand il leur permet de prendre soin de ses enfants (voir la partie 2). Quels conseils et quelle aide offre-t-il ?
- De quelles façons l'Église est-elle « au service de la famille et de la personne » ? (Voir la partie 3.) Comment les organisations de l'Église vous ont-elles aidés, votre famille et vous ? Comment pouvons-nous aider les enfants et les jeunes à participer pleinement ?
- La partie 4 cite plusieurs façons d'aider les enfants et les jeunes à vivre l'Évangile. En relisant ces conseils, réfléchissez aux questions suivantes : Quelles sont les choses que votre famille et vous faites bien ? De quelles façons pourriez-vous vous améliorer ? Que pouvez-vous faire pour aider les jeunes de l'Église à fortifier leur témoignage ?

Écritures apparentées

Deutéronome 6:1-7 ; Psaumes 132:12 ; Mosiah 1:4 ; 4:14-15 ; D&A 68:25-28 ; 93:36-40 ; voir aussi « La famille : Déclaration au monde »

Aide pédagogique

« Veillez à ne pas clore les bonnes discussions trop tôt pour tenter de présenter toute la matière que vous avez préparée. Il est important de traiter la matière, mais il est encore plus important d'aider les élèves à ressentir l'influence de l'Esprit, de répondre à leurs questions, de les aider à mieux comprendre l'Évangile et à approfondir leur engagement de respecter les commandements. » Cependant, il est aussi « important de clore la discussion au bon moment. Une discussion édifiante perd beaucoup de sa valeur quand elle dure trop longtemps... Gérez le temps. Sachez à quelle heure la leçon doit se terminer. Donnez-vous suffisamment de temps pour résumer ce qui a été dit et pour rendre votre témoignage (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel* 2000, p. 64-65).

Notes

1. Dans Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 40.
2. Dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 40.
3. Dans Bryant S. Hinckley, « Joseph Fielding Smith », *Improvement Era*, juin 1932, p. 459.
4. Dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 56.
5. Amelia Smith McConkie, « Joseph Fielding Smith », *Church News*, 30 octobre 1993, p. 8, 10.
6. Message from the First Presidency, dans *Family Home Evenings 1970-71* (Manuel de leçons de soirées familiales, 1970), p. v.
7. « Our Children—'The Loveliest Flowers From God's Own Garden' », *Relief Society Magazine*, janvier 1969, p. 5.
8. Dans Conference Report, octobre 1916, p. 71-72.
9. Dans Conference Report, avril 1965, p. 11.
10. « The Sunday School's Responsibility », *Instructor*, mai 1949, p. 206 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, volume 1, p. 293.
11. *Take Heed to Yourselves !*, 1966, p. 221.
12. Dans Conference Report, avril 1958, p. 29-30.
13. Correspondance personnelle, citée dans *Doctrine du salut*, volume 1, p. 293 ; italiques supprimés.
14. « Use the Programs of the Church », *Improvement Era*, octobre 1970, p. 3.
15. Dans Conference Report, avril 1958, p. 29-30.
16. « The Old and the New Magazines », *Improvement Era*, novembre 1970, p. 11.
17. « Mothers in Israel », *Relief Society Magazine*, décembre 1970, p. 886.
18. Dans Conference Report, avril 1958, p. 30.
19. Dans Conference Report, avril 1970, p. 6.
20. « Our Children—'The Loveliest Flowers From God's Own Garden' », p. 6.
21. Dans Conference Report, octobre 1948, p. 153.
22. *Take Heed to Yourselves !*, p. 414.
23. Dans Conference Report, octobre 1948, p. 153.
24. « How to Teach the Gospel at Home », *Relief Society Magazine*, décembre 1931, p. 685.
25. Dans Conference Report, avril 1958, p. 29.
26. « Keeping the Commandments of Our Eternal Father », *Relief Society Magazine*, décembre 1966, p. 884.
27. Message from the First Presidency, dans *Family Home Evenings 1970-1971*, p. v.
28. Message from the First Presidency, dans *Family Home Evenings* (Manuel de leçons de soirées familiales, 1971), p. 4.
29. Dans « Message de la Première Présidence », *L'Étoile*, avril 1971, p. 100.
30. « Teach Virtue and Modesty », *Relief Society Magazine*, janvier 1963, p. 5.
31. Dans Conference Report, avril 1970, p. 5-6.
32. Dans Conference Report, avril 1970, p. 6.
33. « Mothers in Israel », p. 886.
34. Dans Conference Report, octobre 1948, p. 154.
35. « Mothers in Israel », p. 886.
36. Dans Conference Report, avril 1958, p. 30.



*Tous les membres de la famille peuvent participer
à l'œuvre de l'histoire familiale.*



Le pouvoir de scellement et les bénédictions du temple

« Élie vint rétablir sur la terre la plénitude du pouvoir de la prêtrise... Cette prêtrise détient les clés permettant de lier et de sceller sur la terre et dans les cieux toutes les ordonnances et tous les principes relatifs au salut de l'homme. »

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

En 1902, Joseph Fielding Smith se rendit dans l'État du Massachussets où il put trouver des informations concernant ses ancêtres du côté Smith. Pendant qu'il était là-bas, il rencontra un généalogiste nommé Sidney Perley. Ce dernier lui dit : « Si je peux y arriver, mon but est de rechercher les documents concernant toutes les personnes qui sont venues dans le comté d'Essex avant l'année 1700. »

Le président Smith a raconté plus tard : « Je lui ai dit : 'Monsieur Perley, vous avez entrepris un travail énorme, n'est-ce pas ?' Il a répondu : 'Oui, et j'ai bien peur de ne jamais le terminer.' Je lui ai alors demandé : 'Pourquoi faites-vous cela ?' Il a réfléchi quelques instants, a paru plutôt perplexe, puis a répondu : 'Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai commencé et je ne peux pas arrêter.' J'ai dit : 'Je peux vous dire pourquoi vous faites cela et pourquoi vous ne pouvez pas vous arrêter, mais si je le fais, vous ne voudrez pas me croire et vous allez vous moquer de moi.'

« Il a répondu : 'Oh, je ne sais pas. Si vous pouvez me le dire, je suis certain que cela m'intéressera.' Je lui ai alors parlé de la prophétie concernant Élie et de l'accomplissement de cette promesse à Joseph Smith, le prophète, et à Oliver Cowdery, le 3 avril 1836, dans le temple de Kirtland. Je lui ai expliqué comment cet esprit de recherche s'était emparé de beaucoup de gens, comment ils avaient

tourné leur cœur vers la recherche des personnes décédées, ceci afin d'accomplir cette grande promesse dont la réalisation devait avoir lieu avant la Seconde Venue, afin que la terre ne soit pas frappée de malédiction. Les enfants tournaient maintenant leur cœur vers leurs pères et nous faisons les ordonnances pour les morts afin qu'ils trouvent la rédemption et aient la possibilité d'entrer dans le royaume de Dieu, bien qu'ils soient morts.

« Quand j'ai eu terminé, il a ri et a dit : 'C'est une très belle histoire mais je ne la crois pas.' Cependant il reconnaissait que quelque chose le poussait à continuer ses recherches et qu'il ne pouvait pas s'arrêter. J'ai rencontré beaucoup d'autres personnes qui ont aussi commencé et n'ont pas pu s'arrêter, des hommes et des femmes qui ne sont pas membres de l'Église. Ainsi, nous trouvons aujourd'hui des milliers d'hommes et de femmes qui font des recherches dans les archives concernant des personnes décédées. Ils ne savent pas pourquoi, mais c'est ainsi que nous pouvons obtenir ces documents compilés et aller dans nos temples pour faire l'œuvre pour nos morts¹. »

Le président Smith a enseigné que l'histoire familiale ne consiste pas seulement à trouver des noms, des dates et des endroits et à rassembler des récits. C'est donner accès à des ordonnances du temple qui unissent la famille pour l'éternité, c'est sceller les personnes fidèles de toutes les générations comme membres de la famille de Dieu. Il a dit : « Les parents doivent être scellés les uns aux autres et les enfants aux parents pour recevoir les bénédictions du royaume céleste. C'est pourquoi notre salut et notre progression dépendent du salut de nos morts dignes avec lesquels nous devons être unis en des liens familiaux. Ceci ne peut se faire que dans nos temples². » Avant de faire la prière de consécration du temple d'Ogden (Utah), il a dit : « Je vous rappelle que, lorsque nous consacrons une maison au Seigneur, ce que nous faisons en fait, c'est nous consacrer nous-mêmes au service du Seigneur, avec l'alliance que nous utiliserons cette maison de la manière qu'il a prévue³. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith

1

Élie a rétabli le pouvoir de sceller, ou de lier, sur la terre et dans les cieux.

Malachie, le dernier prophète de l'Ancien Testament, a terminé ses prédictions par ces mots :

« Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.

« Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit » (Malachie 4:5-6).

Il semble très approprié que le dernier des prophètes de l'Ancien Testament termine ses paroles par une promesse aux générations futures et que dans celle-ci il prédise une époque à venir où un lien unirait les époques précédentes aux suivantes...

Une interprétation bien plus claire des paroles de Malachie est donnée par le prophète néphite Moroni, apparu à Joseph Smith le 21 septembre 1823. Voici la façon dont l'ange les a citées :

« Voici, je vous révélerai la Prêtrise par la main d'Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable.

« Il implantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et le cœur des enfants se tournera vers leurs pères.

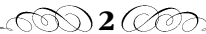
« S'il n'en était pas ainsi, la terre entière serait complètement dévastée à sa venue » (D&A 2:1-3).

Moroni informa Joseph Smith de ce que cette prédiction était sur le point de s'accomplir. L'accomplissement se produisit une douzaine d'années plus tard, le 3 avril 1836. Ce jour-là, Élie apparut à Joseph Smith et à Oliver Cowdery dans le temple de Kirtland et leur y conféra... le pouvoir de lier, ou de sceller, sur la terre et dans les cieux. Les clés de cette prêtrise étaient détenues par Élie, à qui le Seigneur donna pouvoir sur les éléments aussi bien que sur les hommes, avec l'autorité de sceller sur les justes, pour le temps et l'éternité, toutes les ordonnances relatives à la plénitude du salut⁴.

Il y a des membres de l'Église qui se sont laissés aller à croire à tort qu'Élie est venu avec les clés du baptême pour les morts ou du salut pour les morts. Les clés d'Élie étaient plus grandes que cela. C'étaient les clés du scellement, et ces clés du scellement ont trait aux vivants et englobent les morts qui sont disposés à se repentir⁵.

Élie est venu rétablir sur la terre la plénitude du pouvoir de la prêtrise en la conférant à des prophètes mortels dûment autorisés par le Seigneur. Cette prêtrise détient les clés permettant de lier et de sceller sur la terre et dans les cieux toutes les ordonnances et tous les principes relatifs au salut de l'homme pour qu'ils soient ainsi rendus valides dans le royaume céleste de Dieu...

C'est en vertu de cette autorité que l'on accomplit les ordonnances au temple tant pour les vivants que pour les morts. C'est le pouvoir qui unit pour l'éternité maris et femmes, quand ils contractent le mariage selon le plan éternel. C'est l'autorité par laquelle les parents obtiennent le droit d'être parents de leurs enfants à toute éternité, pas seulement pour le temps, ce qui rend éternelle la famille dans le royaume de Dieu⁶.



**Le rétablissement de l'autorité de scellement
épargne à la terre d'être complètement
dévastée à la venue de Jésus-Christ.**

Tout porte à croire que si Élie n'était pas venu, toute l'œuvre des temps passés n'aurait pas servi à grand-chose, car le Seigneur a dit que dans de telles conditions, la terre serait entièrement dévastée à sa venue. Sa mission avait donc une vaste importance pour le monde. Ce n'est pas seulement la question du baptême pour les morts, mais aussi le scellement des parents et des enfants aux parents, pour qu'il y ait une « union totale, complète et parfaite et une fusion de dispensations, de clefs, de pouvoirs et de gloires », depuis le commencement jusqu'à la fin des temps [voir D&A 128:18]. Si ce pouvoir de scellement n'était pas sur la terre, la confusion régnerait et le désordre remplacerait l'ordre le jour où le Seigneur viendrait et, bien entendu, ceci ne pourrait pas être, car tout est gouverné et géré par une loi parfaite dans le royaume de Dieu⁷.



Le pouvoir de scellement de la prêtrise « unit pour l'éternité maris et femmes, quand ils contractent le mariage selon le plan éternel ».

Pourquoi la terre serait-elle dévastée ? Simplement parce que s'il n'y a pas de fusion entre les pères et les enfants, qui est l'œuvre pour les morts, nous serons tous rejetés ; l'œuvre de Dieu échouera et sera totalement dévastée. Pareille situation ne se produira naturellement pas⁸.

Le rétablissement de cette autorité [de scellement] est le levain qui épargne à la terre d'être complètement dévastée à la venue de Jésus-Christ. Quand cette vérité est fermement et clairement ancrée dans notre esprit, il est facile de voir qu'il n'y aurait que confusion et désastre si le pouvoir de scellement n'était pas ici lors de la venue du Christ⁹.

 3

**Pour nous préparer au salut dans sa plénitude,
nous devons recevoir les ordonnances du
temple grâce au pouvoir de scellement.**

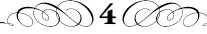
Le Seigneur nous a donné des bienfaits et des bénédictions et la possibilité de contracter des alliances, d'accepter des ordonnances relatives à notre salut en plus de ce qui est prêché dans le monde, en plus des principes de la foi au Seigneur Jésus-Christ, du repentir et du baptême pour la rémission des péchés et de l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit. Ces principes et ces alliances ne se reçoivent nulle part ailleurs que dans le temple de Dieu¹⁰.

L'œuvre du temple est si intimement liée au plan du salut que l'un ne peut exister sans l'autre. En d'autres termes, il ne peut y avoir de salut sans les ordonnances qui appartiennent particulièrement au temple¹¹.

Des milliers de saints des derniers jours... sont disposés à aller aux réunions, à payer leur dîme et à vaquer aux devoirs ordinaires de l'Église, mais ils ne paraissent pas sentir ou comprendre l'importance de recevoir dans le temple du Seigneur les bénédictions qui les conduiront à l'exaltation. C'est étrange. Les gens semblent se contenter de laisser aller les choses sans profiter des possibilités qui leurs sont offertes et sans recevoir les alliances nécessaires qui les ramèneront en la présence de Dieu comme ses fils et ses filles¹².

Si vous voulez le salut dans sa plénitude, c'est-à-dire l'exaltation dans le royaume de Dieu... il faut que vous entriez dans le temple du Seigneur et receviez les saintes ordonnances qui appartiennent à cette maison et qu'on ne peut avoir ailleurs. Aucun homme ne recevra la plénitude de l'éternité, de l'exaltation seul. Aucune femme ne recevra cette bénédiction seule. Mais l'homme et la femme, lorsqu'ils reçoivent le pouvoir de scellement dans le temple du Seigneur, passeront à leur exaltation et continueront et deviendront comme le Seigneur. Tel est le destin des hommes, voilà ce que le Seigneur désire pour ses enfants¹³.

Remarque : Pour lire des paroles d'espoir et de promesse du président Smith destinées aux personnes fidèles qui ne peuvent recevoir toutes les ordonnances du temple pendant leur vie dans la condition mortelle, consultez le chapitre 18 de ce manuel.



**Le pouvoir de scellement nous permet d'accomplir
les ordonnances du salut pour les personnes
qui sont mortes sans les avoir reçues.**

Qui sont les pères dont parle Malachie et qui sont les enfants ? Les pères sont nos ancêtres décédés qui sont morts sans avoir eu la chance de recevoir l'Évangile, mais qui ont reçu la promesse que le moment viendrait où cette bénédiction leur serait accordée. Les enfants sont les personnes qui vivent maintenant, qui préparent les données généalogiques et qui accomplissent les ordonnances par procuration dans les temples¹⁴.

Élie est venu détenant les clés du scellement et nous avons reçu le pouvoir par lequel nous pouvons partir à la recherche des morts. Ce pouvoir de scellement englobe les personnes qui sont mortes, qui sont disposées à se repentir et à recevoir l'Évangile, qui sont mortes sans cette connaissance, tout comme il englobe celles qui se repentent, qui sont en vie¹⁵.

Le Seigneur a décrété que tous ses enfants d'esprit, chaque âme qui a vécu ou vivra sur la terre, aura une possibilité juste et équitable de croire et d'obéir aux lois de son Évangile éternel. Les personnes qui acceptent l'Évangile et qui vivent en harmonie avec ces lois, notamment le baptême et le mariage céleste, auront la vie éternelle.

Il est évident que seule une petite partie de l'humanité a, jusqu'à présent, entendu la vérité révélée de la bouche de l'un des véritables serviteurs du Seigneur. Selon la sagesse et la justice du Seigneur, tous doivent l'entendre. Comme Pierre l'a dit :

« Car l'Évangile a été aussi annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit » (1 Pierre 4:6).

Les personnes qui n'ont pas eu la possibilité d'entendre le message du salut dans cette vie mais qui l'auraient accepté de tout leur cœur si cela leur avait été donné, sont les personnes qui l'accepteront dans le monde des esprits. Ce sont elles pour qui nous accomplirons les ordonnances dans les temples et qui deviendront ainsi héritières avec nous du salut et de la vie éternelle¹⁶.

Le processus par lequel on ramène le cœur des pères à leurs enfants et le cœur des enfants à leurs pères est le pouvoir du salut pour les morts au moyen de l'œuvre par procuration que les enfants peuvent accomplir pour leurs pères et il est en tout point raisonnable et cohérent. J'ai entendu bien des fois les personnes qui s'opposent à cette œuvre dire qu'il est impossible que quelqu'un accomplisse quelque chose par procuration pour un autre. Les gens qui disent cela négligent le fait que toute l'œuvre du salut est une œuvre par procuration, Jésus-Christ étant la victime expiatoire, nous rachetant de la mort, dont nous n'étions pas responsables et nous rachetant aussi de la responsabilité de nos propres péchés à condition que nous nous repentions et que nous acceptions l'Évangile. Il a fait cela sur une très grande échelle, une échelle infinie, et selon le même principe, il a délégué aux membres de son Église l'autorité d'agir pour les morts qui ne peuvent pas accomplir les ordonnances du salut pour eux-mêmes¹⁷.

Je pense que parfois nous considérons cette œuvre du salut pour les morts d'une manière trop restrictive. C'est une erreur de considérer comme morts les gens pour qui nous accomplissons l'œuvre dans le temple du Seigneur. Nous devons les considérer comme étant en vie et la personne vivante qui agit par procuration ne fait que les représenter pour recevoir les bénédictions qu'ils auraient dû recevoir et auraient reçues dans cette vie s'ils avaient vécu au cours d'une dispensation de l'Évangile. C'est pourquoi, toute personne décédée pour laquelle on accomplit l'œuvre dans le temple est considérée comme vivante au moment où on fait l'ordonnance¹⁸.

Cette doctrine du salut pour les morts est l'un des principes les plus glorieux qui aient jamais été révélés à l'homme. C'est la manière dont l'Évangile sera proposé à tous les hommes. Elle prouve que Dieu ne fait pas acception de personnes [voir Actes 10:34], que chaque âme est précieuse à ses yeux et que tous les hommes seront jugés selon leurs œuvres, en fait et en réalité.

Je remercie le Seigneur d'avoir rétabli son Évangile éternel à notre époque. Je le remercie du pouvoir de scellement que le prophète Élie a ramené sur la terre. Je le remercie de la cellule familiale éternelle, de la bénédiction d'être scellés nous-mêmes dans ses

saints temples et de ce qu'il nous permet de donner ces bénédictions du scellement à nos ancêtres décédés sans la connaissance de l'Évangile¹⁹.



L'œuvre de l'histoire familiale et du temple pour les morts est une œuvre d'amour.

Il y a beaucoup d'âmes bonnes et humbles qui se sont privées de confort et parfois du nécessaire dans la vie pour préparer les annales et accomplir l'œuvre pour leurs morts, afin que le don du salut leur soit donné. Ce travail d'amour ne sera pas vain, car toutes les personnes qui auront travaillé à cette grande cause trouveront leur trésor et leur richesse dans le royaume céleste de Dieu. Grande sera leur récompense, oui, même au-delà de ce qu'il est possible aux mortels de comprendre²⁰.

Il n'est pas d'œuvre liée à l'Évangile qui soit d'une nature plus désintéressée que l'œuvre pour nos morts dans la maison du Seigneur. Les personnes qui œuvrent pour les morts ne s'attendent à recevoir aucune rémunération ou récompense terrestre. C'est avant tout une œuvre d'amour qui naît dans le cœur de l'homme grâce au travail fidèle et constant dans ces ordonnances salvatrices. Il n'y a pas de récompense financière, mais il y aura une grande joie dans les cieux avec les âmes que nous aurons aidées pour qu'elles atteignent leur salut. C'est une œuvre qui épanouit l'âme de l'homme, élargit ses horizons en ce qui concerne le bien-être de ses semblables et implante dans son cœur l'amour de tous les enfants de notre Père céleste. Il n'est pas d'œuvre égale à celle qui est faite dans le temple pour les morts pour enseigner à l'homme à aimer son prochain comme lui-même. Jésus a tant aimé le monde qu'il était disposé à se donner en sacrifice pour le péché pour que le monde soit sauvé. Nous aussi, nous avons, à une échelle moindre, la possibilité de montrer notre grand amour pour lui et pour nos semblables en aidant ces derniers à obtenir les bénédictions de l'Évangile qu'ils ne peuvent, pour le moment, recevoir sans notre aide²¹.



En tournant notre cœur vers nos ancêtres décédés, nous pouvons aussi tourner notre cœur vers les membres vivants de notre famille.

6

L'œuvre de l'histoire familiale et du temple nous permet de finaliser l'organisation familiale de génération en génération.

La doctrine du salut pour les morts, de l'œuvre du temple, nous présente la merveilleuse perspective de la perpétuation des liens familiaux. Grâce à elle, nous apprenons que les liens familiaux ne seront pas brisés, que mari et femme auront éternellement droit l'un à l'autre et à leurs enfants, jusqu'à la dernière génération. Cependant, pour recevoir ces bénédictions, il faut que l'on obtienne les ordonnances du scellement dans le temple de notre Dieu. Tous les contrats, liens, obligations et accords contractés par les hommes prennent fin, mais les obligations et les accords contractés dans la maison du Seigneur, si on les respecte fidèlement, dureront éternellement [voir

D&A 132:7]. Cette doctrine nous donne une idée plus claire des desseins du Seigneur à l'égard de ses enfants. Elle montre sa miséricorde et son amour abondants et illimités pour tous ceux qui lui obéissent, oui même pour ceux qui sont rebelles car, dans sa bonté, il leur accordera de grandes bénédictions, même à eux²².

L'Évangile de Jésus-Christ nous enseigne que l'organisation familiale sera, en ce qui concerne l'exaltation céleste, une famille qui est complète, une organisation comprenant père, mère et enfants d'une génération, liée au père, à la mère et aux enfants de la génération suivante, s'étendant ainsi jusqu'à la fin des temps²³.

Il doit y avoir un chaînon, un lien unissant les générations depuis l'époque d'Adam jusqu'à la fin des temps. Les familles doivent être jointes et liées les unes aux autres, les parents aux enfants, les enfants aux parents, une génération à une autre, jusqu'à ce que nous soyons unis en une famille grandiose avec notre père Adam à sa tête, là où le Seigneur l'a placé. Ainsi, nous ne pouvons pas être sauvés et exaltés dans le royaume de Dieu si nous n'avons pas dans notre cœur le désir de faire cette œuvre et de l'accomplir du mieux que nous pouvons en faveur de nos morts. C'est un point de doctrine glorieux, l'un des grands principes de vérité révélés par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète. Nous devons profiter de nos possibilités et prouver que nous sommes dignes et acceptables aux yeux du Seigneur afin de pouvoir recevoir l'exaltation pour nous-mêmes et nous réjouir dans le royaume de Dieu avec notre famille et nos amis dans cette grande réunion et assemblée des saints de l'Église du Premier-né qui ne se seront pas souillés par les péchés du monde.

Je prie pour que le Seigneur nous bénisse et nous accorde d'avoir le désir dans notre cœur de magnifier notre appel et de le servir en justice en toute chose²⁴.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Dans « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith », lisez l'enseignement du président Smith concernant « ce que nous faisons en fait » lors de la consécration d'un temple. Que pouvons-nous faire pour suivre cet enseignement ?
- En quoi les enseignements contenus dans la partie 1 concernent-ils nos efforts pour aider nos ancêtres décédés ? Comment ces enseignements peuvent-ils s'appliquer à nos relations avec les membres vivants de notre famille ?
- En lisant la partie 2, cherchez les raisons que le président Smith donne pour expliquer pourquoi le pouvoir de scellement « épargne à la terre d'être complètement dévastée à la venue de Jésus-Christ ». Qu'est-ce que cela enseigne concernant le rôle de la famille dans le plan du salut ?
- En quoi l'œuvre du temple est-elle « intimement liée au plan du salut » ? (Voir partie 3.) Comment ce principe peut-il influencer nos sentiments par rapport à l'œuvre du temple ?
- Le président Smith nous a conseillé de considérer les morts comme vivants lorsque nous faisons l'œuvre du temple pour eux (voir partie 4). Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? Comment cette idée peut-elle influencer la façon dont vous servez dans le temple ?
- Relisez la partie 5 pour trouver les bénédictions qui, selon le président Smith, seront accordées aux personnes qui font l'œuvre de l'histoire familiale ? De quelles façons se sont-elles vérifiées pour vous ?
- Étudiez la partie 6 et imaginez-vous que vous vous réjouissez avec vos ancêtres lors d'une « grande réunion ». Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour vous préparer vous-même et pour préparer votre famille à cette bénédiction.

Écritures apparentées

1 Corinthiens 15:29 ; D&A 95:8 ; 97:15-16 ; 128:16-19

Aide pédagogique

« Quand une personne pose une question, pensez à inviter les autres à y répondre, au lieu de le faire vous-même. Par exemple, vous pourriez dire : ‘C’est une question intéressante. Qu’en pense le reste de la classe ?’ ou ‘Quelqu’un peut-il répondre à cette question ?’ » (Voir *L’enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 64).

Notes

1. Dans Conference Report, avril 1948, p. 134.
2. « Salvation for the Dead », *Improvement Era*, février 1917, p. 361 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, volume 2, p. 143.
3. « Ogden Temple Dedicatory Prayer », *Ensign*, mars 1972, p. 6.
4. « La venue d’Élie », *L’Étoile*, juin 1972, p. 225.
5. « The Keys of the Priesthood Restored », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1936, p. 100.
6. « A Peculiar People : The Authority Elijah Restored », *Deseret News*, 16 janvier 1932, section sur l’Église, p. 8 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 2, p. 117.
7. « Salvation for the Living and the Dead », *Relief Society Magazine*, décembre 1918, p. 677-678 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 2, p. 120-121.
8. *Doctrine du salut*, volume 2, p. 121.
9. « La venue d’Élie », p. 225.
10. Dans « Relief Society Conference Minutes », *Relief Society Magazine*, août 1919, p. 466 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 2, p. 47.
11. « One Hundred Years of Progress », *Liahona: The Elders’ Journal*, 15 avril 1930, p. 520.
12. « The Duties of the Priesthood in Temple Work », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, janvier 1939, p. 4.
13. « Elijah the Prophet and His Mission—IV », *Instructor*, mars 1952, p. 67.
14. « Salvation for the Dead », *Millennial Star*, 8 décembre 1927, p. 775 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 2, p. 126.
15. « The Keys of the Priesthood Restored », p. 101.
16. *Sealing Power and Salvation*, Brigham Young University Speeches of the Year, 12 janvier 1971, p. 2-3 ; italiques supprimés.
17. *The Restoration of All Things*, 1945, p. 174-175.
18. « The Keys of the Priesthood Restored », p. 100-101.
19. *Sealing Power and Salvation*, p. 3.
20. « A Greeting », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, janvier 1935, p. 5 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 2, p. 172.
21. « Salvation for the Dead », *Improvement Era*, février 1917, p. 362 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 2, p. 140-141.
22. « Salvation for the Dead », *Improvement Era*, février 1917, p. 362-363 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 2, p. 166.
23. Dans Conference Report, avril 1942, p. 26 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 2, p. 167-168.
24. Dans Conference Report, octobre 1911, p. 122.



« Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15).



Vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu

« L'acte suprême d'adoration est de respecter les commandements, de marcher dans les pas du Fils de Dieu, de toujours faire ce qui lui est agréable. »

Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith

Joseph Fielding Smith a déclaré : « Je recherche mon salut et je sais que je ne peux le trouver que par l'obéissance aux lois du Seigneur en respectant les commandements, en accomplissant des œuvres de justice, en marchant dans les pas de Jésus, notre chef de file, l'exemple et le dirigeant de tous¹. »

En plus de rechercher son salut personnel, le président Smith œuvra diligemment à aider les autres à faire de même. Francis M. Gibbons, qui fut secrétaire de la Première Présidence, observa que le président Smith « considérait comme étant son devoir d'élever une voix d'avertissement quand le peuple commençait à s'éloigner du chemin indiqué par les Écritures. Et il n'avait aucune intention de renoncer à cette responsabilité, quoi que l'on dise. Cette façon de parler franchement le fit mal voir de certains milieux, ce qui ne sembla pas avoir d'effet dissuasif sur lui ; son but n'était pas d'être apprécié ou célèbre aux yeux des gens. Il voyait plutôt son rôle comme celui de la sentinelle sur la tour dont la responsabilité était de sonner l'alarme pour les personnes en-dessous qui ne pouvaient pas voir le danger approcher². »

Un jour, le président Smith raconta une expérience qui illustre le changement de cœur qui peut survenir chez quelqu'un qui écoute cet avertissement :

« Il y a plusieurs années, j'ai assisté à une conférence de pieu et j'ai parlé de la Parole de Sagesse... Quand je suis allé à l'arrière du

bâtiment [à la fin de la conférence], presque tout le monde était parti mais un homme m'a tendu la main et a dit :

« Frère Smith, c'est le premier discours sur la Parole de Sagesse que j'aie aimé. »

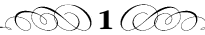
« J'ai demandé : 'N'avez-vous pas entendu d'autres discours sur la Parole de Sagesse ?' »

« Il a répondu : 'Si, mais c'est la première fois que je l'apprécie.' »

« J'ai demandé : 'Comment cela se fait-il ?' »

« Il a dit : 'Eh bien, voyez-vous, maintenant je respecte la Parole de Sagesse³. ' »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



Dieu gouverne l'univers par la loi et nous sommes soumis à cette loi.

Tout le monde devrait admettre que, puisque le Tout-Puissant gouverne tout l'univers par une loi immuable, l'homme, qui est la plus grande de toutes ses créations, doit lui-même être soumis à une telle loi. Le Seigneur a proclamé cette vérité de manière concise et convaincante dans une révélation à l'Église :

« Tous les royaumes ont reçu une loi.

« Et il y a beaucoup de royaumes ; car il n'est pas d'espace dans lequel il n'y ait pas de royaume ; et il n'y a pas de royaume dans lequel il n'y ait pas d'espace, que ce soit un grand ou un petit royaume.

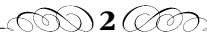
« Et à tout royaume est donnée une loi ; et à toute loi il y a certaines limites et certaines conditions.

« Tous les êtres qui ne se conforment pas à ces conditions ne sont pas justifiés »(D&A 88:36-39).

Cette vérité va de soi. Il est donc logique de s'attendre à ce que le royaume de Dieu soit gouverné par une loi et que toutes les personnes qui désirent y entrer soient soumises à la loi. « Voici, ma maison est une maison d'ordre, dit le Seigneur Dieu, et pas une maison de confusion » (D&A 132:8).

Le Seigneur a donné à l'homme un code de lois que nous appelons l'Évangile de Jésus-Christ. À cause du manque d'inspiration et d'instructions spirituelles, les hommes peuvent ne pas être d'accord avec ces lois et leur application mais il est incontestable que de telles lois existent et que tous ceux qui cherchent à entrer dans ce royaume y sont soumis⁴.

Nous avons toute la vérité, toute la doctrine, toutes les lois et conditions, tous les actes et ordonnances nécessaires pour nous sauver et nous exalter dans le ciel le plus élevé du monde céleste⁵.



Le respect des commandements est une expression de notre amour pour le Seigneur.

Notre responsabilité dans l'Église est d'adorer le Seigneur en esprit et en vérité et nous cherchons à faire cela de tout notre cœur, de tout notre pouvoir et de tout notre esprit. Jésus a dit : « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul » (Matthieu 4:10).

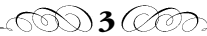
Nous croyons que le culte est beaucoup plus que la prière, la prédication et les ordonnances de l'Évangile. L'acte suprême d'adoration est de respecter les commandements, de marcher dans les pas du Fils de Dieu, de toujours faire ce qui lui est agréable. Déclarer notre intention de servir le Seigneur est une chose ; respecter et honorer sa volonté en suivant l'exemple qu'il nous a donné en est une autre... Je me réjouis d'avoir la bénédiction de marcher sur ses traces. Je tiens à dire que je suis très reconnaissant des paroles de la vie éternelle que j'ai reçues dans ce monde et de l'espérance que j'ai de la vie éternelle dans le monde à venir si je reste fidèle et loyal jusqu'à la fin⁶.

Le Sauveur a exprimé ainsi la loi pour les membres de l'Église : « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime » (Jean 14:21). Le Sauveur a encore dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15)...

Le Sauveur n'a jamais commis de péché ni eu la conscience troublée. Il ne lui a jamais été nécessaire de se repentir comme vous et moi ; mais d'une façon que je ne peux pas comprendre, il a porté le poids de mes transgressions et des vôtres... Il est venu et s'est offert en sacrifice pour payer la dette de tous ceux d'entre nous qui

sont disposés à se repentir de leurs péchés, à retourner auprès de lui et à respecter ses commandements. Réfléchissez-y si vous pouvez. Le Sauveur a porté ce fardeau d'une façon qui dépasse notre compréhension. Je sais cela parce que j'accepte sa parole. Il nous parle de la souffrance qu'il a endurée ; la souffrance était si grande qu'il a supplié son Père de ne pas devoir boire, si c'était possible, la coupe amère et qu'il a reculé : « Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42). La réponse qu'il reçut de son Père fut : « Tu dois la boire. »

Puis-je m'empêcher de l'aimer ? Non, je ne peux pas. L'aimez-vous ? Alors, respectez ses commandements⁷.



**Si nous nous détournons des commandements
du Seigneur, nous ne pouvons pas nous
attendre à recevoir ses bénédictions.**

Quand nous nous détournons des commandements que le Seigneur nous a donnés pour nous guider, nous ne pouvons pas prétendre à ses bénédictions⁸.

À quoi cela sert-il de supplier le Seigneur si nous n'avons pas l'intention de respecter ses commandements ? Une telle prière est une vaine moquerie et une insulte devant le trône de la grâce. Comment osons-nous attendre une réponse favorable si c'est le cas ? « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le tandis qu'il est près : que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. » C'est ce qu'a dit Ésaïe (Ésaïe 55:6-7). Mais le Seigneur n'est-il pas toujours proche quand nous le supplions ? Bien sûr que non ! Il a dit : « Ils étaient lents à écouter la voix du Seigneur, leur Dieu ; c'est pourquoi le Seigneur, leur Dieu, est lent à écouter leurs prières, à leur répondre le jour de leurs ennuis. Le jour de leur paix, ils ont pris mes instructions à la légère, mais le jour de leurs difficultés, par nécessité, ils me cherchent » [D&A 101:7-8]. Si nous nous approchons de lui, il s'approchera de nous et nous ne serons pas abandonnés ; mais si nous ne nous approchons pas de lui, nous n'avons pas la promesse qu'il nous répondra dans notre rébellion⁹.

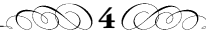


Les parents peuvent aider leurs enfants à « marcher dans la pleine lumière de la vérité ».

Nous ne pouvons pas prier le Seigneur et dire : « Écoute notre cause, donne-nous la victoire, fais ce que nous voulons mais ne nous demande pas de faire ce que tu veux¹⁰. »

Nous devons marcher dans la pleine lumière de la vérité, et pas seulement dans une partie de la vérité. Je n'ai pas la faculté d'écarter certains principes de l'Évangile et d'en croire d'autres et ensuite d'estimer que j'ai droit à la totalité des bénédictions du salut et de l'exaltation dans le royaume de Dieu. Si nous voulons l'exaltation, si nous voulons la place que le Seigneur a préparée pour les personnes qui sont justes et fidèles, nous devons être disposés à marcher dans la pleine lumière de l'Évangile de Jésus-Christ et à respecter tous les commandements. Nous ne pouvons pas dire que certains d'entre eux sont petits et sans importance et que cela n'aura donc pas d'importance pour le Seigneur si nous ne les respectons pas. Nous avons reçu le commandement de vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu [voir Deutéronome 8:3 ; D&A 98:11]. Il

a dit : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » [Voir Luc 6:46]¹¹.



Quand nous respectons les commandements du Seigneur, nous sommes sur le chemin qui mène à la perfection.

Le Seigneur attend de nous que nous croyions en lui, que nous acceptions son Évangile éternel et que nous vivions en harmonie avec les conditions qu'il a fixées. Nous ne devons pas choisir d'obéir aux principes qui nous plaisent et oublier le reste. Nous n'avons pas le droit de décider que certains principes ne s'appliquent plus à notre situation sociale et culturelle.

Les lois du Seigneur sont éternelles. Nous avons la plénitude de son Évangile éternel et nous sommes dans l'obligation de croire toutes ses lois et toutes ses vérités puis de nous y conformer. Rien n'est plus important pour quiconque que de respecter les commandements du Seigneur. Il attend de nous que nous nous attachions à chaque vrai principe, que nous mettions en premier son royaume dans notre vie, que nous avançons avec fermeté dans le Christ et que nous le servions de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toute notre force. Dans le langage des Écritures, écoutons la conclusion : « Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme » (Ecclésiaste 12:13.)¹²

Je pense souvent, et je suppose que vous aussi, à ce grand et merveilleux discours, le plus grand qui ait jamais été prêché jusqu'à ce jour, que nous appelons le sermon sur la montagne... Si seulement nous écoutions ces enseignements, nous pourrions retourner en présence de Dieu, le Père, et de son Fils, Jésus-Christ.

Je pense souvent à ce qui le résume vraiment :

« Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » [Matthieu 5:48]...

Je pense que le Seigneur voulait simplement dire ce qu'il a dit, que nous devons être parfaits comme notre Père céleste est parfait. Cela ne se produira pas d'un seul coup, mais ligne sur ligne et précepte sur précepte, exemple après exemple, et encore, pas tant que nous

vivrons dans cette condition mortelle, car ce sera seulement après la mort que nous atteindrons la perfection et serons comme Dieu.

Mais c'est ici que nous posons les fondements. C'est ici qu'on nous enseigne ces vérités simples de l'Évangile de Jésus-Christ, dans cet état probatoire, pour nous préparer pour cette perfection. C'est mon devoir, et le vôtre, d'être meilleur aujourd'hui qu'hier, et meilleur demain qu'aujourd'hui. Pourquoi ? Parce que nous sommes sur cette route ; si nous respectons les commandements du Seigneur, nous sommes sur cette route qui mène à la perfection et celle-ci n'est possible que par l'obéissance et le désir de notre cœur de vaincre le monde...

Si nous avons un manquement, si nous avons une faiblesse, c'est là-dessus que nous devons nous concentrer avec le désir de vaincre jusqu'à ce que nous ayons le contrôle et la victoire. Si un homme a l'impression que c'est difficile pour lui de payer sa dîme, alors c'est ce qu'il doit faire jusqu'à ce qu'il apprenne à payer sa dîme. S'il s'agit de la Parole de Sagesse, c'est ce qu'il doit faire jusqu'à ce qu'il apprenne à aimer ce commandement¹³.



Quand nous respectons les commandements, le Seigneur nous reconforte, nous bénit et nous fortifie pour que nous devenions des hommes et des femmes dignes de l'exaltation.

Pour être agréables [au Seigneur], nous ne devons pas seulement l'adorer avec reconnaissance et louanges mais être disposés à obéir à ses commandements. Quand nous agissons ainsi, il doit forcément nous accorder ses bénédictions ; car c'est sur ce principe (l'obéissance à la loi) que tout repose [voir D&A 130:20-21]¹⁴.

Dieu nous a donné [les commandements] afin que nous nous rapprochions de lui et soyons édifiés dans la foi et fortifiés. À aucun moment, il ne nous a donné de commandement qui ne soit pas source de bien-être et de bénédiction. Les commandements ne sont pas donnés simplement pour faire plaisir au Seigneur mais pour faire de nous des hommes et des femmes meilleurs et dignes du salut et de l'exaltation dans son royaume¹⁵.



Au temple, nous faisons alliance de « servir le Seigneur, d'observer ses commandements et de nous préserver des souillures du monde ».

Lorsque nous allons au temple, nous levons la main et faisons alliance de servir le Seigneur, d'observer ses commandements et de nous préserver des souillures du monde. Si nous comprenons ce que nous faisons, la dotation nous protégera toute notre vie ; l'homme qui ne va pas au temple n'a pas cette protection.

J'ai entendu mon père dire qu'au moment de l'épreuve ou de la tentation, il pensait aux promesses, aux alliances faites dans la maison du Seigneur, et que cela le protégeait... Cette protection fait partie de l'objectif de ces cérémonies. Elles nous sauvent maintenant et nous exaltent dans l'au-delà, si nous y sommes fidèles. Je sais que cette protection est donnée car, moi aussi, j'en ai pris conscience, comme des milliers d'autres personnes qui se sont souvenues de leurs engagements¹⁶.

Le Seigneur nous accordera des dons. Il vivifiera notre esprit. Il nous donnera la connaissance qui résoudra toutes les difficultés et nous mettra en harmonie avec les commandements qu'il nous

a donnés ; il nous donnera une connaissance qui sera si profondément enracinée dans notre âme qu'elle ne pourra jamais être enlevée, si nous recherchons simplement la lumière, la vérité et la compréhension qui nous sont promises et que nous pouvons recevoir du moment que nous sommes loyaux et fidèles à chaque alliance et à chaque obligation relative à l'Évangile de Jésus-Christ¹⁷.

La grande promesse qui est faite aux membres de cette Église qui sont disposés à se conformer à la loi et à respecter les commandements du Seigneur est non seulement qu'ils recevront une place dans le royaume de Dieu, mais aussi qu'ils seront en présence du Père et du Fils ; et ce n'est pas tout, car le Seigneur a promis que tout ce qu'il a leur sera donné [voir D&A 84:33-39]¹⁸.

Par l'obéissance à ces commandements qui sont donnés dans l'Évangile de Jésus-Christ et par la persévérance, nous recevrons l'immortalité, la gloire, la vie éternelle, nous demeurerons en présence de Dieu le Père et de son Fils Jésus-Christ, et nous les connaissons vraiment¹⁹.

Si nous marchons sur le chemin de la vertu et de la sainteté, le Seigneur déversera ses bénédictions sur nous dans une mesure que nous n'aurions jamais supposé possible. Nous serons effectivement, comme Pierre l'a exprimé, « une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis » (1 Pierre 2:9). Et nous serons un peuple à part parce que nous ne serons pas comme les autres personnes qui ne vivent pas conformément à ces principes...

En qualité de serviteurs du Seigneur, notre but est de marcher sur le chemin qu'il a tracé pour nous. Nous ne désirons pas seulement faire et dire ce qui lui est agréable, nous cherchons aussi à vivre comme il a vécu.

Il nous a donné lui-même l'exemple parfait en toutes choses et nous a dit : « Suivez-moi ». Il a demandé à ses disciples néphites : « Quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? » et il a ensuite répondu : « En vérité, je vous le dis, tels que je suis » (3 Néphi 27:27).

Nous sommes actuellement engagés dans la plus grande œuvre du monde. La prêtrise que nous détenons est le pouvoir et l'autorité du Seigneur en personne ; et il nous a promis que si nous

magnifions nos appels et marchons dans la lumière, comme il est dans la lumière, nous recevrons gloire et honneur avec lui pour toujours dans le royaume de son Père.

Avec une perspective aussi merveilleuse, pouvons-nous faire moins que d'abandonner les voies mauvaises du monde ? N'allons-nous pas mettre en premier dans notre vie les choses du royaume de Dieu ? N'allons-nous pas chercher à vivre de toute parole qui sort de sa bouche²⁰ ?

Je témoigne que le Seigneur a parlé à notre époque ; que son message est un message d'espoir, de joie et de salut ; et je vous promets que, si vous marchez dans la lumière du ciel, si vous êtes fidèles à ce qui vous est confié et respectez les commandements, vous aurez la paix et la joie dans cette vie et la vie éternelle dans le monde à venir²¹.

Respectez les commandements. Marchez dans la lumière. Persévérez jusqu'à la fin. Soyez fidèles à chaque alliance et à chaque obligation et le Seigneur vous bénira au-delà de vos rêves les plus chers²².

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Parcourez le récit qui se trouve à la fin de la partie « Épisode de la vie de Joseph Fielding Smith ». Pourquoi nos sentiments pour l'Évangile changent-ils quand nous nous efforçons de respecter les commandements ?
- Que vous apprennent les passages d'Écriture cités dans la partie 1 ?
- En quoi l'obéissance aux commandements est-elle une expression de notre amour pour Jésus-Christ ? En quoi est-ce une expression de reconnaissance pour son sacrifice expiatoire ? En quoi est-ce une expression d'adoration ? (Voir la partie 2.)
- Réfléchissez aux enseignements de la partie 3. Pourquoi est-ce une erreur de s'attendre à ce que le Seigneur nous bénisse quand nous ne nous efforçons pas d'être obéissants ?

- En quoi cela vous aide-t-il de savoir que vous ne devez pas être parfait d'un seul coup ou même dans cette vie ? (Voir la partie 4.) Réfléchissez à ce que vous pouvez faire chaque jour, avec l'aide du Seigneur, pour rester « sur cette route qui mène à la perfection ».
- Dans la partie 5, le président Smith cite au moins dix façons dont le Seigneur nous bénit lorsque nous respectons les commandements. Quelles expériences pouvez-vous raconter au cours desquelles vous avez reçu certaines de ces bénédictions ?

Écritures apparentées

Matthieu 4:4 ; 2 Néphi 31:19-20 ; Omni 1:26 ; D&A 11:20 ; 82:8-10 ; 93:1 ; 130:20-21 ; 138:1-4

Aide pédagogique

« Demandez aux élèves de dire ce qu'ils ont appris lors de leur étude personnelle du chapitre. Il peut être utile de prendre contact avec des élèves pendant la semaine et de leur demander de se préparer à parler de ce qu'ils ont appris » (voir page ix de ce manuel).

Notes

1. Conference Report, oct. 1969, p. 110.
2. Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith : Gospel Scholar, Prophet of God*, 1992, p. 313.
3. Conference Report, oct. 1935, p. 12.
4. « Justice for the Dead », *Ensign*, mars 1972, p. 2.
5. Dans « President Smith's Last Two Addresses », *Ensign*, août 1972, p. 46.
6. « I Know That My Redeemer Liveth », *Ensign*, déc. 1971, p. 27.
7. Conference Report, avril 1967, p. 121-122.
8. Conference Report, oct. 1935, p. 15.
9. Conference Report, avril 1943, p. 14.
10. Conference Report, oct. 1944, p. 144-145.
11. Conference Report, avril 1927, p. 111-112.
12. « President Joseph Fielding Smith Speaks on the New MIA Theme », *New Era*, sept. 1971, p. 40.
13. Conference Report, oct. 1941, p. 95.
14. « The Virtue of Obedience », *Relief Society Magazine*, janvier 1968, p. 5.
15. Conference Report, avril 1911, p. 86.
16. « The Pearl of Great Price », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juillet 1930, p. 103.
17. « Seek Ye Earnestly the Best Gifts », *Ensign*, juin 1972, p. 3.
18. « Keep the Commandments », *Improvement Era*, août 1970, p. 3.
19. Conference Report, oct. 1925, p. 116.
20. « Our Responsibilities as Priesthood Holders », *Ensign*, juin 1971, p. 50.
21. Conference Report, conférence générale de l'interrégion britannique de 1971, p. 7.
22. « Counsel to the Saints and to the World », *Ensign*, juillet 1972, p. 27.



*Même en temps de guerre, nous pouvons vivre dans
le monde mais ne pas être du monde.*



Dans le monde mais pas du monde

« Bien que nous soyons dans le monde, nous ne sommes pas du monde. Il est attendu de nous que nous surmontions le monde et vivions comme il convient à des saints. »

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Le 29 décembre 1944, Lewis, le fils de Joseph Fielding Smith, mourut alors qu'il servait dans l'armée des États-Unis. Malgré son chagrin, le président Smith fut réconforté par le souvenir de la vie juste que Lewis avait menée. Il écrivit dans son journal : « Si Lewis a dit ou fait un jour quelque chose de méchant, je n'en ai jamais rien su. Ses pensées étaient pures tout comme ses actions... Aussi dur que soit le coup, nous ressentons la paix et le bonheur de savoir qu'il était pur et exempt des vices si répandus dans le monde et que l'on trouve dans l'armée. Il était fidèle à sa foi et est digne d'une résurrection glorieuse, lorsque nous serons de nouveau réunis¹. »

Environ onze ans plus tard, Joseph Fielding Smith et son épouse, Jessie, virent des caractéristiques semblables chez d'autres membres des forces armées. Ils visitèrent les missions de l'Église en Asie de l'Est et rendirent aussi visite aux saints des derniers jours américains qui servaient dans l'armée. Ils furent impressionnés par ces jeunes hommes, qui, malgré les tentations du monde, menaient une vie juste et pure. Lors de la conférence générale d'octobre 1955, le président Smith fit ce rapport :

« Vous, pères et mères qui avez des fils dans les forces armées, devez être fiers d'eux. Ce sont des jeunes hommes de grande qualité. Certains de nos militaires sont des convertis qui ont été amenés dans l'Église par les enseignements, par le précepte et par

l'exemple ; principalement par l'exemple des membres de l'Église qui servent également avec eux dans les forces armées.

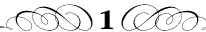
« J'ai rencontré un certain nombre d'entre eux qui m'ont dit : 'Nous sommes devenus membres de l'Église en raison de la vie de ces jeunes hommes et parce qu'ils nous ont enseigné les principes de l'Évangile.'

« Ils font du bon travail. Il se pourrait qu'un ou deux d'entre eux soient négligents, mais ces jeunes hommes que j'ai eu l'occasion de rencontrer et avec qui j'ai discuté sont prêts à rendre leur témoignage de la vérité et marchent avec humilité.

« Et lorsque j'ai rencontré les officiers et les aumôniers... ils ont tous déclaré : 'Nous apprécions vos jeunes hommes. Ils sont purs. On peut compter sur eux².' »

Le président Smith a exhorté les membres de l'Église à être comme ces jeunes soldats : « différents du reste du monde³ ». Dans ce genre de sermons, il parlait souvent du respect du jour du sabbat, de l'obéissance à la Parole de Sagesse, du respect du nom de notre Père céleste et de Jésus-Christ, de la pudeur dans l'habillement et de l'observance de la loi de chasteté. Il a assuré les saints des derniers jours que les bénédictions qu'ils recevraient en abandonnant les mauvaises choses du monde et en respectant les commandements « dépasse[raient] tout ce que nous pouvons maintenant comprendre⁴. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



Le Seigneur attend de nous que nous abandonnions les maux du monde et vivions comme il convient à des saints.

Nous vivons dans un monde méchant et mauvais. Mais bien que nous soyons dans le monde, nous ne sommes pas du monde. Il est attendu de nous que nous surmontions le monde et vivions comme il convient à des saints... Nous avons une plus grande lumière que le monde, et le Seigneur attend plus de notre part que de sa part⁵.

Au chapitre dix-sept de Jean, que j'ai du mal à lire sans que les larmes me montent aux yeux... notre Seigneur, s'adressant à son

Père dans la tendresse de toute son âme parce qu'il savait que l'heure était venue pour lui de s'offrir en sacrifice, prie pour ses disciples. Dans cette prière, il dit :

« Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.

« Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.

« Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité » (Jean 17:15-17).

Si nous vivons la religion que le Seigneur a révélée et que nous avons reçue, nous n'appartenons pas au monde. Nous ne devons avoir aucune part à sa folie. Nous ne devons pas nous associer à ses péchés et à ses erreurs : erreurs de philosophie et erreurs de doctrine, erreurs en ce qui concerne le gouvernement ou quelque erreur que ce soit. Nous n'y avons aucune part.

La seule chose que nous devons faire, c'est respecter les commandements de Dieu. C'est tout : être fidèles à toutes les alliances et tous les engagements que nous avons contractés et que nous avons pris sur nous⁶.

N'allez pas déduire de ce que j'ai dit que je pense que nous devrions rester à distance de toutes les personnes qui ne sont pas de l'Église et ne pas les fréquenter. Ce n'est pas ce que j'ai dit, mais je veux que nous soyons des saints des derniers jours constants, et si les gens dans le monde marchent dans les ténèbres et le péché et agissent contrairement à la volonté du Seigneur, c'est là que nous devons tracer la ligne à ne pas franchir⁷.

Lorsque nous devenons membres de l'Église... il est attendu de nous que nous abandonnions beaucoup de voies du monde et que nous vivions comme il convient à des saints. Nous ne devons plus nous habiller, parler ou agir ou même penser comme le font trop souvent les autres. Beaucoup de gens dans le monde utilisent le thé, le café, le tabac et l'alcool et prennent de la drogue. Beaucoup jurent et sont vulgaires et indécents, immoraux et impurs dans leur vie, mais toutes ces choses doivent nous être étrangères. Nous sommes les saints du Très-Haut...

J'invite l'Église et tous ses membres à abandonner les mauvaises choses du monde. Nous devons éviter comme la peste l'impudicité et toutes les formes d'immoralité...

En qualité de serviteurs du Seigneur, notre but est de marcher sur le chemin qu'il a tracé pour nous. Nous ne désirons pas seulement faire et dire ce qui lui est agréable, nous cherchons aussi à vivre comme il a vécu⁸. »

Respect du jour du sabbat

Je voudrais dire quelques mots sur l'observance du jour du sabbat et sa sanctification. Ce commandement fut donné au commencement et Dieu commanda aux saints et à tous les peuples de la terre d'observer le jour du sabbat et de le sanctifier, un jour sur sept. En ce jour, nous devons nous reposer de nos labeurs, aller à la maison du Seigneur et offrir nos sacrements en son saint jour. Car c'est ce jour qui nous est désigné pour que nous nous reposions de nos labeurs et pour que nous présentions nos dévotions au Très-Haut. [Voir D&A 59:9-10.] En ce jour, nous devrions lui offrir notre gratitude et l'honorer par nos prières, notre jeûne et nos chants, et en nous édifiant et en nous instruisant mutuellement⁹.

Le jour du sabbat est devenu un jour de plaisir, de festivités et de tout sauf d'adoration... et j'ai le regret de dire que beaucoup trop de membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et un seul serait déjà trop, ont adopté un comportement semblable et que certains d'entre eux considèrent ce jour comme un jour de fête et de plaisir au lieu d'un jour où nous pouvons servir le Seigneur, notre Dieu, de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout notre esprit et de toute notre force...

Or, c'est la loi qui a été donnée à l'Église aujourd'hui tout comme elle a été donnée à Israël autrefois et cela dérange certains des nôtres parce qu'ils trouvent que le respect du jour du sabbat limite le champ de leurs activités¹⁰.

Nous n'avons pas à violer le jour du sabbat... Je regrette beaucoup que, même dans les localités de saints des derniers jours, ce point de doctrine ne soit pas pris en considération comme il devrait l'être par certaines personnes et que nous ayons parmi nous des gens qui, dirait-on, trouvent qu'il est parfaitement normal de



Le Seigneur a révélé la Parole de Sagesse à Joseph Smith, le prophète, pour aider les saints à recevoir de la force physique et spirituelle.

suivre les coutumes du monde dans ce domaine. Ils font leurs les idées et les notions du monde en violation des commandements du Seigneur. Mais si nous faisons cela, le Seigneur nous tiendra pour responsables et nous ne pouvons pas violer sa parole et recevoir les bénédictions des fidèles¹¹.

Obéissance à la Parole de Sagesse

La Parole de Sagesse est une loi de base. Elle indique le chemin et nous donne suffisamment d'instructions en ce qui concerne le manger et le boire, ce qui est bon pour le corps et aussi ce qui est nuisible. Si nous suivons sincèrement ce qui est écrit à l'aide de l'Esprit du Seigneur, nous n'avons pas besoin de conseils supplémentaires. Cette instruction merveilleuse contient la promesse suivante :

« Et tous les saints qui se souviennent de garder et de pratiquer ces paroles, marchant dans l'obéissance aux commandements, recevront la santé en leur nombril et de la moelle pour leurs os.

« Et ils trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés ;

« et ils courront et ne se fatigueront pas, et ils marcheront et ne faibliront pas. » [D&A 89:18-20.]¹²

On dépense annuellement des milliards de dollars pour les produits nocifs que sont l'alcool et le tabac. L'ivrognerie et l'impureté que ces maux constituent pour le genre humain sapent non seulement la santé, mais les bastions moraux et spirituels de l'humanité¹³.

Les familles sont déchirées par l'emploi croissant de la drogue et l'abus de médicaments¹⁴.

Nous ne devons pas prêter attention aux incitations et à la publicité perverse pour des choses qui sont nuisibles pour le corps et qui sont condamnées par notre Père céleste et son Fils Jésus-Christ car contraires à l'Évangile qu'ils nous ont donné...

Notre corps doit être pur. Nos pensées doivent être pures. Nous devons avoir dans le cœur le désir de servir le Seigneur et de respecter ses commandements, de nous souvenir de prier et de rechercher humblement les conseils qui viennent par l'inspiration de l'Esprit du Seigneur¹⁵.

Respect du nom de la Divinité

Nous devons avoir pour le nom de la Divinité le respect le plus sacré et le plus solennel. Il n'y a rien d'aussi pénible, d'aussi choquant pour une personne raffinée que d'entendre un individu grossier, ignorant ou impur utiliser le nom de la Divinité à tout bout de champ. Certaines personnes ont tellement pris l'habitude de jurer qu'il paraît presque impossible qu'elles prononcent deux ou trois phrases sans les relever, c'est du moins ce qu'elles pensent, par un juron vulgaire ou blasphématoire. Il y a aussi des personnes qui paraissent penser... que c'est un exploit viril et que cela les élève au-dessus du commun des mortels si elles peuvent utiliser un langage blasphématoire... La malpropreté, sous toutes ses formes, est dégradante et destructrice pour l'âme ; tous les membres de l'Église doivent l'éviter comme un poison mortel.

De bonnes histoires sont souvent gâchées simplement parce que les auteurs ne comprennent pas comment il convient d'utiliser les

noms sacrés. Quand des expressions blasphématoires apparaissent dans la bouche de personnes par ailleurs respectables, au lieu de donner du relief à l'histoire, elles en diminuent la valeur et l'intérêt... Comme il est étrange que certaines personnes, et qui plus est de bonnes personnes, pensent que le fait d'utiliser une expression où se trouve le nom du Seigneur, ajoute de l'intérêt, de l'esprit ou de la force à leurs histoires !...

Plus que tous les autres peuples de la terre, les saints des derniers jours doivent avoir le respect le plus absolu de tout ce qui est saint. Les habitants du monde n'ont pas été formés comme nous l'avons été dans de tels domaines, bien qu'il y ait dans ce monde beaucoup de gens honnêtes, pieux et raffinés. Mais nous sommes guidés par le Saint-Esprit et les révélations du Seigneur, et il nous a enseigné solennellement de nos jours notre devoir en ce qui concerne tout cela¹⁶.

Pudeur dans l'habillement et observance de la loi de chasteté

Les saints des derniers jours ne doivent pas suivre les modes et l'indécence du monde. Nous sommes le peuple du Seigneur. Il attend de nous que nous menions une vie pure et vertueuse, que nous gardions nos pensées et notre esprit purs et restions fidèles dans l'observance de tous ses autres commandements. Pourquoi devrions-nous suivre le monde ? Pourquoi ne pouvons-nous pas être pudiques ? Pourquoi ne pouvons-nous pas faire ce que le Seigneur veut que nous fassions¹⁷ ?

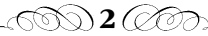
En me rendant à pied au bâtiment des bureaux de l'Église, je vois dans la rue des femmes jeunes et âgées, dont beaucoup sont des « filles de Sion », qui ne s'habillent pas de façon pudique [voir Ésaïe 3:16-24]. Je sais bien que les temps et la mode changent... Mais le principe de la pudeur et de la convenance reste le même... Les principes énoncés par les Autorités générales de l'Église sont que les femmes, comme les hommes, doivent avoir une tenue vestimentaire pudique. On leur enseigne à avoir une conduite correcte et à être pudiques en tout temps.

Je trouve désolant que des « filles de Sion » s'habillent de manière impudique. De plus, cela vaut aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Dans les temps anciens, le Seigneur a commandé

à Israël que les hommes et les femmes se couvrent le corps et observent en tout temps la loi de chasteté.

Je plaide en faveur de la pudeur et de la chasteté et je lance un appel à tous les membres de l'Église, aux hommes comme aux femmes, pour qu'ils mènent une vie chaste et pure et obéissent aux alliances et aux commandements que le Seigneur nous a donnés...

Le port d'une tenue impudique, qui peut sembler ne pas être important, enlève quelque chose aux jeunes filles et jeunes gens de l'Église. Cela rend tout simplement plus difficile le respect de ces principes éternels selon lesquels nous devons tous vivre si nous voulons retourner en la présence de notre Père céleste¹⁸.



Les bénédictions promises aux fidèles sont bien plus grandes que les plaisirs temporaires du monde.

[Un membre de l'Église a dit un jour qu'il] ne pouvait pas tout à fait comprendre pourquoi il éprouvait des difficultés à gagner sa vie alors qu'il payait sa dîme, obéissait à la Parole de Sagesse, priait et essayait d'être obéissant à tous les commandements que le Seigneur lui avait donnés, tandis que son voisin violait le jour du sabbat (je présume qu'il fumait et buvait), se donnait du bon temps selon l'expression du monde, ne prêtait pas attention aux enseignements de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ et prospérait malgré tout.

Nous avons un grand nombre de membres de l'Église qui méditent sur ces choses dans leur cœur et s'interrogent : pourquoi cet homme paraît-il profiter de toutes les bonnes choses de la terre alors que beaucoup de choses qu'il croit être justes sont en fait mauvaises et que tant de membres de l'Église éprouvent des difficultés et travaillent diligemment pour essayer de se frayer un chemin dans le monde ?

La réponse est simple. Quand parfois je vais à un match de football ou de baseball (j'y vais de temps en temps) ou dans un autre lieu de distractions, je me trouve invariablement entouré d'hommes et de femmes qui envoient des bouffées de fumée de cigarette, de cigare ou de pipe malpropre. C'est très énervant et cela me perturbe un peu. Je me tourne vers sœur Smith et je lui dis quelque

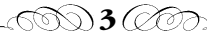
chose à quoi elle répond : « Mais tu sais bien ce que tu m'as appris. Tu es dans *leur* monde. Ce monde-là, c'est le leur. » Alors cela me fait retrouver un peu mes esprits. Eh oui, nous sommes dans leur monde, mais nous ne devons pas en faire partie.

Ainsi, comme c'est dans leur monde que nous vivons, ils prospèrent, mais, chers frères et sœurs, leur monde arrive à sa fin...

Le jour viendra où nous n'aurons plus *ce* monde. Il sera changé. Nous aurons un monde meilleur. Nous en aurons un qui est juste parce que, lorsqu'il viendra, le Christ purifiera la terre.¹⁹ »

Si nous cherchons diligemment, prions toujours, croyons et marchons en droiture, nous avons la promesse du Seigneur que tout concourra à notre bien [voir D&A 90:24]. Cela ne nous promet pas que nous serons à l'abri des épreuves et des problèmes de la vie, car cette mise à l'épreuve est faite pour nous donner de l'expérience et des situations difficiles et contradictoires.

Il n'a jamais été prévu que la vie soit facile, mais le Seigneur a promis de faire en sorte que toutes les épreuves et toutes les difficultés concourent à notre bien. Il nous donnera la force et la capacité de surmonter le monde et de rester fermes dans la foi malgré toute opposition. C'est la promesse que nous aurons la paix dans le cœur malgré les tumultes et les difficultés du monde. Et surtout, c'est la promesse que, lorsque cette vie sera terminée, nous nous qualifierons pour obtenir la paix éternelle en présence de celui dont nous avons recherché la face, dont nous avons gardé les lois et que nous avons choisi de servir²⁰.



Lorsque nous mettons le royaume de Dieu en premier dans notre vie, nous sommes une lumière pour le monde et nous montrons aux autres l'exemple à suivre.

Les saints des derniers jours sont comme une ville située sur une colline qui ne peut être cachée, et comme la lampe qui éclaire toutes les personnes qui sont dans la maison. Notre devoir est de faire luire notre lumière comme un exemple de justice, non seulement pour les gens parmi lesquels nous vivons, mais aussi pour les peuples de toute la terre. [Voir Matthieu 5:14-16.]²¹

Nous désirons que les saints de toutes les nations reçoivent toutes les bénédictions de l'Évangile et soient des dirigeants spirituels dans leur pays²².

Frères et sœurs, respectons les commandements de Dieu tels qu'ils ont été révélés. Montrons l'exemple aux habitants de la terre, afin qu'en voyant nos bonnes œuvres, ils éprouvent le désir de se repentir, de recevoir la vérité et d'accepter le plan du salut, afin qu'ils reçoivent le salut dans le royaume céleste de Dieu²³.

Je prie pour que les saints restent fermes devant les pressions et les tentations du monde, qu'ils mettent en premier dans leur vie les choses du royaume de Dieu, qu'ils soient dignes de toute confiance et respectent chaque alliance.

Je prie pour les jeunes de la génération montante afin qu'ils gardent leur esprit et leur corps purs, exempts d'immoralité, de drogue, de l'esprit de rébellion et du mépris de la décence qui balaie la terre.

Notre Père, déverse ton Esprit sur tes enfants afin qu'ils soient préservés des périls du monde et restent purs et sans tache, des candidats dignes de retourner en ta présence et de demeurer avec toi.

Et que ta protection soit sur toutes les personnes qui recherchent ta face et marchent devant toi dans l'intégrité de leur âme, afin qu'elles soient une lumière pour le monde, des instruments entre tes mains pour réaliser tes desseins sur la terre²⁴.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- En lisant la partie « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith », pensez aux difficultés que les jeunes d'aujourd'hui rencontrent lorsque leurs parents ou leurs dirigeants ne sont pas avec eux. Que pouvons-nous faire pour aider les jeunes à rester fidèles dans de telles situations ?
- Quelles bénédictions recevons-nous lorsque nous respectons les commandements mentionnés dans la partie 1 ?
- Comment pourriez-vous utiliser les enseignements de la partie 2 pour aider quelqu'un qui est égaré par les choses du monde ?

Comment pouvons-nous trouver la « paix dans le cœur malgré les tumultes et les difficultés du monde » ?

- Comment notre exemple peut-il aider les autres à abandonner les voies du monde ? (Voir la partie 3). Quand avez-vous été témoin de la puissance d'un exemple juste ? Pensez à ce que vous pouvez faire pour donner le bon exemple à votre famille et aux autres.

Écritures apparentées

Matthieu 6:24 ; Marc 8:34-36 ; Jean 14:27 ; Philippiens 2:14-15 ; Moroni 10:30, 32

Aide pédagogique

« Vous pouvez exprimer votre amour pour vos élèves en les écoutant attentivement et en vous intéressant sincèrement à leur vie. L'amour chrétien a le pouvoir d'adoucir le cœur et d'aider les gens à être réceptifs aux chuchotements de l'Esprit » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 46).

Notes

1. Joseph Fielding Smith Jr. et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 255.
2. Conference Report, oct. 1955, p. 43-44.
3. Conference Report, avr. 1947, p. 60-61.
4. « Nos responsabilités en tant que détenteurs de la prêtrise », *L'Étoile*, déc. 1971, p. 356.
5. « President Joseph Fielding Smith Speaks to 14 000 Youth at Long Beach, California », *New Era*, juil. 1971, p. 8.
6. Conference Report, avr. 1952, p. 27-28.
7. « The Pearl of Great Price », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, juil. 1930, p. 104.
8. « Nos responsabilités en tant que détenteurs de la prêtrise », p. 356.
9. Conference Report, avr. 1911, p. 86.
10. Conference Report, avr. 1957, p. 60-61.
11. Conference Report, avr. 1927, p. 111.
12. *Answers to Gospel Questions*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 5 vol., 1957-1966, 1:199.
13. « Be Ye Clean! », *Church News*, 2 oct. 1943, p. 4 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 3:246.
14. « Message de la Première Présidence », *L'Étoile*, avril 1971, p. 100.
15. Conference Report, oct. 1960, p. 51.
16. « The Spirit of Reverence and Worship », *Improvement Era*, sept. 1941, p. 525, 572 ; voir aussi *Doctrine du salut*, 1:21-22.
17. « Teach Virtue and Modesty », *Relief Society Magazine*, janv. 1963, p. 6.
18. « My Dear Young Fellow Workers », *New Era*, janv. 1971, p. 5.
19. Conference Report, avr. 1952, p. 28.
20. « President Joseph Fielding Smith Speaks on the New MIA Theme », *New Era*, sept. 1971, p. 40.
21. Conference Report, oct. 1930, p. 23.
22. Conference Report, conférence générale de l'interrégion britannique de 1971, p. 6.
23. Conference Report, avr. 1954, p. 28.
24. « A Witness and a Blessing », *Ensign*, juin 1971, p. 110.



« Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche » (Actes 3:6).



Amour et sollicitude pour tous les enfants de notre Père

« Je pense que si tous les hommes savaient et comprendraient qui ils sont et connaissaient la source divine d'où ils viennent... ils éprouveraient des sentiments de gentillesse et de solidarité les uns envers les autres qui changeraient totalement leur façon de vivre et apporterait la paix sur la terre. »

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart observent : « C'est dans les petites attentions de la vie qu'on pouvait le mieux discerner le vrai Joseph Fielding Smith. » Ils donnent ensuite trois exemples de « petites attentions » qu'il avait.

« Un jour, lors d'une conférence de l'Église dans le tabernacle mormon de Temple Square, un garçon de douze ans, tout excité d'être là pour la première fois, était arrivé de bonne heure pour être certain d'avoir une place dans les premiers rangs... Juste avant le début de la réunion, alors que tous les sièges étaient occupés, un huissier demanda au garçon de donner sa place à un sénateur du gouvernement des États-Unis arrivé en retard. Soumis, le garçon s'exécuta et se tint debout dans l'allée, déçu, embarrassé, en larmes. » Joseph Fielding Smith « remarqua le jeune garçon et lui fit signe de monter [sur l'es-trade]. Quand le garçon lui expliqua ce qui s'était passé, il lui dit : 'Cet huissier n'avait pas le droit de te faire cela. Viens t'asseoir ici à côté de moi' et il partagea son siège avec lui, au milieu des apôtres de l'Église.

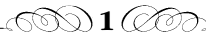
« Un jour qu'il s'entretenait avec un groupe de jeunes hommes qui partaient en mission pour deux ans pour l'Église, [il] remarqua un jeune fermier qui avait été affecté dans l'Est du Canada. 'Fiston, il fait froid là-bas. As-tu un bon manteau chaud ?' 'Non, monsieur, je

n'en ai pas.' Il emmena le garçon de l'autre côté de la rue dans [un] grand magasin et lui acheta le manteau le plus chaud disponible.

« Le jour où il fut soutenu président de l'Église lors d'une conférence, une petite fille se fraya un chemin parmi la foule après la réunion pour lui toucher la main. Il fut si ému de son geste qu'il s'accroupit et prit l'enfant dans ses bras. Il apprit qu'elle s'appelait Venus Hobbs... et qu'elle allait bientôt avoir quatre ans. Le jour de son anniversaire, Venus reçut un appel téléphonique surprise : Joseph Fielding Smith et sa femme l'appelaient pour lui chanter 'Joyeux anniversaire'¹. »

Ces actes de gentillesse n'étaient pas des cas isolés mais de pratique courante. Le président Smith était « un homme d'une grande tendresse et d'une grande compassion. Sa vie a été une suite d'exemples répétés d'aide aux nécessiteux, de réconfort aux cœurs brisés, de conseils aux personnes désorientées et d'illustration de cette charité qui est l'amour pur du Christ². » [Moroni 7:47.]

Enseignements de Joseph Fielding Smith



Sachant que Dieu est le Père de tout le monde, nous désirons aimer les autres et leur faire du bien.

Je pense que si tous les hommes savaient et comprenaient qui ils sont et connaissaient la source divine d'où ils viennent... ils éprouveraient des sentiments de gentillesse et de solidarité les uns envers les autres qui changeraient totalement leur façon de vivre et apporterait la paix sur la terre.

Nous croyons en la dignité et en l'origine divine de l'homme. Notre foi est fondée sur le fait que Dieu est notre Père, que nous sommes ses enfants et que tous les hommes sont frères et sœurs dans la même famille éternelle.

Comme membres de sa famille, nous avons vécu avec lui avant que les fondations de cette terre aient été posées et il a ordonné et créé le plan du salut qui nous a apporté la possibilité d'avancer et de progresser comme nous nous efforçons de le faire.

Le Dieu que nous adorons est un Être glorifié en qui tout pouvoir et toute perfection demeurent et il a créé l'homme à son image et à

sa ressemblance en lui donnant les caractéristiques et les attributs qu'il possède lui-même.

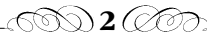
C'est ainsi que notre croyance en la dignité et en la destinée de l'homme constitue un élément essentiel de notre théologie et de notre mode de vie. C'est la base même de l'enseignement de notre Seigneur selon lequel le premier et grand commandement est : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » et le deuxième : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (voir Matthieu 22:37-39).

Parce que Dieu est notre Père, nous avons naturellement le désir de l'aimer et de le servir et d'être de dignes membres de sa famille. Nous ressentons l'obligation de faire ce qu'il voudrait que nous fassions, d'obéir à ses commandements et de vivre en harmonie avec les principes de son Évangile, toutes choses essentielles au culte authentique.

Parce que tous les hommes sont nos frères, nous avons le désir de les aimer, de leur faire du bien et d'avoir des liens avec eux et nous acceptons aussi cela comme une partie essentielle du culte authentique.

Ainsi, tout ce que nous faisons dans l'Église se concentre sur la loi divine selon laquelle nous devons aimer et adorer Dieu et servir nos semblables.

Faut-il alors s'étonner que nous, l'Église et le peuple, nous nous soucions d'une manière profonde et durable du bien-être de tous les enfants de notre Père ? Nous recherchons leur bien-être temporel et spirituel aussi bien que le nôtre. Nous prions pour eux comme nous le faisons pour nous-mêmes et nous essayons de vivre de telle façon que, voyant nos bonnes œuvres, ils puissent être amenés à glorifier notre Père qui est dans les cieux³. [Voir Matthieu 5:16.]



En nous aimant et en nous soutenant mutuellement dans l'Église, nous devenons une force positive dans le monde.

« Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » [Jean 14:15.]

Le Maître a adressé ces paroles à ses disciples quelques heures à peine avant sa mort, alors qu'il était avec eux pour manger la

Pâque et leur donner ses dernières instructions avant de devoir souffrir pour les péchés du monde. À cette même occasion et un peu avant de faire ces réflexions, il a fait allusion au même sujet quand il a dit :

« Mes petits enfants, je suis pour peu de temps encore avec vous. Vous me chercherez ; et, comme j'ai dit aux Juifs : Vous ne pouvez venir où je vais, je vous le dis aussi maintenant. Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres » [Jean 13:33-34]....

Nous ne sommes pas simplement des amis, nous sommes frères et sœurs, les enfants de Dieu, qui se sont séparés du monde, comme je l'ai dit, pour contracter des alliances, pour obéir à ses lois et pour pratiquer tout ce qui nous est donné par inspiration. Il nous est commandé de nous aimer les uns les autres. « Un nouveau commandement », a dit le Seigneur et cependant, comme beaucoup d'autres commandements, il est aussi ancien que l'éternité. Il n'y a jamais eu d'époque où ce commandement n'a pas existé et n'a pas été essentiel au salut et cependant il est toujours nouveau. Il ne vieillit jamais car il est vrai⁴.

Je crois que notre devoir solennel est de nous aimer les uns les autres, de croire les uns aux autres et d'avoir foi en chacun de nous, que c'est notre devoir de ne pas prêter attention aux fautes et aux manquements des autres et de ne pas en faire une montagne ni de les exposer aux yeux du monde. Il ne doit pas y avoir de disposition à critiquer, de calomnie ou de médisance les uns envers les autres dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous devons être loyaux les uns envers les autres, envers chaque principe de notre religion et ne pas nous envier mutuellement. Nous ne devons pas nous jalouser, ni être en colère les uns contre les autres et l'idée de refuser de nous pardonner mutuellement nos offenses ne doit pas naître dans notre cœur. Il ne doit pas y avoir de refus de pardon envers quiconque dans le cœur des enfants de Dieu...

Nous ne devons pas avoir de mauvais sentiments les uns envers les autres, mais être disposés à pardonner et à ressentir un amour fraternel réciproque. Que chacun de nous garde à l'esprit ses fautes et ses faiblesses personnelles et s'efforce de les corriger. Nous n'avons pas encore atteint la perfection, il est très peu probable que



Quand nous prêtons main-forte aux autres, nous montrons notre amour pour eux.

nous y parvenions dans cette vie et pourtant, grâce à l'aide du Saint-Esprit, il est possible que nous soyons unis, vivant en bon accord et surmontant nos péchés et nos imperfections. Si nous le faisons, en respectant tous les commandements du Seigneur, nous serons une force positive dans le monde, nous écraserons et surmonterons tout ce qui est mal, toute opposition à la vérité et nous produirons beaucoup de justice sur la surface de la terre. Car l'Évangile se répandra et le peuple du monde sentira l'influence qui émanera du peuple de Sion et il sera plus enclin à se repentir de ses péchés et à recevoir la vérité⁵.

3

Nous exprimons de l'amour pour nos semblables en les servant.

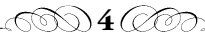
Notre Sauveur est venu dans le monde pour nous enseigner l'amour réciproque et, comme ses grandes souffrances et sa mort ont illustré cette grande leçon afin que nous vivions, ne devons-nous pas exprimer notre amour envers nos semblables en les servant ?...

Nous devons servir les autres. Nous devons tendre une main secourable aux infortunés, aux personnes qui n'ont pas entendu la

vérité et qui vivent dans les ténèbres spirituelles, aux nécessiteux, aux opprimés. Vivez-vous en vain ? Méditons au sujet des paroles du poète Will L. Thompson... Le poème commence ainsi :

« Ai-je fait du bien dans ce monde aujourd'hui ?
Ai-je bien assisté mon prochain ?
Ai-je rendu joyeux
un ami malheureux ?
Sinon j'ai vécu en vain⁶ » [Hymnes, 1982, n° 194].

Notre mission concerne le monde entier, pour la paix, l'espoir, le bonheur et le salut temporel et éternel de tous les enfants de notre Père... Avec tout mon pouvoir de persuasion, j'exhorte ce peuple à continuer de s'ouvrir et de faire du bien à tous les enfants de notre Père où qu'ils soient⁷.



Nous devons apprécier et aimer les gens comme ils sont.

Quand j'étais enfant, nous avions une jument nommée Junie. C'était l'un des animaux les plus intelligents que j'aie jamais vus. Elle avait des capacités presque humaines. Je ne pouvais pas l'enfermer à l'écurie car elle défaisait continuellement la courroie du portillon de sa stalle. J'enroulais la courroie du portillon sur le poteau, mais elle l'enlevait avec le museau et les dents. Puis elle sortait dans la cour.

Il y avait là un robinet dont on se servait pour remplir l'auge pour nos animaux. Junie l'ouvrait avec ses dents et laissait ensuite l'eau couler. Mon père me grondait parce que je n'arrivais pas à maintenir cette jument dans l'écurie. Elle ne s'enfuyait jamais ; elle ouvrait seulement l'eau, puis elle faisait le tour de la cour, de la pelouse ou du jardin. Au milieu de la nuit, j'entendais l'eau couler, alors je devais me lever, fermer le robinet et enfermer Junie de nouveau.

Mon père disait que cette jument était plus intelligente que moi. Un jour, il a décidé de l'enfermer lui-même pour qu'elle ne puisse pas sortir. Il a pris la courroie que j'enroulais habituellement au sommet du poteau et il l'a fait passer autour du poteau et sous une barre transversale et a dit : « Jeune fille, voyons un peu si tu peux sortir maintenant ! » Nous avons tous les deux quitté l'écurie et nous nous sommes mis en route pour rentrer dans la maison, mais nous

n'étions pas arrivés que Junie était déjà à côté de nous. Puis elle est allée ouvrir à nouveau le robinet.

J'ai fait remarquer à mon père que, peut-être, maintenant, elle était aussi intelligente que nous deux. Nous ne pouvions tout simplement pas empêcher Junie de sortir de sa stalle. Mais cela ne veut pas dire qu'elle était méchante, parce qu'elle ne l'était pas. Papa n'allait pas la vendre ou l'échanger parce qu'elle avait tellement d'autres qualités qui compensaient ce petit défaut.

La jument était aussi fiable et aussi digne de confiance quand il s'agissait de tirer notre carriole qu'elle était habile à sortir de la stalle. Et ceci était important parce que Maman était sage-femme diplômée. Quand on l'appelait pour un accouchement quelque part dans la vallée, habituellement au milieu de la nuit, je devais me lever, prendre une lanterne dans la grange et atteler Junie à la voiture.

Je n'avais que dix ou onze ans à cette époque et cette jument devait être douce et cependant suffisamment forte pour nous emmener, Maman et moi, dans la vallée, par tous les temps. Cependant, une chose que je n'ai jamais pu comprendre, c'était pourquoi la plupart des bébés devaient naître la nuit et tant d'entre eux en hiver.

Souvent, j'attendais Maman dans la carriole et, à ce moment-là, il était agréable d'avoir la compagnie de la bonne vieille Junie. Cette expérience avec cette jument m'a été très bénéfique parce que, tôt dans la vie, j'ai dû apprendre à l'aimer et à l'apprécier telle qu'elle était. C'était une jument merveilleuse qui n'avait que quelques mauvaises habitudes. Beaucoup de gens lui ressemblent. Personne n'est parfait, cependant chacun de nous essaie de devenir parfait comme notre Père céleste est parfait. Nous devons apprécier et aimer les gens comme ils sont.

Peut-être devez-vous vous rappeler cela quand vous évaluez vos parents, vos instructeurs, vos dirigeants de paroisse ou de pieu, vos amis ou vos frères et sœurs. Je me suis toujours souvenu de cette leçon : voir le bien dans les gens, même si nous essayons de les aider à surmonter une ou deux mauvaises habitudes...

Tôt dans la vie, j'ai appris à aimer et à ne pas juger les autres, et à m'efforcer toujours de surmonter mes propres fautes⁸.

5

Quand nous aimons le Seigneur de tout notre cœur et notre prochain comme nous-mêmes, nous sommes en harmonie avec toute la loi sacrée.

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

« C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

« De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22:37-40).

En d'autres termes, tout ce qui a été révélé pour le salut de l'homme, depuis le début jusqu'à notre époque, est englobé, inclus et intégré dans ces deux grandes lois. Si nous aimons le Seigneur de tout notre cœur, de toute notre âme, et de toute notre pensée et notre prochain comme nous-mêmes, nous ne pouvons rien désirer d'autre. Nous serons alors en harmonie avec la totalité de la loi sacrée. Si nous voulions vivre en harmonie avec ces deux grands commandements, et nous devons finalement le faire si nous voulons être dignes de vivre en la présence de Dieu, la méchanceté, la jalousie, l'ambition, la convoitise, l'effusion de sang et tout péché de quelque nature que ce soit seraient bannis de la terre. Alors viendrait un jour de paix et de bonheur éternels. Quel jour merveilleux ce serait ! Nous avons été dotés de suffisamment de raison pour savoir qu'un tel état est des plus désirables et établirait parmi les hommes la paternité de Dieu et la fraternité parfaite de l'homme...

Pouvons-nous dire que nous aimons le Seigneur de toute notre âme ? Pouvons-nous dire que nous sommes autant concernés par le bien-être de notre prochain que nous le sommes par le nôtre⁹ ?

Aimons le Seigneur car c'est le fondement de toutes choses. C'est le premier commandement et le second, aimer notre prochain comme nous-mêmes, lui est semblable, et quand nous avons fait cela, nous avons accompli la loi car tout aura été fait¹⁰.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Examinez les « petites attentions » que Joseph Fielding Smith a eues pour les autres (voir « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith »). Que pouvons-nous faire pour prendre des habitudes de gentillesse semblables dans notre vie ?
- Comment les points de doctrine de la partie 1 peuvent-ils nous aider à être gentils et aimants envers les personnes qui nous entourent ?
- Quel impact le conseil du président Smith à la partie 2 a-t-il sur vous ? À votre avis, pourquoi serons-nous « une force positive dans le monde » si nous suivons ce conseil ?
- Qu'a fait Jésus-Christ pour « nous enseigner à nous aimer les uns les autres » ? (Voir la partie 3.) De quelles façons pouvons-nous suivre son exemple ?
- Relisez l'histoire concernant la jument Junie (voir la partie 4). À votre avis, pourquoi est-il important d'« apprécier et [d']aimer les gens comme ils sont » ? Que pouvons-nous faire pour voir le bien chez les autres, même si nous essayons de les aider à surmonter de mauvaises habitudes ?
- Que veut dire pour vous obéir aux commandements qui se trouvent dans Matthieu 22:37-40 ? (Il y a des exemples à la partie 5.) Pourquoi sommes-nous « en harmonie avec la totalité de la loi sacrée » quand nous obéissons à ces commandements ?

Écritures apparentées

Actes 17:28-29 ; Romains 8:16-17 ; 1 Jean 4:18-21 ; Mosiah 2:17 ; 18:8-10 ; Moroni 7:45-48

Aide pédagogique

Envisagez de demander aux participants de lire les sous-titres du chapitre et de choisir une section qui est importante pour eux ou leur famille. Demandez-leur d'étudier les enseignements du président Smith de cette partie, y compris les questions correspondantes à la fin du chapitre. Demandez-leur ensuite de dire ce qu'ils ont appris.

Notes

1. Dans Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 10-11.
2. S. Perry Lee, « Church Expresses Devotions to President Smith », *Church News*, 14 juillet 1956, p. 2.
3. Dans Conference Report, avril 1970, p. 4-5.
4. Dans Conference Report, octobre 1920, p. 53-55.
5. Dans Conference Report, avril 1915, p. 119-120.
6. Dans Conference Report, avril 1968, p. 12.
7. Dans Conference Report, avril 1970, p. 4.
8. « My Dear Young Fellow Workers », *New Era*, janvier 1971, p. 4-5.
9. Dans Conference Report, avril 1943, p. 12.
10. Dans Conference Report, octobre 1920, p. 59.



Proclamer l'Évangile au monde

« Nous avons goûté aux fruits de l'Évangile et nous savons qu'ils sont bons, et nous désirons que tous les hommes reçoivent les mêmes bénédictions et le même Esprit qui ont été déversés si abondamment sur nous. »

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Joseph Fielding Smith et sa femme, Louie, ne furent pas surpris de recevoir une lettre, signée de Lorenzo Snow, le président de l'Église, appelant Joseph en mission à plein temps. Dans les premiers temps de l'Église, les hommes mariés partaient souvent de chez eux. Donc lorsque la lettre arriva, le 17 mars 1899, environ un mois avant leur premier anniversaire de mariage, Joseph et Louie acceptèrent le défi avec foi et courage, mais aussi avec tristesse à l'idée d'être séparés pendant deux ans.

Frère Smith fit sa mission en Angleterre, à environ 7 600 kilomètres de chez lui. Louie et lui échangèrent souvent des lettres remplies d'expressions d'amour et de témoignage. Dans l'une de ses premières lettres à Louie, frère Smith écrit : « Je sais que l'œuvre à laquelle j'ai été appelé est l'œuvre de Dieu, sinon, je ne resterais pas ici une minute de plus, non, je ne serais jamais parti. Mais je sais que notre bonheur dépend de ma fidélité tant que je suis ici. Si notre Sauveur a pu souffrir pour nous comme il l'a fait, je devrais être prêt à faire au moins cela par amour pour l'humanité... Je suis entre les mains de notre Père céleste et il veillera sur moi et me protégera si je fais sa volonté. Et il sera avec toi pendant que je suis absent et veillera sur toi et te protégera en toute circonstance¹. »

Frère Smith et ses collègues missionnaires furent des serviteurs dévoués du Seigneur. Dans une lettre adressée à Louie, il raconte que chaque mois, les autres missionnaires et lui distribuaient environ 10 000 brochures et se rendaient dans près de 4 000 foyers.



Joseph Fielding Smith, en 1970, peu après son ordination à l'apostolat

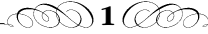
Néanmoins, ces chiffres sont suivis de cette sombre remarque : « Je ne crois pas qu'il y ait plus d'une brochure sur cent qui soit lue². » Pendant que frère Smith était en Angleterre, très peu de personnes acceptèrent le message de l'Évangile rétabli. Durant ses deux années de mission, « il ne fit pas un seul converti, n'eut pas l'occasion de baptiser quelqu'un, bien qu'il confirmât un converti³ ». Ne pouvant pas voir beaucoup de résultats malgré ses efforts, il se consola en sachant qu'il faisait la volonté du Seigneur et qu'il aidait les gens à peut-être accepter l'Évangile plus tard dans leur vie.

Pendant près de deux semaines de sa mission, frère Smith fut confiné dans un hôpital, avec quatre autres frères. Les cinq missionnaires avaient été exposés à la variole et ils furent par conséquent mis en quarantaine afin d'éviter la propagation de la maladie. Bien que frère Smith parle de leur séjour comme d'un « emprisonnement », ses collègues et lui firent ce qu'ils purent. Ils prêchèrent même l'Évangile au personnel de l'hôpital. À la fin de leur séjour forcé, frère Smith écrivit dans son journal la chose suivante : « Nous avons tissé des liens d'amitié avec le personnel médical et les personnes qui nous ont rendu visite durant notre emprisonnement. Nous avons souvent parlé de l'Évangile avec eux et leur avons aussi laissé des livres à lire. En quittant l'hôpital, nous avons chanté un ou deux cantiques, qui ont fait une impression sur les personnes qui écoutaient car elles avaient les larmes aux yeux lorsque nous sommes partis. Je crois que nous avons fait bonne impression à l'hôpital, surtout auprès du personnel médical, qui a admis que nous n'étions pas le genre de personnes qu'il pensait et que dorénavant, il nous défendrait en tout temps⁴. »

Frère Smith termina sa mission en juin 1901. Soixante-dix ans plus tard, il revint en Angleterre comme président de l'Église pour présider une conférence interrégionale. Entretemps, les semences que lui et d'autres plantèrent, avaient germé et fleuri. Il se réjouit de voir tant de saints britanniques venir aux réunions⁵. Il dit : « Plusieurs pieux de Sion, un temple consacré au Seigneur, un nombre considérable d'églises et de centres de pieu et une œuvre missionnaire florissante, tout cela témoigne du fait que l'Église a atteint sa majorité en Grande-Bretagne. » Et il ajouta que cette progression en Grande-Bretagne était à l'image de ce qui allait se passer dans le reste du

monde. Il déclara que l'Évangile était pour tous les peuples et que « l'Église serait établie partout, dans toutes les nations, jusqu'aux extrémités de la terre, avant la seconde venue du Fils de l'Homme⁶ ».

Enseignements de Joseph Fielding Smith



Nous sommes les seuls à détenir la plénitude de l'Évangile rétabli et nous désirons que tous les hommes reçoivent la même bénédiction.

Dans son infinie sagesse et pour accomplir les alliances et les promesses faites aux prophètes d'autrefois, le Seigneur a rétabli en ces derniers jours la plénitude de son Évangile éternel. Cet Évangile est le plan du salut. Il a été créé et établi dans les conseils de l'éternité avant que les fondations de cette terre ne fussent posées et il a de nouveau été révélé à notre époque pour le salut et la bénédiction de tous les enfants de notre Père...

Quelque six cents ans avant Jésus-Christ, c'est-à-dire avant son avènement, le grand prophète Néphi a dit à son peuple : « Il y a un seul Dieu et un seul berger sur toute la terre.

« Et le temps vient où il se manifesterà à toutes les nations. » (1 Né. 13:41-42.)

Ce jour promis commence maintenant à se lever. Le moment est venu de prêcher l'Évangile dans le monde entier et d'édifier le royaume du Seigneur dans toutes les nations. Il y a dans toutes les nations des hommes bons et droits qui répondront à la vérité, qui entreront dans l'Église et qui deviendront des lumières pour guider leur peuple...

L'Évangile est pour tous les hommes, et le Seigneur attend de ceux qui le reçoivent qu'ils vivent selon ses vérités et les proposent à ceux de leur nation et de leur langue.

Et c'est ainsi que, dans l'esprit d'amour et de fraternité, nous invitons les hommes de partout à faire attention aux paroles de vie éternelle révélées en ce jour par Joseph Smith, le prophète, et ses compagnons.

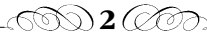
Nous invitons les autres enfants de notre Père à aller « au Christ et être rendus parfaits en lui » et à se refuser « toute impiété ». (Moroni 10:32.)

Nous les invitons à croire au Christ et à son Évangile, à venir dans son Église et à être un avec ses saints.

Nous avons goûté aux fruits de l'Évangile et nous savons qu'ils sont bons, et nous désirons que tous les hommes reçoivent les mêmes bénédictions et le même Esprit qui ont été déversés si abondamment sur nous⁷. »

Je suis conscient qu'il y a des personnes bonnes et dévouées parmi toutes les sectes, tous les partis et toutes les confessions religieuses, et elles seront bénies et récompensées pour tout le bien qu'elles font. Mais il n'en demeure pas moins que nous seuls détenons la plénitude des lois et des ordonnances qui préparent les hommes à recevoir leur pleine récompense dans les demeures célestes. Alors nous disons à toutes les personnes de partout, bonnes et nobles, droites et dévouées : Gardez tout ce que vous avez de bien, attachez-vous à chaque vrai principe que vous possédez actuellement, mais venez et recevez davantage de la lumière et de la connaissance que Dieu, qui est le même hier, aujourd'hui et à jamais, a répandues à nouveau sur son peuple⁸.

Je prie pour que les desseins du Seigneur sur la terre, tant au-dehors qu'en dehors de l'Église, se réalisent promptement, pour qu'il bénisse ses saints fidèles et pour que les multitudes d'hommes qui recherchent la vérité et dont le cœur est droit devant le Seigneur, deviennent avec nous héritiers de la plénitude des bénédictions de l'Évangile rétabli⁹.



**Tous les membres de l'Église ont la responsabilité
d'utiliser leur force, leur énergie, leurs moyens
et leur influence pour prêcher l'Évangile.**

On nous dit que nous sommes tous missionnaires... Nous sommes tous mis à part, pas par l'imposition des mains, nous n'avons pas reçu un appel spécial ni n'avons été choisis individuellement pour l'œuvre missionnaire, mais en tant que membres de l'Église, nous étant engagés à faire avancer l'Évangile de Jésus-Christ, nous



« Chaque personne qui reçoit la lumière de l'Évangile, devient une lumière et un guide pour tous ceux qu'elle peut instruire. »

devenons missionnaires. Cela fait partie de la responsabilité de tous les membres de l'Église¹⁰.

Le cœur rempli d'amour pour tous les hommes, je demande aux membres de l'Église d'étudier et de vivre l'Évangile, et d'utiliser leur force, leur énergie et leurs moyens pour le prêcher au monde. Nous avons été chargés de mission par le Seigneur. Il nous a remis un mandat divin. Il nous a commandé d'aller de l'avant avec une diligence infatigable et d'offrir à ses autres enfants ces vérités salvatrices révélées à Joseph Smith, le prophète¹¹.

Notre mission, je le dis, est de régénérer autant que nous le pouvons, d'amener au repentir tous ceux des enfants de notre Père céleste qu'il nous est possible d'y amener... C'est une obligation que le Seigneur a imposée à l'Église et plus particulièrement aux collèges de la prêtrise de l'Église, et cependant cette obligation est celle de chacun¹².

Il existe parmi nous de très nombreuses âmes honnêtes qui n'ont jamais accepté la possibilité ou ne se sont même jamais donné la peine de rechercher, afin de trouver ces glorieuses vérités qui ont été révélées par le Seigneur. Elles ne pensent pas à ces choses-là, elles vivent parmi nous, nous les fréquentons et nous sommes en contact quotidien avec elles. Elles pensent que nous sommes de braves gens, mais un peu étranges du point de vue religieux et par conséquent, elles n'accordent aucune attention à notre foi. Ainsi donc, cette grande œuvre missionnaire qui se déroule actuellement dans les pieux de Sion est une moisson ici même, parmi nous, d'âmes honnêtes et fidèles qui n'ont jamais saisi l'occasion, je le dis, qui était la leur, d'entendre l'Évangile¹³.

Nous qui avons reçu la vérité de l'Évangile éternel, nous ne devrions jamais nous contenter de moins que le meilleur, et le meilleur, c'est la plénitude du royaume du Père et j'espère et je prie pour que nous vivions pour cela, et que nous soyons des exemples de justice pour tous les hommes, qu'aucun ne trébuche, qu'aucun ne faiblisse, qu'aucun ne se détourne du sentier de la justice à cause de quelque chose que nous ayons pu faire ou dire¹⁴.

Une influence se dégage non seulement des personnes mais de l'Église. Je crois que notre succès dans le monde repose en grande partie sur l'attitude des saints. Si nous étions totalement unis, dans nos pensées et dans nos actions, si nous aimions la parole de vérité, si nous la suivions comme le Seigneur le voudrait, alors, il émanerait de cette assemblée, de toutes les assemblées de saints des derniers jours, partout, dans le monde entier, une influence irrésistible. D'autres hommes et femmes honnêtes se convertiraient, car l'Esprit du Seigneur irait devant nous préparer la voie... Si ce peuple respectait les commandements du Seigneur, cela serait une force, un pouvoir et une influence qui briserait l'opposition et préparerait les gens à recevoir la lumière de l'Évangile éternel, et lorsque nous négligeons de faire cela, nous prenons sur nous une responsabilité aux conséquences désastreuses.

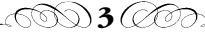
Comment me sentirais-je, ou comment vous sentiriez-vous, si, devant la barre du jugement, quelqu'un nous montrait du doigt et disait : « Sans les actions de cet homme ou de ce groupe de personnes, j'aurais accepté la vérité, mais j'ai été aveuglé parce qu'eux,

professant détenir la lumière, ne vivaient pas en conformité avec cette lumière¹⁵.

Le Seigneur dit que si nous travaillons toute notre vie et ne sauvons qu'une seule âme, comme notre joie sera grande avec elle [voir D&A 18:15] ; en revanche, comme notre tristesse et notre condamnation seront grandes si par nos actions nous entraînons une seule âme loin de la vérité¹⁶.

Les saints des derniers jours, où qu'ils se trouvent, sont et devraient être une lumière pour le monde. L'Évangile est une lumière qui dissipe les ténèbres, et chaque personne qui reçoit la lumière de l'Évangile devient une lumière et un guide pour tous ceux qu'elle peut instruire.

Votre responsabilité... est d'être des témoins vivants de la vérité et de la divinité de l'œuvre. Nous espérons que vous vivrez l'Évangile et travaillerez à votre propre salut, et que les autres, voyant vos bonnes œuvres, seront amenés à glorifier notre Père qui est dans les cieux [voir Matthieu 5:16]¹⁷.



L'Église a besoin de davantage de missionnaires au service du Seigneur.

Nous avons besoin de missionnaires... Le champ est vaste, la moisson est grande mais les ouvriers sont peu nombreux [voir Luc 10:2]. De même, le champ est blanc et prêt pour la moisson [voir D&A 4:4]...

Nos missionnaires partent. Aucune puissance n'a pu les arrêter. On a essayé. De grands efforts ont été déployés, au tout début, lorsqu'il n'y avait qu'une poignée de missionnaires, mais la progression de cette œuvre ne pouvait être arrêtée. Elle ne peut être arrêtée maintenant. Elle doit continuer et continuera à avancer afin que les habitants de la terre aient l'occasion de se repentir de leurs péchés et de recevoir la rémission de leurs péchés et d'entrer dans l'Église et le royaume de Dieu, avant que ces destructions finales ne s'abattent sur les méchants, car elles ont été promises...

Et ces missionnaires, des jeunes hommes pour la plupart, ignorants des voies du monde, annoncent le message du salut et confondent



*« Nous félicitons ceux qui servent si vaillamment
dans la grande cause missionnaire. »*

les grands et les puissants, parce qu'ils détiennent la vérité. Ils proclament cet Évangile ; les honnêtes et les sincères l'entendent, se repentent de leurs péchés et deviennent membres de l'Église¹⁸.

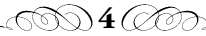
Nous espérons voir le jour où chaque jeune saint des derniers jours digne et qualifié aura la possibilité de partir au service du Seigneur pour témoigner de la vérité aux nations de la terre.

Nous en avons maintenant beaucoup et nous pouvons employer beaucoup d'autres couples stables et d'âge mûr dans cette grande cause missionnaire, et nous espérons que ceux qui sont dignes et qualifiés mettront de l'ordre dans leurs affaires et répondront à l'appel de prêcher l'Évangile, et accompliront leurs obligations de manière acceptable.

Nous avons aussi et pouvons aussi employer beaucoup de jeunes sœurs dans cette œuvre, même si la responsabilité ne repose pas sur elles comme sur les frères, et que notre plus grand souci, par rapport aux jeunes sœurs, est qu'elles se marient dignement dans les temples du Seigneur.

Nous demandons à tous les membres de l'Église de soutenir financièrement l'œuvre missionnaire et de consacrer généreusement de leurs biens à la propagation de l'Évangile.

Nous félicitons ceux qui servent si vaillamment dans la grande cause missionnaire. Joseph Smith a déclaré : « Après tout ce qui a été dit, le devoir le plus grand et le plus important est de prêcher l'Évangile¹⁹. »



Nous devons prêcher la doctrine du salut telle qu'elle est contenue dans les Écritures, en toute simplicité et selon les inspirations de l'Esprit.

Dans les premiers temps de notre dispensation, le Seigneur a dit aux personnes qui étaient appelées à son ministère : « afin que chacun parle au nom de Dieu, le Seigneur, le Sauveur du monde... afin que la plénitude de mon Évangile soit proclamée par les faibles et les simples jusqu'aux extrémités du monde et devant les rois et les gouverneurs. » (D&A 1:20, 23.)

À tous ceux qui sont appelés à « aller prêcher » son Évangile et à tous « les anciens, prêtres et instructeurs » de son Église, il dit : Ils « enseigneront les principes de mon Évangile qui sont dans la Bible et le Livre de Mormon », et les autres Écritures, « selon qu'ils seront guidés par l'Esprit ». (Voir D&A 42:11-13.)

En tant qu'agents du Seigneur, nous ne sommes pas appelés ou autorisés à enseigner les philosophies du monde ou les théories spéculatives de notre ère scientifique. Notre mission consiste à prêcher en *toute simplicité* la doctrine du salut telle qu'elle est révélée et rapportée dans les Écritures.

Après nous avoir encouragés à enseigner les principes de l'Évangile à partir des ouvrages canoniques, en suivant les directives de l'Esprit, le Seigneur a fait cette déclaration forte qui gouverne tout enseignement de son Évangile par qui que ce soit dans l'Église : « Et l'Esprit vous sera donné par la prière de la foi ; et si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas. » (D&A 42:14.)²⁰

 5

L'Évangile est l'unique espoir du monde, la seule manière d'amener la paix sur terre.

Savez-vous ce qui est le plus grand pouvoir, la plus grande puissance au monde qui puisse établir la paix sur la terre ? Ayant posé la question, j'y réponds, au moins, je donne mon point de vue à ce sujet, sans dire quoi que ce soit au sujet des autres mouvements. La plus grande puissance au monde est le pouvoir de la sainte prêtrise, et elle est entre les mains des saints des derniers jours. Dès le début, le Seigneur a envoyé des missionnaires dans le monde, leur commandant de dire au peuple : repentez-vous et venez en Sion. Croyez en mon Évangile et vous trouverez la paix.

La paix viendra, bien sûr, grâce à la droiture, à la justice, à la miséricorde de Dieu, grâce au pouvoir qu'il nous accordera pour que notre cœur soit adouci et que nous nous aimions les uns les autres. Maintenant, notre devoir est de déclarer ces choses au monde, d'inviter les gens à venir en Sion, où la bannière est dressée, la bannière de la paix, et à recevoir les bénédictions de la maison du Seigneur et l'influence de son Saint-Esprit, qui est manifeste ici. Et je veux vous dire que nous-mêmes, si nous servons le Seigneur, nous détenons un pouvoir merveilleux pour l'établissement de la paix dans le monde.

Nous souhaitons que les autres mouvements qui tendent dans cette direction continuent. Nous sommes partisans de tout ce qui apportera la paix au monde, mais ne perdons pas de vue le fait que nous, saints des derniers jours, si nous nous unissons, servons ensemble le Seigneur et faisons connaître aux nations les paroles de vie éternelle, nous aurons un plus grand pouvoir, selon moi, pour l'établissement de la paix dans le monde que n'importe quel autre groupe. Je suis entièrement d'accord avec l'idée émise que le Seigneur utilise beaucoup d'intermédiaires, son œuvre n'est pas réservée exclusivement aux saints des derniers jours, car il en a appelé beaucoup à son service hors de l'Église et les a dotés de pouvoir et les a inspirés à faire son œuvre... Cependant, mes frères et sœurs, ne perdons pas de vue le fait que nous sommes un pouvoir sur la terre pour le bien et pour la propagation de la vérité et l'établissement de la paix parmi toutes les nations, tribus, langues

et peuples... Notre mission a été et est : « Repentez-vous car le royaume de Dieu est proche ». [Voir D&A 33:10.]

Nous devons continuer jusqu'à ce que les justes soient rassemblés, que tous les hommes soient avertis, que ceux qui veulent entendre entendent, et que ceux qui ne veulent pas entendre entendent aussi, car le Seigneur a dit qu'il n'y aura pas une âme qui n'entendra, pas de cœur qui ne sera pénétré [D&A 1:2], car sa parole sera déclarée, que ce soit par la bouche des missionnaires ou par quelque autre moyen, peu importe, mais en temps voulu, il écourtera son œuvre en justice, il établira sa vérité et il viendra régner sur la terre²¹.

Nous respectons les autres enfants de notre Père dans toutes les sectes, tous les partis et toutes les confessions, et nous n'avons pour seul désir que de les voir recevoir la lumière et la connaissance supplémentaires qui nous sont venues par révélation et devenir avec nous héritiers des grandes bénédictions du rétablissement de l'Évangile.

Mais nous avons le plan du salut, nous administrons l'Évangile, et l'Évangile est le seul espoir du monde, la seule façon qui apportera la paix sur la terre et redressera les torts qui existent dans toutes les nations²².

Nous savons que, si les hommes font preuve de foi en Christ, se repentent de leurs péchés, font alliance dans les eaux du baptême de respecter ses commandements et reçoivent ensuite le Saint-Esprit par l'imposition des mains de ceux qui sont appelés et ordonnés à ce pouvoir, et s'ils respectent ensuite les commandements, ils auront la paix dans cette vie et la vie éternelle dans le monde à venir [voir D&A 59:23]²³.

Il n'y a aucune guérison pour les maux du monde si ce n'est l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ. Notre espérance de paix, de prospérité temporelle et spirituelle et d'un héritage final dans le royaume de Dieu ne se trouve que dans et par l'Évangile rétabli. Il n'y a aucune œuvre que nous puissions accomplir qui soit aussi importante que prêcher l'Évangile et édifier l'Église et le royaume de Dieu sur la terre²⁴.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Réfléchissez à la manière dont Joseph Fielding Smith a réagi face aux difficultés qui se sont présentées à lui en mission (voir « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith »). Comment son exemple peut-il influencer votre service dans l'Église ?
- Méditez sur la bénédiction de goûter aux « fruits de l'Évangile (partie 1). Pensez à des personnes avec qui vous pourriez partager ces « fruits ».
- Comment les paroles du président Smith, partie 2, peuvent-elles nous aider à parler de l'Évangile aux autres ?
- Le président Smith a dit que l'Église avait besoin de davantage de missionnaires à plein temps, notamment de « couples d'âge mûr » (partie 3). Que pouvons-nous faire pour aider les jeunes à se préparer ? Que pouvez-vous faire pour vous préparer à faire une mission ?
- Comment nos paroles et nos actions peuvent-elles communiquer la clarté et la simplicité de l'Évangile ? (Voir la partie 4) Quand avez-vous senti le Saint-Esprit vous guider dans ces efforts ?
- Quels sont les enseignements de la partie 5 qui vous inspirent le plus ? Quels sont vos sentiments lorsque vous pensez à faire connaître « l'unique espoir du monde, la seule manière d'amener la paix sur terre » ?

Écritures apparentées

Matthieu 24:14 ; Marc 16:15 ; 1 Néphé 13:37 ; 2 Néphé 2:6-8 ; 3 Néphé 12:13-16 ; D&A 1:17-24 ; 4 ; 50:13-14 ; 88:81 ; 133:57-58

Aide pédagogique

Lorsqu'une personne lit à voix haute les enseignements du président Smith, recommandez aux autres élèves de relever des idées et des principes précis. Si un passage contient des tournures ou des mots inhabituels ou difficiles, expliquez-les avant de lire. Si quelqu'un du groupe a du mal à lire, demandez des volontaires au lieu de faire lire chacun à tour de rôle (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 56).

Notes

1. Joseph Fielding Smith, dans Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 114-115.
2. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 102.
3. Voir *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 91.
4. Journal de Joseph Fielding Smith, 30 avr. 1901, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
5. Voir Conference Report, conférence générale de l'interrégion britannique, 1971, p. 85.
6. Conference Report, conférence générale de l'interrégion britannique, 1971, p. 176.
7. « Je sais que mon Rédempteur est vivant », *L'Étoile*, mai 1972, p. 179-180.
8. « A Witness and a Blessing », *Ensign*, juin 1971, p. 109-110.
9. « Hors des ténèbres », *L'Étoile*, oct. 1971, p. 293.
10. *Take Heed to Yourselves*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 1966, p. 27-28.
11. Conference Report, oct. 1970, p. 5-6.
12. Conference Report, avr. 1944, p. 50 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 1:286.
13. Conference Report, avr. 1921, p. 42.
14. Conference Report, avr. 1923, p. 139.
15. Conference Report, oct. 1933, p. 62-63.
16. Conference Report, avr. 1951, p. 153.
17. Conference Report, conférence générale de l'interrégion britannique, 1971, p. 176.
18. Conference Report, avr. 1953, p. 19-20.
19. Conference Report, oct. 1970, p. 7 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 354.
20. Conference Report, oct. 1970, p. 5.
21. Conference Report, oct. 1919, p. 89-90.
22. « Message aux Saints de Grande-Bretagne », *L'Étoile*, févr. 1972, p. 49.
23. Conference Report, oct. 1970, p. 7.
24. « Instructions aux Saints et au monde » *L'Étoile*, déc. 1972, p. 494.



La prière : un commandement et une bénédiction

*« Il y a peu de choses dans la vie qui soient
aussi importantes que de communier
avec la Divinité par la prière. »*

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Joseph Fielding Smith a enseigné que nous devrions faire de la prière « une partie intégrante de notre être même¹ ». Il a montré l'exemple dans ce domaine par sa façon de vivre et de prier, seul, en famille et en public.

Après la mort de sa première épouse, Louie, il écrivit cette tendre supplique dans son journal, nous donnant ainsi un aperçu de ses prières personnelles : « Ô mon Père céleste, aide-moi, je te prie, à vivre de manière à être digne de la retrouver dans la gloire éternelle, afin que nous soyons à nouveau réunis pour ne plus jamais être séparés de toute éternité à toute éternité. Aide-moi à être humble, à placer ma confiance en toi. Donne-moi la sagesse et la connaissance des choses célestes afin que j'aie le pouvoir de résister au mal et de rester fidèle à ta *vérité*. Ô Seigneur, aide-moi, accorde-moi la vie éternelle dans ton royaume. Guide mes pas dans la justice, donne-moi la plénitude de ton Esprit. Aide-moi à élever mes précieux bébés afin qu'ils restent purs et sans tache pendant toute leur vie et, lorsque notre vie sera terminée, emmène-nous dans ton royaume céleste, nous t'en prions. Qu'il en soit ainsi, au nom de notre Rédempteur. Amen². »

Joseph, fils, le fils du président Smith, parle d'une prière mémorable que son père fit lorsqu'ils rentraient tous deux à Salt Lake City après un voyage dans l'est de l'Utah. Ils « tombèrent au milieu d'un orage violent et prirent la mauvaise route » pour arriver dans



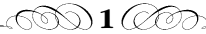
« Les parents ont pour devoir d'enseigner à leurs enfants à prier dès qu'ils commencent à comprendre. »

un endroit appelé Indian Canyon. « L'orage devint plus violent et la route très boueuse et glissante, à tel point qu'il était non seulement dangereux mais aussi impossible de continuer d'avancer. Le brouillard épais recouvrait le ravin profond qui longeait le chemin de terre étroit, et le jeune Joseph, fils, et le Dr David E. Smith, qui étaient passagers, essayèrent de pousser la voiture et de la stabiliser de peur qu'elle ne tombe dans le précipice en contrebas. Les roues commencèrent à patiner dans la boue et finalement, la voiture s'arrêta... Joseph se rappelle que son père dit : 'Nous avons fait tout ce que nous pouvions. Nous allons invoquer le Seigneur.' Il baissa la tête pour prier, demandant au Seigneur de préparer la voie afin qu'il puisse réparer son erreur, sortir de ce dangereux canyon et poursuivre le voyage de retour. Il dit au Seigneur qu'il avait des obligations importantes dont il devait s'occuper le jour suivant et qu'il devait impérativement rentrer à Salt Lake City. Par miracle, l'orage se calma, un vent souffla et sécha suffisamment la piste pour leur permettre... finalement de revenir sur la route principale. À peine avaient-ils atteint la vallée que l'orage reprenait, bloquant pendant plusieurs heures la circulation dans les environs immédiats. Tandis qu'ils traversaient le canyon de Provo en direction de Salt Lake City, après plusieurs heures de route en plus, un agent de la police de la route les arrêta et leur demanda d'où ils venaient. Lorsqu'il apprit qu'ils étaient passés par Indian Canyon, l'agent s'exclama : 'C'est impossible ! On nous a signalé que tous les ponts de cette région ont été emportés.' À leur grande surprise, les gros titres des journaux du lendemain rapportèrent que deux cents voitures avaient été bloquées dans la région d'où ils s'étaient échappés³. »

Au cours des soixante-deux ans de son ministère apostolique, le président Smith prononça beaucoup de sermons qui contenaient des prières publiques dans lesquelles il demandait les bénédictions des cieux pour les membres de l'Église et les gens partout dans le monde. Par exemple, au cours de sa première conférence générale en tant que président de l'Église, il fit cette supplique : « Je prie pour que Dieu, notre Père céleste, ouvre les écluses des cieux et déverse sur ses enfants dans le monde entier ces bénédictions immenses et éternelles qui amélioreront leur situation temporellement et spirituellement⁴. »

Les prières du président Smith révélèrent la profondeur de son témoignage et son amour pour son Père céleste et son Sauveur. Boyd K. Packer, qui fut appelé comme membre du Collège des douze apôtres lorsque Joseph Fielding Smith était le Président de l'Église, a dit : « C'était quelque chose d'entendre Joseph Fielding Smith prier. Même âgé de plus de quatre-vingt-dix ans, il pria de pouvoir 'respecter ses alliances et ses obligations et persévérer jusqu'à la fin'. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



Nous avons reçu le commandement de nous rapprocher de notre Père céleste par la prière.

Le Seigneur nous commande de l'invoquer constamment en priant humblement. Lorsqu'il était avec ses disciples, le Sauveur leur a enseigné à prier et leur a montré l'exemple en priant fréquemment son Père. Puisque c'est un commandement du Seigneur, nous pouvons être certains que prier est une bonne chose et, lorsque nous invoquons le Seigneur, nous devrions le faire dans un esprit d'humilité et de recueillement...

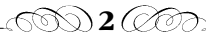
Les parents ont pour devoir d'enseigner à leurs enfants à prier dès qu'ils commencent à comprendre. Laissez-les prendre l'habitude de se tourner vers leur Père céleste et de comprendre la raison pour laquelle nous prions. Si cette habitude est prise dès l'enfance, elle peut perdurer jusqu'à l'âge mûr, et l'homme ou la femme qui a invoqué le Seigneur avec ferveur et l'a remercié pour ses bénédictions peut s'attendre à ce que celui-ci ne l'abandonne pas au moment où il ou elle a besoin de lui⁶.

Je me demande si nous prenons le temps de réfléchir à la raison pour laquelle le Seigneur nous a demandé de prier. Nous a-t-il demandé de prier parce qu'il veut que nous nous prosternions et l'adorions ? Est-ce là la raison principale ? Je ne crois pas. Il est notre Père céleste et nous avons reçu le commandement de l'adorer et de le prier au nom de son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. Mais le Seigneur peut se passer de nos prières. Son œuvre continuera de toute façon, avec ou sans nos prières... La prière est quelque chose dont *nous* avons besoin et non le Seigneur. Il sait très bien gérer ses affaires et

s'en occuper sans aucune aide de notre part. Le but de nos prières n'est pas de lui dire ce qu'il a à faire. Si nous avons ce genre de conception, nous nous trompons, bien entendu. Nous prions plutôt pour notre bien-être, pour progresser et recevoir de la force et du courage, et pour augmenter notre foi en lui.

La prière rend notre âme plus humble. Elle élargit notre compréhension et vivifie l'esprit. Elle nous rapproche de notre Père céleste. Nous avons besoin de son aide, cela ne fait aucun doute. Nous avons besoin d'être guidés par son Saint-Esprit. Nous avons besoin de savoir quels sont les principes qui nous ont été donnés qui nous permettront de retourner en sa présence. Nous avons besoin que notre esprit soit vivifié par l'inspiration qui vient de lui, et c'est pour cela que nous le prions, afin qu'il nous aide à vivre de manière à connaître sa vérité et à être capables de marcher dans sa lumière, afin de pouvoir revenir en sa présence grâce à notre fidélité et à notre obéissance⁷.

Il y a peu de choses dans la vie qui soient aussi importantes que de communier avec la Divinité par la prière. Le Seigneur a jeté un voile d'oubli sur notre esprit pour que nous ne nous souvenions pas de lui et des relations que nous avons avec lui en tant que membres de sa famille dans la vie prémortelle. La prière est la méthode de communication qu'il nous a donnée pour communier à nouveau avec lui. Ainsi, l'un des buts principaux de notre mise à l'épreuve sur terre est de voir si nous pouvons apprendre avec une prière constante dans le cœur afin que, lorsque le Seigneur décide de parler, nous entendions sa voix dans notre âme⁸.



C'est toujours le moment de prier.

« Et je leur donne un commandement (à savoir, aux parents en Sion) : celui qui n'observe pas ses prières devant le Seigneur, en leur saison, qu'il soit tenu en mémoire devant le juge de mon peuple. » [D&A 68:33.]

Je présume que nous n'avons pas lu très souvent ce verset dans cette section et je me demande parfois si nous nous rendons vraiment compte de l'importance de ce commandement. Nul ne peut garder l'Esprit du Seigneur sans la prière. Nul ne peut garder l'inspiration du Saint-Esprit si cet esprit de prière ne se trouve pas dans son cœur...



Amulek, représenté ici avec Alma, encourage le peuple à « invoquer [le Seigneur] pour avoir la miséricorde, car il est puissant à sauver » (Alma 34:18).

Maintenant, j'aimerais m'attarder un peu sur ce passage... Quelle est la « saison » de la prière ?

Certains d'entre nous peuvent croire que c'est quand nous nous levons le matin, et quand nous sommes sur le point de nous coucher le soir une fois notre travail terminé, et qu'il n'y a pas d'autre moment pour prier. Mais je vous le dis, et j'ai la preuve de ce que j'avance, que c'est toujours le moment de prier. Je vais vous le lire. Vous savez que j'aime prouver ce que je dis. J'aime faire appel à des témoins pour attester de ce que j'avance, et je ne demande pas aux gens d'accepter ce que je dis si ce n'est pas en accord total avec ce que le Seigneur a dit directement ou par l'intermédiaire de ses prophètes. Nous lisons dans le Livre de Mormon les paroles d'[Amulek] aux Zoramites pauvres qui s'étaient éloignés de la vérité

et qui, ayant été chassés de leurs synagogues à cause de leur pauvreté et ayant l'impression que seule une personne pouvait prier à la fois en montant sur le Raméumptom, comme ils l'appelaient [voir Alma 31:12-23], ne savaient pas ce qu'ils devaient faire. [Amulek] leur enseigne ce qui suit :

« Oui, invoquez-le pour avoir la miséricorde, car il est puissant à sauver. Oui, humiliez-vous et persévérez dans la prière vers lui. Invoquez-le lorsque vous êtes dans vos champs, oui, pour tous vos troupeaux. Invoquez-le dans vos maisons, oui, pour toute votre maison, le matin, à midi et le soir. Oui, invoquez-le contre la puissance de vos ennemis. Oui, invoquez-le contre le diable, qui est l'ennemi de toute justice. Invoquez-le pour les cultures de vos champs, afin que vous en retiriez la prospérité. Invoquez-le pour les troupeaux de vos champs, afin qu'ils s'accroissent. Mais ce n'est pas tout ; vous devez déverser votre âme dans vos chambres, et dans vos lieux secrets, et dans votre désert. Oui, et lorsque vous n'invoquez pas le Seigneur, que votre cœur soit rempli, continuellement tourné vers lui dans la prière pour votre bien-être, et aussi pour le bien-être de ceux qui sont autour de vous. Et maintenant voici, mes frères bien-aimés, je vous le dis, ne pensez pas que ce soit là tout ; car lorsque vous avez fait toutes ces choses, si vous renvoyez les nécessiteux et les nus, et ne visitez pas les malades et les affligés, et ne donnez pas de vos biens, si vous en avez, à ceux qui sont dans le besoin – je vous le dis, si vous ne faites rien de cela, voici, votre prière est vaine et ne vous sert de rien, et vous êtes comme des hypocrites qui renient la foi. » [Alma 34:18-28.]

Je crois que c'est là un excellent enseignement et je vous le lis pour vous faire comprendre quand il faut prier. C'est le matin avant que la famille ne se sépare. Vous avez une bonne occasion de prier lorsque vous vous rassemblez autour de la table pour prendre le petit-déjeuner, et laissez les membres de la famille prier tour à tour. C'est cela la « saison » de la prière. Pour le commerçant, le moment de prier, c'est le matin lorsqu'il se rend à son lieu de travail et prie pour sa marchandise avant de commencer sa journée. Pour le berger, l'heure de la prière arrive lorsqu'il emmène son troupeau et qu'il veille sur lui. Pour le fermier, l'heure de la prière arrive lorsqu'il va dans les champs avec sa charrue, lorsqu'il va semer et lorsqu'il

fait sa récolte. Et si un homme prie comme il en a reçu le commandement dans ce passage d'Écriture que je viens de lire, il est plus que probable qu'on le verra respecter en tout les commandements du Seigneur d'une manière juste⁹.

3

**Tout ce que nous faisons doit être en harmonie
avec ce que nous disons dans nos prières.**

Nous ne devons pas simplement prier avec nos lèvres, mais nous devons, dans chaque acte, dans notre conversation, dans tout ce que nous entreprenons de faire, essayer de réaliser ce que nous disons dans nos prières et être en accord avec les pensées que nous déclarons au Seigneur dans nos supplications quotidiennes¹⁰.

Possédons-nous l'esprit de prière ? En avons-nous fait une partie intégrante de notre être même ? Sommes-nous en contact avec notre Père céleste par l'intermédiaire de son Saint-Esprit ou pas¹¹ ?

4

**Dans nos prières, nous devons épancher
notre âme en actions de grâces.**

Nous devrions prendre grand soin de cultiver, au moyen d'une vie de prière, une attitude de reconnaissance. Je pense que l'un des plus grands péchés dont les habitants de cette terre se rendent coupables est le péché de l'ingratitude, le refus, chez eux, de reconnaître le Seigneur et son droit de gouverner et de gérer¹².

Dans nos prières, nous devrions épancher notre âme en actions de grâces pour la vie et l'existence, pour le sacrifice rédempteur du Fils de Dieu, pour l'Évangile du salut, pour Joseph Smith et la grande œuvre de rétablissement accomplie par son intermédiaire. Nous devrions reconnaître la main du Seigneur en tout et le remercier pour tout, tant dans le domaine temporel que spirituel¹³.

5

**Nous devons implorer notre Père céleste
pour tous nos désirs justes.**

Nous devons plaider auprès de [notre Père céleste] pour acquérir la foi, l'intégrité et toutes les vertus divines, pour le triomphe et le

succès de son œuvre, pour être guidés par le Saint-Esprit et pour recevoir le salut dans son royaume. Nous devons prier pour notre famille, notre femme et nos enfants, pour la nourriture, un abri et des vêtements, pour nos affaires et pour tous nos désirs justes¹⁴.

Je prie pour que les bénédictions du ciel soient et demeurent sur nous et sur tous les hommes.

Ô puissent les cieus déverser la justice et la vérité sur toute la terre !

Ô puissent tous les hommes de partout avoir une oreille attentive et écouter les paroles de vérité et de lumière qui viennent des serviteurs du Seigneur !

Ô puissent les desseins du Seigneur s'accomplir promptement parmi les peuples de toutes les nations !

Je prie pour les membres de l'Église, qui sont les saints du Très-Haut, afin que leur foi soit fortifiée, que leurs désirs de droiture augmentent dans leur cœur et qu'ils travaillent à leur salut avec crainte et tremblement devant le Seigneur [voir Philippiens 2:12 ; Mormon 9:27].

Je prie pour les gens honnêtes et les justes parmi tous les peuples, afin qu'ils soient amenés à rechercher la vérité, à soutenir tous les principes de vérité et à promouvoir la liberté et la justice.

En ces temps troublés et difficiles, je prie pour que tous les hommes soient guidés par cette lumière qui éclaire quiconque vient au monde [voir Jean 1:9 ; D&A 93:2] et qu'ils obtiennent ainsi la sagesse pour résoudre les problèmes qui assaillent l'humanité.

J'implore notre Père bienveillant de déverser ses bénédictions sur tous les hommes, jeunes et vieux, sur ceux qui ont des raisons de pleurer, sur les affamés et les nécessiteux, sur ceux qui sont les prisonniers de circonstances malheureuses et d'environnements malsains, et sur ceux qui ont besoin d'assistance, d'aide, de secours et de sagesse, ainsi que de toutes ces choses bonnes et merveilleuses qu'il est le seul à pouvoir donner.

Tout comme chacun de vous, j'ai de l'amour, de la sollicitude et de la compassion pour tous les enfants de notre Père sur cette terre, et je prie pour que leur situation s'améliore temporellement

et spirituellement. Je prie pour qu'ils aillent au Christ, reçoivent ses enseignements et prennent son joug sur eux, afin de trouver du repos pour leur âme, car son joug est doux et son fardeau léger [voir Matthieu 11:29-30].

Je prie pour que les saints des derniers jours et tous ceux qui se joindront à eux dans l'obéissance aux commandements de notre Père à tous vivent de manière à obtenir la paix dans cette vie et la vie éternelle dans le monde à venir [voir D&A 59:23] et je demande tout cela avec humilité et actions de grâces, au nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen¹⁵.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- La partie « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith » contient quatre exemples de prières faites par le président Smith. Que nous apprend chacun de ces exemples ?
- Réfléchissez à votre approche personnelle de la prière. Que pouvons-nous faire pour que nos prières nous aident à nous « rapproche[r] de notre Père céleste » ? (Voir la partie 1.)
- Le président Smith enseigne que « c'est toujours le moment de prier » (deuxième partie). Comment pouvons-nous suivre le conseil de prier sans cesse ?
- Pour vous, que signifie « réaliser ce que nous disons dans nos prières » ? (Voir la partie 3). Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour vous améliorer dans ce domaine.
- En quoi notre attitude change-t-elle lorsque nous « épanch[ons] notre âme en actions de grâces » à notre Père céleste ? (Voir la partie 4).
- En étudiant la prière du président Smith dans la partie 5, songez à vos propres prières. Réfléchissez en silence à la question suivante : Quelles personnes et quels sujets devriez-vous inclure plus souvent dans vos prières ?

Écritures apparentées

Matthieu 7:7-8 ; Philippiens 4:6 ; 1 Thessaloniens 5:17-18 ; Jacques 1:5-6 ; 2 Néphi 32:8-9 ; Alma 34:38-39 ; 3 Néphi 18:18-21 ; D&A 10:5

Aide pédagogique

« Pour susciter la discussion, utilisez les questions qui se trouvent à la fin de chaque chapitre. Vous pouvez également poser vos propres questions adaptées aux personnes que vous instruisez » (voir la page viii de ce livre).

Notes

1. Conference Report, avr. 1918, p. 156.
2. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 162-163 ; italiques dans l'original.
3. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 232-233.
4. Conference Report, avr. 1970, p. 6.
5. Voir Boyd K. Packer, « Alliances », *L'Étoile*, janv. 1991, p. 78 ; italiques supprimés de l'original.
6. *Answers to Gospel Questions*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 5 vol., 1957-1966, 3:83-85.
7. Conference Report, avr. 1968, p. 10 ; italiques dans l'original.
8. « President Joseph Fielding Smith Speaks on the New MIA Theme », *New Era*, sept. 1971, p. 40.
9. Conference Report, oct. 1919, p. 142-143.
10. Conference Report, oct. 1913, p. 73.
11. Conference Report, avr. 1918, p. 156.
12. Conference Report, oct. 1969, p. 110.
13. « President Joseph Fielding Smith Speaks on the New MIA Theme », p. 40.
14. « President Joseph Fielding Smith Speaks on the New MIA Theme », p. 40.
15. Conference Report, avr. 1970, p. 149.



*« Le Seigneur... attend de nous que nous ayons
connaissance des choses temporelles. »*



La responsabilité individuelle

*« Nous attendons de nos membres de partout
qu'ils apprennent des principes corrects et
qu'ils se gouvernent eux-mêmes. »*

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Un jour, D. Arthur Haycock se rendait au bâtiment administratif de l'Église, quand il vit que Joseph Fielding Smith en déverrouillait la porte latérale. Comme il avait besoin d'entrer dans le bâtiment où il travaillait comme secrétaire du Collège des douze apôtres, frère Haycock « monta les marches quatre à quatre pour mettre le pied dans l'ouverture de la porte avant qu'elle ne se ferme. Il réussit de justesse à entrer. Une fois dans le bâtiment, il se dépêcha à nouveau pour rattraper le président Smith et entrer dans l'ascenseur avec lui. Il lui fit la réflexion : 'J'espère avoir la même chance de me faufiler dans les cieux par la porte que vous ouvrez.' » Tout d'abord, le président Smith ne répondit pas et frère Haycock se demanda si, en essayant de faire de l'humour, il n'avait pas dit quelque chose de mal. Mais « quand ils atteignirent l'ascenseur, le président Smith dit avec un clin d'œil : 'Ça, frère, n'y comptez pas¹ !' »

Par ses discours et ses actes, le président Smith a répété à maintes reprises le principe qu'il a enseigné à frère Haycock : il a souligné que bien que les saints des derniers jours doivent aider diligemment les autres à recevoir les bénédictions de l'Évangile, le salut est une responsabilité personnelle. Il a aussi invité les saints à être autonomes et à travailler avec diligence dans le domaine temporel. Il a dit : « La vie, c'est cela. C'est développer notre potentiel et surtout acquérir la maîtrise de nous-mêmes². »

Joseph Fielding Smith a appris à travailler quand il était jeune. Son père était souvent absent de chez lui et « il a passé la plus grande partie de son enfance à faire le travail d'un adulte ». En fait, il travaillait

avec tellement de diligence, qu'il « a involontairement hérité d'un travail plus tôt qu'il n'aurait dû, quand, par fierté enfantine, il a trait en secret l'une des vaches familiales pour prouver qu'il était capable de le faire et s'est ainsi vu confier cette tâche de façon permanente³ ».

Sa volonté de travailler a continué quand il a fait une mission à plein temps en Angleterre. Quand il était en mission, Louie, sa femme, lui a écrit ceci : « Je sais que tu aimes le devoir bien plus que le plaisir et de plus je t'aime tant et j'ai tellement confiance en toi que je pense que tu es un jeune homme aussi proche de la perfection qu'il est possible de l'être⁴. » En plus d'accomplir son devoir d'enseigner l'Évangile aux autres, il a beaucoup travaillé pour apprendre lui-même l'Évangile. Dans une lettre envoyée chez lui, il parle de ses efforts pour apprendre par cœur un passage d'Écriture : « J'ai essayé toute la journée d'apprendre un passage d'Écriture et je n'ai pas encore réussi. Mais je suis bien décidé à l'apprendre avant d'en avoir fini⁵. »

Le président Smith a transmis son éthique du travail à ses enfants. Il leur a enseigné : « Les gens meurent dans leur lit. Il en est de même de l'ambition, elle meurt si l'on reste dans son lit. » Dans cette optique, sa femme et lui ont veillé à ce que, chaque matin, leurs enfants se lèvent tôt et fassent leur part pour garder la maison propre et en ordre. Un de ses fils a dit : « Apparemment, Papa devait trouver immoral que nous restions couchés après six heures. Je n'ai bien sûr essayé qu'une seule fois. Papa a veillé à ce que cela ne se reproduise pas⁶. » Le président Smith participait aussi aux tâches ménagères. Quand Louie et lui étaient jeunes mariés, il travailla autant qu'il put à la construction de leur première maison. Au cours des années, il effectua lui-même la plupart des réparations ; il donnait un coup de main à la cuisine ainsi qu'à la cueillette des fruits de saison et les mettait en conserve⁷.

Frère Haycock, le même homme qui s'était précipité pour suivre le président Smith dans le bâtiment administratif de l'Église, devint par la suite le secrétaire personnel de cinq présidents de l'Église, notamment du président Smith. En le côtoyant ainsi, il vit ses efforts continuels pour s'améliorer spirituellement. Il dit que souvent, quand il entrait dans son bureau, il trouvait le prophète en train d'étudier les Écritures ou de lire un autre livre⁸.

Enseignements de Joseph Fielding Smith

1

Le Seigneur attend de nous que nous soyons diligents à rechercher des bénédictions temporelles et spirituelles.

Le Seigneur a dit à [Adam] : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » [Genèse 3:19 ; voir aussi Moïse 4:25], et à toutes les époques, le Seigneur a exhorté son peuple à être diligent, à le servir fidèlement, à travailler...

Dans les premiers temps de l'Église dans ces vallées [en Utah], le président Young et les autres frères mirent fortement l'accent sur l'industrie ; c'était là une chose nécessaire parce que nos ancêtres y étaient venus avec rien. Ils durent travailler. Ils durent être industriels. Il était essentiel de produire les choses dont ils avaient besoin et c'est pour cette raison qu'on les conseillait dans ce sens et c'est à cette fin aussi qu'on leur recommandait constamment d'être industriels. On leur apprit à ne pas être orgueilleux. Ils étaient venus ici, un endroit où ils pouvaient adorer le Seigneur leur Dieu et respecter ses commandements. On leur dit qu'ils devaient être humbles aussi bien que diligents... Oh ! comme je voudrais que nous nous souvenions de cela ! Je regrette que nous l'ayons oublié...

Le Seigneur a dit : « Tu ne seras pas paresseux, car le paresseux ne mangera pas le pain et ne portera pas les vêtements du travailleur » [D&A 58:42]. C'est du vrai bon sens, n'est-ce pas ? Pourquoi un paresseux devrait-il profiter du travail des personnes industrieuses, étant entendu que ce paresseux est physiquement capable de travailler ? Je désapprouve totalement toute forme de tentative visant à détruire la virilité des hommes en les encourageant à être paresseux, quel que soit leur âge. Quel que soit son âge, si un homme est fort physiquement et capable de rendre des services, il doit prendre soin de lui-même ; c'est ce que le Seigneur attend de lui.

Le Seigneur a dit dans une autre révélation :

« Et de plus, en vérité, je vous dis que tout homme qui est obligé de pourvoir aux besoins de sa famille, qu'il le fasse, et il ne perdra en aucune façon sa couronne ; et qu'il travaille dans l'Église. Que chacun soit diligent en tout. Le paresseux n'aura pas de place dans l'Église, à moins qu'il ne se repente et ne s'amende » [D&A 75:28-29].

Telle est donc la recommandation que le Seigneur a faite à l'Église aujourd'hui. Et cela ne doit pas s'appliquer simplement aux labours, aux moissons, aux récoltes et à l'industrie, cela signifie aussi que l'on doit être diligent dans les choses spirituelles aussi bien que dans les choses temporelles qui permettent de gagner sa vie⁹.

Nous sommes ici dans un grand but. Ce but n'est pas de vivre cent ans ou moins et d'ensemencer nos champs, de récolter nos cultures, de cueillir des fruits, de vivre dans des maisons et de nous entourer des choses nécessaires à la vie dans la condition mortelle. Ce n'est pas cela, le but de la vie. Ces choses-là sont nécessaires à notre existence ici, et c'est la raison pour laquelle nous devons être industriels. Mais combien d'hommes ne passent-ils pas leur temps à se dire que tout ce qu'il y a dans la vie, c'est accumuler les choses de ce monde, vivre dans le confort et s'entourer de tout le luxe, des avantages et des plaisirs qu'il est possible à la vie ici-bas de donner, sans jamais accorder la moindre pensée à ce qui peut se trouver au-delà ?

Or, toutes ces choses-là ne sont que des bénédictions temporaires. Nous mangeons pour vivre. Nous nous habillons pour nous tenir au chaud et être couverts. Nous vivons dans des maisons pour notre confort et notre facilité, mais nous devrions considérer toutes ces bénédictions comme temporaires, nécessaires pendant que nous traversons cette vie. Et c'est là tout le bien qu'elles nous font. Nous ne pourrions en emmener aucune lorsque nous partirons. L'or, l'argent et les pierres précieuses que l'on appelle la richesse, sont inutiles à l'homme si ce n'est dans la mesure où ils lui permettent de prendre soin de lui-même et de subvenir à ses besoins ici-bas¹⁰.

Le Seigneur... attend de nous que nous ayons connaissance des choses temporelles afin de pouvoir subvenir temporellement à nos besoins, aider nos semblables et porter le message de l'Évangile à ses autres enfants dans le monde entier¹¹.

Le but de notre existence ici-bas est de faire la volonté du Père comme elle est faite aux cieux, d'accomplir des œuvres de justice sur la terre, de soumettre et de fouler aux pieds la méchanceté, de vaincre le péché et l'adversaire de notre âme, de nous élever au-dessus des imperfections et des faiblesses de la pauvre humanité déchue, par l'inspiration du Tout-Puissant et par le pouvoir qu'il a manifesté, et de devenir ainsi les saints et les serviteurs du Seigneur sur la terre¹².

 2

Nous sommes en fin de compte responsables devant le Seigneur de la façon dont nous accomplissons notre devoir.

Nous avons affaire avec notre foi et notre conscience ; vous n'avez pas affaire avec moi, ni avec la présidence de l'Église, mais avec le Seigneur. Ma dîme ne concerne pas les hommes, elle concerne le Seigneur, c'est-à-dire pour ce qui est de ma conduite personnelle dans l'Église et de mon obéissance aux autres lois et règles de l'Église. Si je n'observe pas les lois de l'Église, je suis responsable devant le Seigneur et je devrai un jour lui répondre d'avoir négligé mon devoir, et mon appartenance à l'Église peut être remise en question. Si je fais mon devoir, au mieux de ma compréhension de ce que le Seigneur exige de moi, je devrais avoir la conscience libre de toute faute. Mon âme devrait être satisfaite d'avoir simplement fait mon devoir tel que je le comprends et j'en accepterai les conséquences. En ce qui me concerne, c'est une affaire entre le Seigneur et moi, et il en est de même pour chacun d'entre nous.

Celui qui a envoyé son Fils unique dans le monde pour accomplir la mission qui a été la sienne, a aussi envoyé chaque âme qui entend ma voix, c'est-à-dire chaque homme et chaque femme dans le monde, pour accomplir une mission, et cette mission ne peut être accomplie avec négligence, indifférence ou ignorance.

Nous devons apprendre l'obligation que nous avons envers le Seigneur et les uns envers les autres. Ces choses sont essentielles et nous ne pouvons prospérer dans les choses spirituelles, nous ne pouvons augmenter notre connaissance du Seigneur ou notre sagesse sans consacrer nos pensées et nos efforts à notre amélioration, à l'accroissement de notre sagesse et de notre connaissance des choses du Seigneur¹³.

Il est si facile pour le genre humain de rejeter sur quelqu'un d'autre la responsabilité de ses propres erreurs et, en raison de notre nature humaine, il nous est si facile de nous attribuer le mérite quand ce qui est accompli est quelque chose qui plaît et qui est profitable. Mais nous ne voulons jamais endosser la responsabilité de nos erreurs qui nous déplaisent et nous nous efforçons de rendre quelqu'un ou quelque chose d'autre responsable... Endossons la responsabilité de nos actes et n'essayons pas de l'esquiver¹⁴.



« Par décret du Père, personne n'a jamais été forcé à faire le bien... Chacun peut agir par lui-même. »

3

Dieu nous a donné le libre arbitre et il attend de nous que nous fassions tout ce que nous pouvons pour nous-mêmes.

Le libre arbitre [est] le grand don que le Seigneur a accordé à chaque être d'agir par lui-même, de faire ses propres choix, d'agir avec le pouvoir de croire, d'accepter la vérité et de recevoir la vie éternelle ou de rejeter la vérité et de recevoir des remords de conscience. C'est l'un des plus grands dons de Dieu. Que serions-nous sans lui, si nous étions forcés, comme certaines personnes aimeraient que leurs semblables soient obligés de faire leur volonté ? Il ne pourrait pas y avoir de salut, la justice ne pourrait pas être récompensée, l'infidélité ne pourrait pas être punie parce que les hommes ne seraient pas responsables envers leur Créateur¹⁵.

On demanda à Joseph Smith comment il gouvernait un peuple aussi grand et aussi diversifié que les saints des derniers jours. Il répondit : « Je leur enseigne des principes corrects et ils se gouvernent eux-mêmes. »

C'est le principe selon lequel l'Église fonctionne. Nous attendons de nos membres de partout qu'ils apprennent des principes corrects et qu'ils se gouvernent eux-mêmes¹⁶.

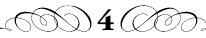
Ce grand don du libre arbitre, c'est-à-dire la capacité accordée à l'homme de faire ses propres choix, n'a jamais été révoqué et ne le sera jamais. C'est un principe éternel qui donne la liberté de pensée et d'action à chaque personne. Par décret du Père, personne n'a jamais été forcé à faire le bien, personne n'a jamais été forcé à faire le mal. Chacun peut agir par lui-même. Le plan de Satan consistait à détruire ce libre arbitre et à forcer les hommes à faire sa volonté. Il n'aurait pas pu y avoir d'existence satisfaisante sans ce grand don. Les hommes doivent avoir la possibilité de choisir même au point de pouvoir se rebeller contre les décrets divins. Le salut et l'exaltation doivent effectivement résulter du libre exercice de leur volonté sans contrainte et de leur mérite personnel afin que des récompenses justes soient accordées et que le transgresseur reçoive un châtement approprié¹⁷.

Nous croyons que c'est par la grâce que nous sommes sauvés après tout ce que nous pouvons faire et qu'en bâtissant sur le fondement de l'expiation du Christ, tous les hommes doivent travailler à leur salut avec crainte et tremblement devant le Seigneur¹⁸ [voir 2 Néphé 25:23 ; Mormon 9:27].

C'est un fait important, qui est démontré par des actions directes et par sous-entendu dans toutes les Écritures, que Dieu a fait pour les hommes tout ce que les hommes ne peuvent pas faire pour eux-mêmes pour s'assurer le salut, mais qu'il attend des hommes qu'ils fassent pour eux-mêmes tout ce qui est en leur pouvoir.

Conformément à ce principe, il est contraire à l'ordre du ciel, institué avant la fondation de la terre, que les saints messagers qui ont passé par la résurrection, ou les messagers qui appartiennent à la sphère céleste, viennent sur la terre accomplir pour les hommes une œuvre qu'ils peuvent faire eux-mêmes...

C'est une très grave erreur que de croire que Jésus a fait tout pour les hommes du moment qu'ils le confessent du bout des lèvres, et qu'ils n'ont plus rien d'autre à faire. Les hommes ont du travail à faire s'ils veulent obtenir le salut. C'est en accord avec cette loi éternelle que l'ange envoya Corneille à Pierre [voir Actes 10] et qu'Ananias fut envoyé à Paul [voir Actes 9:1-22]. C'est également par obéissance à cette loi que Moroni, qui comprenait les caractères gravés sur les plaques néphites, ne fit pas la traduction, mais, sous la direction du Seigneur, donna à Joseph Smith l'Urim et le Thummim grâce auxquels il put accomplir cette œuvre importante par le don et le pouvoir de Dieu¹⁹.



**Nos deux grandes responsabilités sont de nous
efforcer d'obtenir notre salut personnel et
d'œuvrer diligemment au salut des autres.**

Nous avons ces deux grandes responsabilités... Premièrement, la recherche de notre propre salut et deuxièmement notre devoir vis-à-vis de nos semblables. J'estime donc que mon premier devoir, en ce qui me concerne, est de rechercher mon propre salut. C'est votre premier devoir personnel et il en est de même de tout membre de notre Église²⁰.

Notre premier souci doit être notre salut personnel. Nous devons chercher à obtenir toutes les bénédictions possibles de l'Évangile. Nous devons nous faire baptiser et entrer dans l'ordre du mariage céleste afin de devenir héritiers de la plénitude du royaume de notre Père. Puis, nous devons nous soucier de notre famille, de nos enfants et de nos ancêtres²¹.

Notre devoir est... de sauver le monde, les morts aussi bien que les vivants. Nous sauvons les vivants qui se repentent en prêchant l'Évangile parmi les nations et en rassemblant les enfants d'Israël, ceux qui ont le cœur honnête. Nous sauvons les morts en allant dans la maison du Seigneur et en accomplissant en leur faveur ces cérémonies : le baptême, l'imposition des mains, la confirmation et les autres choses que le Seigneur exige de nous²².

C'est mon devoir, comme c'est le vôtre, mes frères et mes sœurs également, car vous avez aussi cette même responsabilité, de faire

du mieux que nous pouvons et de ne pas nous dérober, mais de nous efforcer de tout notre être de magnifier les appels que le Seigneur nous a donnés, d'œuvrer diligemment au salut de notre famille, chacun de nous, et au salut de nos voisins, au salut de ceux qui sont à l'étranger²³.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Qu'est-ce qui vous frappe dans les efforts du président Smith pour enseigner à ses enfants la valeur du travail ? (Voir « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith ».) Que pouvons-nous faire pour aider nos enfants à être plus responsables ?
- En quoi les enseignements contenus dans la partie 1 augmentent-ils votre compréhension de l'autonomie ? Pensez à ce que vous pouvez faire pour être plus autonomes.
- Relisez les recommandations qui se trouvent à la partie 2. Que signifie pour vous être « responsable devant le Seigneur » ?
- Le président Smith a enseigné : « Nous attendons de nos membres de partout qu'ils apprennent des principes corrects et qu'ils se gouvernent eux-mêmes » (partie 3). Comment cet enseignement peut-il être bénéfique à la famille ? Comment peut-il guider les collèges de la prêtrise et les Sociétés de Secours ?
- Dans nos efforts pour servir les autres, pourquoi « notre premier souci doit[-il] être notre propre salut » ? (Voir la partie 4.)

Écritures apparentées

Philippiens 2:12 ; 2 Néphi 2:14-16, 25-30 ; D&A 58:26-28

Aide pédagogique

« Quand vous enseignez à partir de ce livre, invitez les participants à exprimer leurs pensées, à poser des questions et à s'instruire les uns les autres. S'ils participent activement, ils seront mieux en mesure d'apprendre et de recevoir des révélations personnelles » (tiré de la page ix de ce manuel).

Notes

1. Joseph Fielding Smith Jr. et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 255.
2. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 10.
3. Joseph Fielding Smith, fils, et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 51-52.
4. Louie Shurtliff Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 113.
5. Joseph Fielding Smith, dans *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 116.
6. Dans Joseph Fielding McConkie, « Joseph Fielding Smith », dans Leonard J. Arrington, dir. de publ., *The Presidents of the Church*, 1986, p. 336-337 ; voir aussi *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 217-221.
7. Voir *The Life of Joseph Fielding Smith*, p. 12-13, 155-157 ; Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith : Gospel Scholar, Prophet of God*, 1992, p. 202.
8. Voir Jay M. Todd, « A Day in the Life of President Joseph Fielding Smith », *Ensign*, juillet 1972, p. 5.
9. Dans Conference Report, avril 1945, p. 48-49.
10. « Salvation for the Dead », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, avril 1926, p. 154-155 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, volume 1, p. 72.
11. Discours prononcé à l'Institut de religion de Logan (Utah), 10 janvier 1971, p. 2, bibliothèque d'Histoire de l'Église ; manuscrit non publié.
12. Dans Conference Report, octobre 1969, p. 108.
13. Dans Conference Report, octobre 1969, p. 108.
14. Dans Conference Report, octobre 1932, p. 88.
15. Dans Conference Report, octobre 1949, p. 88.
16. Dans Conference Report, conférence générale de l'interrégion britannique de 1971, p. 6 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 304.
17. *Answers to Gospel Questions*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 5 vol., 1957-1966, volume 2, p. 20.
18. « Hors des ténèbres », *L'Étoile*, octobre 1971, p. 193.
19. « Priesthood—Restoration of Divine Authority », *Deseret News*, 2 septembre 1933, section sur l'Église, p. 4 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 89-90.
20. « The Duties of the Priesthood in Temple Work », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, 3 janvier 1939 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 2, p. 141-142.
21. *Sealing Power and Salvation*, Brigham Young University Speeches of the Year, 12 janvier 1971, p. 2.
22. Dans Conference Report, octobre 1911, p. 120 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 2, p. 183.
23. Dans Conference Report, avril 1921, p. 41.



L'œuvre des saintes des derniers jours : « Un dévouement désintéressé à cette cause glorieuse »

« Il n'y a aucune limite au bien que nos sœurs peuvent faire. »

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Le 2 octobre 1963, lors d'une réunion générale de la Société de Secours, Joseph Fielding Smith a dit : « Nous, les frères de l'Église, honorons et respectons nos sœurs fidèles pour leur dévouement désintéressé à cette cause glorieuse¹. »

Cette déclaration du président Smith était le fruit d'années d'expérience. Il avait passé toute sa vie à œuvrer aux côtés de saintes des derniers jours fidèles. Ce service avait commencé à la fin des années 1880, lorsqu'il avait environ dix ans. À cette époque, on encourageait les saintes des derniers jours à faire des études de médecine et dans le domaine de la santé. Sa mère, Julina L. Smith, suivit ce conseil et reçut une formation pour devenir sage-femme. Elle le réveillait souvent au beau milieu de la nuit pour qu'il la conduise en carriole là où un bébé était sur le point de naître. En travaillant de cette façon avec sa mère, le jeune Joseph Fielding Smith vit un exemple de la force et de la compassion des femmes de l'Église². Sœur Smith fut plus tard conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours.

Le président Smith avait un grand respect pour la Société de Secours qui, disait-il, « est une partie essentielle du royaume de Dieu sur la terre³ ». Sa deuxième femme, Ethel, fut membre du bureau général de la Société de Secours pendant vingt et un ans. Amy



Dans toute l'histoire de l'Église, les femmes ont joué un rôle essentiel dans l'œuvre du Seigneur en ces derniers jours.

Brown Lyman, qui fut membre du bureau avec elle et qui devint plus tard présidente générale de la Société de Secours, dit : « Sœur Smith était l'une des femmes les plus brillantes que j'aie jamais rencontrées. Je considère qu'elle était celle qui parlait et écrivait le mieux [parmi les membres] du bureau⁴ ». Dans le cadre de cet appel, Ethel assista à des conférences de pieu pour instruire les sœurs locales de la Société de Secours. Le président Smith et elle remplirent ensemble certaines tâches de l'Église et parlèrent souvent en chaire tous les deux pour instruire les membres⁵.

Après la mort d'Ethel, le président Smith épousa Jessie Evans. Elle l'accompagna presque à chaque fois qu'il voyageait pour instruire les saints. Elle avait une voix magnifique et le président Smith voulait toujours qu'elle chante aux réunions auxquelles ils assistaient. Francis M. Gibbons, qui fut secrétaire de la Première Présidence, raconte : « À chaque fois que Joseph Fielding présidait, il voulait l'entendre chanter même si la seule raison pour cela était qu'il ne s'en lassait jamais. Mais indépendamment de cela, sa voix de contralto bien travaillée chantant des cantiques sacrés ajoutait une touche de spiritualité spéciale aux réunions, inspirant les auditeurs et augmentant la capacité du président Smith de remettre son message. Par la suite, sur l'insistance taquine et constante de sa femme, Joseph se joignit occasionnellement à Jessie pour un duo, mêlant sa belle voix de baryton à la sienne. À ces occasions, ils prenaient généralement place au piano ensemble, Jessie jouant l'accompagnement et modérant sa voix ordinairement retentissante afin de ne pas couvrir celle de son mari⁶. »

En tant que président de l'Église, Joseph Fielding Smith travailla régulièrement avec Belle S. Spafford, la présidente générale de la Société de Secours. Par la suite, sœur Spafford dit ceci à propos de leur collaboration : « Joseph Fielding Smith, homme plein de tendresse et d'un grand amour pour les gens, faisait preuve en tout temps d'une compréhension profonde de l'œuvre des femmes de l'Église et il a fait passer ce message d'innombrables fois et de nombreuses manières à la présidence de la Société de Secours, élargissant notre vision et orientant notre façon de faire⁷ ».

Enseignements de Joseph Fielding Smith

1

Les Écritures nous parlent de femmes fidèles qui ont eu des responsabilités dans l'Église du Seigneur.

Nous lisons dans la Perle de Grand Prix que, suite aux conséquences que subirent Adam et Ève en raison de la Chute, Ève fit un discours. Il est bref mais il est merveilleusement chargé de sens et dit ce qui suit :

« Sans notre transgression, nous n'aurions jamais eu de postérité et nous n'aurions jamais connu le bien et le mal, la joie de notre rédemption et la vie éternelle que Dieu donne à tous ceux qui obéissent ». [Moïse 5:11.]

« Et Adam et Ève bénirent le nom de Dieu et révélèrent tout à leurs fils et à leurs filles. » [Moïse 5:12.]

Nous apprenons qu'Ève aussi bien qu'Adam reçut la révélation et le commandement d'enseigner à leurs enfants les choses de la vie éternelle⁸.

Nous lisons que, dans [les premiers] temps d'Israël, les femmes étaient actives et avaient des devoirs à accomplir [voir Exode 15:20 ; Juges 4-5]⁹.

Dans le Nouveau Testament, nous lisons qu'un grand nombre de femmes fidèles recherchaient des conseils et en donnaient. Beaucoup d'entre elles suivirent le Seigneur et le servirent [voir Luc 8:1-3 ; 10:38-42]¹⁰.

2

Dans les derniers jours, les sœurs de la Société de Secours jouent un rôle essentiel dans l'Église rétablie de Jésus-Christ.

Le 17 mars 1842, Joseph Smith, le prophète, se réunit avec quelques sœurs de l'Église à Nauvoo et les organisa en une société qui reçut le nom de « Société de Secours des femmes de Nauvoo »... Il ne fait aucun doute que cette organisation fut créée par révélation. Cette vérité a été largement démontrée au fil des années et de nos jours sa valeur et sa nécessité sont abondamment attestées¹¹.

Il est certain que l'Église de Jésus-Christ n'aurait pas été organisée de façon complète sans la création de cette merveilleuse organisation... Ce rétablissement n'aurait pas été complet sans la Société de Secours dans laquelle les sœurs peuvent accomplir un service qui leur a été confié d'en haut et qui est si essentiel au bien-être de l'Église¹².

La « Société de Secours des femmes de Nauvoo » fut organisée par Joseph Smith, le prophète, avec l'assistance de John Taylor. Le Seigneur avait révélé que les femmes de l'Église devaient être organisées en société, car il y avait une œuvre importante qu'elles devaient accomplir pour contribuer « à promouvoir et à établir la cause de Sion ». [D&A 6:6.] Ce travail des sœurs était principalement pour le profit, l'encouragement et l'avancement des femmes dans l'Église pour les préparer en toutes choses à obtenir une place dans le royaume céleste. Elles reçurent aussi la responsabilité de participer à l'œuvre de miséricorde envers les pauvres, les malades et les affligés de toute l'Église en leur portant secours dans leur détresse et leur souffrance. Depuis la date de l'organisation, les sœurs de cette société ont été fidèles à leur appel et ont été magnifiées par leur fidélité dans cette œuvre. Aucune des tâches qui leur ont été confiées n'a été trop dure, aucune responsabilité n'a été négligée et des milliers de personnes ont bénéficié de leurs soins¹³.

La Société de Secours... a désormais une influence puissante dans l'Église. Elle est absolument nécessaire. Nous disons d'elle que c'est une auxiliaire, ce qui signifie une aide, mais la Société de Secours est plus que cela. On a besoin d'elle¹⁴.

J'aimerais féliciter les sœurs de cette grande organisation pour l'intégrité et la fidélité qu'elles ont constamment manifestées depuis l'époque de Nauvoo¹⁵.

Le Seigneur est satisfait de votre travail. Grâce à votre service, vous avez contribué à édifier et à fortifier le royaume de Dieu. Le travail de la Société de Secours dans l'Église est tout aussi nécessaire que celui des collèges de la prêtrise. Certains peuvent avoir l'impression que je dis cela avec un peu trop d'insistance, mais d'après mon jugement, le travail que vous, nos sœurs fidèles, vous accomplissez, a sa place à côté de celui des frères qui détiennent la



La Société de Secours est « la plus grande organisation de femmes au monde, une organisation qui joue un rôle essentiel dans le royaume de Dieu sur terre ».

prêtrise de Dieu et est tout aussi important que le leur dans l'édification de ce royaume parce qu'il le renforce, le fait grandir et pose des fondements sur lesquels nous pouvons tous construire. Nous ne pouvons pas réussir sans vous¹⁶.

[Les sœurs de la Société de Secours sont] membres de la plus grande organisation de femmes au monde, une organisation qui joue un rôle essentiel dans le royaume de Dieu sur terre et qui est conçue et gérée d'une manière telle qu'elle aide ses membres fidèles à obtenir la vie éternelle dans le royaume de notre Père...

La Société de Secours a été fondée par l'esprit d'inspiration, a [toujours] été guidée par cet esprit et a instillé dans le cœur d'innombrables sœurs le désir de justice qui plaît au Seigneur¹⁷.

3

Les sœurs de la Société de Secours contribuent au bien-être temporel et spirituel des enfants de Dieu.

Le Seigneur, dans sa sagesse, a appelé les sœurs à aider la prêtrise. Du fait de leur compassion, de la tendresse de leur cœur et de leur gentillesse, le Seigneur considère [les femmes] et leur confie le devoir et la responsabilité de prendre soin des pauvres et des affligés. Il a montré le chemin qu'elles doivent suivre et leur a donné cette organisation merveilleuse où elles ont l'autorité d'œuvrer sous la direction de l'évêque de la paroisse et en accord avec lui, veillant sur les intérêts à la fois spirituels et temporels de notre peuple.

Et le Seigneur peut appeler nos sœurs à visiter les nécessiteux pour les reconforter, à aider et secourir les affligés, à s'agenouiller avec eux pour prier et il écoutera les prières des sœurs lorsqu'elles prieront avec sincérité en faveur des malades tout comme il écoutera les prières des anciens de l'Église¹⁸.

La Société de Secours a plusieurs objectifs et plusieurs devoirs... Mon père, Joseph F. Smith, [a dit] : « Cette organisation a été fondée par Joseph Smith, le prophète. C'est pourquoi, c'est l'auxiliaire de l'Église la plus ancienne et la plus importante. Elle doit non seulement s'occuper des besoins des pauvres, des malades et des nécessiteux, mais aussi du bien-être et du salut spirituels des mères et des filles de Sion, ce qui représente la plus grande partie de son devoir. Elle doit s'assurer que personne n'est laissé de côté, mais que toutes sont protégées du malheur, des calamités, des pouvoirs des ténèbres et des maux qui les menacent dans le monde. Elle a le devoir de s'occuper de son propre bien-être spirituel et de celui de toutes les femmes de l'Église¹⁹. »

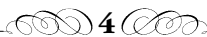
Non seulement la Société de Secours a le devoir de s'occuper des personnes qui en sont membres, mais elle doit aussi étendre ses efforts en dehors de ce cercle. Chaque fois qu'une personne a des problèmes, qu'elle a besoin d'aide, qu'elle est en difficulté, malade ou affligée, nous faisons appel à la Société de Secours... Elle peut accomplir un travail immense et merveilleux en encourageant les personnes qui se sont égarées, en les aidant à redevenir

pratiquantes, à surmonter leurs faiblesses, leurs péchés ou leurs imperfections et à comprendre la vérité. Je crois qu'il n'y a aucune limite au bien que nos sœurs peuvent faire...

Je me demande bien ce que feraient nos présidents de pieu et les évêques de nos paroisses s'ils n'avaient pas ces sœurs fidèles de la Société de Secours sur qui ils peuvent compter, qu'ils peuvent appeler de nombreuses fois à leur service pour s'occuper de situations qui seraient très délicates à administrer pour les frères, mais que nos sœurs peuvent gérer de la meilleure façon possible. Ce serait merveilleux si tous les membres de l'Église étaient parfaits. Si c'était le cas, nous aurions chacun, hommes et femmes, moins de responsabilités, mais ce temps n'est pas encore arrivé. Nous avons parmi nos sœurs des membres qui ont besoin d'encouragement, d'un peu d'aide spirituellement et temporellement, et personne ne peut mieux le faire que nos sœurs qui appartiennent à cette grande et merveilleuse organisation.

Les sœurs peuvent apporter leur aide à cette œuvre en encourageant et en aidant les personnes qui sont égarées, indifférentes et insouciantes, tout comme les frères de la prêtrise sont appelés à le faire avec les frères. Nous devons tous œuvrer pour réaliser la justice et nous efforcer de ramener dans l'Église les personnes qui se sont éloignées et ont négligé les devoirs de l'Église²⁰.

Depuis [ses] débuts modestes dans des conditions très difficiles, alors que les membres de l'Église étaient peu nombreux, cette Société a grandi sous nos yeux... On ne connaîtra jamais tout à fait le bien qui a été accompli en faveur des pauvres, des malades et des affligés, des personnes qui sont dans le besoin spirituellement, mentalement, ou physiquement... Tout ceci a été accompli par amour conformément au véritable esprit de l'Évangile de Jésus-Christ²¹.



Le Seigneur attend des femmes qu'elles recherchent la lumière et la vérité afin d'avoir droit à la gloire céleste.

L'Évangile est tout aussi important pour nos sœurs que pour les frères. Cela les concerne tout autant que les frères. Et lorsque le Seigneur a dit à Joseph Smith, le prophète : « Sondez ces

commandements, car ils sont vrais et dignes de foi, et les prophéties et les promesses qu'ils contiennent s'accompliront toutes » (D&A 1:37), il ne limitait pas ce commandement aux frères de l'Église... Il est tout aussi important que nos sœurs comprennent le plan du salut que les hommes. Il est tout aussi essentiel qu'elles respectent les commandements. Aucune femme ne sera sauvée dans le royaume de Dieu sans le baptême pour la rémission des péchés et l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit...

Lorsque le Seigneur dit que personne ne peut être sauvé dans l'ignorance [voir D&A 131:6], je crois qu'il parle des femmes aussi bien que des hommes, et je crois que les femmes de l'Église sont dans l'obligation d'étudier les Écritures²².

Le Seigneur exige des femmes, aussi bien que des hommes de l'Église, qu'elles connaissent sa volonté divine et aient constamment dans leur cœur un témoignage de la vérité révélée concernant le salut dans le royaume de Dieu. Le Seigneur n'a pas révélé le Livre de Mormon uniquement pour le profit des détenteurs de la prêtrise, mais pour toute âme qui recherche la vérité, homme ou femme²³.

Le Seigneur attend des sœurs qu'elles acquièrent un témoignage de la vérité afin de comprendre la doctrine de l'Église tout comme il l'attend des détenteurs de la prêtrise. Si nous obtenons l'exaltation, et nous espérons l'obtenir, il faut que nous nous y préparions par la connaissance, par la foi et par la prière. Et lorsque le Seigneur a dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu » [Matthieu 6:33 ; 3 Néphi 13:33], il ne s'adressait pas uniquement à un groupe d'hommes. C'était une assemblée mixte²⁴.

Chaque femme qui s'est fait baptiser dans l'Église a reçu l'imposition des mains des anciens pour le don du Saint-Esprit afin de pouvoir être guidée dans toute vérité par cet Esprit. Il est de la volonté du Seigneur que tous puissent recevoir l'inspiration divine qui leur révélera la vérité et leur permettra de discerner la lumière des ténèbres, et qu'ils puissent ainsi être fortifiés et dotés de pouvoir pour résister à toutes les fausses doctrines, théories et notions qui sont si courantes dans le monde d'aujourd'hui²⁵.



« Le Seigneur exige des femmes... de l'Église qu'elles connaissent sa volonté divine et aient constamment dans leur cœur un témoignage. »

Nos sœurs ont droit, tout autant que les hommes, à l'inspiration du Saint-Esprit pour leurs besoins. Elles ont droit au don de prophétie concernant les sujets qu'il est essentiel qu'elle connaissent... Lorsqu'elles prient, elles doivent le faire avec ferveur, s'attendant à recevoir une réponse à leurs prières. Le Seigneur les entendra, si elles sont sincères et fidèles, tout comme il entend les frères²⁶.

Le Seigneur a promis le don du Saint-Esprit à tous, hommes et femmes, à condition qu'ils soient fidèles, humbles et fassent preuve d'un vrai repentir. Il faut qu'ils étudient, connaissent les vérités de l'Évangile et se préparent par l'étude, la foi et l'obéissance à tous les commandements pour rechercher la lumière et la vérité afin d'avoir droit à la gloire céleste²⁷.

5

Par l'intermédiaire de la prêtrise, Dieu offre à ses filles tous les dons spirituels et toutes les bénédictions que ses fils peuvent obtenir.

Je pense que vous savons tous que les bénédictions de la prêtrise ne sont pas réservées aux hommes. Ces bénédictions sont aussi

déversées sur... toutes les femmes fidèles de l'Église. Ces sœurs fidèles peuvent se préparer, en respectant les commandements et en œuvrant dans l'Église, à recevoir les bénédictions de la maison du Seigneur. Le Seigneur offre à ses filles tous les dons spirituels et toutes les bénédictions que ses fils peuvent obtenir, car, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme ni l'homme sans la femme [voir 1 Corinthiens 11:11]²⁸.

Nous savons tous que le Seigneur dit à Abraham qu'il serait le père d'une multitude de nations et que sa postérité serait comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer, mais nous ne devons pas oublier la promesse qui fut faite à Sara.

« Dieu dit à Abraham : Tu ne donneras plus à Saraï, ta femme, le nom de Saraï ; mais son nom sera Sara. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils ; je la bénirai, et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. » [Genèse 17:15-16.]²⁹

En parlant de la prêtrise, de son pouvoir et des ordonnances de l'Église que nous recevons par son intermédiaire, le Seigneur a dit ceci : « Et cette plus grande prêtrise administre l'Évangile et détient la clef des mystères du royaume, oui, la clef de la connaissance de Dieu »...

Je vais le lire à nouveau : « Et cette plus grande prêtrise administre l'Évangile et détient la clef des mystères du royaume, oui, la clef de la connaissance de Dieu. C'est pourquoi, le pouvoir de la divinité se manifeste dans ses ordonnances. Et sans ses ordonnances, et l'autorité de la prêtrise, le pouvoir de la divinité ne se manifeste pas aux hommes dans la chair ; car sans cela, nul ne peut voir la face de Dieu, oui, le Père, et vivre. » [D&A 84:19-22.]

Lorsque nous lisons des choses semblables, chaque homme qui détient la prêtrise parmi nous devrait se réjouir à la pensée que nous détenons cette grande autorité par laquelle nous pouvons connaître Dieu. Non seulement les hommes qui détiennent la prêtrise connaissent cette grande vérité, mais en plus grâce à cette prêtrise et à ses ordonnances, chaque membre de l'Église, homme ou femme, peut connaître Dieu³⁰.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Que peuvent nous apprendre les expériences racontées dans « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith » ? Quelles expériences semblables avez-vous eues ?
- Le président Smith parle de femmes de différentes époques qui ont assumé des responsabilités importantes dans le royaume de Dieu (voir la partie 1). D'après ce que vous avez vu, comment les femmes contribuent-elles à fortifier leur famille et l'Église ?
- D'après ce que vous avez vu, en quoi le service de la Société de Secours est-il « essentiel au bien-être de l'Église » ? (Voir la partie 2). De quelles façons les sœurs de la Société de Secours et les détenteurs de la prêtrise travaillent-ils ensemble à édifier le royaume de Dieu ?
- Comment la Société de Secours s'occupe-t-elle du bien-être spirituel des saintes des derniers jours ? Comment les sœurs de la Société de Secours étendent-elles leur influence au-delà de leur organisation ? (Vous trouverez des exemples dans la partie 3.)
- Le président Smith insiste sur le fait que chaque homme et chaque femme doit comprendre la doctrine de l'Évangile, fortifier son témoignage et recevoir la révélation (voir la partie 4). À votre avis, pourquoi est-il important que nous recherchions tous ces dons ?
- Le président Smith enseigne que les bénédictions de la prêtrise sont « déversées sur... toutes les femmes fidèles de l'Église » (partie 5). Pourquoi les femmes ont-elles besoin des bénédictions de la prêtrise pour s'acquitter de leurs responsabilités au foyer et dans l'Église ? Quels exemples avez-vous vus de femmes qui ont reçu des dons spirituels ?

Écritures apparentées

Actes 5:12-14 ; Alma 32:22-23 ; D&A 46:8-9

Aide pédagogique

« Il est souvent intéressant de commencer à penser à la leçon suivante peu après avoir fait la précédente. Vous serez sans doute plus sensible à vos élèves, à leurs besoins et à leurs centres d'intérêt immédiatement après avoir été avec eux » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 97).

Notes

1. « Purpose of the Relief Society », *Relief Society Magazine*, janv. 1964, p. 5.
2. Vous trouverez, au chapitre 24 de ce manuel, plus de renseignements sur l'aide que Joseph Fielding Smith a apportée à sa mère dans l'accomplissement de ses devoirs de sage-femme.
3. « Mothers in Israel », *Relief Society Magazine*, déc. 1970, p. 883.
4. Amy Brown Lyman, dans Joseph Fielding Smith et John J. Stewart, *The Life of Joseph Fielding Smith*, 1972, p. 243.
5. Voir Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, 1992, p. 261.
6. Francis M. Gibbons, *Joseph Fielding Smith: Gospel Scholar, Prophet of God*, p. 281.
7. Belle S. Spafford, *Latter-day Prophet—Presidents I Have Known*, discours prononcé le 29 mai 1973 à l'université Brigham Young, p. 4.
8. *Answers to Gospel Questions*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith, fils, 5 vol., 1957-1966, 3:66.
9. « The Relief Society Organized by Revelation », *Relief Society Magazine*, janv. 1965, p. 5.
10. *Answers to Gospel Questions*, 3:67.
11. « Purpose of the Relief Society », p. 4.
12. « The Relief Society Organized by Revelation », p. 6.
13. « Relief Society Responsibilities », *Relief Society Magazine*, oct. 1954, p. 644.
14. « Relief Society—An Aid to the Priesthood », *Relief Society Magazine*, janv. 1959, p. 4.
15. « Relief Society Responsibilities », *Relief Society Magazine*, oct. 1954, p. 646.
16. « Relief Society—An Aid to the Priesthood », p. 6.
17. « Mothers in Israel », p. 883.
18. « Relief Society—An Aid to the Priesthood », p. 5.
19. « Teaching the Gospel », *Relief Society Magazine*, janv. 1966, p. 5 ; voir aussi Joseph F. Smith, Conference Report, avr. 1906, p. 3.
20. « Relief Society Responsibilities », *Relief Society Magazine*, mars 1954, p. 151-52.
21. « Purpose of the Relief Society », p. 5.
22. « Obedience to the Truth », *Relief Society Magazine*, janv. 1960, p. 6-7.
23. « Relief Society Responsibilities », *Relief Society Magazine*, oct. 1954, p. 644.
24. « Relief Society Responsibilities », *Relief Society Magazine*, mars 1954, p. 152.
25. « Relief Society Responsibilities », *Relief Society Magazine*, oct. 1954, p. 644.
26. « Obedience to the Truth », p. 7.
27. *Answers to Gospel Questions*, 3:68-69.
28. Conference Report, avr. 1970, p. 59.
29. « Mothers in Israel », p. 885.
30. « And the Truth Shall Make You Free », *Deseret News*, 30 mars 1940, section sur l'Église, p. 4 ; voir aussi *Doctrine du salut*, choisis et arrangés par Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, 3:131.



*L'histoire de la naissance du Sauveur « ne vieillit jamais,
quel que soit le nombre de fois où elle est racontée ».*



La naissance de Jésus-Christ : « Une bonne nouvelle sujet d'une grande joie »

*« Qu'en est-il de cette histoire merveilleuse ?
Lui avons-nous permis d'imprégner et
d'influencer notre vie ? L'avons-nous acceptée
sans réserve dans tout ce qu'elle signifie ? »*

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

À l'époque de Noël 1971, un journaliste eut l'occasion de passer du temps avec Joseph Fielding Smith et les membres de sa famille. Il nous donne un aperçu de la vie du prophète :

« Noël est un moment spécial pour Joseph Fielding Smith. C'est un jour consacré à la famille et au souvenir. Mais, par-dessus tout, pour le président Smith, Noël est un jour pour les enfants.

« Le président Smith a dit, en serrant son arrière-petite-fille contre lui : 'Je pense que ce que j'aime le plus au moment de Noël, ce sont les enfants.'

« Une grande Bible en images nichée sur les genoux, le président Smith et deux de ses arrière-petites-filles, Shanna McConkie, quatre ans, et Sherri, deux ans, tournaient les pages qui racontaient la naissance de l'enfant Christ. Ils se sont longtemps attardés sur la page illustrant la scène de la crèche. On sentait le président Smith très proche des fillettes...

« Le président Smith a eu la visite de beaucoup de membres de sa famille pendant la période de Noël. Il a dit : 'Noël est un moment pour être en famille¹.' »

Pour le président Smith, les traditions de Noël étaient centrées sur la naissance, le ministère et l'expiation du Sauveur. En réponse aux vœux

de Noël qu'il recevait des membres de l'Église, il disait : « J'apprécie la prévenance des personnes qui envoient des cartes de Noël. Je les considère comme une expression d'amour et un rappel de la naissance du Sauveur que nous honorons et adorons comme chef de l'Église. Son message était un message de paix et de bonne volonté. C'est ce que je souhaite à tous mes semblables, où qu'ils soient². »

En décembre 1970, le président Smith a publié un message de Noël pour les membres de l'Église, partout dans le monde. Il a notamment dit :

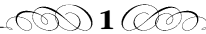
« En cette période de Noël, je vous salue avec amour et fraternité et je prie que notre Père céleste vous considère avec miséricorde et vous accorde ses bénédictions abondantes.

« À notre époque où l'iniquité abonde, où il y a de grandes tribulations sur la terre, des guerres et des bruits de guerre, nous avons tous besoin, comme jamais auparavant, des conseils du Seigneur qui nous guident et nous protègent.

« Nous avons besoin de savoir qu'en dépit de toutes les difficultés et de tous les maux qui nous assaillent, le Seigneur gouverne toujours les affaires de la terre et que, si nous obéissons à ses commandements et sommes fidèles à ses lois, il nous bénira sur-le-champ et nous accordera la vie éternelle dans son royaume en temps voulu...

« Je prie maintenant qu'en cette période de Noël et en tout temps, nous puissions concentrer notre foi sur le Fils de Dieu et acquérir cette paix qui surpasse toute intelligence³. »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



L'histoire de la naissance de notre Rédempteur est éloquente dans son humble simplicité.

Il n'est pas d'histoire aussi belle ou qui puisse inspirer l'âme des humbles aussi profondément que cette merveilleuse histoire de la naissance de notre Rédempteur. Aucune parole prononcée par les hommes ne peut embellir, améliorer ou ajouter à l'éloquence de son humble simplicité. Elle ne vieillit jamais, quel que soit le nombre de

fois où elle est racontée et on ne la raconte pas assez souvent dans les foyers des hommes. Essayons d'imaginer que nous sommes avec les bergers qui gardaient leurs troupeaux en cette nuit mémorable. C'étaient des hommes humbles qui n'avaient pas perdu la foi de leurs pères, dont le cœur ne s'était pas endurci comme celui des dirigeants juifs à l'époque du ministère de notre Seigneur, car si cela avait été le cas, des anges ne leur seraient pas apparus pour leur apporter leur message glorieux. Répétons cette histoire merveilleuse.

« Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux.

« Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Et ils furent saisis d'une grande frayeur.

« Mais l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie :

« C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

« Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.

« Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant :

« Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée !

« Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.

« Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche » [Luc 2:8-16].

Peut-on lire ceci et ne pas être touché par l'esprit d'humilité et ne pas être impressionné par la vérité de l'histoire exprimée dans sa simplicité⁴ ?



*Dans sa jeunesse, Jésus a acquis la connaissance
« ligne par ligne, précepte par précepte ».*

2

Bien qu'étant le Fils de Dieu, Jésus-Christ est venu dans ce monde comme un bébé et il a progressé de grâce en grâce jusqu'à recevoir une plénitude.

Je suppose qu'il est bien entendu pour tout le monde que Jésus-Christ était Jéhovah, qui a conduit Israël du temps d'Abraham et de Moïse et en fait depuis le temps d'Adam. Et aussi que Jéhovah, ou Jésus-Christ, en tant que personnage d'esprit, est apparu au frère de Jared, et qu'il est venu au monde et est devenu adulte en ce monde⁵.

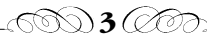
Notre Sauveur était un Dieu avant de venir en ce monde, et il amena cette même condition quand il vint ici. Il était autant Dieu quand il vint au monde qu'auparavant. Mais en ce qui concerne cette vie, il apparaît qu'il lui fallut commencer comme tous les autres enfants et obtenir sa connaissance ligne par ligne. Luc dit qu'il « croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » [Luc 2:52]. Jean rapporte qu'il « ne reçut pas la plénitude dès l'abord », mais dut progresser « de grâce en grâce, jusqu'à ce qu'il reçût la plénitude » [D&A 93:13]...

Il avait déjà manifestement appris beaucoup de choses sur les affaires de son Père avant l'âge de douze ans, car à ce moment-là il étonna les docteurs et les sages dans le temple [voir Luc 2:46-49]. Cette connaissance a pu lui être donnée par la révélation, par la visite d'anges ou autrement. Mais sa connaissance, en ce qui concerne cette vie, devait lui être donnée ligne par ligne et précepte par précepte. Il ne fait aucun doute qu'il communiquait de temps en temps avec son Père céleste...

« Jésus grandit avec ses frères et devint fort, et fut dans l'attente du Seigneur et du moment de son ministère. Il servit sous la direction de son Père, il ne parlait pas comme les autres hommes qui ne pouvaient pas non plus l'instruire, car il n'avait pas besoin que quiconque l'instruisît. Et après de nombreuses années, l'heure de son ministère approcha » [Traduction de Joseph Smith, Matthieu 3:24-26].

Quand le Seigneur dit qu'il ne pouvait faire que ce qu'il avait vu le Père faire, il voulait simplement dire que ce que son Père avait fait lui avait été révélé [voir Jean 5:19-20]. Il ne fait aucun doute que Jésus vint au monde dans le même état que celui qui nous est imposé à tous : il oublia tout et dut progresser de grâce en grâce. Son oubli, c'est-à-dire le fait que son ancienne connaissance lui avait été enlevée, était une nécessité, comme ce l'est pour chacun d'entre nous, pour mener à bien l'existence temporelle actuelle.

Le Sauveur n'eut pas la plénitude dès l'abord, mais, après avoir reçu son corps et la résurrection, tout pouvoir lui fut donné, tant dans le ciel que sur la terre. Bien qu'étant Dieu et même le Fils de Dieu, avec le pouvoir et l'autorité de créer cette terre et d'autres terres, il y avait cependant certaines choses qui manquaient qu'il ne reçut qu'après sa résurrection. En d'autres termes, il ne reçut la plénitude que lorsqu'il eut un corps ressuscité⁶.



Jésus-Christ est venu dans ce monde pour nous racheter de la mort physique et spirituelle.

Jésus est venu ici pour accomplir une mission déterminée qui lui a été attribuée avant que les fondements de cette terre ne soient posés. Les Écritures disent de lui qu'il était « l'agneau immolé dès la

fondation du monde » [voir Apocalypse 13:8]. Il s'est porté volontaire pour venir au midi des temps racheter les hommes de la Chute qu'ils avaient héritée de la transgression d'Adam...

Jésus est la seule personne née dans ce monde qui n'ait pas eu de père terrestre. Le Père de son corps est aussi le Père de son esprit et le Père de l'esprit de tous les hommes. De son Père, il a obtenu la vie éternelle ; de sa mère, il a obtenu le pouvoir de mourir, car sa mère était mortelle. D'elle, il a hérité son sang et de son Père, son immortalité. Ayant ainsi le pouvoir de donner sa vie et de la reprendre, il a pu payer le prix de la transgression d'Adam et racheter de la tombe toutes les créatures⁷.

La vraie raison pour laquelle Jésus-Christ est venu au monde a tout d'abord été de racheter *tous* les hommes de la mort physique qu'Adam introduisit dans le monde et deuxièmement, de racheter tous les hommes de la mort spirituelle qui est le bannissement de la présence du Seigneur, à condition que les hommes se repentent, reçoivent la rémission des péchés et persévèrent jusqu'à la fin de leur épreuve mortelle⁸.

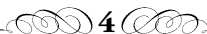
Nous nous réjouissons de la naissance du Fils de Dieu parmi les hommes.

Nous sommes reconnaissants du sacrifice expiatoire qu'il a accompli en versant son propre sang.

Nous sommes reconnaissants qu'il nous ait rachetés de la mort et ait ouvert la porte pour que nous héritions la vie éternelle.

Nous prions pour avoir la paix sur la terre, pour que l'Évangile se répande et que la vérité finisse par triompher.

Nous supplions les enfants de notre Père de partout de se joindre à nous pour accomplir les choses qui nous apporteront la paix dans ce monde et la gloire éternelle dans le monde à venir⁹ [voir D&A 59:23].



Nous devons permettre à l'histoire de la naissance du Sauveur d'imprégner et d'influencer notre vie.

Quand [le matin de Noël] arrivera, certains inclineront la tête en humble supplication au Père des lumières pour les bénédictions qu'ils ont reçues grâce aux souffrances de son Fils

bien-aimé et ils liront la merveilleuse histoire avec reconnaissance. Malheureusement, d'autres qui connaissent peu de choses de la dette qu'ils ont envers le Fils de Dieu ou pas du tout, célébreront, non pas avec reconnaissance et humble prière, mais en s'enivrant de façon blasphématoire, sans penser le moins du monde à l'importance de la naissance de l'Homme de Galilée...

Comment peut-on lire cette histoire émouvante de la naissance de Jésus-Christ sans vouloir abandonner ses péchés ? À cette époque-ci de l'année, il est bon que tout le monde, le roi dans son palais, s'il existe encore maintenant des rois dans des palais, le paysan dans son humble maison, le riche comme le pauvre, fléchissent le genou et honorent celui qui était sans péché, dont la vie a passé dans les sacrifices et la douleur pour le bien de ses semblables, dont le sang a été répandu en sacrifice pour le péché...

Qu'en est-il de cette histoire merveilleuse ? Lui avons-nous permis d'imprégner et d'influencer notre vie ? L'avons-nous acceptée sans réserve dans tout ce qu'elle signifie ? Croyons-nous que ce nouveau-né était véritablement le Fils unique de Dieu dans la chair ? Avons-nous une foi durable en sa mission et sommes-nous disposés à le suivre avec obéissance ? Si le monde y avait cru et avait sincèrement tenu compte de ses enseignements, il n'aurait pas été déchiré par les querelles et la méchanceté depuis la nuit des temps... Il y en a eu trop, parmi ceux qui ont professé être les disciples du Fils de Dieu, qui ne l'ont servi que du bout des lèvres et trop peu qui lui ont rendu un culte réel basé sur l'intégrité de ses enseignements.

Lors de cette nuit glorieuse, l'ange a déclaré aux bergers qu'il annonçait à tout le peuple une bonne nouvelle, sujet d'une grande joie [voir Luc 2:8-10], mais en grande majorité, les peuples de partout sur la surface de la terre ont refusé de recevoir les bénédictions de ces nouvelles. Ils n'ont pas voulu abandonner leurs péchés, s'humilier et harmoniser leur vie avec les enseignements du Maître...

À nouveau, je supplie les hommes de partout : détournes-vous de vos voies mauvaises pour adorer véritablement le Fils de Dieu afin que votre âme soit sauvée dans son royaume¹⁰.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Que faites-vous dans votre foyer pour vous souvenir du Sauveur au moment de Noël ? Que peuvent nous apprendre les traditions de Noël du président Smith ? (Voir « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith ».)
- À votre avis, pourquoi l'histoire de la naissance de Jésus-Christ ne vieillit-elle jamais ? (Voir la partie 1.)
- Relisez les paroles du président Smith concernant la venue de Jésus-Christ au monde en tant que bébé et subissant les difficultés de la condition mortelle (voir la partie 2). Quelles sont vos pensées et vos sentiments quand vous réfléchissez au fait que le Sauveur a été disposé à faire cela ?
- Méditez sur le lien entre la naissance du Sauveur et son expiation (voir la partie 3). Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à acquérir cette compréhension ? Comment cette compréhension peut-elle exercer une influence sur nos traditions de Noël ?
- Que pouvons-nous faire pour permettre à l'histoire de la naissance du Christ « d'imprégner et d'influencer notre vie » ? (Voir partie 4.)

Écritures apparentées

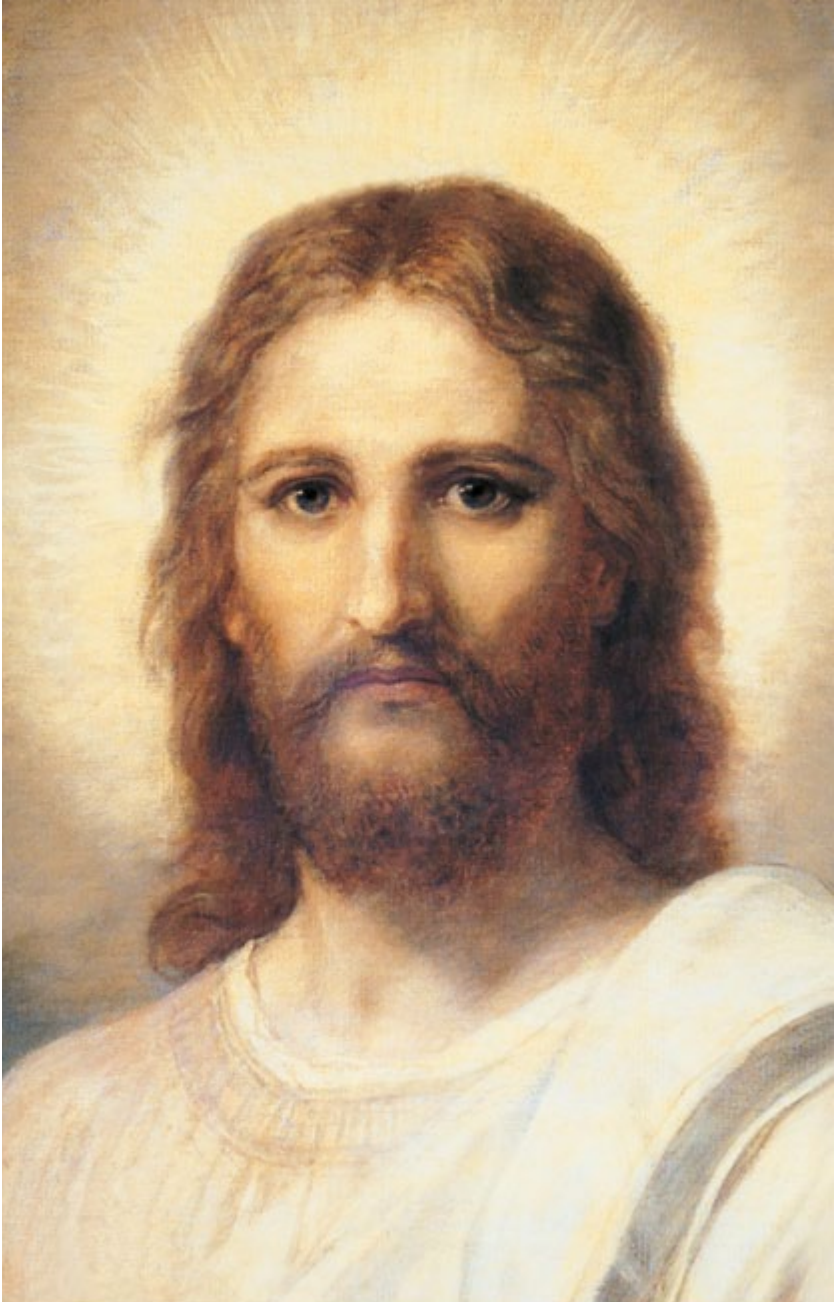
Ésaïe 53 ; Luc 1:26-35 ; 2 ; 1 Néphï 11:8-23

Aide pédagogique

Les discussions en petits groupes donnent « l'occasion à un grand nombre de personnes de prendre la parole dans une leçon. Les personnes qui ont tendance à hésiter à prendre la parole peuvent exprimer, dans un petit groupe, des idées qu'elles ne donneraient pas devant toute la classe » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 164).

Notes

1. « A Big Christmas Hug from Pres. Smith », *Church News*, 25 décembre 1971, p. 3.
2. « A Big Christmas Hug from Pres. Smith », p. 3.
3. « Christmas Greetings from President Joseph Fielding Smith to the Members of the Church throughout the World », *Church News*, 19 décembre 1970, p. 3.
4. *The Restoration of All Things* 1945, p. 279-280.
5. Correspondance personnelle, citée dans *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, volume 1, p. 20.
6. Correspondance personnelle, citée dans *Doctrine du salut*, volume 1, p. 39-40.
7. *Answers to Gospel Questions*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith fils, 5 vol.(1957-1966), volume2, p. 134, 136.
8. « The Resurrection », *Improvement Era*, décembre 1942, p. 780-781 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 2, p. 242.
9. « Christmas Greetings », p. 3.
10. *The Restoration of All Things*, p. 278-279, 281-282, 286.



« Nous aspirons au jour où le Prince de la paix viendra. »



Préparatifs de la venue de notre Seigneur

« Préparez le chemin du Seigneur et aplanissez ses sentiers car sa venue est proche » (D&A 133:17).

Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith

Joseph Fielding Smith dit un jour à un groupe de saints des derniers jours qu'il « priait pour que la fin du monde arrive bientôt ». Il dit : « Si cela arrivait demain, je serais content. » En réponse à cette déclaration, une femme s'exclama, suffisamment fort pour être entendue : « Oh, j'espère que non. »

Quelque temps plus tard, en parlant de cette expérience, le président Smith enseigna :

« Ne voulez-vous pas que la fin du monde arrive ? »

« La plupart des gens ont une idée erronée de ce que signifie la fin du monde... »

« Quand le Christ viendra, ce sera la fin du monde... Il n'y aura plus de guerres, de tumultes, d'envies, de mensonges ; la méchanceté n'existera plus. Les hommes apprendront alors à aimer le Seigneur et à obéir à ses commandements et s'ils ne le veulent pas, ils ne resteront pas ici. C'est cela la fin du monde et c'est ce pour quoi le Sauveur a prié quand ses disciples sont allés le trouver et ont dit : 'Enseigne-nous à prier.' Qu'a-t-il fait ? Il leur a enseigné : 'Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.' [Voir Luc 11:1-2, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.] »

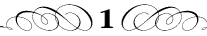
« C'est ce pour quoi je prie. Le Seigneur priait pour la fin du monde et c'est ce que je fais¹. »

Dans ses discours et ses écrits, le président Smith a souvent cité des prophéties des Écritures concernant les derniers jours, le rôle de Joseph Smith pour préparer la voie du Seigneur et la venue en gloire du Sauveur sur la terre. Il a exprimé ses sentiments profonds concernant ces prophéties dans la prière de consécration du temple d'Ogden (Utah) :

« Ô notre Dieu, comme tu le sais, nous vivons dans les derniers jours, époque à laquelle les signes des temps sont manifestes, où tu hâtes ton œuvre en son temps et où nous avons déjà entendu la voix crier dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers [voir Matthieu 3:3]...

« Ô notre Père, nous aspirons au jour où le Prince de la paix viendra, où la terre se reposera et où la justice régnera à nouveau à sa surface. Le cœur humble et contrit, nous prions pour que nous supportions le jour et soyons trouvés dignes de vivre avec celui que tu as désigné comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, auquel soient la gloire, l'honneur, le pouvoir et la puissance, maintenant et à tout jamais². »

Enseignements de Joseph Fielding Smith



La venue du Seigneur est proche.

Nous nous approchons rapidement du grand jour du Seigneur, de cette époque de « rafraîchissement » où il viendra dans les nuées célestes pour tirer vengeance des impies et préparer la terre au règne de la paix pour toutes les personnes qui sont disposées à vivre sous sa loi³. [Voir Actes 3:19-20.]

Beaucoup de choses se sont produites... pour indiquer aux membres de l'Église fidèles que la venue du Seigneur est proche. L'Évangile a été rétabli. L'Église a été complètement organisée. La Prêtrise a été conférée à l'homme. Les diverses dispensations depuis le début ont été révélées et leurs clés et autorités données à l'Église. Israël a été et est en train d'être rassemblé au pays de Sion. Les Juifs retournent à Jérusalem. L'Évangile est prêché dans le monde entier comme témoignage à toute nation. Des temples sont construits et

l'œuvre des ordonnances pour les morts, comme pour les vivants, s'y accomplit. Le cœur des enfants a été ramené vers leurs pères et les enfants recherchent leurs morts. Les alliances que le Seigneur a promis de faire avec Israël dans les derniers jours ont été révélées et des milliers de personnes d'Israël rassemblé les ont contractées. Ainsi, l'œuvre du Seigneur avance et toutes ces choses sont des signes de la venue prochaine de notre Seigneur...

Les paroles des prophètes s'accomplissent rapidement mais cela se fait selon des principes tellement naturels que la plupart d'entre nous ne le voient pas.

Joël a promis que le Seigneur déverserait son Esprit sur toute chair : Les fils et les filles prophétiseraient, les vieillards auraient des songes et les jeunes gens des visions [voir Joël 2:28-29]...

L'un des signes des derniers jours était un accroissement de la connaissance. Daniel a reçu ce commandement : « Tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre [de ces prophéties] jusqu'au temps de la fin. [À cette époque] beaucoup iront ça et là et la connaissance augmentera » (Daniel 12:4, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.). Aujourd'hui, les gens ne vont-ils pas ça et là comme jamais auparavant dans l'histoire du monde ?...

La connaissance n'a-t-elle pas augmenté ? Y a-t-il jamais eu une époque dans l'histoire du monde où autant de connaissances ont été déversées sur le peuple ? Mais les paroles de Paul sont tristement vraies : les gens « apprenn[e]nt toujours et ne [peuvent] jamais arriver à la connaissance de la vérité » (2 Timothée 3:7)...

N'avons-nous pas entendu d'innombrables rumeurs de guerres ? [Voir D&A 45:26.] N'avons-nous pas eu des guerres comme le monde n'en n'avait jamais vues auparavant ? N'y a-t-il pas aujourd'hui du tumulte parmi les nations et le cœur de leurs dirigeants ne leur manque-t-il pas ? Des royaumes n'ont-ils pas été renversés et de grands changements ne se sont-ils pas produits parmi les nations ? La terre entière est en tumulte. Chaque jour, des tremblements de terre sont signalés en divers lieux [voir D&A 45:33]...

Cependant, le vieux monde continue à s'occuper de ses affaires, accordant très peu d'attention à ce que le Seigneur a dit et à tous les signes et à tous les avertissements qui ont été donnés. Les hommes s'endurcissent le cœur et disent « que le Christ retarde sa venue jusqu'à la fin de la terre » ⁴ (D&A 45:26).

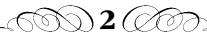
On m'a demandé, il n'y a pas longtemps, si je savais quand le Seigneur viendrait. J'ai répondu : « Oui » et je réponds maintenant « Oui ». Je sais quand il viendra. Il viendra demain. Nous avons sa parole. Je vais vous la lire :

« Voici, le temps qui nous sépare de la venue du Fils de l'Homme s'appelle aujourd'hui, et en vérité, c'est un jour de sacrifice, et un jour où mon peuple doit être dîmé, car celui qui est dîmé ne sera pas brûlé à sa venue. »

Voilà un discours on ne peut plus complet sur la dîme.

« Car après aujourd'hui vient le feu – pour parler à la manière du Seigneur – car en vérité, je le dis, demain tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; et je les embraserai, car je suis le Seigneur des armées ; et je n'épargnerai aucun de ceux qui restent à Babylone » [D&A 64:23-24].

Ainsi le Seigneur vient, dis-je, demain. Soyons donc prêts⁵.



Il y aura un jugement quand le Christ viendra.

La parabole de l'ivraie que le Seigneur a racontée concernait les derniers jours. Cette histoire raconte qu'un semeur ensemença son champ de bonnes semences, mais que, tandis qu'il dormait, l'ennemi vint et sema l'ivraie dans le champ. Quand les plantes commencèrent à pousser, les serviteurs voulurent aller arracher l'ivraie, mais le seigneur leur commanda de laisser le blé et l'ivraie pousser ensemble jusqu'à ce que les plantes fussent mûres pour la moisson de peur qu'ils ne déracinent le blé tendre en détruisant l'ivraie. Puis, à la fin de la moisson, ils devaient aller rassembler le blé et lier l'ivraie pour la brûler. Expliquant cette parabole, le Seigneur dit aux disciples : « La moisson, c'est la fin du monde. Les moissonneurs, ce sont les anges⁶. » [Voir Matthieu 13:24-30, 36-43 ; D&A 86.]



« Nous nous approchons rapidement du grand jour du Seigneur, de cette époque de 'rafraîchissement' où il viendra dans les nuées célestes. »

L'ivraie et le blé poussent ensemble et il y a bien des années maintenant qu'ils poussent dans le même champ, mais le jour est proche où le blé sera mis dans des greniers et où l'ivraie sera de même rassemblée pour être brûlée, et il y aura une séparation des justes et des méchants. Et il incombe à chacun de nous de respecter les commandements du Seigneur, de se repentir de ses péchés, de se tourner vers la justice s'il a besoin de repentir dans son cœur⁷.

Édifiez et fortifiez les membres de l'Église dans la foi en Dieu ; nous n'en n'avons que trop besoin. Innombrables sont les influences qui cherchent à nous diviser même au sein des membres de l'Église et il y aura, un de ces jours dans le proche avenir, une séparation du blé et de l'ivraie, et nous sommes soit du blé, soit de l'ivraie. Nous serons d'un côté ou de l'autre⁸.

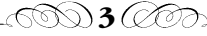
Le jour viendra où nous n'aurons plus ce monde. Il sera changé. Nous aurons un monde meilleur. Nous en aurons un qui est juste parce que, lorsqu'il viendra, le Christ purifiera la terre.

Lisez ce qui est écrit dans nos Écritures. Lisez ce qu'il a dit lui-même. Quand il viendra, il purifiera cette terre de toute sa méchanceté et, parlant de l'Église, il a dit qu'il enverrait ses anges arracher de son royaume, qui est l'Église, tous les scandales⁹. [Voir Matthieu 13:41.]

[Le] jour grand et redoutable ne peut être que l'avènement de Jésus-Christ pour établir son royaume avec puissance parmi les justes sur la terre et la purifier de toute iniquité. Ce ne sera pas un jour de terreur, une cause d'effroi dans le cœur des justes, mais ce sera un grand jour de peur et de terreur pour les impies. Ceci, les paroles de notre Sauveur lui-même, nous l'ont appris quand il a instruit ses disciples¹⁰. [Voir Matthieu 24 ; Joseph Smith, Matthieu 1.]

Il y aura un jugement quand le Christ viendra. On nous apprend que les livres seront ouverts, que les morts seront jugés d'après ce qui est écrit dans les livres et que, parmi les livres, il y aura le livre de vie [voir Apocalypse 20:12]. Nous en verrons les pages. Nous nous verrons tels que nous sommes. Et nous comprendrons avec une juste compréhension que les jugements qui seront passés sur nous sont justes et vrais, que nous entrions dans le royaume de Dieu pour recevoir ces glorieuses bénédictions ou que nous soyons bannis¹¹.

Je supplie les saints des derniers jours de rester fermes et fidèles à s'acquitter de tous leurs devoirs, de respecter les commandements du Seigneur, d'honorer la prêtrise, afin que nous puissions demeurer quand le Seigneur viendra, que nous soyons vivants ou morts, peu importe, pour participer à sa gloire¹².



Pour nous préparer à la venue du Seigneur, nous devons veiller et prier et mettre notre maison en ordre.

Beaucoup d'événements dans le monde d'aujourd'hui indiquent que le grand jour du Seigneur approche où le Rédempteur apparaîtra à nouveau pour établir son royaume en justice en préparation du règne millénaire. Dans l'intervalle, les membres de l'Église ont le devoir de rechercher la connaissance et de se préparer par l'étude et par la foi à l'avènement de ce jour grand et glorieux¹³.

Nous ne devons pas nous soucier des temps et des moments où le Christ viendra, mais nous devons veiller et prier et être prêts¹⁴.

Parfois, cela m'agace quand certains de nos anciens, quand ils parlent, disent que le Seigneur viendra quand nous deviendrons tous suffisamment justes pour le recevoir. Le Seigneur ne va pas attendre que nous devenions justes. Quand il sera prêt à venir, il viendra, quand la coupe d'iniquité sera pleine, et si alors nous ne sommes pas justes, ce sera dommage pour nous car nous serons comptés parmi les impies et nous serons comme du chaume, bons à être balayés de la surface de la terre, car le Seigneur dit que la méchanceté ne subsistera pas¹⁵.

Allons-nous continuer à dormir paisiblement dans un oubli ou une indifférence complets à tout ce que le Seigneur nous a donné comme avertissements ? Je vous le dis : « Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra.

« Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison.



Quand l'ange Moroni est apparu au jeune Joseph Smith, il a prophétisé la seconde venue du Sauveur (voir Joseph Smith, Histoire 1:36-41).

« C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'Homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas » (Matthieu 24:42-44).

Puissions-nous tenir compte de cet avertissement du Seigneur, mettre notre maison en ordre et nous préparer à la venue du Seigneur¹⁶.

 4

Les saints des derniers jours peuvent être des instruments entre les mains de Dieu pour préparer un peuple à la venue du Seigneur.

Ne serait-ce pas quelque chose d'extraordinairement étrange si le Seigneur venait commencer son règne de paix, se venger des méchants, purifier la terre du péché, sans envoyer des messagers pour lui préparer le chemin ? Devons-nous nous attendre à ce que le Seigneur vienne juger le monde sans l'avertir d'abord et fournir à tous ceux qui veulent se repentir le moyen d'échapper ?

Noé fut envoyé au monde pour l'avertir du déluge. Si les gens l'avaient écouté, ils y auraient échappé. Moïse fut envoyé conduire Israël dans la terre promise pour accomplir les promesses faites à Abraham, et Jean-Baptiste fut envoyé préparer le chemin pour la venue du Christ. Dans chaque cas les cieus s'ouvrirent et l'appel fut donné. Ésaïe, Jérémie et d'autres prophètes furent envoyés avertir Israël et Juda avant que la dispersion et la captivité ne s'abattent sur eux. S'ils avaient écouté, on aurait écrit une page différente de l'histoire. Ils eurent leur occasion d'écouter ; ils furent avertis et avaient le moyen d'échapper, mais ils le rejetèrent.

Le Seigneur a promis qu'il manifesterait le même intérêt pour l'humanité avant sa seconde venue¹⁷.

Joseph Smith a été envoyé pour préparer la voie de cette seconde venue par la proclamation de la plénitude de l'Évangile, afin d'accorder à tous les hommes le moyen d'échapper à l'iniquité et à la transgression¹⁸.

Jean, dans l'île de Patmos, eut une vision concernant les derniers jours d'un « ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple » [Apocalypse 14:6].

Joseph Smith a déclaré que Moroni, un ancien prophète du continent américain, maintenant ressuscité, lui avait enseigné l'Évangile, ce qui accomplissait partiellement cette promesse, lui donnant des instructions relatives au rétablissement de toutes choses, qui devait

précéder la venue du Christ. Et le Seigneur dit : « Car voici, le Seigneur Dieu a envoyé l'ange criant par le milieu du ciel : Préparez le chemin du Seigneur et aplanissez ses sentiers car l'heure de sa venue est proche » [D&A 133:17].

Acceptant ceci comme étant la vérité, les saints des derniers jours croient que l'homme communique avec les cieux à l'époque moderne et que maintenant l'Évangile du royaume est envoyé comme témoignage au monde avant que le Christ ne vienne¹⁹. [Voir Matthieu 24:14.]

On peut considérer que les saints des derniers jours sont des gens bizarres de croire qu'ils ont été appelés à accomplir cette Écriture [Matthieu 24:14], mais c'est avec l'assurance totale que le Seigneur a parlé qu'ils envoient diligemment des missionnaires dans tous les coins de la terre. De plus, lorsque toutes les nations auront entendu ce message, tel qu'il a été révélé en ces derniers jours, alors nous pourrons nous attendre à la venue de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, car en ce jour-là toutes les nations auront été averties par les messagers qui ont été envoyés parmi eux selon la promesse du Seigneur²⁰.

L'Évangile est pour tous les hommes et l'Église sera établie partout, dans toutes les nations, même jusqu'aux extrémités de la terre, avant la seconde venue du Fils de l'homme...

Pour la deuxième fois, il a étendu la main pour rassembler Israël dans l'Église et cette fois il va susciter des assemblées de ses saints dans toutes les nations²¹.

Extrait de la prière de consécration du temple d'Ogden (Utah) :

Ô Père, hâte le jour où la justice régnera, où les dirigeants des nations ouvriront leurs frontières à la prédication de l'Évangile, où la porte du salut s'ouvrira toute grande aux personnes honnêtes, droites et bonnes parmi tous les peuples.

Nous prions que la vérité se répande, nous prions pour la cause missionnaire, nous recherchons la force, le nombre et les moyens pour proclamer tes vérités éternelles à davantage de tes autres enfants dans toute nation, parmi toute famille et parlant toute langue...

Nous désirons être des instruments entre tes mains pour préparer un peuple à la venue de ton Fils²².



Le millénium sera une époque de paix et le moment d'accomplir l'œuvre du Seigneur.

Les justes se réjouiront à sa venue parce qu'alors la paix viendra sur la terre, la justice sera donnée aux peuples et ce même esprit de paix, de joie et de bonheur qui a régné sur ce continent pendant deux cents ans [voir 4 Néphi 1:1-22] sera à nouveau établi parmi le peuple et deviendra finalement universel, et le Christ régnera comme Seigneur des seigneurs et Roi des rois pendant mille ans. Nous attendons ce moment avec impatience²³.

Ce temps heureux de paix durera pendant mille ans et, en temps voulu, tous les habitants de la terre seront amenés dans la bergerie de l'Église²⁴.

L'Évangile sera enseigné d'une manière bien plus intensive et avec beaucoup plus de pouvoir pendant le millénium, jusqu'à ce que tous les habitants de la terre l'adoptent²⁵.

Plutôt que d'être une époque de repos, le millénium sera une époque où tout le monde travaillera. Il n'y aura pas d'oisiveté, de meilleures méthodes seront employées, moins de temps sera perdu à des occupations quotidiennes et davantage de temps sera consacré aux choses du royaume. Les saints seront occupés à œuvrer dans les temples qui seront construits partout sur la terre. En fait, ils seront tellement occupés que les temples fonctionneront quasiment tout le temps²⁶.

La condition mortelle existera sur la face de la terre pendant les mille ans du fait de la grande œuvre du salut pour les morts qui doit être accomplie. Pendant ces mille années de paix, la grande œuvre du Seigneur se fera dans les temples et les gens iront dans ces temples travailler pour ceux qui sont passés de l'autre côté et qui attendent que ces ordonnances qui ont trait à leur salut soient accomplies pour eux par ceux qui demeurent encore sur la terre dans l'état mortel²⁷.

Notre devoir est de sauver les morts et cette œuvre continuera pendant le millénium jusqu'à ce que soient dotés et scellés tous ceux qui ont droit à cette bénédiction²⁸.

Toutes les personnes qui sont mortes dans le Christ se lèveront d'entre les morts à sa venue et demeureront sur la terre pendant que le Christ y sera pendant le millénium. Elles ne resteront pas ici tout le temps pendant les mille ans, mais elles se mêleront aux gens qui seront toujours ici dans la condition mortelle. Ces saints ressuscités et le Sauveur lui-même viendront donner des instructions et des conseils pour nous révéler les choses que nous devrions savoir, pour nous donner des informations concernant l'œuvre dans les temples du Seigneur, afin que nous puissions accomplir le travail essentiel au salut des hommes dignes²⁹.

Le Seigneur a dit par l'intermédiaire de ses serviteurs que pendant le millénium les gens qui seront passés dans l'au-delà et auront atteint la résurrection révéleront en personne à ceux qui sont encore dans la condition mortelle tous les renseignements requis pour terminer l'œuvre de ceux qui auront quitté cette vie. Alors les morts auront la possibilité de faire connaître ce qu'ils désirent et ont le droit de recevoir. De cette manière, aucune âme ne sera négligée et l'œuvre du Seigneur sera rendue parfaite³⁰.

Je prie chaque jour de ma vie pour que le Seigneur hâte son œuvre... Je prie pour que la fin du monde arrive parce que je veux un monde meilleur. Je veux que le Christ vienne. Je veux le règne de la paix. Je veux qu'arrive le moment où tout homme pourra vivre en paix et dans l'esprit de la foi, de l'humilité et de la prière³¹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Quelle influence le récit contenu dans « Épisodes de la vie de Joseph Fielding Smith » a-t-il sur vos sentiments concernant la fin du monde ?
- Comment les prophéties mentionnées à la partie 1 nous aident-elles à nous préparer à la venue du Seigneur ?

- À la partie 2, relisez les enseignements du président Smith concernant la parabole de l'ivraie. Que pouvons-nous faire pour faire partie du « blé » ? Que pouvons-nous faire pour aider notre famille et les autres personnes ?
- À votre avis, dans la perspective de notre préparation à la venue du Seigneur, que veut dire « veiller et prier » ? À votre avis, que signifie « mettre notre maison en ordre » ? (Voir partie 3.)
- Le président Smith a fait cette prière : « Nous désirons être des instruments entre tes mains pour préparer un peuple à la venue de ton Fils » (partie 4). Comment pouvons-nous aider les autres à se préparer à la venue du Seigneur ?
- Relisez la partie 5. Comment notre connaissance de ce qui va arriver au millénium peut-elle nous être bénéfique maintenant ?

Écritures apparentées

Psaumes 102:16 ; Ésaïe 40:3-5 ; Jacques 5:7-8 ; D&A 1:12 ; 39:20-21 ; 45:39, 56-59

Aide pédagogique

« Le pouvoir suprême de conviction et de conversion de l'enseignement de l'Évangile s'exprime lorsqu'un instructeur inspiré dit : 'Je sais par le pouvoir du Saint-Esprit, par les révélations du Saint-Esprit à mon âme, que la doctrine que j'ai enseignée est vraie' » (Bruce R. McConkie, cité dans *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 43).

Notes

1. *The Signs of the Times*, 1943, p. 103-105.
2. « Ogdén Temple Dedicatory Prayer », *Ensign*, mars 1972, p. 10-11.
3. *The Restoration of All Things*, 1945, p. 302.
4. Dans Conference Report, avril 1966, p. 12-14.
5. Dans Conference Report, avril 1935, p. 98 ; voir aussi *Doctrine du salut*, dir. de publ. Bruce R. McConkie, 3 vol., 1954-1956, volume 3, p. 11.
6. « Watch Therefore », *Deseret News*, 2 août 1941, section sur l'Église, p 2 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 23.
7. Dans Conference Report, avril 1918, p. 156-157 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 23.
8. « How to Teach the Gospel at Home », *Relief Society Magazine*, décembre 1931, p. 688 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 24.
9. Dans Conference Report, avril 1952, p. 28 ; italiques dans l'original.
10. « La venue d'Élie », *L'Étoile*, juin 1972, p. 225.
11. « The Reign of Righteousness », *Deseret News*, 7 janvier 1933, p. 7 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 63.
12. Dans Conference Report, avril 1935, p. 99 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 43.
13. *Answers to Gospel Questions*, choisis et arrangés par Joseph Fielding Smith fils, 5 vol., 1957-1966, volume 5, p. xii.
14. « A Warning Cry for Repentance », *Deseret News*, 4 mai 1935, section sur l'Église, p. 6.
15. « A Warning Cry for Repentance », p. 8.
16. Dans Conference Report, avril 1966, p. 15.
17. « A Peculiar People: Modern Revelation—The Coming of Moroni », *Deseret News*, 6 juin 1931, section sur l'Église, p. 8 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 13-14.
18. « A Peculiar People: Prophecy Being Fulfilled », *Deseret News*, 19 septembre 1931, section sur l'Église, p. 6.
19. « A Peculiar People : Modern Revelation—The Coming of Moroni », p. 8 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 14.
20. « A Peculiar People : Prophecy Being Fulfilled », *Deseret News*, 7 novembre 1931, section sur l'Église, p. 6 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 15.
21. Dans Conference Report, conférence générale de l'interrégion britannique en 1971, p. 176.
22. « Ogdén Temple Dedicatory Prayer », p. 9, 11.
23. « The Right to Rule », *Deseret News*, 6 février 1932, section sur l'Église, p. 8.
24. « Priesthood—Dispensation of the Fulness of Times », *Deseret News*, 19 août 1933, p. 4 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 68.
25. « Churches on Earth During the Millennium », *Improvement Era*, mars 1955, p. 176 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 67.
26. *The Way to Perfection*, 1931, p. 323-324.
27. « The Reign of Righteousness », p. 7 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 62.
28. Dans « Question Answered », *Deseret News*, 13 janvier 1934, section sur l'Église, p. 8 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 2, p. 159.
29. « The Reign of Righteousness », p. 7 ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 62.
30. « Faith Leads to a Fulness of Truth and Righteousness », *Utah Genealogical and Historical Magazine*, octobre 1930, p. 154 ; italiques supprimés ; voir aussi *Doctrine du salut*, volume 3, p. 67-68.
31. *The Signs of the Times*, p. 149.



Liste des supports visuels

- Première page de couverture :
Arrière-plan © Artbeats.
- Page 5 : *Le jeune Joseph Fielding Smith étudie le Livre de Mormon*, tableau de Michael T. Malm. © Michael T. Malm.
- Page 36 : Détail du tableau de Jon McNaughton, *Je vis une lumière*. © Jon McNaughton.
- Page 41 : Détail du tableau de Walter Rane, *Le Seigneur lui fit voir tout le pays*. © Intellectual Reserve, Inc.
- Page 48 : *(Le Christ) Au secours de l'agneau égaré*, tableau de Minerva Teichert.
- Page 53 : *La dernière Cène*, tableau de Simon Dewey. © Simon Dewey.
- Page 58 : Détail d'une photo de © Corbis. Reproduction, téléchargement ou distribution interdits.
- Page 61 : Détail du tableau de Joseph Brickey, *Adam et Ève quittent le jardin d'Éden*. © 1998 Joseph Brickey.
- Page 66 : Détail du tableau de Heinrich Hofmann, *Le Christ à Gethsémané*. Publié avec la permission de C. Harrison Conroy Co., Inc.
- Page 94 : Détail du tableau de Gary E. Smith, *Jésus institue la Sainte-Cène*. © 1982 Gary E. Smith.
- Page 104 : *Joseph et Hyrum Smith devant une rivière*, tableau de Theodore S. Gorka. © 1996 Intellectual Reserve, Inc.
- Page 109 : Détail du tableau de Del Parson, *La Première Vision*. © 1987 Intellectual Reserve, Inc.
- Page 112 : *Martyre de Joseph et Hyrum*, tableau de Gary E. Smith. © 1984 Intellectual Reserve, Inc.
- Page 128 : *Un ange montre les plaques d'or à Joseph Smith*, *Oliver Cowdery et David Whitmer*, tableau de William L. Maughan. © 1988 William L. Maughan.
- Page 132 : *Huit témoins voient les plaques du Livre de Mormon*, tableau de Harold T. (Dale) Kilbourn. © Dale Kilbourn.
- Page 143 : Détail du tableau de James Tissot, *Jésus instruit les gens sur le rivage*.
- Page 152 : *Le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek*, tableau de Minerva Teichert. Reproduit avec l'autorisation du musée d'histoire de l'Église.
- Page 156 : *Apparition d'Élie dans le temple de Kirtland*, tableau de Daniel A. Lewis. © 2007 Daniel A. Lewis.
- Page 172 : Détail du tableau de Mykola Krisachenko, *Mon baptême à Kiev*. Reproduit avec l'autorisation du musée d'histoire de l'Église.
- Page 182 : Détail du tableau de Michael T. Malm, *Paul confère le Saint-Esprit*. © 2006 Michael T. Malm.

Page 228 : Détail du tableau de James Tissot, *La prière du Seigneur*.

Page 245 : Détail du tableau de Kenneth A. Corbett, *Révélation de la Parole de Sagesse*. © Kenneth A. Corbett.

Page 252 : *Ce que j'ai, je te le donne*, tableau de Walter Rane. © Intellectual Reserve, Inc.

Page 262 : Photo publiée avec la permission de la Bibliothèque et des Archives de l'Histoire de l'Église.

Page 280 : Détail du tableau de Gary L. Kapp, *Alma et Amulek en prison*. © Gary L. Kapp.

Page 310 : Détail du tableau de Walter Rane, *Voici l'Agneau de Dieu*. © Intellectual Reserve, Inc.

Page 314 : *Le Christ dans le temple*, tableau de Heinrich Hofmann.

Publié avec la permission de C. Harrison Conroy Co., Inc.

Page 320 : Détail du tableau de Heinrich Hofmann, *L'image du Christ*. Publié avec la permission de C. Harrison Conroy Co., Inc.

Page 324 : *La Seconde Venue*, tableau de Harry Anderson. © Intellectual Reserve, Inc.

Page 327 : *Apparition de l'ange Moroni à Joseph Smith*, tableau de Tom Lovell. © 2003 Intellectual Reserve, Inc.



Index

A

Adoration

- acte suprême d', est le respect des commandements, 231, 235
- de Dieu, apporte la paix, 91
- de Dieu, exige de connaître ses caractéristiques, 38–39
- esprit d', au moment de la Sainte-Cène, 97, 102
- le jour du sabbat, 243–244
- suivre l'exemple de, Jésus-Christ, 55

Adversité apporte des bienfaits, 248

Amour, aimer

- accru par la connaissance que tout le monde est enfant de Dieu, 254–256
- comprend le pardon et le fait de voir le bien en chacun, 256
- et apprécier les gens pour eux-mêmes, 258–259
- Joseph Fielding Smith apprend une leçon, de Junie, sa jument, 258–259
- manifesté par le service, 257–258
- parmi les saints des derniers jours, 255–257
- pour le Seigneur et autrui, mène à l'harmonie avec toutes les lois sacrées, 259–260

Apostasie, 118–119

Apprentissage, connaissance

- augmente quand on mène une vie juste, 146–149
- et discernement de la vérité de l'erreur, 142–143

grâce aux inspirations du Saint-Esprit, 145–146

la plus importante est celle de l'Évangile, 141–143

par les Écritures, 134–136, 143–144, 148

par l'étude, la foi et l'obéissance, 145–146

par l'intermédiaire des dirigeants de l'Église, 144–145

rechercher, dans de nombreux domaines, 141–142

Autres religions, respect des, 272–273

Avertissement

mission de Joseph Fielding Smith d'élever une voix d', 18, 83–84, 229

responsabilité des saints des derniers jours d'élever une voix d', 90–91

B

Baptême

alliances du, 176–178

comme la résurrection d'une vie de péché à une vie spirituelle, 174

de Joseph Fielding Smith, 171

double nature du, 179

et le plan du salut, 65

fidélité après avoir reçu, 178–179

par immersion, symbolisme de, 171, 173–174

pas nécessaire aux enfants de moins de huit ans, 174–176

Benson, Ezra Taft, 28

C

- Chasteté, loi de, 211–212, 246–247
- Chute d'Adam et Ève
comparée à la chute d'un homme
dans une fosse profonde, 64
essentielle dans le plan du salut,
61
surmontée grâce à l'expiation de
Jésus-Christ, 44, 62–64
- Clés de la prêtrise
définition de, 153–154
honorer les détenteurs de la, 151,
153, 157–159
pour toute l'Église, détenues par
le président de l'Église, 157
rétablies par des messagers
célestes par l'intermédiaire de
Joseph Smith, 154–157
- Collège des douze apôtres, conseils
émanant du, 159
- Commandements
respect des, apporte de grandes
bénédictions, 65–67, 69,
234–237
respect des, exprime notre amour
pour le Seigneur, 231–232
se détourner des, mène à la perte
des bénédictions, 232–233
- Connaissance. *Voir* Apprentissage
- Consécration du temple, expression
de consécration personnelle, 217

D

- Devoir, responsabilité personnelle
de son, 291
- Dieu le Père. *Voir* Père céleste
- Diligence. *Voir* Travail
- Discerner la vérité de l'erreur,
142–143, 146–148
- Don du Saint-Esprit. *Voir* Saint-
Esprit, don du

É Ê E

- Église de Jésus-Christ des Saints des
Derniers Jours, L'
aide les parents à instruire leurs
enfants, 207–208
amour en son sein est un
exemple pour le monde,
255–257
est dirigée par Jésus-Christ,
119–120
est le royaume de Dieu sur la
terre, 119–120
est organisée pour aider les per-
sonnes et les familles à trouver
de la joie et la vie éternelle, 121
organisations auxiliaires de, 121
privilège d'être membre de, 120
rétablissement de, après des siè-
cles d'apostasie, 118–119
se propagera dans le monde
entier, 123–125
service dans, exprime notre
reconnaissance pour le service
que le Seigneur nous rend,
122–123
- Élie
Esprit d', 215, 217
rétablit le pouvoir de scellement,
217–219
Voir aussi Histoire familiale;
Œuvre du temple ; Pouvoir de
scellement
- Épreuves apportent des bienfaits,
248
- Être dans le monde mais pas du
monde, 248
Voir aussi Matérialisme
- Évangile
doit être prêché avec simplicité,
271
est centré sur la famille, 76
est l'unique espoir du monde, 59,
271–273

- est pour tout le monde, 125, 265
 est rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, 110–111, 265
 plénitude de, n'existe que dans l'Église rétablie, 265–266
- Exemple, 209, 241–242, 249
- Expiation de Jésus-Christ
 à Gethsémané et sur la croix, 62–64, 97–100
 comparée au sauvetage d'un homme d'une fosse profonde, 64
 reconnaissance pour, 64
 résurrection grâce à, 67–68, 107
 salut grâce à, 62–65, 315–316
 s'en souvenir à la période de Noël, 311–312, 316–317
 s'en souvenir grâce à la Sainte-Cène, 97–100
Voir aussi Jésus-Christ
- F**
-
- Famille
 et exaltation, 68–69
 instituée par le Seigneur pour durer éternellement, 77–79
 l'organisation la plus importante dans le temps et l'éternité, 29, 75–76
 manière de fortifier, 75–76, 79–80
Voir aussi Histoire familiale ; Mariage ; Parents ; Pouvoir de scellement ; Soirée familiale
- Femmes
 attendu des, qu'elles recherchent la lumière et la vérité, 304–305
 bénédictions de la prêtrise accessibles aux, 305–307
 exemples de services rendus par les, dans les Écritures, 299–300
 œuvre essentielle des, dans le royaume du Seigneur, 299–301
Voir aussi Société de Secours
- Foi
 en notre Père céleste et en Jésus-Christ, 38–39, 84–85
 est le premier principe de l'Évangile, 84–85
 et le plan du salut, 65
 exige la connaissance des caractéristiques de Dieu, 38–39
 joint au repentir conduit au pardon, 83
 marcher par, 86–87
 signifie l'action, 85–87
- Foyer. *Voir* Famille ; Mariage ; Parents ; Soirée familiale
- G**
-
- Grant, Heber J., 141, 151
- H**
-
- Hinckley, Gordon B., 1
- Histoire familiale
 aide à rendre l'organisation familiale complète de génération en génération, 224–226
 est une œuvre d'amour, 223–224
 tourne les cœurs vers les ancêtres, 215, 217–218
Voir aussi Élie ; Pouvoir de scellement
- J**
-
- Jésus-Christ
 acquérir le témoignage de, 54
 amour de Joseph Fielding Smith pour, 49–50
 croyance des saints des derniers jours en, 50–52
 dans cette dispensation, 53–54
 devenir fils et filles de, 52–53
 dirige l'Église, 119–120
 enfance et jeunesse de, 313–315
 est l'archétype du service de la prêtrise, 168
 est le Fils unique de Dieu, 50–51

et Joseph Smith, 107–108
 exercer la foi en, 84–85
 Expiation de, 44, 52, 62–68,
 97–100, 107, 315–316
 institue la Sainte-Cène, 95–96
 naissance de, 52, 312–317
 permet d'être sauvé de la Chute,
 62–65
 permet d'être sauvé du péché,
 62–65
 progressa de grâce en grâce
 jusqu'à ce qu'il reçut une pléni-
 tude, 313–315
 rester fidèle au témoignage de,
 53–55
 rôle de, dans le plan du salut,
 44–45, 52, 62–68, 107
 seconde venue de, 319, 321–323,
 325–329
 s'en souvenir à la période de
 Noël, 311–312, 316–317
 s'en souvenir grâce à la Sainte-
 Cène, 97–102
 souffrances de, à Gethsémané et
 sur la croix, 62–64, 97–100
 suivre l'exemple de, 55–56, 168,
 237
 toutes choses se concentrent en
 lui et autour de lui, 51
Voir aussi Expiation de Jésus-
 Christ ; Seconde venue de
 Jésus-Christ
 Joseph Fielding Smith. *Voir* Smith,
 Joseph Fielding
 Joseph Smith. *Voir* Smith, Joseph
 Jour du Sabbat, 243–244

L

Langage, révérence dans le, 246
 Langage grossier, 246
 Lee, Harold B., 31

Libre arbitre, 292–294
 Livre de Mormon
 acquérir un témoignage du,
 134–136
 contient l'Évangile, 129–130
 étude personnelle du, 135–136
 Joseph Fielding Smith lit, dans
 son enfance, 4–5, 139
 témoignage personnel de Joseph
 Fielding Smith du, 127, 129,
 136
 témoigne de Jésus-Christ,
 129–130
 Trois et huit témoins du, 127–135
 Loi
 gouverne l'univers et le royaume
 de Dieu, 230–231
 obéissance à, est nécessaire au
 salut, 65
 Loi des témoins, 130–132

M

Mariage
 céleste est l'ordonnance suprême
 de l'Évangile, 194
 céleste sera accessible à tous les
 fidèles, 197–198
 devient de plus en plus agréable
 lorsque le mari et la femme
 vivent ensemble l'Évangile,
 199–201
 dure à jamais dans le plan de
 l'Évangile, 194–196
 fidélité au, apporte le bonheur
 et des bénédictions éternelles,
 196–197
 nature sacrée du, 195
 préparation des enfants et des
 jeunes au, 198–199
Voir aussi Famille ; Parents ;
 Pouvoir de scellement

Matérialisme

- abandonner, 242–249
- réponses à des questions sur la réussite apparente de gens matérialistes, 247–248

Millénium, 329–330

Monson, Thomas S., 1

Mort physique et spirituelle, 62

N

Noël, 311–312, 316–317

Voir aussi Jésus-Christ

O

Obéissance. *Voir* Commandements

Œ**Œuvre du temple**

- aide à rendre l'organisation familiale complète de génération en génération, 224–226
- est une œuvre d'amour, 223–224
- tourne les cœurs vers les ancêtres, 215, 217, 218, 221
- Voir aussi* Élie ; Histoire familiale ; Pouvoir de scellement

Œuvre missionnaire

- amène l'espoir et la paix au monde, 271–273
- besoin de l'Église de davantage de missionnaires, 269–270
- doit être faite en toute simplicité et selon l'Esprit, 271
- et transmission de la plénitude des bénédictions de l'Évangile, 265–266
- Joseph Fielding Smith missionnaire à plein temps, 7–12, 263–265
- responsabilité des saints des derniers jours de participer à l', 266–269

P

Packer, Boyd K., 18–19, 28

Parents

- aident les enfants à résister à l'adversaire, 205–206
- bon exemple des, 209
- enseignent aux enfants à prier, 210
- enseignent aux enfants d'être chastes et vertueux, 211–212
- initient les enfants aux Écritures, 210–211
- instruisent les enfants quand ils sont jeunes, 210
- préparent les enfants à être parents eux-mêmes, 212–213
- préparent les enfants à témoigner de la vérité et à faire une mission, 212
- reçoivent de l'aide de l'Église pour leurs responsabilités, 207–208
- responsabilité des, d'enseigner la vérité à leurs enfants, 205–207
- tiennent la soirée familiale, 211
- Voir aussi* Famille ; Mariage ; Soirée familiale

Parole de Sagesse, 230, 244–246

Père céleste

- amour de, pour nous, 40–44
- caractéristiques de, 38–44
- connaissance de, manque dans le monde, 35, 39
- envoya son Fils unique, 44, 315
- est le Père de l'esprit de chaque personne, 40, 254–255
- exercer la foi en, 38–39, 84–85
- famille de, appartenance de tout le monde à la, 40, 60, 254–255
- invite tout le monde à venir à son Fils bien-aimé, 45

- œuvre de, est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle, 42
 plan de, 44–45, 52, 59–69
 pleure sur ses enfants désobéissants, 42–44
 veut que nous retournions auprès de lui, 44–45
- Persévérer jusqu'à la fin, 1, 65, 69, 277
- Plan du salut
 comprend la Chute, 61
 est centré sur la famille, 68–69
 établi par notre Père céleste avant la Création, 60
 et expiation de Jésus-Christ, 44, 52, 62–68, 107
 reçu avec joie dans le monde des esprits pré-mortel, 60
- Pouvoir de scellement
 et salut pour les morts, 221–223
 prépare les saints au salut dans sa plénitude, 220–221
 rétabli par l'intermédiaire d'Élie, 217–219
 sauve la terre de la destruction, 219
Voir aussi Élie ; Histoire familiale ; Œuvre du temple
- Première Présidence, conseil de la, 159
- Première Vision
 a amené à placer Joseph Smith à la tête de la dernière dispensation, 108–110
 a rétabli la véritable connaissance de Dieu, 37–38
Voir aussi Smith, Joseph
- Président de l'Église
 détient les clés de la prêtrise pour toute l'Église, 157
 n'égarera pas l'Église, 159
- Prêtrise
 bénédictions de la, offertes à tous, 163, 169, 305–307
 Jésus-Christ est l'archétype de, 168
 magnifier les appels dans, 164–167, 169
 promesses aux détenteurs fidèles de, 168
 serment et alliance de, 164–165
- Prière
 exemple de Joseph Fielding Smith dans, 275, 277, 282–283
 exprimer de la gratitude dans, 282
 implorer pour avoir des désirs justes dans, 282–283
 pour comprendre la doctrine de l'Évangile, 148
 rapproche les gens de Dieu, 278–279
 saison de la, c'est toujours, 279–281
 vivre en accord avec, 281–282
- Pudeur, 211–212, 246–247
-
- R**
- Repentir
 c'est maintenant qu'il faut se, 89–90
 consiste à éprouver un chagrin sincère pour le péché et à s'en détourner, 89
 est le deuxième principe de l'Évangile, 87
 et le plan du salut, 65, 87
 joint à la foi conduit au pardon, 83
 mission de Joseph Fielding Smith d'appeler les gens au, 83–84
 prouve la miséricorde de notre Père céleste et de Jésus-Christ, 87–89

- responsabilité d'aider autrui à se repentir, 90–92
- Responsabilité individuelle, 287–294
- Résurrection, 67–68
- Réunion de Sainte-Cène, 95
- S**
-
- Sainte-Cène
- alliances contractées en prenant la, 100–102
 - attitude quand on prend la, 100–102
 - commandement de prendre la, 96–97
 - en souvenir du sacrifice expiatoire de Jésus-Christ, 97–100
 - est une ordonnance sacrée, 96
 - institution de la, par Jésus-Christ, 95–96
- Saint-Esprit
- Joseph Fielding Smith est guidé par, dans sa famille, 181, 183
 - manifeste la vérité à tout le monde, 145–146, 184
 - mission du, 183–184
 - ne demeurera pas dans des tabernacles impies, 188
 - pouvoir du, de parler à l'esprit de chaque personne, 183–184
- Saint-Esprit, don du
- amène des révélations qui guident la vie de chacun, 188–189
 - et le plan du salut, 65
 - nous permet d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit, 185–188
 - par l'imposition des mains, 185
 - préparation pour recevoir les bénédictions du, 186–188
- Salut
- aider autrui à rechercher, 294
 - recherche du, personnel, 294
 - Voir aussi* Plan du salut
- Seconde venue de Jésus-Christ est proche, 321–323
- jugement au moment de, 323, 325
- monde sera purifié au moment de, 248, 325
- préparation à, 325–329
- Service, 257–258
- Smith, Ethel Reynolds (deuxième épouse), 14–15, 19–21, 73–74, 191, 193, 297, 299
- Smith, Hyrum (grand-père)
- intégrité de, 111
 - loyauté de, envers Joseph Smith et l'Église, 105, 111–113
 - martyre de, 3, 113–114
 - service de, 1, 3, 105
- Smith, Jessie Evans (troisième épouse), 21–23, 30–31, 193, 299
- Smith, Joseph
- acquérir un témoignage de la mission de, 106
 - appelé à être à la tête de la dernière dispensation, 108–110
 - clés de la prêtrise rétablies par l'intermédiaire de, 151, 154–157
 - comme révélateur de la connaissance du Christ, 108
 - et Jésus-Christ, 107–108
 - Évangile rétabli par l'intermédiaire de, 108–111
 - martyre de, 3, 113–114
 - Première Vision de, 37–38, 108–109
 - témoignage personnel de Joseph Fielding Smith de, 106
 - uni à son frère Hyrum, 111–113
- Smith, Joseph F. (père), 1, 3, 106, 139, 166, 203, 303

- Smith, Joseph Fielding
- a beaucoup de postes dans l'Église, 13, 117–118, 161, 163
 - aide sa mère dans les tâches de sage-femme, 259, 297
 - aide son père dans les tâches administratives, 13
 - amour de, pour les gens qu'il instruisait, 83–84
 - appelé à servir dans le Collège des Douze, 15–18, 117
 - apprend à travailler dans sa jeunesse, 3–4, 287–288
 - assiste à la consécration du temple de Saint George (Utah, États-Unis) lorsqu'il est bébé, 117
 - assiste à la consécration du temple de Salt Lake City (Utah, États-Unis) dans sa jeunesse, 6
 - baptême de, 171
 - chante en public avec Jessie, sa femme, 299
 - conseille D. Arthur Haycock, 287
 - croissance de l'Église pendant la présidence de, 29
 - diligence de, à étudier l'Évangile, 4–5, 139, 141
 - donne un manteau à un missionnaire dans le besoin, 253
 - enfance de, 3–5
 - enseigne l'Évangile à ses enfants, 205
 - étudie les Écritures dans sa jeunesse, 4–5, 139
 - explique les raisons personnelles de son service dans l'Église, 118
 - exprime son amour pour Jésus-Christ, 49–50
 - exprime son amour pour Joseph Smith, 106
 - fait l'éloge de l'exemple des saints des derniers jours fidèles dans l'armée, 241–242
 - fait preuve de miséricorde envers un homme qui causa un accident de voiture avec les missionnaires, 18–19
 - fait une mission à plein temps en Angleterre, 7–12, 263–264
 - fait une prière de consécration à la place de son père, 13–14
 - fonde son foyer et sa famille avec Louie, sa femme, 13–14
 - héritage de, 1, 3, 105, 113–114
 - historien de l'Église, 17, 127
 - hommages à, 26–27, 30, 31–32
 - honore les clés de la prêtrise, 151, 153
 - inspiré pour aider un fils à respecter la Parole de Sagesse, 181, 183
 - invite un jeune homme à s'asseoir à côté de lui à une conférence générale, 253
 - Junie, sa jument, lui apprend l'amour et l'acceptation, 258–259
 - lit les témoignages manuscrits de David Whitmer et Oliver Cowdery, 127
 - mari, père et grand-père, 19–20, 73–75, 191, 193–194, 205
 - mariage avec Ethel Reynolds, 14–15, 191, 193
 - mariage avec Jessie Evans, 21–23, 193
 - mariage avec Louie Shurtliff, 6–7, 14, 191
 - membre du Collège des Douze, 15–19, 23–27, 117–118
 - ministère de, marqué par la sévérité et le pardon, 18–19

- mission de, d'appeler les gens au repentir et d'élever une voix d'avertissement, 18, 83–84, 229
mort de, 31
naissance de, 1
nature miséricordieuse de, 18–19, 84
parle avec un généalogiste qui n'arrive pas à expliquer la cause de son intérêt pour l'histoire familiale, 215, 217
parle avec un homme qui a apprécié un discours sur la Parole de Sagesse pour la première fois, 230
passe la période de Noël avec sa famille, 311
perd sa deuxième femme, Ethel, 21, 193
perd sa première femme, Louie, 14, 191, 275
perd sa troisième femme, Jessie, 30–31, 193
président de l'Église, 27–30
prête attention à une fillette dans la foule, 254
prie pour avoir de la force après le décès de Louie, sa première femme, 275
prie pour avoir la force d'être fidèle jusqu'à la fin, 1, 277
prie pour la fin du monde, 319, 321
prie pour qu'une tempête prenne fin, 275, 277
prie pour tout le monde, 282–283
prie publiquement dans ses sermons, 277
proche de Dieu, 35
publie un message de Noël, 312
retourne en Angleterre en tant que président de l'Église, 264–265
se rend à pied à une réunion malgré une jambe cassée, 118
sert aux côtés de grandes femmes dans l'Église, 297, 299
sert en Europe lorsque la Deuxième Guerre mondiale commence, 23–25
ses parents lui apprennent l'Évangile, 203, 205
souligne l'importance de la famille, 29, 75–76
témoignage personnel de, 106
trouve la paix lors de décès, 14, 21, 25, 30–31, 59, 191, 193–194, 241
Smith, Julina Lambson (mère), 1, 3, 203, 205, 259, 297
Smith, Louie Shurtliff (première femme), 6–14, 191
Société de Secours
création de, 300
est essentielle à l'œuvre de l'Église, 300–301
objectifs temporels et spirituels de, 302–304
Voir aussi Femmes
Soirée familiale, 211
Voir aussi Famille ; Parents
- T**
-
- Thompson, Mercy, 105
Travail, œuvre
au salut, 292–294
valeur du, 287–290
- V**
-
- Vie, but de la, 66–67

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH



4 02369 07140 8

36907 140